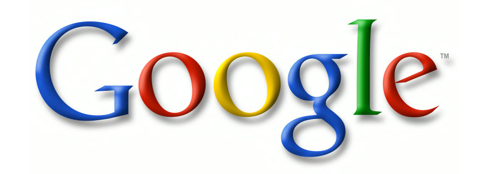
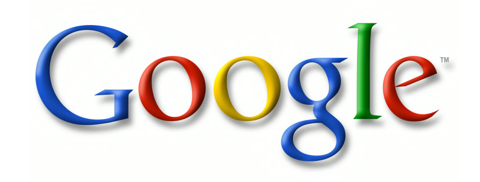
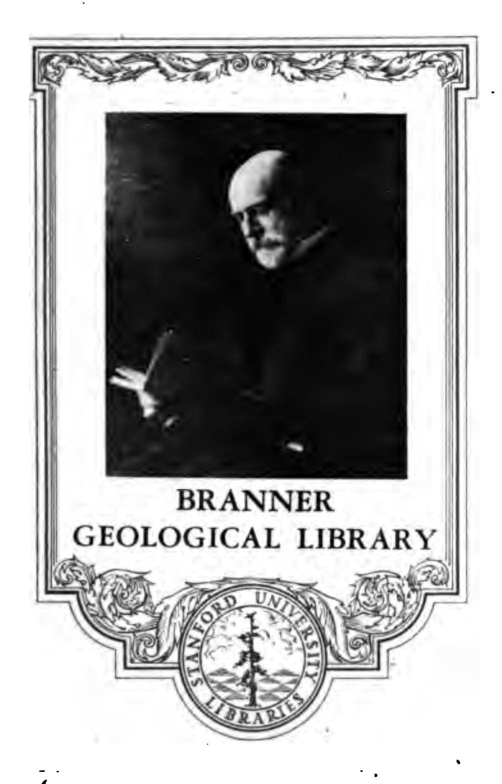





BRANNER
GEOLOGICAL LIBRARY
STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

Amos Binney





RICHARD I. JOHNS



HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES,

CONTENANT

Leur description, les mœurs des animaux qui les habitent, et leurs usages;

Avec Figures dessinées d'après nature;

PAR L.-A.-G. BOSC,

Membre de l'Académie des Sciences.

Édition augmentée d'une Table alphabétique de toutes les espèces mentionnées dans cet Ouvrage, avec les Synonymies de M. Lamarck.

TOME QUATRIÈME.

PARIS,

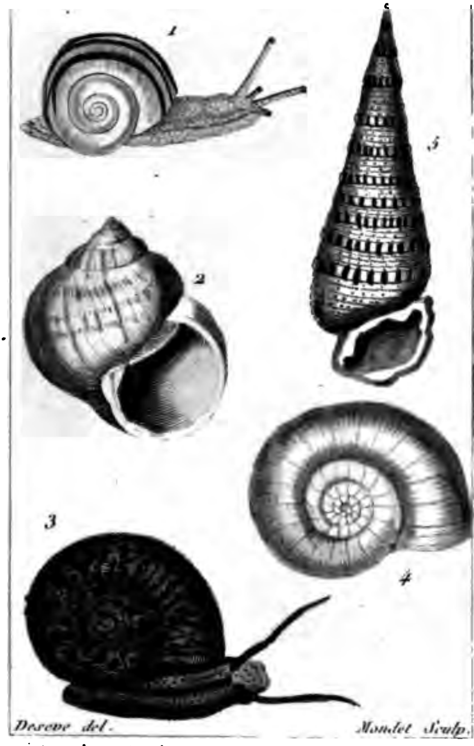
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE LA RUE DU BATTOIR.

Chez RAYNAL, rue Pavée-Saint-André, n° 13.

1830.

IMPRIMERIE D'ABEI
Rue de la Harpe,



1. L'Helice livrée.
2. L'Helice des vignes, ou Escargot.
3. L'Helice cor de chasse
4. L'Helice d'Alger
5. Le Cerite obelisque

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

HÉLICINE, *Helicina*, *Lamarck*.

Coquille subglobuleuse : ouverture entière ; demi-ovale ; columelle calleuse, comprimée inférieurement ; un opercule.

Tels sont les caractères que Lamarck a attribués à un nouveau genre, fait sur une coquille représentée par Lister dans sa Conchyliologie, pl. 71, fig. 59. On ne sait rien sur cette coquille, qui paroît former le passage, ou autrement tenir le milieu entre les hélices et les nérites, et qui, en conséquence, a été appelée hélicine néritelle, par le Naturaliste français.

HÉLICE, *Helix*, *Linnæus*.

Coquille univalve, orbiculaire ou allongée, à spire obtuse ou concave : l'ouverture entière, formant une demi-lune.

Les hélices, dans Linnæus, forment un genre des plus nombreux et des plus obscurs, quoique composé, pour la plus grande partie, de coquilles terrestres ou fluviatiles, dont beaucoup sont indigènes à l'Europe.

Pour le débrouiller convenablement, il faudroit non-seulement une collection considérable, mais encore un travail de synonymie immense.

Bruguière avoit déjà commencé cette tâche pénible, et son genre bulime, en grande partie formé du démembrement des hélices, prouve combien il étoit capable de la remplir avec succès.

Lamarck, qui marche sur ses traces et qui profite de son travail pour l'ar

liorer, vient de diviser les hélices en huit genres; savoir :

Bulime, *Bulimus*; coquille ovale ou oblongue, à ouverture entière, plus longue que large, à columelle lisse, sans plis, sans troncature et sans évasement à sa base.

Le bulime hæmastome de Scopoli, forme le type de ce genre.

Lymnée, *Lymnæa*; coquille oblongue, subturriculée, l'ouverture entière, plus longue que large; partie inférieure du bord droit remontant en rentrant dans l'ouverture, et formant sur la columelle un pli très-oblique.

L'hélice stagnal fait le type de ce genre, qui est nombreux en espèces.

Mélanie, *Melania*; coquille turriculée, l'ouverture entière, ovale, ou oblongue, évasée à la base de la columelle.

L'hélice amarule et un petit nombre d'autres composent ce genre.

Ampullaire, *Ampullaria*; coquille

globuleuse, ventrue, ombiliquée à sa base, sans callosités à la lèvre gauche; ouverture entière, plus longue que large.

Il n'entre dans ce genre que l'hélice ampullacée, et deux ou trois autres qui ont été confondues avec elles.

Planorbe, *Planorbis*; coquille discoïde, à spire non saillante, aplatie ou enfoncée, l'ouverture entière, plus longue que large, échancrée latéralement par la saillie convexe de l'avant-dernier tour.

Ce genre déjà fait par Geoffroy, Muller et autres, est fort nombreux, et a pour type l'hélice planorbe.

Enfin haliotide et janthine, dont il a déjà été ou dont il sera question séparément.

Bruguière a rapporté à son genre bulime, les genres mélanie et lymnée, et à son genre bulle, le genre ampullaire; son travail sera suivi ici, comme

plus simple, quoique moins exact, peut-être, que celui de Lamarck.

Geoffroy et Muller ont aussi fait des genres avec des coquilles tirées des hélices de Linnæus, en prenant leurs caractères des animaux qui les habitent. Ils les ont appelés buccins et planorbes. Ce sont, à quelques espèces près, les genres bulime et planorbe de Bruguière et Lamarck; ainsi il n'est pas nécessaire d'en parler avec plus de détail.

Il ne reste donc, dans le genre hélice proprement dit, que les coquilles globuleuses, à spire convexe ou conoïde, telles que celles de l'escargot, la livrée, etc., dont le principal caractère est d'avoir l'ouverture échancrée par la saillie de l'avant-dernier tour de la spire; mais les planorbes ont aussi l'ouverture ainsi échancrée, et leur aplatissement, l'enfoncement du centre de leur spire, qui les distinguent si fort des *premières*, quand on com-

pare l'hélice ou planorbe corne de belier, avec l'hélice escargot, diminue dans d'autres espèces au point qu'on est incertain à quel genre elles doivent être rapportées. Cette considération détermine à laisser encore ces deux genres confondus, jusqu'à ce qu'une main plus habile ait fixé, d'une manière positive, la ligne de démarcation de toutes les espèces connues aujourd'hui.

L'escargot, que tout le monde connoît, est une coquille obtusément conique, d'une dureté peu considérable, avec une ouverture en croissant, une lèvre demi-circulaire, peu épaisse et relevée. La columelle a un ombilic profond, mais non perforé. Sa surface est un peu inégale, mais non rugueuse; sa couleur, d'un gris-brun, qui passe facilement au blanc.

L'animal qui vit dans cette coquille, a une tête obtuse, à peine distincte du pied; une bouche allongée, armée supérieurement d'une mâchoire courbe,

brune, dentée, très-propre à couper les feuilles; quatre cornes inégales, les deux plus petites antérieures, les deux plus grandes postérieures, et portant les yeux à leur sommet, toutes placées sur la partie antérieure et latérale de la tête. Le pied est ovale, très-allongé, aplati en dessous, convexe en dessus, partout ridé et rugueux. Le corps suit la concavité de la coquille, et ne laisse voir à l'extérieur qu'une membrane circulaire qui est le commencement du manteau.

Les parties de la génération sont situées au côté droit du col, à l'endroit qui touche à la coquille lorsque l'animal marche. Elles sont mâle et femelle dans chaque individu, comme dans la plupart des autres vers à coquille, c'est-à-dire, qu'ils ont tous les deux sexes; mais ici ils sont réciproquement fécondans et fécondés.

Lorsque les escargots veulent s'accoupler, et cela a lieu au commence-

ment du printemps, plus tôt ou plus tard, suivant la chaleur de la saison, ils préludent en se piquant avec une espèce de dard ou de flèche à quatre ailes, de substance cassante, assez semblable à celle de la coquille. Cette flèche sort de l'ouverture des organes de la génération. Ce n'est que lorsqu'ils se sont piqués réciproquement, que le véritable accouplement a lieu : accouplement qui dure plusieurs heures, et qui se renouvelle plusieurs fois. Chaque fois il se forme un nouvel aiguillon, car celui qui avoit d'abord été employé, reste attaché à l'individu piqué, ou tombe à terre.

Quinze à vingt jours après l'accouplement, les limaçons pondent par la même ouverture du col, en différentes fois, une grande quantité d'œufs blancs, gros comme de petits pois, revêtus d'une coque membraneuse, qui devient cassante en se desséchant. Ils déposent ces œufs dans des lieux om-

bragés et humides, dans des trous qu'ils creusent en terre avec leur pied, et qu'ils recouvrent ensuite par le même moyen. Ces œufs ne tardent pas d'éclore, sur-tout s'il fait chaud, et il en sort des petits en tout semblables à leur mère, mais extrêmement délicats, qu'un soleil trop ardent fait fréquemment périr, qu'une quantité d'animaux recherchent pour nourriture; de sorte que peu arrivent à l'âge d'un an, époque où ils sont déjà assez défendus par la dureté de leur test.

Les hélices de toutes les espèces vivent d'herbes et de feuilles d'arbres; ils font, par leur nombre, quelquefois de grands dégâts dans les jardins, où on ne peut les détruire qu'en les écrasant l'un après l'autre.

Aux approches de l'hiver, ils se retirent dans quelques trous, où ils se mettent à l'abri du froid. Ils ferment alors leur coquille avec un opercule calcaire, *convexe*, soudé au bord in-

térieur des lèvres; cet opercule se détache au printemps. Il diffère beaucoup, comme il a été dit, des opercules permanens des coquilles marines, qui sont organisés comme la coquille même.

On mange communément, dans plusieurs parties de l'Europe, et surtout en France, les deux plus grosses espèces d'hélices. On préfère celles qu'on ramasse en hiver, encore garnies de leur opercule, ou au printemps avant leur accouplement. On les fait cuire dans l'eau avec leur coquille, et après les en avoir ôtés et lavés, on les assaisonne suivant le goût du consommateur. Ce mets passe pour être d'une difficile digestion; mais lorsqu'il est bien préparé, il est fort agréable au goût. Les Romains, vers la fin de la République, lorsque le luxe de la table étoit porté au plus haut degré, estimoient tant les escargots, qu'ils les engraissoient dans des enclos, et les

payoient quelquefois des prix énormes.

On ramasse aussi les escargots pour l'usage de la médecine, ou pris en bouillon : on les recommande comme adoucissans et pectoraux.

Nos femmes de bon ton en font aussi usage comme cosmétique, pour conserver leur peau, ou la rendre lisse et brillante.

L'anatomie de l'escargot a été très-détaillée, d'après Cuvier, dans l'Introduction : on y renvoie le lecteur.

Les planorbes, qui sont conservés dans ce genre, présentent quelque différence dans leur organisation, dont il faut parler. Les animaux qui les habitent n'ont que deux cornes filiformes, allongées, à la base intérieure desquelles sont placés les yeux. Mais il est à remarquer que les planorbes de Geoffroy, qui renferment des coquilles plates et des coquilles allongées, ont tous des animaux de cette espèce ; et que les planorbes de Lamarck, qui ne

contiennent que des coquilles plates à enfoncement central, ont beaucoup d'espèces constituées comme les escargots.

L'accouplement des planorbes de Geoffroy, qui sont tous aquatiques, se fait comme celui des bulimes, c'est-à-dire, qu'ils font l'office de mâle d'un côté, et de femelle de l'autre, sans qu'il soit possible à deux individus de se féconder réciproquement.

Les hélices de Linnæus se divisent en cinq sections :

Les carénées, dont lés tours de spire ont une saillie anguleuse ;

Les rondes ombiliquées ;

Les globuleuses imperforées;

Les allongées en forme de tour ;

Les ovales imperforées.

Ces deux dernières divisions ne contiennent que des coquilles qu'on pourroit rapporter au genre bulime.

A coquilles carénées sur les spires.

Hélice lampe, *Helix lapicida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés ; la bouche transversale et marginée.

Lister, Conch. tab. 69. fig. 68. *Geoff*. Test. 10. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1107.

Se trouve dans les bois en Europe. Elle est rare aux environs de Paris.

Hélice marginée, *Helix marginata.*

Presque ombiliquée, un peu déprimée, obliquement striée, blanche, avec des fascies rousses ; la bouche transversale.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 41.

Son pays natal est ignoré.

Hélice cicatrisée, *Helix cicatricosa.*

Ombiliquée, un peu aplatie, un peu rugueuse, jaunâtre, avec des lignes concentriques rousses ; les tours de spire tournés à gauche.

Dargenville, App. pl. 1. fig. C.

On ignore son pays natal.

H. ægophthalme, *Hel. ægophthalmos.*

Ombiliquée, un peu comprimée, verdâtre, sans taches, avec sept tours de spire.

Dargenville, pl. 6. fig. E.

Se trouve dans l'Inde, la Barbarie et l'Amérique australe.

Hél. œil de chèvre, *Helix oculus capri.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée ; la bouche *marginée*.

Dargenville, pl. 8. fig. F.
Se trouve dans les bois en Asie.

Hélice blanche, *Helix albella.*

Blanche, ombiliquée, aplatie, renflée en dessous; la bouche en demi-cœur.

Lister, tab. 64. fig. 62. tab. 80. fig. 81. et tab. 140. fig. 46, 47. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. Z. *Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1105, 1106.

Se trouve en Europe, dans les lieux incultes.

Hélice maculée, *Helix maculata.*

Perforée, aplatie, peu carénée; blanche, ponctuée de brun; le dessous renflé, avec des fascies linéaires.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 25.

On ignore son pays natal.

Hélice albine, *Helix albina.*

Perforée, aplatie, blanche, renflée en dessous; la bouche quadrangulaire.

Lister, Conch. tab. 86. fig. 68.

On ignore son pays natal.

Hélice striatulée, *Helix striatula.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée, striée, un peu renflée en dessous; l'ouverture en croissant.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 33.

Se trouve à Alger et en Italie.

Hélice d'Alger, *Helix Algira.*

Convexe, ombiliquée, à six spires presque anguleuses; l'ombilic très-ouvert.

Favanne, pl. 63. fig. L. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 125. fig. 1093, 1094.

Voyez, pl. 29, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Barbarie : elle est terrestre et se mange.

Hélice leucas, *Helix leucas.*

Convexe, unie, ombiliquée, à spires presque carénées ; l'ombilic très-petit ; l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Afrique.

Hélice lévipède, *Helix lævipes.*

Un peu aplatie, les spires tournées à gauche, un peu carénées, légérement striées en travers, avec des fascies blanches et rousses qui se touchent ; l'ombilic perforé.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 108. fig. 915 et 916.

On ignore son pays natal.

Hélice vermiculate, *Helix vermiculata.*

Presque globuleuse, comprimée, rude au toucher, imperforée, ponctuée de blanc, avec quatre fascies brunâtres et la lèvre blanche recourbée.

Favanne, pl. 64. fig. K. 2 et 3.

Se trouve terrestre, en Italie et en Espagne.

Hélice mince, *Helix exilis.*

Comprimée, pâle, l'ombilic perforé ; cinq tours de spire ; presque carénée, striée avec des fascies rousses jointes à des blanches.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1149.
Se trouve dans l'Inde.

Hélice candide, *Helix candida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés ; l'ouverture non marginée.
Mart. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22. 23.
On ignore son pays natal.

Hélice fauve, *Helix spadicea.*

Un peu aplatie, ombiliquée, perforée, fauve pâle; la spire à cinq tours ; la lèvre et l'ombilic blancs.
Kaemmer, Cab. Rudolst. tab. 11. fig. 2.
On ignore son pays natal.

Hélice incarnate, *Helix incarnata.*

Presque globuleuse, très-peu carénée, perforée, couleur de corne ; la lèvre incarnate.
Schroet, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 18. *Chemn*. Conch. 9. tab. 133. fig. 1206.
Se trouve terrestre, en Allemagne.

Hélice soyeuse, *Helix sericea.*

Peu globuleuse, peu carénée, perforée, velue.
Muller, Hist. Verm. 2. pag. 62.
Se trouve terrestre, en Danemarck.

Hélice crénelée, *Helix crenulata.*

Globuleuse, peu carénée, striée, perforée blanche avec une fascie brune.
Lister, Conch. tab. 85. fig. 85.
Se trouve terrestre, en France.

Hélice planorbe, *Helix planorbis.*

Peu carénée, ombiliquée, aplatie; concave en dessus; l'ouverture ombiliquée avec un angle de chaque côté.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 27. Conch. tab. 138. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 4. fig. E. E. *Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1102.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes, et les rivières.

Hélice aplatie, *Helix complanata.*

Convexe, ombiliquée; les spires carénées; le dessous plat, l'ouverture en demi-cœur.

Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1121. et 1123. *Geoff.* Test. 6. *Martini*, Conch. 4. tab. 8. fig. 22.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes: elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ridée, *Helix ringens.*

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture tournée du côté convexe; la lèvre postérieure, avec quatre plis.

Lister, tab. 99. fig. 100. *Dargenville*, tab. 28. fig. 13, 14. *Favanne*, pl. 63. fig. F. 10. *Chemn.* 9. tab. 109. fig. 919, 920.

Se trouve terrestre, dans l'Inde.

Hélice sinuée, *Helix sinuata.*

Imperforée, peu carénée, brune; la carène blanche; l'ouverture transversale, dentée avec trois plis postérieurs.

Lister, tab. 97. fig. 98. et tab. 98. fig. 99. *Dargenville*, pl. 63. fig. F. 4. F. 8. *Favanne*,

Gualt. Test. tab. 68. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1100, 1101.

Se trouve terrestre, dans l'Inde.

Hélice à 3 carènes, *Helix tricarinata.*

En forme de toupie, presque ombiliquée ; trois stries convexes sur les spires, l'ouverture évasée.

Chemn. Conch. 9. tab. 126. fig. 1103, 1104.

On ignore son pays natal.

H. isognomostome, *H. isognomostomos.*

Aplatie, brune, ombiliquée, imperforée ; l'ouverture rétrécie, presque triangulaire, marginée, à trois dents.

Lister, Conch. tab. 93. fig. 93, 94. *Klein*, Ost. tab. 1. fig. 22.

Se trouve en Virginie et en Allemagne, sous la mousse, les écorces, etc., dans les bois humides.

H. œil commun, *Hel. oculus communis.*

Aplatie, ombiliquée ; les spires contiguës, la première très-ample ; l'ouverture ovale, allongée ; le bord brunâtre en dedans.

Séba, Mus. 3. tab. 40. fig. 3. — 5. *Martini* Naturf. 2. tab. 79. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Hélice voisine, *Helix affinis.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés, riée de blanc et de fauve ; l'ouverture à un rebord large, presque marginé.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. 1 — 2.

On ignore son pays natal.

Hélice marginée, *Helix marginata.*

Ombiliquée, striée obliquement, convexe en dessus, aplatie en dessous, le premier tour de spire caréné; l'ouverture triangulaire, transverse, marginée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 7, 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 125. fig. 1097.

On ignore son pays natal.

Hélice sinueuse, *Helix sinuosa.*

Presque carénée, imperforée, convexe des deux côtés, ponctuée de trous; les tours de spire un peu convexes, contigus; l'ouverture transverse, à sept dents.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 13, 14.

On ignore son pays natal.

Hélice maculeuse, *Helix maculosa.*

Ombiliquée, peu carénée, obliquement striée, un peu aplatie, convexe en dessous; la lèvre marginée.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 15, 16.

Son pays natal est inconnu.

Hélice ponctuée, *Helix punctata.*

Peu ombiliquée, peu carénée, légérement aplatie, arrondie; les tours de spire cylindriques; l'ouverture transverse, oblongue; la lèvre marginée, à trois dents; la columelle épaisse, émarginée, rougeâtre.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 17, 18.

Son lieu natal est inconnu.

Hélice annulée, *Helix annulata.*

Ombiliquée, aplatie, blanche, à quatre tours de spire, dont le premier est en bosse, avec deux lignes élevées, carénées.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Hélice rhénine, *Helix rhenana.*

Ombiliquée, blanche, aplatie en dessus; les tours de spire carénés, parsemés de stries, le dernier brun.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 31. a. b.

Se trouve dans le Rhin.

Hélice fileuse, *Helix nævia.*

Un peu comprimée, ombiliquée, blanche, maculée de taches longitudinales en dessous, avec cinq fascies noires.

Gualt. Test. tab. 3. fig. Q.

Se trouve à l'île de Sainte-Croix.

Hélice ridée, *Helix corrugata.*

Ombiliquée, rugueuse, blanche, striée obliquement; la lèvre incarnate, relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 133. fig. 1208.

Se trouve à la Jamaïque.

Hélice fève, *Helix faba.*

Imperforée, unie, couleur de safran; les tours de spire et les bords bruns; l'ouverture bleue.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 26.

Se trouve dans l'île d'Otaïti.

Hélice crénelée, *Helix crenata.*

Ronde, brune, les tours de spire en carène ; l'ouverture sinueuse.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 69.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles rondes et ombiliquées.

Hélice cor-de-chasse, *Helix cornea.*

Aplatie, noire; quatre tours de spire.

Lister, Conch. tab. 137. fig. 41. Exerc. anat. tab. 2. fig. 26. *Gualt.* tab. 4. fig. D. D. *Geoff.* Test. *Dargenville*, pl. 27. fig. 2 et 8. et Zoomorph. pl. 8. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 113. 1120. Le grand planorbe, *Geoff.* Coq. 1.

Voyez pl. 29, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve très-communément dans les eaux stagnantes, en Europe et en Asie.

Hélice spirorbe, *Helix spirorbis.*

Aplatie, blanche, concave des deux côtés, avec cinq tours de spire.

Martini, Berl. mag. tab. 4. 7. fig. 20. Le petit planorbe, *Geoff.* Coq. 2.

Se trouve en Europe : dans les eaux stagnantes : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice polygyre, *Helix polygyra.*

Aplatie, l'ouverture ovale, la lèvre découpée.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 127. fig. 1124 et 1125.

On ignore son pays natal.

Hélice contournée, *Helix contorta*.

Aplatie des deux côtés ; l'ouverture linéaire, courbe.

Petiver, Gazoph. tab. 92. fig. 8. *Geoff*. Test. 3. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 1126.

Le petit planorbe à six spirales : *Geoff*. Coq. 3.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes : elle est rare aux environs de Paris.

Hélice brillante, *Helix nitida*.

Unie, jaunâtre ; le dessus convexe, le dessous aplati.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 27. *Mart*. Berol. mag. tab. 8. fig. 22.

Se trouve dans les eaux stagnantes au nord de l'Europe.

Hélice blanche, *Helix alba*.

Blanche, ombiliquée des deux côtés ; l'ouverture très-grande.

Petiver, Gaz. tab. 92. fig. 7. *Schroeter*, Flusconch. tab. 5. fig. 12.

Se trouve en Danemarck dans les eaux douces.

Hélice simile, *Helix similis*.

Mince, ombiliquée en dessus, et striée par des points enfoncés.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 11. fig. 64.

Se trouve en Prusse et en Danemarck, dans les eaux stagnantes.

Hél. corne de bélier, *Hel. cornu arietis.*

Aplatie ; l'ouverture ovale.

Séba, Mus. 3. tab. 39. fig. 14, 15. *Lister*, Conch. tab 136. fig. 40. *Chemn.* 9. tab. 112. fig. 952, 953.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Hélice hérissée, *Helix hispida.*

Demi-transparente, convexe, hérissée de poils, avec cinq tours de spire, et l'ouverture presque ronde.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 12. *Petiv.* Gazoph. tab. 93. fig. 13. La veloutée : *Geoffroy*, Coq. 11. *Chemnitz*. Conch. tab. 112. fig. 1057, 1058.

Se trouve en Europe, dans les bois humides et les prairies : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice piscinale, *Helix piscinalis.*

Presque globuleuse, perforée ; d'un roux brun, striée transversalement ; quatre tours de spire.

Se trouve en Danemarck, dans les eaux douces.

Hélice petite, *Helix pusilla.*

Globuleuse, verdâtre, perforée ; l'ouverture arrondie.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 8. fig. 26.

Se trouve dans les lacs de la Prusse.

Hélice sphérique, *Helix sphærica.*

Globuleuse, couleur de corne ; le sommet obtus.

Se trouve rarement en Danemarck, dans les lieux marécageux.

H. des vignes ou escargot, *H. pomatia.*

Presque ovale, obtuse, fauve sale; l'ouverture demi-ronde.

Lister, Conch. tab. 48. fig. 46. Exerc. anat. tab. 1. fig. 1 — 6. *Dargenville*, pl 28. fig. 1. et Zoomorph. pl. 9. fig. 4. *Gualt.* ta b. 1. fig. A. *Chemn.* 9. tab. 129. fig. 1138. Le vigneron: *Geoff.* Coq. 1.

Voyez pl. 29, fig. 2, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe, et se mange dans beaucoup de pays.

Hélice glauque, *Helix glauca.*

Presque ronde, et pointue au sommet; la lèvre marginée. l'ouverture ovale.

Séba, Mus. 5. tab. 38. fig. 8. *Knorr*, Verg. tab. 5. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Hélice citrin, *Helix citrina.*

Convexe, obtuse, jaunâtre, avec une fascie brune.

Lister, tab. 54. fig. 50. et tab. 68. fig. 57. *Gualt.* tab. 2. fig. D. E. *Dargenv.* pl. 28. *Fav.* pl. 6. fig. F. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 131. fig. 116. 1175.

Se trouve, terrestre, à la Chine et à la Jamaïque.

Hélice rave, *Helix rapa.*

Presque globuleuse, percée de petits trous; *une fascie rouge*; la plus grande spire supé-

rieurement recourbée en dedans.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1176.

On ignore son pays natal.

Hélice châtaigne, *Helix castanea.*

Presque globuleuse, couleur de châtaigne obscure ; une fascie rousse, jointe à une blanche ; les tours de spire striés.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1177, 1178.

On ignore son pays natal.

Hélice globule, *Helix globulus.*

Presque globuleuse, blanche, la lèvre recourbée en dehors.

Lister, tab. 44. fig. 41. *Gualt.* Test. 2. fig. C. *Chemn.* 9. tab. 131. fig. 1159, 1160.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice lactée, *Helix lactea.*

Comprimée, grise, ponctuée de blanc ; l'ouverture d'un rouge brun ; la lèvre dentée.

Chemn. Conch. 9. tab. 130. fig. 1160.

Se trouve en Portugal et à la Jamaïque.

Hélice entaillée, *Helix incisa.*

Comprimée, blanche ; le dos des spires entaillé.

Fav. pl. 64. fig. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1166.

On ignore son pays natal.

Hélice des arbustes, *Helix arbustorum*

Convexe, aiguë, l'ouverture presque ronde, deux fois marginée, antérieurement allongée,

(· r . cxe.
. ·. b.r.: e.
l i·i r, tab.
G .ait. tab. 2.
F ar. pl. 6. fig. 1
151. fig. 116. 117
Se trouve, ·
marque.

Se trouve en Italie.

Hélice étendue. *Helix extensa.*

Presque globuleuse, pâle sans taches, l'ouverture très-évasée, quatre tours de spire.

On ignore son pays natal.

Hélice pisane. *Helix pisana.*

Perforée, globuleuse, blanche, avec des fascies rouges presque interrompues, et la lèvre rose.

Gualtieri, Test. tab. 2. fig. E. *Chemn.* 9. tab. 132. fig. 1186, 1187.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, et en Barbarie.

Hélice striée, *Helix strigata.*

Blanche, perforée; le sommet aplati ... plusieurs lignes et fascies rousses ... blanche en dedans et en dehors.

Lister, Conch. tab. 58. fig. 55.

Se trouve en Italie.

Hélice némorenne, *Helix* [illegible]

Perforée, globuleuse, blan[illegible] des fascies brunes.

[illegible]mnitz, Conch. 9. tab. [illegible]

[illegible] dans l'Inde.

[illegible]naire, *Helix zonaria.*

peu aplatie [illegible]

[illegible] L. *Seba*. Mus. [illegible]
[illegible]nemn. 9. tab. [illegible]

Lister, tab. 56. fig. 53. *Chemn*. Conch. 133. fig. 1202.

Se trouve en Europe, souvent au pied des arbres, dans la mousse.

Hélice fauve, *Helix fulva*.

Globuleuse, demi-transparente, fauve; la lèvre blanche.

Se trouve, mais très-rarement, en Danemarck.

Hélice épistylle, *Helix epistylium*.

Presque imperforée, presque globuleuse; striée, blanche, avec sept tours de spire.

Lister, Conch. tab. 62. fig. 60.

On ignore son pays natal.

Hélice ceinte, *Helix cincta*.

Presque imperforée, presque globuleuse, blanche; des fascies et la lèvre rousse.

On ignore son pays natal.

Hélice ligate, *Helix ligata*.

Presque globuleuse, blanche, avec des fascies rousses et la lèvre blanche.

Gualt. Test. tab. 1. fig. E. *Chemn*. 9. tab. 128. fig. 1137.

Se trouve en Italie.

Hélice aspergée, *Helix aspersa*.

Presque globuleuse, jaune, avec quatre fascies rousses, interrompues par du blanc, la lèvre très-blanche.

Lister, tab. 49. fig. 47. *Dargenville*, tab. 28. fig. 11. *Favanne*, pl. 63. fig. D. 2. D. 3. D. 4. *Chemn*. 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.

Se trouve en Italie.

Hélice étendue, *Helix extensa.*

Presque globuleuse, pâle sans taches l'ouverture très-évasée, quatre tours de spire On ignore son pays natal.

Hélice pisane, *Helix pisana.*

Perforée, globuleuse, blanche, avec des fascies rouges presque interrompues, et la lèvre rose.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. E. *Chemn.* 7. tab. 132. fig. 1186, 1187.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, et en Barbarie.

Hélice striée, *Helix strigata.*

Blanche, perforée; le sommet aplati avec plusieurs lignes et fascies rousses; la lèvre blanche en dedans et en dehors.

Lister, Conch. tab. 58. fig. 55.

Se trouve en Italie.

Hélice némorenne, *Helix nemorensis.*

Perforée, globuleuse, blanche, brillante, avec des fascies brunes.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1146. 1147.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice zonaire, *Helix zonaria.*

Convexe, un peu aplatie; l'ouverture allongée, marginée.

Gualt. Test. tab. 3. fig. L. L. *Séba*, Mus. 3. tab. 40. fig. 52, 53, 55. *Chemn.* 9. tab. 132. fig. 1188, 1189.

Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Barbarie.

Hélice striée, *Helix striata.*

Un peu comprimée, striée, blanche.
Schroet, Erdconch. tab. 2. fig. 20.
Se trouve en Allemagne.

Hélice des bruyères, *Helix ericetorum.*

Comprimée, jaunâtre, avec une ou plusieurs fascies brunes.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 13. *Gualt.* tab. 3. fig. O. M. L. P. Le grand ruban : *Geoff.* Coq. 13. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1193. 1195.

Se trouve dans l'Europe méridionale : elle est rare aux environs de Paris.

Hélice luisante, *Helix nitens.*

Un peu comprimée, demi-transparente, d'un fauve brun, presque striée; l'ouverture très-large.

Petiv. tab. 93. fig. 14. *Darqenville*, pl. 28. fig. 4. La luisante : *Geoff.* Coq. 7. *Chemn.* Conch. 9. tab. 127. fig. 1130, 1131.

Se trouve dans toutes l'Europe, sous les pierres et dans les bois humides : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice à côtes, *Helix costata.*

Comprimée, cendrée; les tours de spire carénés ; l'ouverture circulaire, la lèvre blanche, recourbée.

Se trouve, mais rarement, en Danemarck.

Hélice pulchelle, *Helix pulchella.*

Aplatie, blanche, unie; l'ouverture ron-

de ; la lèvre cylindrique, relevée.

La petite striée : *Geoff.* Coq. 6.

Se trouve en Europe, sous la mousse et dans les bois humides : elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ronde, *Helix rotundata.*

Un peu aplatie, avec des lignes transversales élevées et des taches couleur de rouille.

Dargenv. Zoomorph. pl. 9. fig. 10. Le bouton : *Geoff.* Coq. 9. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 25.

Se trouve dans l'Europe septentrionale, sous les pierres, la mousse, les écorces : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice cellaire, *Helix cellaria.*

Aplatie, jaunâtre, brillante, blanche en dessous ; l'ouverture évasée.

Schroeter, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 26. *hemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 1129.

Se trouve en Allemagne.

élice grosses lèvres, *Helix obvoluta.*

Aplatie des deux côtés, l'ouverture trianaire ; la lèvre relevée, jaune.

ualt. tab. 2. fig. 5. *Geoffroi*, Test. 12. *Fave*, pl. 63. fig. F. 2. *Chemn.* Conch. 9 tab. fig. 1128. La veloutée à bouche triangu- : *Geoff.* Coq. 12.

trouve en Europe, sous les pierres et es bois humides : elle n'est pas comaux environs de Paris.

ice strigosule, *Helix trigosula.*

eu aplatie, striée blanche, fasciée

Se trouve en Europe.

Hélice radiée, *Helix radiata.*

Perforée, un peu aplatie, striée, le dessous convexe et radié.

Lister, Conch. tab. 70. fig. 69. *Gualt.* tab. 2. fig. 3.

Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Virginie.

Hélice cristalline, *Helix crystallina.*

Aplatie, blanche, brillante, diaphane.

Se trouve en Danemarck, dans la mousse et sous les pierres.

Hélice ongulée, *Helix ungulina.*

Convexe, l'ouverture marginée, presque ronde, allongée en haut.

Rumph. Mus. tab. 27. fig. R. *Séba*, Mus. tab. 40. fig. 11. *Chemn.* Conch. 9. tab. 125. fig. 1098, 1099.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice varice, *Helix varica.*

Globuleuse, d'un jaune blanchâtre; les tours de spire tournés à gauche.

On ignore son pays natal.

Hélice fruit, *Helix fruticum.*

Globuleuse, l'ouverture à lèvres non bordées.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19. *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1203.

Se trouve dans le nord de l'Allemagne.

Hélice lucène, *Helix lucena.*

Un peu globuleuse, le dessous renflé; la lèvre relevée, blanche.

Dargenville, tab. 28. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 130. fig. 1155.

On ignore son pays natal.

Hélice vittée, *Helix vittata.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquée, blanche, avec des fascies nombreuses, brunes; le sommet bleu; la lèvre relevée, blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 132. fig. 1190. 1192.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice rosacée, *Helix rosacea.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquée, incarnate, striée transversalement; la lèvre relevée, brune.

On ignoxe son pays natal.

Hélice italienne, *Helix itala.*

Convexe, obtuse, à cinq tours de spire, cylindrique; l'ombilic évasé et l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Italie et autres parties de l'Europe méridionale.

Hélice lusitanienne, *Helix lusitanica.*

Perforée, convexe, obtuse, cinq tours de spire cylindriques, d'un blanc jaunâtre, l'ombilic évasé.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. T. *Favanne*. Catal. tab. 2. fig. 107. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 108. fig. 913, 914.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice mamillaire, *Helix mamillaris.*

Ovale, à trois tours de spire, striés; l'ouverture ovale, grande, attachée à l'extrémité.

Se trouve dans les rivières d'Afrique.

Hélice hispane, *Helix hispana.*

Convexe, cinq tours de spire cylindriques; l'ombilic très-petit et perforé; l'ouverture presque orbiculaire.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice luth, *Helix lutaria.*

Ovale, allongée, l'intérieur plus coloré; l'ouverture presque ronde, blanche en dedans.

On ignore son pays natal.

Hélice ovale, *Helix ovalis.*

Perforée, ovale, ventrue, striée; la lèvre rose, et la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 119. fig. 1020 et 1021.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice chapeau, *Helix pileus.*

En forme de toupie, blanche, avec des fascies rousses; une ouverture transverse, ample, et une lèvre un peu relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 112. fig. 1046 et 1047.

On ignore son pays natal.

Hélice épineuse, *Helix aculeata.*

En forme de toupie, brune, convexe des

deux côtés ; les côtes garnies d'épines; la lèvre blanche.

Muller, Naturf. 19. tab. 2. fig. 1, 2, 3, *Chemn*. Conch. 9. tab. 133. fig. 1209.

Se trouve dans le Nord de l'Allemagne, sur les branches du hêtre.

Hélice volvule, *Helix volvulus*.

En forme de toupie, aiguë. variée; l'ouverture arrondie, la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 50. fig. 48. *Séba*, Mus. 3. tab. 4. fig. 18, 19. *Chemn*. Conch. 9. tab. 123. fig. 1064, 1065.

On ignore son pays natal.

Hélice involvule, *Helix involvulus*.

En forme de toupie; aiguë, blanche, avec des stries en spirale, convexe; l'ouverture arrondie; la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 75. fig. 75. *Séba*, 3. tab. 40. fig. 56. 58. 61. 63. 64. *Born*. Mus. cæs. vind. tab. 14. fig. 23, 24.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice néritine, *Helix neritina*.

Glabre, solide, fauve pâle, fasciée de blanc; les tours de spire aplatis en dessous; l'ouverture ovale, oblongue.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 11 fig. 7.

On ignore son pays natal.

Hél. des tourterelles, *Helix turturum*.

Arrondie, mince; l'ouverture en demi-lune.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 12. *Mart*. Berl. *magaz. 2. tab. 3. fig.* 34.

Se trouve en Europe, dans les bois, où elle est recherchée des tourterelles.

Hél. des olivettes, *Helix olivetorum.*

Aplatie, jaune; l'ouverture aplatie; le premier tour s'aplatisant petit à petit.

Gualt. Test. tab. 3. fig. G.

Se trouve en Italie, dans les plantations d'oliviers.

Hélice bège, *Helix badia.*

Presque globuleuse, unie, aplatie en dessus; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 15. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice pilcate, *Helix pilcata.*

Peu ombiliquée, conique, blanche, fasciée de fauve pâle; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 16. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice fucescente, *Helix fucescens.*

Ronde, un peu ombiliquée, mince; l'ouverture en croissant.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 11.

Se trouve en Allemagne.

Hélice terrestre, *Helix terrestris.*

La spire obtuse, pointue; le premier tour très-grand, le reste diminuant progressivement; l'ouverture en croissant, marginée.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19.

On ignore son pays natal.

Hélice neige, *Helix nivea.*

Arrondie, mince, blanche, brillante; l'ouverture en croissant.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Hélice aveline, *Helix avellana.*

Presque triangulaire, rude au toucher, plissée, argentée en dedans; l'ouverture unie, auriculée; le premier tour de spire avec un cercle élevé.

Spengl. Besch. Berl. naturf. 1. tab. 9. fig. 4 et 5.

Se trouve dans l'océan Austral.

Hélice rufescente, *Helix rufescens.*

Renflée, fragile; à cinq tours de spire, dont le premier, très-grand, est presque comprimé, le reste convexe; l'ouverture en demi-lune.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 35.

Se trouve dans les rivières du nord de l'Allemagne.

Hélice ouverte, *Helix pervia.*

Obtusément pyramidale, à quatre tours de spire convexe; le premier avec un cercle élevé, le rèste avec des cercles creux; l'ouverture demi-lunaire.

Schroet, Flusconch. tab. 6. fig. 10.

Se trouve dans les eaux douces.

Hélice très-unie, *Helix lævissima.*

Oblongue; les tours de spire cylindriques, unis; l'ouverture orbiculaire.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 12.
Se trouve dans les eaux douces.

Hélice médiate, *Helix media.*

Aplatie des deux côtés, avec six tours de spire dont le premier est cylindrique ; l'ouverture presque ronde.
Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 22.
Se trouve en Allemagne.

Hélice tendre, *Helix tenella.*

Très-fragile, aplatie, brillante, convexe en dessus ; l'ouverture en demi-lune, comprimée.
Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 26.
On ignore son pays natal.

H. crépusculaire, *Helix crepuscularis.*

Comprimée, blanche ; avec six tours de spire cylindrique, le troisième et le quatrième brun, le dernier rouge à la pointe ; l'ouverture en demi-lune unie.
Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 20 et 21.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Hélice transparente, *Helyx hyalina.*

Transparente, aplatie en dessus, d'un brun clair, hémisphérique et blanche en dessous ; les tours de spire tournés à gauche.
Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22, 23.
Chemn. Conch. 9. tab. 109. fig. 921, 922.
Se trouve, terrestre, sur la côte de Guinée.

Hélice à faisceaux, *Helix fascicularis.*

Demi-transparente, à trois tours de spire

séparés par un canal; l'ouverture orbiculaire, non-marginée.

Schroet. Flusconch. tab. 16. fig. 11.

Se trouve en France, dans les eaux douces, et a deux tentacules semblables à ceux du porte-plumet de Geoffroy.

Hélice velours, *Helix holosericea.*

Aplatie, un peu convexe en dessus; le premier tour de spire aplati, velu; l'ouverture triangulaire, marginée.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. 5. *Martin.* Berl. magaz. 2. tab. 3. fig. 37. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 24.

Se trouve en France et en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice turgide, *Helix turgida.*

Mince, blanche, fasciée d'un blanc clair; le premier tour de spire cylindrique, renflé; l'ouverture presque ronde, non marginée.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 28.

Se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélix ténue, *Helix tenuis.*

Demi-transparente, couleur de corne, convexe, striée transversalement; six tours de spire, décroissant petit à petit; l'ouverture en croissant.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 32.

On ignore son pays natal.

Hélice coriace, *Helix coriacea.*

Cartilagineuse, demi-transparente, jaunâtre, bossue; les spires sillonnées par de simples stries circulaires.

Pallas, Nov. act. pétrop. 2. tab. 7. fig. 31
33.
Se trouve aux îles Kourilles.

Hélice corne de chasseur, *Helix corn venatorium.*

Comprimée, profondément ombiliquée; lèvre verte.
Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1132
1133, et tab. 109. fig. 317 et 318.
Se trouve au Sénégal, sur les arbres.

Hélice élégante, *Helix elegans.*

Pyramidale, blanche, à six tours de spir aigus et marginés.
Favanne, pl. 64. fig. O.
Se trouve dans l'Europe méridionale et e Barbarie.

Hélice de Cook *Helix Cookiana.*

Pyramidale, blanche, unie, obtuse, im perforée, convexe.
Chemn. Conch. 9. tab. 122. fig. 1049 e
1050.
Se trouve dans les îles de la mer du Sud

Hélice bidentée, *Helix bidentata.*

Pyramidale, presque carénée, fasciée, fi nement striée; la lèvre relevée, à deux dent
Chemn. Conch. 9. tab. 122. fig. 1052.
Se trouve aux environs de Strasbourg, dan les jardins et les bocages.

Hélice turbo, *Helix turbo.*

Pyramidale, presque imperforée, jaune variée de roux.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1059.
Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice bontiane, *Helix bontia.*

Conique, ventrue, perforée, demi-transparente; le sommet noir; le premier tour de spire avec trois fascies jaunâtres; l'ouverture ovale.

Favanne, pl. 75. fig. L.
Se trouve au Bengale.

Hélice trochoïde, *Helix trochoides.*

En forme de toupie, perforée, luisante, striée longitudinalement; spire tournée à gauche, le premier tour caréné; l'ouverture anguleuse; la columelle brune.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 173. fig. 1686, 1687.
On ignore son pays natal.

A coquilles rondes et imperforées.

Hélice jamaïcienne, *Helix jamaicensis.*

Globuleuse, brune, fasciée de blanc; la lèvre découpée, blanche; le sommet obtus.

Lister, Conch. tab. 42. fig. 32. *Favanne*, pl. 63. fig. M.
Se trouve à la Jamaïque.

Hélice rhodienne, *Helix rhodia.*

Presque globuleuse, aplatie, concave à sa base; l'ouverture en croissant.

Chemn. Conch. 9. tab. 137. fig. 1179 et 1180.
Se trouve dans l'île de Rhodes.

Hélice géante, *Helix gigantea.*

Presque ronde, solide, la spire aplatie.

Scopoli, Del. Flor. et Faun. insubr. tab. 25. fig. A.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice vivipare, *Helix vivipara.*

Presque ovale, obtuse, couleur de corne, avec des fascies brunes; l'ouverture presque orbiculaire.

Lister, Conch. tab. 126. fig. 26. *Gualteri*, tab. 5. fig. A. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 8. fig. 2. La vivipare. *Geoffroy*, *pag.* 112.

Favanne, pl. 61. fig. D. 9. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1182, 1183.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces: elle est fort commune dans la Seine.

Hélice fasciée, *Helix fasciata.*

Ovale, ventrue, blanche, avec trois fascies rouges, brillantes.

Guall. tab. 5. fig. M. *Ginan*, op. port. tab. 1. fig. 6.

Se trouve en Allemagne et en Italie.

Hélice dissemblable, *Helix dissimilis.*

Presque ovale, acuminée, d'un jaune blanchâtre; la lèvre noire.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 10.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice livrée, *Helix nemoralis.*

Presque ronde, unie, demi-transparente, fasciée, l'ouverture un peu en croissant.

Lister, tab. 57. fig. 54. *Gualt.* tab. 2. fig.

A. D. F. *Dargenv.* pl. 28. fig. 8, et Zoomorph. pl. 9. fig. 5. *Favanne*, pl. 63. fig. H. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 132. fig. 1196, 1197. La livrée : *Geoffroy*, Coq. *pag.* 31.

Voyez pl. 29. fig. 1, où elle est représentée avec son animal.

Se trouve dans toute l'Europe, dans les jardins et les bois : est très-commune aux environs de Paris, et fournit une grande quantité de variétés.

Hélice des jardins, *Helix hortensis.*

Globuleuse ; la lèvre blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 133. fig. 1199, 1201. *Gève.* Conch. tab. 30. fig. 357, 367.

Se trouve en Europe, dans les jardins.

Hélice des bosquets, *Helix lucorum.*

Presque ronde, unie, fasciée ; l'ouverture allongée, brune.

Gualteri, tab. 1. fig. C. *Lister*, tab. 1058. fig. 1.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice grise, *Helix grisea.*

Presque ovale, obtuse, grise, avec deux fascies pâles ; l'ouverture oblongue.

Gualt. tab. 1. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.

Se trouve, terrestre, en Europe.

Hélice hémastome, *Helix hæmastoma.*

Presque ronde, brune, avec des fascies longitudinales blanches ; l'ouverture pourpre.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 5, 6.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 130. fig. 1050, 1054.

Se trouve, terrestre, dans l'île de Ceylan.

Hélice poulet, *Helix pulla.*

Presque ovale, brune, fasciée; l'ouverture oblique, marginée, blanchâtre.

Lister, Conch. tab. 42. fig. 43. *Knorr*, Vergn. 1. tab. 21. fig. 3.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice gracieuse, *Helix venusta.*

Presque ovale, jaune, avec des fascies blanches, bordées de rouge; la lèvre relevée, marginée.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 11. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Hélice peinte, *Helix picta.*

Presque globuleuse, unie, avec quatre tours de spire cylindrique, le premier ventru, les autres comprimés; l'ouverture en demi-lune.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 15. fig. 17 et 18. *Chemn*. Conch. 9. tab. 130. fig. 1162, 1165.

Se trouve en Italie.

Hélice variée, *Helix variegata.*

Presque ovale, fasciée de brunâtre; l'ouverture blanche en dedans.

Knorr, Vergn. 4. tab. 27. fig. 3. *Schroe* einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 77.

Se trouve dans les parties méridionales l'Europe.

Hélice solide, *Helix solida*.

Solide, ovale, unie, avec six tours de spire ntigus; la columelle très-épaisse.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 13. fig. 18 et

On ignore son pays natal.

Hélice ouverte, *Helix aperta*.

Presque globuleuse, striée finement en ng; trois tours de spire, dont le premier ntru; l'ouverture en demi-lune; la colu-elle en spirale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 13. fig. 9.

emn. Conch. 9. tab. 133. fig. 1204 et 05.

On ignore d'où elle vient.

Hélice versicolore, *Helix versicolor*.

Presque ronde, striée transversalement; tours de spire cylindriques, le premier ntru; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 16. fig. et 10.

On ignore son pays natal.

Hélice noix, *Helix nucleus*.

Ovale, glauque, striée transversalement ec des fascies noires et une ouverture si-ueuse.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 67. fig. ext.

Se trouve à l'île d'Otahiti.

Hélice écarlate, *Helix coccinea*.

Ovale, unie, rouge; l'ouverture jaune.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. ext.

Se trouve à la nouvelle-Zélande.

A coquilles allongées, en forme de tour.

Hélice escalier, *Helix scalaris.*

Imperforée; les tours de spire écartés; l'ouverture ovale.

Chemn. Conch. tab. 128. fig. 1130.

On ignore d'où elle vient.

Hélice tirebourre, *Helix circinata.*

Transparente, avec des côtes transversalement perforées; les tours de spire écartés; l'ouverture circulaire.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 8. fig. 4 et 5.

On ignore son pays natal.

Hélice des mares, *Helix stagnorum.*

Presque perforée, cinq tours de spire peu élevés; l'ouverture ovale.

Baster, Opusc. subs. tab. 7. fig. 4.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice tendre, *Helix tenera.*

Convexe, striée, blanche; les stries rares, fauves; la columelle sinuée, sans courbure.

Chemn. Conch. 9. tab. 120. fig. 1028 et 1029.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice pelle, *Helix pella.*

Imperforée, ovale, aiguë, striée transversalement, brune, fasciée de jaune.

Se trouve en Islande.

Hélice ondulée, *Helix undulata.*

Très-allongée, unie, finement striée transversalement; les tours de spire cylindriques; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 16. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Hélice Priape, *Helix Priapus.*

Imperforée, glabre; la columelle non recourbée; les tours de spire un peu aplatis.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 10, 11.

On ignore son pays natal.

Hélice follicule, *Helix folliculus.*

Demi-transparente, unie; la columelle presque pliée; la lèvre mince.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 15, 16.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 1.

Se trouve sur la côte de Barbarie.

Hélice des haies, *Helix sepium.*

Blanche, longitudinalement striée, avec sept tours de spire contigus; l'ouverture ovale.

Mart. Berl. Mag. 3. tab. 5. fig. 53. *Schroet.* Erdconch. tab. 7. fig. 1.

Se trouve en Allemagne, dans les jardins et les bois.

Hélice éclatante, *Helix splendidula.*

Mince, brillante, demi-transparente, d'un fauve clair; l'ouverture oblongue.

Se trouve, terrestre, en France et en Allemagne.

Hélice mitre, *Helix mitra.*

Les tours de spire à côtes et distans; l premier cylindrique, le reste aplati; l'ouver ture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 9. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Hélice noire, *Helix atra.*

Noire, très-finement striée; les tours d spire convexes; l'ouverture ovale, oblongue

Gualt. Test. tab. 6. fig. G. G. *Schroet.* Flu conch. tab. 10. fig. A. 5.

On ignore son pays natal.

Hélice pointue, *Helix cuspidata.*

Couleur de corne; finement striée en la geur, plissée en longueur; l'ouverture oval la lèvre aiguë.

Lister, tab. 118. fig. 13. *Gualt.* Test. tal 6. fig. H. *Chemn.* Conch. 9. tab. 135. fig. 122

Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice crénelée, *Helix crenata.*

Blanche, striée transversalement; la sutu entourée d'un cercle crénelé.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1230.

Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice carinulée, *Helix carinula.*

Presque ombiliquée, blanche; le premi tour de spire presque caréné, avec une fas noirâtre.

Chemn. Conch. 9. tab. 136. fig. 1263.

On ignore son pays natal.

Hélice safranée, *Helix crocea.*

Cylindrique, glabre, d'un jaune orangé ; l'extrémité obtuse.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1233.

Son pays natal est inconnu.

H. lanschaurique, *Helix lanschaurica.*

Peu allongée, très-blanche, brune, avec des taches plus foncées ; l'ouverture blanchâtre.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1243.

Hélice obtusate, *Helix obtusata.*

Blanche, densément striée, presque cylindrique ; les tours de spire convexes ; la lèvre marginée.

Kaemm. cab. Rudolst. tab. 11. fig. 3.

On ignore son lieu natal.

Hélice pourpre, *Helix purpurea.*

Ovale, oblongue, purpurine, avec des taches carrées plus foncées en couleur ; le dedans gorge-de-pigeon.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. du milieu.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles ovales, imperforées.

Hélice de Barbarie, *Helix Barbara.*

Oblongue, rude au toucher, à huit tours de spire ; l'ouverture en croissant, presque ronde.

Se trouve sur la *côte* de Barbarie.

Hélice tachée, *Helix nævia.*

Sillonée transversalement, blanche, striée de noir ; la spire aiguë ; les tours de spire aplatis, le premier plus grand et cylindrique.

Kaemm. cab. Rudolts. tab. 8. fig. 3.

Se trouve dans la mer du Sud.

Hélice mamelon, *Helix papilla.*

Conique, perforée, avec des stries rugueuses ; l'ouverture transversale ; la lèvre relevée.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1053. et 1054.

On ignore son pays natal.

Hélice ventrue, *Helix ventricosa.*

Conique, pâle, striée ; l'ouverture sans dents.

Se trouve en Allemagne.

Hélice brillante, *Helix lubrica.*

Conique, fauve brillante, demi-transparente, aiguë ; l'ouverture sans dents ; la lèvre rougeâtre.

Lister, An. angl. tab. 2. fig. 7. La brillante, *Geoff*. Coq. pag. 54. *Schroet.* Erdconch. tab. 11. fig. 9.

Se trouve en Europe, sous les mousses et les pierres. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice limoneuse, *Helix limosa.*

Allongée, aiguë, demi-transparente ; l'ouverture ovale.

Brit. zool. tab. 86. fig. 137.

Se trouve en Europe, dans les marais.

Hél. contournée, *Helix contortuplicata.*

Cendrée, un peu perforée; le sommet tronqué.

Dargenville, pl. 28. fig. 24.

Se trouve dans les marais en Europe.

Hélice angulaire, *Helix angularis.*

Verdâtre; les tours de spire anguleux; la gorge blanche.

Lister, Conch. tab. 127. fig. 27. *Chemn.* Conch. tab. 134. fig. 1222. 1233.

Se trouve dans les rivières de la Chine.

Hélice tentaculate, *Helix tentaculata.*

Obtuse; l'ouverture presque ovale; les tours de la spire au nombre de cinq et convexes.

Lister, Conch. tab. 132. fig. 32. *Gualt.* Test. tab. 5. fig. B. *Chemn.* Conch. tab. 135. fig. 1245.

Se trouve communément en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice lévigate, *Helix lævigata.*

Presque ovale, très-obtuse, très-unie, demi-transparente.

On ignore son pays natal.

Hélice baltique, *Helix baltica.*

Ovale, aiguë, avec des rides élevées; l'ouverture ovale très-ample.

Se trouve dans la mer Baltique,

Hélice néritoïde, *Helix neritoides.*

Convexe, longitudinalement striée, avec

une fente à l'ombilic et une ouverture presque ronde.

On ignore son pays natal.

Hélice transparente, *Helix perspicua.*

Convexe ; la lèvre nulle ; l'ouverture ouverte jusqu'au sommet.

Se trouve dans la Méditerranée.

Hélice pouchet, *Helix muralis.*

Un peu aplatie, striée, blanche, tachée de brun ; la lèvre blanche.

Lister, tab. 74. fig. 74. *Gualt.* tab. 3. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2.

Se trouve, terrestre, en Italie et en Afrique.

Hélice cartusiane, *Helix cartusiana.*

Un peu aplatie ; blanche, avec six tours de spire.

Sohroet. Erdconch. tab. 2. fig. 27. *Geoff.* Test. 4.

Se trouve en France et en Allemagne.

Hélice vertigo, *Helix vertigo.*

Cylindrique, glabre, d'un fauve obscur ; la spire cylindrique, tournée à gauche ; l'ouverture presque carrée, à six dents.

Se trouve en Danemarck, sous les arbres pourris, la mousse, etc.

Hélice figue, *Helix carychium.*

Presque conique, transparente, glabre ; l'ouverture ovale, avec trois ou six dents dans l'intérieur.

Se trouve dans les bois humides du Danemarck.

Hélice fossar, *Helix ambigua.*

Convexe, avec des sillons comprimés, écartés ; l'ouverture semi-orbiculaire.

Adanson, pl. 13. fig. 1

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Hélice corbeau, *Helix corvus.*

Noire ; l'ouverture ovale.

Martini, Berl. Mag. 4. tab. 9. fig. 36.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 3, 4.

Se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice poire, *Helix pyrum.*

Presque cylindrique, striée en sautoir, demi-transparente, variée de fauve clair; l'extrémité brune ; la spire tournée à gauche ; trois larges impressions au milieu.

Martini, n. Mannigfalt. 4. tab. 2. fig. 15, 16.

Se trouve en Guinée.

Hélice marbrée, *Helix marmorata.*

Obtuse blanche, variée de bleu et de cendré ; les tours de spire cylindriques ; le premier deux fois plus long, renflé dans son milieu, strié longitudinalement ; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 9.

Se trouve dans le Rhin à Strasbourg.

Hélice agathe, *Helix agathina.*

Fauve pâle, transparente, mince : l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 13. a. b.

On ignore son pays natal.

Hélice lugubre, *Helix lugubris.*

Ovale, aiguë, demi-transparente, striée transversalement, noirâtre, ondulée de jaune pâle et de jaune d'ocre : le premier tour de spire deux fois plus grand que le reste; l'ouverture ovale, oblongue.

Schroet. Flusscoach. tab. 6. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Hélice minime, *Helix minima.*

Ovale. conique, presque imperforée; l'ouverture orbiculaire ; le premier tour de spire deux fois plus long que les autres.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 18.

On ignore son pays natal.,

Hélice enflée, *Helix inflata.*

Blanche, solide, opaque ; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres ; l'ouverture très évasée, marginée.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 5.

Se trouve dans l'eau douce au nord de l'Allemagne.

Hélice albâtre, *Helix albicans.*

Blanche, opaque, acuminée ; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 6.

Se trouve dans les marais du nord de l'Allemagne.

Hélice recourbée, *Helix repanda.*

Ovale, aiguë, presque imperforée ; le premier tour de spire ventru, plus grand que

ous les autres ; l'ouverture demi-circulaire.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 16.
Se trouve dans les eaux stagnantes en Al-
lemagne.

Hélice opaque, *Helix opaca.*

Ovale, aiguë, solide, très-blanche, opa-
ue, l'ouverture ovale, oblongue; le premier
our de spire plus grand que les autres.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 17.
On ignore d'où elle vient.

Hélice turgide, *Helix turgida.*

Obtuse ; les quatre tours de spire du milieu
nflés, distans ; l'ouverture ronde, marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 7. a. b.
On ignore son pays natal.

Hélice bleuâtre, *Helix cærulescens.*

Ovale, acuminée, bleuâtre ; les tours de
spire un peu ventrus ; l'ouverture oblon-
e.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 8. a. b.
Se trouve en Allemagne, près Francfort.

Hélice cendrée, *Helix cinerea.*

nflée ; quatre tours de spire courts, les
: inférieurs écartés ; l'ouverture orbicu-
, non marginée.
hroet. Flusconch. tab. 8. fig. 9. a. b.
trouve en France et en Allemagne.

Hélice ondée, *Helix undata.*

ongue, blanche, ondulée longitudina-
: de rouge ; le premier tour de spire

trois fois plus grand que les autres; l'ouverture ovale.

Guall. tab. 5. fig. N..

On ignore son pays natal.

Hélice cylindrique, *Helix teres.*

Oblongue, mince, brune ; le premier tour de spire trois fois plus grand que les autres ; l'ouverture ovale.

Gualt. Test. tab. 5. fig. N. N.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice striatulée, *Helix substriata.*

Presque imperforée, oblongue, très-finement striée, blanche ; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres ; l'ouverture ovale, marginée.

Gualt. Test. tab. 5. fig. S. 5. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. A. 6.

On ignore son pays natal.

Hel. trigonostome, *Helix trigonostoma.*

Unie, brune ; l'ouverture triangulaire, marginée.

Gualt. tab. 5. fig. S. S. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Hélice bouffie, *Helix tumida.*

Ventrue, acuminée, cendrée ; le premier tour de spire plus grand que tous les autres ; l'ouverture ovale, ample ; un des côtés marginé.

Gualt. Test. tab. 5. fig. Q. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. B. 2

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice voyageuse, *Helix peregrina.*

Ovale, imperforée ; les tours de spire écartés, décroissant également ; l'ouverture ovale.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 11.

Se trouve dans les îles de la côte ouest de l'Amérique.

Hélice danubienne, *Helix danubialis.*

Oblongue ; les tours de spire ventrus, écartés ; l'ouverture ronde.

Schroet. Flusconch. tab. 10. fig. 5. *Marsigl.* Dan. 4. tab. 31. fig. 1.

Se trouve dans le Danube.

Hélice turbinée, *Helix turbinata.*

Oblongue, unie, aiguë ; les tours de spire renflés ; le premier beaucoup plus grand ; le reste décroissant également ; l'ouverture presque ovale, marginée.

Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch tab. 10. fig. 1.

Se trouve dans le Danube.

Hélice courbée, *Helix curvata.*

Oblongue, courbée, un peu perforée ; l'ouverture ovale, marginée.

Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 3.

Se trouve dans le Danube.

Hélice fluette, *Helix exilis.*

Unie, mince, blanche, fasciée de fauve pâle ; la spire obtuse ; ses tours aplatis.

Kaemm. cab. Rudolts. tab. 12. fig. 3.

On ignore son pays natal.

VOLVAIRE, *Volvaria*, *Lamarck.*

Coquille cylindrique, roulée sur elle-même, sans spire saillante : ouverture étroite, aussi longue que la coquille; un ou plusieurs plis sur la base de la columelle.

Une coquille des côtes d'Angleterre, figurée per Pennant dans sa Zoologie Britannique, volume 4, pl. 70, n° 85, èt par Dacosta, dans sa Conchyliologie Britannique, pl. 2, n° 7, a servi à Lamarck pour établir ce genre. Cette coquille a l'aspect de la bulle cylindrique, et a trois plis au bas de la columelle. Elle fait le passage des bulles aux bulimes. On ne sait rien de plus sur son compte.

BULLE, *Bulla*, *Linnæus*.

Coquille bombée, à spire non saillante : ouverture aussi longue que la coquille ; point d'ombilic.

Ce genre étoit assez nombreux dans Linnæus, qui le premier l'avoit établi, d'après Rumphius. Mais Bruguière l'a beaucoup réduit, en en plaçant plusieurs espèces parmi les bulimes, et en établissant son genre ovule, *ovula*.

Lamarck, dans sa nouvelle classification des coquilles, l'a encore plus diminué en faisant les genres tarière, *terebellum*; pyrule, *pyrula*; *ampulla*, ampoule; agathine, *achatina*.

Mais l'agathine a été déjà vue parmi les bulimes, et l'ampoule sera laissée parmi les bulles : ainsi ce genre ne restera divisé qu'en quatre, savoir :

1° Les bulles proprement dites, dont on vient de voir le caractère.

2° Les pyrules : coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, plus voisine de son sommet que de la base, spire courte, columelle lisse, bord droit sans échancrure.

3° Les ovules : coquille bombée, plus ou moins allongée aux extrémités, à bords roulés en dedans, ouverture longitudinale non dentée sur le bord gauche.

4° Les tarières : coquille presque cylindrique, pointue au sommet, ouverture longitudinale, étroite, supérieurement échancrée à sa base, columelle tronquée.

Les bulles proprement dites, sont toutes marines; leurs coquilles, une seule exceptée, sont minces, fragiles; leur ouverture est tantôt bâillante, tantôt rétrécie par le haut; leur spire, tantôt visible, tantôt cachée.



Plancus, Adanson et Muller ont décrit les animaux de quelques bulles. Il en résulte que leurs corps sont, en général, plus volumineux que leurs coquilles; qu'ils ont à leur extrémité antérieure une bouche ronde, et qu'ils sont entièrement privés de cornes. Ces animaux s'accrochent fortement sur les corps étrangers, et principalement sur les fucus nageans. Plusieurs ont leurs coquilles complétement cachées dans les chairs.

La bulle raboteuse a, suivant Muller, une organisation particulière, Elle contient dans son estomac trois osselets prismatiques et triangulaires, qui sont rangés l'un sur l'autre, et attachés à sa membrane interne. Ces osselets servent probablement à triturer les petits coquillages et les crabes dont l'animal se nourrit.

On trouvera à l'article bullée, dans la classe des mollusques nus, de plus grands détails sur cet objet, et on y

trouvera de plus des motifs de croire que le genre bulle doit être entièrement supprimé de la classe des coquilles.

On ne connoît pas d'usage aux bulles, qui partout sont assez rares et habitent les profondeurs des mers.

Bruguière a formé deux divisions parmi ces coquilles.

Celles dont la spire est intérieure;

Celles dont la spire est extérieure.

A coquille avec la spire intérieure.

Bulle cylindrique, *Bulla cylindrica.*

Oblongue, cylindrique, striée, blanche; sommet ombiliqué.

On ignore son pays natal, mais on la trouve fréquemment fossile à Courtagnon,

Bulle ampoule, *Bulla ampulla.*

Ovale, bombée, opaque, lisse; le sommet ombiliqué.

Lister, tab. 713. fig. 69. *Gualt.* tab. 12. fig. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 6. *Mart.* 1. tab. 14. fig. 1.

Voyez, pl. 30, fig. 5, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celles d'Afrique et d'Amérique.

Bulle striée, *Bulla striata.*

Ovale, oblongue, opaque, marquée de stries transverses vers le bas; le sommet ombiliqué.

Lister, tab. 714. fig. 72. *Guatt.* tab. 12. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2. Le gosson, *Favanne*, pl. 72. fig. F. 2. *Martini*, 1. tab. 22. fig. 202. 204.

Se trouve sur la côte d'Afrique et dans les Antilles.

Bulle papiracée, *Bulla naucum.*

Globuleuse, transparente, ombiliquée aux deux bouts, marquée de stries transverses blanches.

Lister, tab. 714. fig. 73. *Gualt.* tab. 13. fig. G. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. Q. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 22. fig. 200, 201.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle épaisse, *Bulla solida.*

Presque cylindrique, épaisse, blanche; ses deux extrémités striées transversalement; le haut de sa lèvre droite garnie d'un pli.

Favanne, pl. 27. fig. F. 5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1356, 1357.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulle hydatide, *Bulla hydatis.*

Presque ovale, cornée, transparente, marquée de stries longitudinales peu apparentes; le sommet un peu enfoncé.

Gualteri, tab. 13. fig. D. D. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 199.

On la trouve sur les côtes d'Angleterre et dans la Méditerranée.

Bulle ouverte, *Bulla aperta.*

Presque orbiculaire, légèrement striée, blanche; l'ouverture très-bâillante.

Gualt. tab. 13. fig. E. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 7. *Mart.* 10. tab. 146. fig. 1354, 1355.

Se trouve sur les côtes d'Angleterre, et au Cap de Bonne-Espérance.

Bulle raboteuse, *Bulla scabra.*

Presque cylindrique, striée transversalement, et garnie du petites pointes vers sa base; le sommet tronqué.

Muller, Zool. dan. tab. 71. fig. 1, 2, 3.

Se trouve sur les côtes du Danemarck.

Bulle pointue, *Bulla acuminata.*

Oblongue, ovale, lisse; l'ouverture très-rétrécie vers le haut, le sommet pointu.

Soldani, tab. 10. fig. 62. i i.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossille aux environs de Sienne.

A coquille avec la spire extérieur.

Bulle troncatule, *Bulla truncatula.*

Cylindrique, lisse, blanche; l'ouverture presque linéaire vers le haut; la spire tronquée.

Plancus, de Conch. tab. 2. fig. 5. G. P. I. *Soldani*, tab. 10. fig. 62. K.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossille à Sienne et à Courtagnon.

Bulle de Norwège, *Bulla Norwegica.*

Presque ovale, lisse, transparente, cornée; la suture de la lèvre droite fendue; la spire tronquée.

Muller, Zool. dan. tab. 71. fig. 1—5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1358.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Bulle de Ceylan, *Bulla Ceylanica.*

Presque cylindrique, striée, cornée, diaphane; les sutures canaliculées; la lèvre droite fendue en devant; le sommet de la spire élevée.

Martini, Conch. tab. 146. fig. 1359 et 1361. *Kaemmer*. Conch. tab. V. Rudolts. tab. 5. fig. 1 à 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle oublie, *Bulla lignaria.*

Ovale, oblongue, marquée de lignes transverses; la spire tronquée.

Lister, tab. 713. fig. 74. *Martini*, Conch. tab. 21. fig. 194, 195.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bulle rayée, *Bulla phisis.*

Presque ovale, blanche, marquée de lignes transverses brunes, le sommet de la spire enfoncé.

Lister, tab. 715. fig. 75. *Gualt*. tab. 13. fig. F. F. *Favanne*, pl. 27. fig. 1. *Dargenv*. pl. 17. fig. I. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 196 à 198.

Voyez pl. 30, fig. 6, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle fasciée, *Bulla fasciata.*

Presque ovale, globuleuse, d'un vert jaunâtre, marquée de quatre bandes brunes; le sommet de la spire enfoncé.

Schroet. Nev. mann. 1. tab. 1. fig. 10, 11. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1348 et 1349.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle ondée, *Bulla undata.*

Ovale, marquée de stries tranverses, et de lignes longitudinales onduleuses, rouges; la spire un peu élevée.

Lister, tab. 715. fig. 74. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 3. *Martini*, 1. tab. 14.. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Bulle banderolle, *Bulla aplustre.*

Ovale, lisse, luisante, marquée de deux bandes incarnates et de quatre lignes noirâtres; le bord extérieur de la columelle recourbé; la spire convexe.

Valentyn, Verk. tab. 2. fig. 9.. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1350 et 1351.

Se trouve dans la mer des Indes.

JANTHINE, *Janthina*, *Lamarck*.

Coquille presque globuleuse, presque diaphane; l'ouverture presque triangulaire, avec un sinus anguleux au bord droit.

La coquille qui forme ce genre avoit été confondue avec les hélices par Linnæus et tous ceux qui en ont parlé après lui. Lamarck est le seul qui, dans ces derniers temps, ait vu qu'il falloit l'en distinguer. Il est certain que le caractère sur lequel il fonde ce nouveau genre, qui ne contient qu'une espèce, peut paroître insuffisant aux yeux de quelques naturalistes, mais il n'en est aucun qui ne l'approuve, lorsqu'il voudra y joindre celui que fournit l'animal. En effet, la janthine n'étant point destinée à ramper, mais à nager, n'a pas le pied fait comme celui des hélices. Il est couvert de vési-

cules aériennes, que l'animal enfle à sa volonté, ce qui est certainement caractéristique. Brown, Sloane, et après eux Forskal ont décrit et figuré cet animal. Bosc, qui l'a observé également fournira les matériaux de cet article.

La coquille est très-mince, presque transparente, presque ronde, très-obtuse, à quatre tours de spire, striée transversalement et longitudinalement, d'une couleur bleue, plus ou moins intense. Son ouverture est presque triangulaire, avec un sinus assez profond à l'angle du côté droit, et une légère échancrure au milieu de la lèvre. La columelle n'est pas visible.

L'animal qui l'habite a une tête qui paroît demi-cylindrique, mais qui, développée, montre un corps claviforme, enveloppé par deux membranes ou deux lèvres, pour se servir de l'expression de Forskal, allongées, presque ovales, ciliées postérieurement; ces lèvres cachent une bouche ronde, et

s'implantent, ainsi que le corps claviforme, par un pédicule très-épais et très-court, sur un col cylindrique encore plus épais, et tronqué circulairement.

Forskal parle de quatre cornes recourbées, subulées, que Bosc n'a pu voir, mais de l'existence desquelles il ne doute pas.

Le pied ne sort jamais en entier de la coquille. Il est plat du côté qui regarde la tête, arrondi du côté opposé. Le côté plat est garni d'une membrane transparente, qui se prolonge bien au-delà de son extrémité, et qui saille un peu du côté opposé; elle est composée d'une grande quantité de loges d'inégales grandeurs, celles du milieu étant les plus larges, qui se remplissent d'air et se gonflent à la volonté de l'animal.

La liqueur contenue dans le réservoir de la pourpre est bleue, teint de cette couleur toutes les parties de l'animal, et la *coquille* même. Il peut l'ê-

vacuer à volonté, en assez grande quantité pour colorer l'eau à la distance d'un décimètre et plus.

Lorsque la mer est calme, on voit les janthines, souvent en très-grandes bandes, nager, la coquille renversée sur la surface de l'eau, au moyen de leurs vésicules aériennes. Alors la tête, qui est située à l'échancrure du milieu de la lèvre, est très-saillante, et le pied se porte dans le sinus du côte droit; de manière que la ligne des vésicules forme un angle avec le milieu de la coquille. La mer commence-t-elle à s'agiter, l'animal absorbe l'air de ses vésicules, change la direction de son pied, contracte enfin tout son corps, et se laisse couler à fond. Un poisson, tel qu'une dorade, *coryphæna hippuris*, paroît-il, l'animal fait la même manœuvre, et de plus, lâche sa liqueur, qui obscurcit les environs, et lui donne les moyens de cacher sa marche. Bosc avoit rassemblé plusieurs de ces

coquilles dans un grand baquet plein d'eau de mer, et il a observé que leurs animaux lâchoient leur liqueur dès qu'on les touchoit, mais qu'il falloit plusieurs heures de repos, pour qu'il s'en produisît de nouvelle.

Les janthines sont éminemment phosphoriques pendant la nuit, et leur marche sur les eaux est quelquefois un spectacle brillant. Malheureusement on en voit peu de grosses dans la haute mer; leurs ennemis sont nombreux, non-seulement parmi les poissons, mais encore parmi les oiseaux, qui les enlèvent avec une grande dextérité, malgré la vivacité qu'elles peuvent donner à leur retraite.

La couleur que donne cet animal est fort voisine de celle de la pourpre, et peut être certainement employée de même à la teinture. Un linge sans préparation, taché par elle, a conservé une partie de la vivacité de sa nuance.

Janthine fragile, *Janthina fragilis.*

Lister, tab. 572. fig. 24. *Brown.* Jam. tab. 39. fig. 1. *Gualt.* tab. 64. fig. O. *Forskal*, Descript. anim. *pag.* 127. *Chemn.* 5. tab. 166. fig. 1577, 1578.

Voyez, pl. 31, fig. 4, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal. La fig. 5 montre le dévelopement de la tête.

Se trouve dans toutes les mers des pays chauds.

TURRITELLE, *TURRITELLA*, *Lam.*

Coquille turriculée; l'ouverture arrondie, entière, mais ayant un sinus au bord droit.

Linnæus avoit réuni aux turbos, des coquilles, dont la bouche étoit presque semblable à celle des autres espèces de ce genre, mais qui en étoient fort différentes par leur forme beaucoup plus allongée. Il les avoit placées à la fin du genre, sous le titre divisionnaire de *tours proprement dites*. Plusieurs coquilles de cette division ont été regardées par Bruguière comme appartenant à son nouveau genre bulime ; et Lamarck a reconnu, dans la plupart des autres, un caractère suffisant pour les séparer des turbos. Ce sont ces coquilles, placées parmi les vis par Dargenville et Favanne, dont il va être ici question.

Les coquilles des turritelles sont for-

mées par un grand nombre de tours de spire, au moins douze, et quelquefois vingt, allant en grossissant progressivement de la pointe à l'ouverture, et séparées par un sillon profond. L'ouverture est presque ronde et a une légère échancrure à son bord droit.

Les animaux qui les habitent, ont une tête garnie en avant par une petite frange dont les fils ont un mouvement propre et alternatif; on y remarque de plus deux longues cornes, plus grosses à leur base, qui portent extérieurement les yeux; le col est fort long; le pied est épais, sinueux dans son pourtour; et un opercule semblable à l'ouverture de la coquille, mais un peu plus petit, y est attaché postérieurement.

Dargenville, de qui cette description est empruntée, a de plus figuré une tentacule en forme de pinceau, sortant de la base du col, inférieurement; mais il n'en parle pas dans le texte. Il

ne parle pas non plus du manteau qui paroît cependant avoir un caractère différent de celui des coquilles voisines.

Les turritelles sont peu nombreuses en espèces, mais les individus ne sont point rares dans les cabinets. On n'a aucune connoissance de leur manière de vivre, ni de l'utilité que l'homme en peut retirer.

Turr. imbriquée, *Turritella imbricata.*

Striée, granuleuse ; les tours de la spire se recouvrant par leur partie inférieure.

Turbo imbricatus, Linn. — *Gualt.* Test. tab. 58. fig. E. *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 26, 31, 33, 34. *Martini*, 4. tab. 152. fig. 1422.

Se trouve dans les îles de l'ouest de l'Amérique.

Turrit. repliée, *Turritella replicata.*

Unie ; les tours de la spire se recouvrant par leur partie supérieure.

Turbo replicatus, Linn. — *Bonani*, Mus. Kircher, tab. 3. fig. 24. *Dargenville*, pl. 11. fig. E. *Mart.* Conch. tab. 590. fig. 55.

Se trouve dans la mer des Indes.

Tur. acutangle, *Turritella acutangula.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu une carène aiguë.

Turbo acutangulus, Linn. — Lister, tab.

591. fig. B. *Gualteri*, Test. tab. 58. fig. B. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1413.
Se trouve dans la mer des Indes.

Turr. duplicate, *Turritella duplicata.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu deux carènes aiguës et rapprochées.
Turbo duplicatus, Linn. *Lister*, Anim. angl. tab. 3. fig. 7. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. C. *Martini*, 4. tab. 131. fig. 1414.
Se trouve dans la mer des Indes.

Turritelle exolète, *Turritella exoleta.*

Striée transversalement; les tours de la spire ayant deux carènes obtuses et écartées.
Turbo obsoletus, Linn.—*List.* tab. 591. fig. 58. *Dargenv.* pl. 11. fig. 10. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1424, 1425.
Se trouve sur les côtes de Guinée.

Turritelle tarière, *Turritella terebra.*

La spire chargée de cinq à neuf carènes aiguës.
Turbo terebra, Linn. — *Lister*, tab. 590. fig. 54. *Gualt.* tab. 58. fig. A. *Adans.* tab. 10. fig. 6, 7. *Dargenville*, pl. 11. fig. D. et Zoom. pl. 4. fig. F. *Martini*, 4. tab. 151. fig. 1415—1419.
Voyez pl. 32, fig. 4 et 5, où elle est représentée, avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Turritelle variée, *Turritella variegata.*

La spire un peu aplatie, avec sept stries peu marquées.

Turbo variegatus, Linn. — *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 30, 37, 38. *Martini*, Conch. 4. tab. 152. fig. 1423.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Turrit. onguline, *Turritella ungulina.*

Les tours de la spire avec dix stries peu marquées.

Turbo ungulinus, Muller.

Se trouve dans la Mediterranée et dans les mers d'Europe.

Tur. cristalline, *Turritellu crystallina.*

Les tours de la spire avec des côtes élevées; l'ouverture ovale.

Turbo crystallinus, Muller.

Se trouve dans la mer du Nord.

Turrit. blanchâtre, *Turritella albula.*

Glabre ; les tours de spire arrondis, striés.

Turbo albulus, Fabricius.

Se trouve dans la mer du Nord.

Turrit. annulée, *Turritella annulata.*

Les tours de spire à suture marginée et proéminente.

Gualt. Test. tab. 58. fig. L.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Turrit. petit fuseau, *Turritella fusula.*

Obtuse, striée en lignes courbes; l'ouverture sans dents; onze tours de spire.

On ignore son pays natal.

Turrit. grand-fuseau, *Turritella fusa.*

Obtuse, sillonnée en lignes droites; l'ouverture dentée; neuf tours de spire.

Bonani, Récréat. 3. fig. 140.

On ignore son pays natal.

Turritelle sillonnée, *Turritella sulcata.*

Obtuse, obliquement sillonnée, blanche; l'ouverture presque carrée; la lèvre relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1231 et 1232.

On ignore son pays natal.

Turritelle obtuse, *Turritella obtusa.*

Fragile, cinq tours de spire striés transversalement, et fasciés de blanc.

Scopol. Deli. fl. insub. 1. tab. 25. fig. C.

On ignore son pays natal.

T. cure-oreille, *Turritella auriscalpia.*

Blanche, unie, la lèvre épaisse, aplatie, concave et obtuse.

Se trouve dans la Méditerranée.

Turritelle polie, *Turritella polita.*

Imperforée, très-unie, blanche; l'ouverture ovale.

Se trouve dans la Méditerranée.

Turritelle nautile, *Turritella nautilea.*

Aplatie; les tours de spire ayant sur le dos des plis transverses découpés.

Ræsel, Ins. 3. tab. 97. fig. 6, 7. Le planorbe tuilé : *Geoffroi*, pag. 97.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'Europe : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Turritelle obsolète, *Turritella obsoleta.*

Les tours de spire avec deux carènes obtuses et rapprochées.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Turrit. à 5 dents, *Turritella 5 dentata.*

Presque ombiliquée, blanche ; l'ouverture à cinq dents.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Turr. pyramidale, *Turr. pyramidalis.*

Couleur de corne, demi-transparente, ventrue, pyramidale ; l'ouverture un peu comprimée en dessus.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 8.

Se trouve en Allemagne.

CYCLOSTOME, *Cyclostoma*, *La*

Coquille de diverses formes ; l'ouvert presque ronde ; les deux bords réunis culairement.

Une des coquilles qui forment genre, est fort célèbre sous le nom *scalata*, par sa rareté et sa cherté. I naturalistes ont beaucoup varié sur place qu'elle devoit avoir dans l'or conchyliologique. Rumphius en f soit un buccin, Dargenville, une v Gualteri, Davila, Guétard et Favan l'ont mise au nombre des tuyaux, pa ce qu'elle n'a point de columelle, p tie qu'ils regardoient comme le cara tère essentiel des coquilles univalv Linnæus, sans s'arrêter à cette con dération, l'a rangée parmi les turb et même l'a presque regardée com une variété de la fausse scalata, *tu clathrus*, qui est pourvue d'une co melle. Lamarck enfin vient d'en fa

un genre particulier, dans lequel il ne fait pas entrer pour caractère l'absence ou la présence de la columelle.

La cyclostome est une coquille fort élégante, à sept tours de spire, allongés et séparés par un intervalle vide, avec dix à douze côtes longitudinales, élevées, qui se réunissent pour former un bourrelet autour de la lèvre. Elle n'a point de columelle; les côtes en tiennent lieu extérieurement.

On a cru, pendant long-temps que la cyclostome venoit des Grandes Indes et de la Chine. On disoit que sa rareté provenoit de ce qu'elle servoit d'ornement aux femmes riches de ces pays. Mais on sait aujourd'hui qu'elle se trouve dans la Méditerranée, sur la côte de Barbarie, et on doute qu'il s'en trouve à Amboine, malgré l'autorité de Rumphius et de Valentyn.

Plancus a prétendu que c'étoit de la fausse cyclostome que les anciens retiroient la pourpre violette.

On ne connoît pas encore l'animal des cyclostomes.

Cyclostome scalata, *Cyclost. scalaris.*

Conique; les tours de spire distans, divisés par dix côtes longitudinales, continues.

Turbo scalaris, Linn. — *Rumph.* tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab. 10. fig. Z. 7. *Dargenv.* pl. 11. fig. V. *Martini*, Conch. 4. tab. 152 et 153. fig. 1426, 1427, 1430, 1433.

Voyez pl. 32, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclostome grille, *Cyclostoma clathra.*

Turriculée, non ombiliquée; les tours de spire contigus, et divisés par quinze côtes longitudinales.

Turbo clathrus, Linn. — *Rumph.* tab. 29. fig. W. *Lister*, tab. 588. fig. 50, 51. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. H. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1434, 1438.

Se trouve fréquemment dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Cycl. ambiguë, *Cyclostoma ambigua.*

Turriculée, ombiliquée; les tours de spire contigus, avec des côtes longitudinales, et deux ou trois lignes ferrugineuses.

Turbo ambiguus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. crénelée, *Cyclostoma crenata*

Turriculée, à huit tours de spire conti-

gus ; des côtes à peiue saillantes et crénelées.

Turbo crenatus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclostome lactée, *Cyclostoma lactea.*

Turriculée, avec des stries longitudinales élevées.

Turbo lacteus, Linnæus. — *Ginann.* Adr. tab. 6. fig. 55.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. striée, *Cyclostoma striatula.*

Turriculée, presque treillissée; les tours de spire contigus, coupés de stries membraneuses, très-petites.

Turbo striatulus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. crénelle, *Cyclostoma crenella.*

L'ombilic très-ouvert, aplati; les tours de spire cylindriques; les stries crénelées.

On ignore son pays natal.

Cyclost. thermal, *Cyclost. thermalis.*

Ombiliquée, oblongue, obtuse; les tours de spire cylindriques unis.

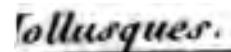
Se trouve dans les bains chauds de Pise.

BULIME, *Bulimus*, *Bruguière.*

Coquille ou globuleuse, ou ovale, ou turriculée, dont l'ouverture est entière, point échancrée à sa base, et toujours plus longue que large.

Ce nouveau genre, introduit par Bruguière, a principalement été établi aux dépens de ceux des hélices et des bulles de Linnæus. Il comprend les genres auricule, pyramidelle, mélanie, lymnée, agathine, maillot, et enfin bulime, de Lamarck. L'ouverture des bulimes, plus grande en longueur qu'en largeur, au contraire des véritables hélices, forme le caractère essentiel du genre qui comprend des coquilles terrestres, fluviatiles et marines, mais plus des premières que des autres.

Les animaux des espèces terrestres, que l'on connoît, diffèrent peu ou pas de ceux des hélices, comme il a déjà été dit à l'occasion de ces derniers.



Desève del. *J. Maillet Sculp.*

1.2. Le Bulime *stagnal*. 5. La Bulle ampoule.
3... *Le Bulime tourné*. 6. La Bulle rayée.
... *Le Bulime ruban*. 7. L'Ovule œuf.



Les animaux des bulimes fluviatiles diffèrent des premiers, et sont de deux sortes. Les uns, comme le bulime stagnal, n'ont que deux cornes aplaties, presque triangulaires en forme d'oreille, et les yeux situés à la base interne. Les autres, comme le bulime cordon bleu, et le bulime œil d'ammon, n'ont que deux cornes linéaires, et les yeux fixés à leur base extérieure, ce qui les rapproche des genres buccin et planorbe de Geoffroy, dont plusieurs font en effet partie.

Les espèces, qui ont des tentacules plates, sont hermaphrodites comme les autres, mais leur accouplement ne se fait pas de même. Geoffroy a observé que la position des organes de la génération ne permet pas un coït double, comme dans les escargots; mais qu'un individu fait l'office de mâle avec un autre, qui fait le même office avec un troisième; de sorte qu'ils sont tous fécondans et fécondés, excepté les deux

derniers qui n'agissent que comme mâle ou comme femelle. On trouve quelquefois, dit Geoffroy, de longues séries du bulime stagnal, ainsi accouplées, en avril, époque de leurs amours. Cette espèce n'est point operculée, et on ignore si elle est ovipare.

Les espèces dont les cornes sont linéaires, sont les seules qui soient operculées; leurs opercules sont calcaires ou membraneux. On soupçonne que les sexes sont séparés; mais on manque encore, sur ces espèces, d'observations précises à cet égard.

Les bulimes aquatiques se nourrissent des plantes qui croissent ou tombent dans l'eau. Ils ont besoin de respirer, et viennent fréquemment à la surface de l'eau pour se pourvoir d'une nouvelle provision d'air, que probablement ils gardent en réserve dans leur coquille. Bruguière a constaté qu'ils mouroient lorsqu'ils étoient placés dans des vases où l'air ne se renouveloit pas.

L'homme ne fait nulle part aucun usage des bulimes comme aliment, sans doute uniquement à cause de la petitesse de la plupart des espèces; mais dans quelques cantons d'Angleterre, où les bulimes aquatiques sont en grande abondance, on les ramasse pour en fumer les terres. Par opposition, dans les parties méridionales de l'Europe, où les bulimes terrestres sont également fort abondans, ils causent souvent de grands ravages dans les jardins et les vergers.

Bruguière a divisé les bulimes en 3 sections :

1° Les bulimes dont l'ouverture n'a ni dents, ni plis, et dont l'axe n'est point tronqué à la base.

2° Les bulimes dont la lèvre droite, ou la columelle, ou toutes les deux à la fois sont dentées ou plissées.

3° Les bulimes dont l'axe ou la base de la columelle est terminée par une troncature oblique.

Bulimes à ouverture simple.

Bulime œil d'Ammon, *Bulimus effusus.*

Orbiculaire, ombiliqué, ventru, fascié ; le sommet de la spire élevé ; l'ouverture couleur de safran.

Lister, Synop. tab. 129. fig. 29. *Mart.* 9. tab. 129. fig. 1144, 1145.

Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime noisette, *Bulimus avellana.*

Orbiculaire, perforé, strié, plat en dessus et sillonné, convexe en dessous ; le bord supérieur de la lèvre droite échancré.

Martini, Conch. 5. tab. 188. fig. 1919 et 1920.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Bul. cordon bleu, *Bulimus ampullaceus.*

Globuleux, perforé, ventru, bleuâtre, fascié ; le sommet obtus ; l'ouverture large et brune.

Helix ampullaceus, Linn. — *Lister*, tab. 130. fig. 30. *Gualt.* tab. 1. fig. 5. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 8. *Mart.* 9. tab. 128. fig. 1133. 1135.

Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime idole, *Bulimus urceus.*

Globuleux, perforé, épais, ridé, brun ; l'ouverture blanche, évasée.

Lister, tab. 125. fig. 25. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 10. *Martini*, 9. tab. 128. fig. 1136.

Se trouve dans les fleuves de l'Amérique.

Bulime vitré, *Bulimus vitreus*.

Ovale, perforé, ventru, lisse, transparent, brun, flambé de jaune; les tours de la spire carénés.

Born. Mus. cœs. vindob. tab. 15. fig. 15, 16.

On ne connoît pas sa patrie.

Bul. de Lyonet, *Bulimus Lyonetianus*.

Conique, ridé, blanchâtre, marqué d'un angle sur le côté opposé à l'ouverture; le sommet obtus.

Pallas, Spicil. Zoolog. tab. 3. fig. 7, 8. *Martini*, 5. tab. 160. fig. 1513.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime sillonnée, *Bulimus sulcatus*.

Ovoïde, perforé, blanc, marqué de sillons obliques; l''ouverture demi-ovale; le bord de la lèvre droite recourbé en dehors.

Lister, tab. 588. fig. 47. *Martini*, Conch. 9. tab. 135. fig. 1232.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime trochoïde, *Bulimus trochoides*.

Conique, perforé, épais; le bord inférieur des tours de la spire caréné; le sommet aplati.

Se trouve terrestre, à Madagascar.

Bulime carénée, *Bulimus carinatus*.

Ovale, imperforé, vert; le milieu du tour

inférieur garni d'une caréne aiguë ; le sommet pointu.

Lister, Synop. tab. 111. fig. 5. et 112. fig. 6.

Se trouve dans les eaux douces, en Virginie.

Bulime allongée, *Bulimus peregrus.*

Ovale, corné, fragile; la spire longue, pointue; le tour inférieur allongé.

Martini, Conch. 9. tab. 135. fig. 1244. 1, 2.

Se trouve amphibie, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. des mousses, *Bulimus hypnorum.*

Ovale, transparent; la spire longue, tournée à gauche; l'ouverture ovale, oblongue.

Bulla hypnorum, Linn. — *Lister*, tab. 5. fig. 5. *Dargenville*, pl. 31. fig. 6. n° 7. *Mart.* 9. tab. 103. fig. 882, 883.

Se trouve en France et en Allemagne, parmi les mousses.

Bulime des marais, *Bulimus palustris.*

Oblong, brun, strié; les tours de la spire convexes; l'ouverture ovale.

Le petit buccin, Geoff. *pag.* 75. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 22. *Dargenv.* pl. 3. fig. 6. n° 4. *Gualt.* tab. 5. fig. E. *Favanne*, tab. 61. fig. F. 9. *Martini*, 9. tab. 155. fig. 1239, 1240.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces : il est commun aux environs de Paris.

Bulime stagnal, *Bulimus stagnalis.*

Oblong, ventru, transparent; la spire lon-

gue, étroite, effilée; le bord de la lèvre droite onduleux.

Helix stagnalis, Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 21. *Gualt.* tab. 5. fig. 1. *Favanne*, pl 61. fig. 16. *Martini*, 9. fig. 1237, 1238.

Voyez la pl. 30. fig. 1 et 2, où il est représenté, de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans les eaux stagnantes, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime radis, *Bulimus auricularius.*

Ovale, ventru, obtus, corné; la spire très-courte, pointue; l'ouverture grande.

Helix auricularia, Linn. — *List.* Anim. angl. tab. 22. fig. 23. *Gualt.* tab. 5. fig. G. *Le radis* Geoff. *pag.* 77. — *Dargenville*, pl. 31. fig. 7. *Favanne*, pl. 61. fig. E. 3. E. 11. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1241, 1242.

Se trouve dans les eaux stagnantes en Europe : il est commun aux environs de Paris.

Bulime ouvert, *Bulimus patulus.*

Ovale, ridé, comprimé; la spire très-courte, obtuse; l'ouverture grande, presque carrée.

Se trouve à la Guadeloupe.

Bulime glutineux, *Bulimus glutinosus.*

Ventru, diaphane; la spire obtuse; l'ouverture grande.

Favanne, pl. 61. fig. E. 6.

Se trouve dans les eaux douces du nord de l'Europe.

Bul. des fontaines, *Bulimus fontina*

Ovale, transparent; la spire courte, obt l'ouverture oblongue, tournée à gauche.

Bulla fontinalis, Linn. — *Lister*, An angl. tab. 2. fig. 25. *Gualt.* tab. 5. fig. C. *La bulle aquatique*, Geoffroy, *pag.* 1 *Favanne*, pl. 61. fig. E. 5. *Martini*, tab. 1 fig. 877, 878.

Se trouve très-abondamment dans les taines en Europe, et principalement aux virons de Paris.

Bulime amphibie, *Bulimus succine*

Oblong, ovale, jaune, diaphane; la s composée de trois tours.

Helix putris, Linn. — *Lister*, Anim. a tab. 2. fig. 24. *Gualt.* tab. 5. fig. H. *Mart* tab. 135. fig. 1246. L'amphibie, *Geoff.* p 60. *Dargenv.* pl. 28. fig. 23.

Se trouve en Europe, dans les marais est commun aux environs de Paris.

Bulime tiare, *Bulimus amarula.*

Ovale, oblong, noirâtre; le bord supéri des tours de la spire garni d'épines coniqu l'ouverture blanche.

Helix amarula, Linn. — *Lister*, Ma tab. 1055. fig. 8. *Gualt.* tab. 6. fig. B. *Darg ville*, pl. 27. fig. 6. n° 6. *Favanne*, pl. 61. G. 5. *Mart.* 9. tab. 134. fig. 1220, 1221.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'In

Bulime tronqué, *Bulimus truncat*

Ovale, oblong; le bord supérieur des to de la spire tronqué; l'ouverture ovale.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bulime pygmée, *Bulimus pygmæus*.

Cylindrique, très petit, blanc; l'ouverture ovale avec un bourrelet.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bulime aiguillette, *Bulimus acicula*.

Cylindrique, blanc, luisant; l'ouverture oblongue, sans bourrelet.

L'aiguillette, *Geoff. pag.* 59. —*Gualt.* tab. 6. fig. B. B.

Se trouve en Europe sur les vieux murs, dans la mousse : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime brillant, *Bulimus lubricus*.

Cylindrique, roux, très-brillant; l'ouverture ovale, blanche.

Helix subcylindrica, Linn.—La brillante, *Geoffroy*, *pag.* 53. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 7. *Mart.* 9. tab. 135. fig. 1235.

Se trouve sur le bord des eaux, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime lisse, *Bulimus glaber*.

Cylindrique, corné, le tour inférieur garni d'une bande à réseau noir; l'ouverture ovale.

Se trouve en Allemagne, dans les prairies marécageuses.

Bulime radié, *Bulimus radiatus*.

Ovale, oblong, perforé, blanc, marqué de

flammes longitudinales brunes ou cendré, l'o verture légérement évasée.

Lister, tab. 108. fig. 1. *Gualt.* tab. 5. fig. 5. *Favanne*, pl. 63. fig. B. 1. *Martini*, 9. ta 134. fig. 1225.

Se trouve, terrestre, dans le midi de l'E rope.

B. de la Guadeloupe, *B. Guadelupens*

Oblong, perforé, blanc, marqué d'u ou plusieurs bandes brunes; le milieu de lèvre droite renflé a l'intérieur.

Lister, Synop. tab. 8. fig. 1. *Martini*, tab. 134. fig. 1224.

Se trouve terrestre, dans l'île de la Guad loupe.

Bulime citron, *Bulimus citrinus*.

Ovale, lisse, de couleur citron; la sp tournée à gauche; la lèvre gauche bordée l'extérieur par un bourrelet blanc.

Helix perversa, Linn. — *Lister*, tab. 3 fig. 33. *Gualt.* tab. 5. fig. P. *Dargenv.* pl. fig. G. *Martini*, 9. tab. 110. fig. 928, 929.

Se trouve terrestre, dans l'Amérique mé dionale.

Bulime inverse, *Bulimus inversus*.

Ovale, oblong, marqué de flammes lo gitudinales, et d'une bande blanche au m lieu du tour inférieur; la lèvre gauche recou bée en dehors; la spire tournée à gauche.

Petiver, tab. 76. fig. 5. *Gualt.* tab. 5. fig. *Favanne*, tab. 80. fig. N. *Martini*, 9. ta 110. fig. 925, 926.

On ignore son pays natal.

Bulime incarnat, *Bulimus virgineus.*

Oblong, ridé, incarnat; le bord de la lèvre droite blanc et évasé.

Martini, Conch. tab. 121. fig. 1042.

On ignore son pays natal.

Bul. interrompu, *Bulimus interruptus.*

Ovale oblong, lisse, blanc marqué de deux ou trois rangs de taches quadrangulaires; la lèvre droite blanche, recourbée en dehors.

Favanne, pl. 65. fig. A. b. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 938, 939.

On ignore sa patrie.

Bulime gauche, *Bulimus lævus.*

Ombiliqué, oblong, diaphane, blanc, fascié; l'ouverture tournée à gauche et allongée vers le bas.

Lister, tab. 44. fig. 31. *Favanne*, pl. 65. fig. A. 3. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 940. 949.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime trifascié, *Bulimus trifasciatus.*

Ovale, presque conique, ombiliqué, blanc; le tour inférieur marqué de trois bandes noirâtres; le bord de la lèvre droite blanc, très-évasé.

Martini, Conch. tab. 134. fig. 1215.

Se trouve terrestre aux Grandes-Indes.

Bulime ovale, *Bulimus ovatus.*

Ovale, ventru, ridé; le sommet de la spire et la lèvre droite couleur de rose; la columelle blanche.

Lister, Mant. tab. 1055. fig. 1. *Martini*, Conch. tab. 28. fig. 1020 et 1021.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime oblong, *Bulimus oblongus.*

Ovale, oblong, garni de stries longitudinales; la lèvre droite et la columelle couleur de rose.

Lister, tab. 27. fig. 21. *Favanne*, pl. 65. fig. I. 1. *Martini*, 19. tab. 119. fig. 1022, 1023.

Se trouve dans les forêts de Cayenne.

Bulime colombe, *Bulimus columba.*

Ovale, très-mince, strié, blanc et diaphane; les tours de la spire peu convexes.

Séba, Thes. 3. tab. 71. fig. 6.

On ignore son pays natal.

B. oreille de Malchus, *B. auris Malchi.*

Ovale, granuleux, blanc; l'ouverture ovale; l'axe échancré et bâillant à l'intérieur.

Martini, Conch. 9. tab. 121. fig. 1038.

On ignore son pays natal.

Bulime péruvien, *Bulimus peruvianus.*

Ovale, mince, ridé, marqué de flammes longitudinales et de bandes transverses brunes; la lèvre droite tranchante.

Se trouve, terrestre, au Pérou.

Bul. poule sultane, *Bulimus undatus.*

Ovale, ventru, lisse, marqué de flammes longitudinales, onduleuses, brunes; l'ouverture et le sommet de la spire bruns.

Séba, Thes. 3. tab. 39. fig. 54, 55. *Fav.*,

pl. 65. fig. M. 4. *Mart.* 9. tab. 118. fig. 1015, 1016.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime petit deuil, *Bulimus funeralis.*

Oblong, ovale, blanc, marqué de bandes transverses noires; la lèvre droite tranchante.

Se trouve, terrestre, à Cayenne.

Bulime kambeul, *Bulimus kambeul.*

Oblong, ovale, treillissé, blanc, flambé de brun; la columelle droite; l'ouverture rétrécie vers le bas.

Adanson, pl. 1. fig. 1.

Se trouve, terrestre, au Sénégal.

Bul. flamboyant, *Bulimas flammæus.*

Conique, oblong, blanc, flambé de brun; la columelle oblique; l'ouverture élargie vers le bas.

Lister, tab. 578. fig. 33. *Martini*, Conch. 9. tab. 119. fig. 1024 et 1025.

Se trouve, terrestre, sur la côte d'Afrique.

Bulime aigu, *Bulimus acutus.*

Conique, oblong, strié, gris, marqué de deux bandes brunes sur le tour inférieur; l'ouverture presque ronde.

Lister, tab. 19. fig. 14. *Gualt*, tab. 4. fig. I. L. N.

Se trouve, terrestre, en Barbarie.

Bulime liné, *Bulimus lineatus.*

Conique, turriculé, strié, luisant; marqué de *cinq lignes transverses* et de flammes lon-

gitudinales sur chaque tour ; l'ouverture pı que ronde.

Martini, Conch. 9. tab. 136. fig. 12 1—4.

Se trouve, terrestre, à la Guadeloupe.

Bulime tourelle, *Bulimus turricu*

Conique, turriculé, marqué de stries tr versales très-profondes ; les tours de la s aplatis et canaliculés en dessus ; l'ouvert garnie d'un bourrelet.

Se trouve fossile à Courtagnon et en mont.

Bulime lacté, *Bulimus lacteus.*

Turriculé, épais, blanc ; les tours d spire peu convexes, ceux du sommet r qués de stries élevées ; l'ouverture sans b relet.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Bul. septenaire, *Bulimus septenar*

Turriculé, perforé, transparent, blan spire composée de sept tours.

Petiver, Gazoph. tab. 17. fig. 4.

Se trouve, terrestre, au Pérou.

Bulime octone, *Bulimus octonus*

Cylindrique, turriculé, corné ; la s composée de huit tours ; le sommet obtu

Lister, tab. 20. fig. 15. *Martini*, Concl tab. 136. fig. 1264.

Se trouve, terrestre, aux Antilles.

Bul. consolidé, *Bulimus consolida*

Turriculé, épais, marqué de stries tı

verses profondes; le bout de la spire tronqué.

Martini, 9. tab. 136. fig. 1258.

Se trouve dans l'intérieur de l'Amérique méridionale.

Bulime décollé, *Bulimus decollatus*.

Turriculé, blanc, marqué de stries longitudinales; le bout de la spire tronqué.

Helix decollata, Linn. — *Lister*, tab. 17. fig. 12. *Gualt*. tab. 00. fig. O. P. Q. *Favan*. pl. 65. fig. B. 8. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1254, 1255.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe : il cause quelquefois de grands dégâts dans les jardins.

Bulime calcaire, *Bulimus calcareus*.

Turriculé, épais, blanc, marqué de stries longitudinales; la spire entière; le sommet obtus.

Lister, tab. 14, fig. 9. *Favanne*, pl. 80. fig. O. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1226.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime vissé, *Bulimus terebralis*.

Turriculé, brun; les tours de la spire marqués au bas, de sept stries profondes; l'ouverture bleuâtre.

Lister, Synop. tab. 116. fig. 11.

On ignore son pays natal.

Bulime plissé, *Bulimus plicarius*.

Turriculé, transparent, lisse, jaunâtre; taché de blanc; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux.

Born. Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Bulime peint, *Bulimus pictus.*

Turriculé, lisse, blanc, marqué de flammes jaunâtres, ondulées; la columelle droite, recourbée en dehors.

Gualteri, tab. 6. fig. G. *Born*. Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 15.

Se trouve, fluviatile, à Ceylan.

Bulime épineux, *Bulimus muricatus.*

Turriculé, transparent, brun, marqué de stries transverses; le milieu des tours de la spire épineux.

On ignore son pays natal.

Bulime âpre, *Bulimus scaber.*

Ovale, oblong, cendré, marqué de stries transverses, pointillées de flammes longitudinales, couleur de sang.

Martini, Conch. 9, tab. 136. fig. 1259 et 1260.

Se trouve, dans les marais, aux Grandes-Indes.

B. tuberculeux, *Bulimus tuberculatus.*

Turriculé, cendré, marqué de stries transverses, de tubercules au milieu de chaque tour et de flammes longitudinales couleur de sang.

Martini, Conch. tab. 136. fig. 1261 et 1 62.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bulime auriculé, *Bulimus auritus.*

Turriculé, fascié de brun; le milieu de

chaque tour de la spire garni de tubercules obliques, écartés, plats et saillans.

Lister, tab. 121. fig. 16. *Martini*, Conch. 9. tab. 136. fig. 1265 et 1266.

Se trouve, fluviatile, en Afrique.

Bulime cordonné, *Bulimus torulosus*.

Turriculé, blanc, marqué de stries transverses peu apparentes, et d'un cordon crénelé, au-dessus des sutures.

Martini, Conch. tab. 135. fig. 1230.

Se trouve, fluviatile, dans les Grandes-Indes, et à Madagascar.

Bulime rembruni, *Bulimus fuscatus*.

Turriculé, brun, luisant, marqué de stries transverses très-fines; l'ouverture cendrée.

Martini, Conch. 9. tab. 135. fig. 1229. *Lister*, tab. 116. fig. 11.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bulime flambé, *Bulimus columna*.

Cylindrique, blanc, taché de jaune ou de brun; les tours de la spire gauche concaves au milieu; le sommet coloré.

Lister, tab. 38. fig. 37 et 39. fig. 37. b. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 13. *Martini*, 9. tab. 212. fig. 954, 955.

Se trouve, fluviatile, sur la côte de Guinée.

Bul. grain d'orge, *Bulimus hordeaceus*.

Oblong, couleur de marron, l'ouverture ovale, bordée de blanc.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 8. Le grain d'orge: *Geoff. pag.* 51. *Dargenv.* pl. 28. fig. 15.

Se trouve dans la mousse et sous les p
res, en Europe : il n'est pas rare aux e
rons de Paris.

Bulime mousseron, *Bulimus muscoru*

Cylindrique, fauve, obtus aux deux bo
l'ouverture demi-ovale, bordée de blanc.
Turbo muscorum. Linn. — *Lister*, An
angl. tab. 2. fig. 6. Le petit barillet : *G*
pag. 58.
Se trouve dans la mousse et sous les pier
en Europe : il n'est pas rare aux environ
Paris.

Bulime ovoïde, *Bulimus ovoideus*

Ovale, lisse, ventru, blanc ; l'ouver
demi-ovale, bordée d'un bourrelet ; le s
met obtus.
Lister, Synop. tab. 13. fig. 8. *Klein*, O
tab. 3. fig. 55.
On ignore son pays natal.

Bulime grain de riz, *Bulimus oryz*

Cylindrique, treillissé, blanc, brill
l'ouverture ovale ; le sommet obtus.
On ignore son pays natal.

Bulimes à ouverture dentée ou p
sée.

Bulime sicilien, *Bulimus siculus*

Ovale, blanchâtre, lisse ; la colum
garnie d'un pli ; le sommet pointu.
Gualt. tab. 5. fig. N. N.
Se trouve, fluviatile, en Sicile.

Bul. de Dombey, *Bul. Dombeianus.*

Ovale, roux, lisse, ondé de brun ; la columelle garnie d'un pli ; le sommet carié.

Se trouve, fluviatile, au Pérou.

Bulime brocard, *Bulimus variegatus.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de stries transverses et de flammes rougeâtres, ondulées ; la columelle garnie d'un pli.

Lister, tab. 814. fig. 24. *Favanne*, pl. 65. fig. P. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 439.

On ignore son pays natal.

Bulime moucheté, *Bulimus solidulus.*

Ovale, étroit, blanc, marqué de stries transverses, mouchetées de noir ; la columelle garnie d'un pli bilobé.

Bulla solidula, Linn. — *Fav.* pl. 65. fig. P. 2. *Martini*, 10. tab. 149. fig. 1415.

Se trouve, fluviatile, aux Indes-Orientales.

Bulime tourné, *Bulimus tornatilis.*

Ovale, brun, marqué de stries transverses, et de deux fascies fauves ; la columelle garnie d'un pli.

Voluta tornatilis, Linn. — *Lister*, tab. 835. fig. 58. *Favanne*, pl. 65. fig. P. 3. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 442, 443.

Voyez pl. 30. fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer Adriatique.

Bulime collier, *Bulimus monile.*

Ovale, lisse, fauve, fascié de blanc ; la columelle garnie de deux plis.

Lister, tab. 834. fig. 60, 61. *Favanne* pl. 65. fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 44
Se trouve fluviatile, aux Antilles,

Bulime ovule, *Bulimus ovulus.*

Ovale, lisse, brun ; la columelle garnie de trois plis ; la lèvre droite striée.

Favanne, pl. 65. fig. H. 4. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 446.

Se trouve, fluviatile, aux Antilles.

Bulime coniforme, *Bulimus coniformis*

Coniforme, fauve, fascié de blanc ; la columelle garnie de trois plis ; la lèvre droite striée.

Voluta coffea, Linn. — *Lister* stab. 83 fig. 59. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 8. *Martini* 2. tab. 43. fig. 445.

Se trouve, fluviatile, en Amérique.

Bulime piétin, *Bulimus pedipes.*

Ovale, épais, strié, blanchâtre ; l'ouverture garnie de cinq dents.

Adanson, pl. 1. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Sénégal.

Bulime aveline, *Bulimus scarabæus*

Ovale, marqué de deux angles longitudinaux ; l'ouverture garnie de sept dents.

Helix scarabæus, Linn. — *Lister*, tab. 577. fig. 31, 32. *Gualt.* tab. 4. fig. 5, *Da*... pl. 9. fig. T. *Favanne*, pl. 65. fig. D. 1, 2, *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1151 à 1153.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime oreillette, *Bulimus auricula*

Ovale, étroit, lisse, blanc ; la columelle garnie de deux plis.

Gualt. tab. 55. fig. F. *Lister*, tab. 577. fig. 32.

On ignore son pays natal.

B. oreille de Midas, *B. auris Midæ.*

Ovale, épais; les tours de la spire treillissés; l'ouverture longue; la columelle garnie de deux plis.

Voluta auris Midæ, Linn. — *Lister*, tab. 1058. fig. 6. *Dargenville*, pl. 10. fig. G. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 2. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 436. 438.

Se trouve dans les Indes-Orientales.

B. oreille de chat, *Bulimus auris felis.*

Ovale, épais, noirâtre, marqué de stries transverses; la columelle garnie de trois dents; la lèvre droite crénelée au milieu.

Favanne, pl. 65. fig. H. 7. *Martini*, 9. tab. 121. fig. 1043, 1044.

Se trouve dans la mer du Sud et des Indes.

B. oreille de Judas, *Bulim. auris Judæ.*

Ovale, épais, treillissé; l'ouverture longue, rétrécie vers le milieu; la columelle garnie de trois plis.

Voluta auris judæ, Linn. — *Lister*, Synop. tab. 32. fig. 30. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 449. 450.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime tortu, *Bulimus distortus.*

Oblong, ovale, ridé, strié, fauve; l'ouverture étroite, sinueuse, rétrécie vers le bas; la columelle et la lèvre droite garnies d'un pli.

Martini, 10. tab. 149. fig. 1395 et
On croit qu'il vient des Grandes-I

Bul. oreille de bœuf, *Bulimus*

Oblong, ovale, ridé, blanc, fl
brun; l'ouverture jaune; la columel
d'un pli.

Lister, tab. 1058. fig. 8. *Favann*
fig. 5. *Martini*, 9. tab. 121. fig. 103
Se trouve, terrestre, à la Nouvelle-

B. oreille de silène, *Bulim. aur*

Oblong, ovale, fauve, luisant,
de rides grenues et de flammes brun
verture blanche; la columelle garnie

Lister, Synop. tab. 1058. fig. 9.
2. tab. 43. fig. 447, 448.
Se trouve terrestre, à St.-Domin

B. oreille de lièvre, *B. auris*

Conique, oblong, granuleux; la b
oblique, aplatie, l'ouverture allong
bas; la columelle garnie d'un pli.
Se trouve, terrestre, à Madagasca

Bulime austral, *Bulimus aus*

Oblong, ovale, perforé, fauve,
brun foncé; la columelle unie, de
Martini, 9. tab. 121. fig. 1041.
Se trouve, terrestre, à la Nouve
lande.

Bulime d'Othaïti, *Bulimus Oth*

Ovale, oblong, perforé, épais, br
verture tournée à gauche, demi-ov
dentée.

Martini, Conch. tab. 112. fig. 950 et 951.
Se trouve, fluviatile, à Othaïti.

Bulime labié, *Bulimus labiosus.*

Presque cylindrique, lisse, blanc, diaphane ; l'ouverture très-évasée, unie, dentée.

Gualt. tab. 4. fig. R.
On ignore son pays natal.

Bulime fuseau, *Bulimus fusus.*

Cylindrique, rétréci et obtus aux deux bouts, marqué de stries obliques ; l'ouverture demi-ovale, unie, dentée.

Lister, Synop. tab. 588. fig. 49. *Séba*, Thes. 3. tab. 55. fig. 21.
Se trouve, terrestre, dans les Antilles.

Bulime momie, *Bulimus numia.*

Cylindrique, blanc, marqué de stries obliques écartées ; l'ouverture demi-ovale, rousse, bidentée.

Lister, Synop. tab. 588. fig. 48. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1439.
Se trouve dans l'océan Américain.

Bulime maillot, *Bulimus uva.*

Cylindrique, garni de stries serrées, saillantes et droites ; l'ouverture demi-ovale, blanche, unie, dentée.

Turbo uva, Linn. — *Gualteri*, tab. 58. fig. 17. *Favanne*, pl. 65. fig. B. 11.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Bulime poupée, *Bulimus pupa.*

Cylindrique, *strié*, blanc ; l'ouverture *grande, unie, dentée.*

Helix pupa, Linnæus.

Se trouve, terrestre, sur la côte de Barbarie.

Bulime barillet, *Bulimus doliolum.*

Cylindrique, lisse, transparent; l'ouverture tridentée.

Le grand barillet : *Geoff. pag.* 56.

Se trouve aux environs de Paris, sous la mousse, les pierres, etc. Il n'est pas rare.

Bul. antibarillet, *Bulimus quadridens.*

Cylindrique, lisse, jaunâtre; l'ouverture tournée à gauche et garnie de quatre dents.

Lister, Synop. tab. 40. fig. 38. L'antibarillet : *Geoff. pag.* 65. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 965.

Se trouve en France et en Italie, dans les lieux ombragés : il n'est pas commun aux environs de Paris.

Bulime nompareil, *Bulimus perversus.*

Turriculé, strié, brun; l'ouverture tournée à gauche, ovale, blanche, garnie de deux plis.

Turbo perversus, Linn. —La nompareille, *Geoff. pag.* 63. *Dargenv.* pl. 28. fig. 19. et Zoomorph. tab. 9. fig. 13, 14. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 959.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe : il est fort commun aux environs de Paris.

Bulime bidenté, *Bulimus bidens.*

Turriculé, lisse, brun; l'ouverture tournée à gauche, ovale, blanche, garnie de *deux plis.*

Lister, tab. 41. fig. A. *Gualt.* tab. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 11. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 960.

Se trouve en Europe, dans les lieux humides.

Bulime papilleux, *Bulimus papillaris.*

Turriculé, strié, fauve; les sutures crénelées; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Turbo bidens, Linn. — *Gualt.* tab. 4. fig. D. E. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 9. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 963, 964.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe.

Bulime froncé, *Bulimus corrugatus.*

Turriculé, cendré; le dehors du tour inférieur ridé; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Martini, 9. tab. 212. fig. 961, 962.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe.

Bul. antinompareille, *Bulimus similis.*

Turriculé, cendré, strié; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis.

Gualt. tab. 4. fig. G. *Dargenv.* pl. 28. fig. 16. *Favanne*, tab. 65. fig. E. 12. L'antinompareille, *Geoff. pag.* 54.

Se trouve dans les bois, aux environs de Paris, et dans les parties méridionales de l'Europe.

B. grain d'avoine, *Bulimus avenaceus.*

Conique, turriculé, brun; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis.

Le grain d'avoine, *Geoff. pag.* 52.

Se trouve, sous la mousse et les pierr
aux environs de Paris.

Bulime forêt, *Bulimus terebellum.*

Conique, turriculé, ombiliqué, lisse ;
columelle recourbée en dehors, garnie
trois plis ; la lèvre droite unie.

Gualt. tab. 4. fig. M. *Lister*, tab. 844. f
72.

Se trouve dans les îles de l'Amérique.

Bulime poli, *Bulimus dolabratus.*

Conique, turriculé, perforé, lisse ; la
lumelle recourbée, garnie de trois plis
lèvre droite striée.

Trochus dolabratus, Linn. — *Dargenv.*
11. fig. L. *Favan.* pl. 65. fig. L. *Mart.* 5. t
167. fig. 1603, 1604.

Se trouve, terrestre, en Afrique.

Bulimes dont l'axe est tronqué p la base.

Bulime zèbre, *Bulimus zebra.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de fl
mes noirâtres ; la columelle arquée, b
che.

Dargenville, Supp. pl. 2. fig. L. *Fa*
pl. 65. fig. M. 3. *Martini*, 9. tab. 118.
1014.

Se trouve, terrestre, à Madagascar.

Bulime perdrix, *Bulimus achatin*

Ovale, ventru, blanc, marqué de ta

et de flammes brunes, ondulées, écartées ; la columelle arquée, couleur de rose.

Bulla achatina, Linn. —*Lister*, tab. 579. fig. 34. *Favanne*, pl. 65. fig. M. 5. *Dargenville*, pl. 10. fig. *Gualt.* tab. 45. fig. B. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1012, 1013.

Se trouve, terrestre, dans l'Amérique méridionale.

Bulime bicariné, *Bulimus bicarinatus*.

Ovale, ventru, fauve, rayé de blanc ; la spire tournée à gauche, marquée à son commencement de deux carènes émoussées ; la columelle arquée, blanche.

Lister, Synop. tab. 37. fig. 36.

On ignore son pays natal : c'est l'espèce la plus rare et la plus chère du genre.

Bul. pourpré, *Bulimus purpurascens*.

Ovale, ventru, treillissé, verdâtre, flambé de brun ; la columelle arquée ; l'ouverture pourprée.

Lister, Synop. tab. 581. fig. 35. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1017, 1018.

Se trouve en Afrique et dans les Antilles.

Bulime Priam, *Bulimus Priamus*.

Ovale, ventru, mince, jaunâtre, marqué de cinq à six rangs de points bruns ; la columelle arquée.

Favanne, Cat. tab. 2. fig. 129. *Martini*, Conch. 9. tab. 120. fig. 1026 et 1027.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Bulime carié, *Bulimus prærosus*.

Ovale, sillonné, noirâtre ; la columelle droite, luisante, blanche ; le sommet carié.

Buccinum praerosum, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 121. fig. 1037 et 1038.

Se trouve, fluviatile, en Espagne.

Bulime raboteux, *Bulimus exaratus*.

Ovale, ventru, sillonė, blanc; le tour inférieur marqué d'une carène; la columelle droite.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1031 et 1032.

On le croit terrestre, et de la côte de Guinée.

Bulime pavillon, *Bulimus vexillum*.

Conique, oblong, blanc, marquė de bandes de diverses couleurs; la columelle droite couleur de rose.

Bulla virginea, Variété : Linn. — *Lister*, tab. 12. fig. 7. *Gualt.* tab. 6. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. G. 2. 5. 6. *Dargenv.* pl. 14. fig. M. Supp. pl. 1. fig. G. *Martini*, 9. tab.. 117. fig. 1004. 1006.

Vient des Grandes-Indes.

Bulime ventru, *Bulimus ventricosus*.

Conique, ventru, blanc, fascié de brun; la columelle droite; la lèvre garnie d'un bourrelet.

Martini, 9. tab. 117. fig. 1007 et 1008.

Se trouve à la Guadeloupe.

Bulime ruban, *Bulimus virgineus*.

Conique, lisse, blanc, fascié; la columelle arquée, couleur de rose; l'intérieur de la lèvre gauche plissée.

Bulla virginea, Linn. — *Lister*, tab. 1! fig. 10. *Gualt.* tab. 6. fig. A. *Favanne*, pl. 6 fig. G. 1 et 4. *Dargenv.* pl. 11. fig. N. *Mar*

ni, 9. tab. 117. fig. 1000. 1003. et 173. fig. 1682, 1683.

Voyez pl. 30, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle.

Se trouve, terrestre, à Cayenne.

Bulime d'Alger, *Bulimus Algirus.*

Cylindrique, strié, blanc; les sutures marquées d'une strie transverse; la columelle presque droite.

Favanne, pl. 61. fig. F. 1.

Se trouve, terrestre, à la côte d'Alger.

Bulime gland, *Bulimus glans.*

Cylindrique, lisse, couleur marron; la columelle échancrée au bas; la lèvre droite ondulée.

Martini, 9. tab. 117. fig. 1009 et 1010.

Se trouve à la Martinique et à la Guadeloupe.

Bulime taché, *Bulimus maculatus.*

Oblong, strié, de couleur marron, flambé de brun; la columelle échancrée.

Martini, 9. pl. 117. fig. 1011.

Se trouve à Saint-Domingue.

Bulime strié, *Bulimus striatus.*

Turriculé, strié, blanc; les sutures marquées d'une strie profonde; la columelle échancrée.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1028 et 1029. *Kaemmer*, tab. 10. fig. 5.

On ne connoît pas son pays natal.

Bulime fauve, *Bulimus fulvus.*

Presque ovale, fauve, longitudinalement

et foiblement strié; la columelle couleur de rose.

Lister, Synop. pl. 582. fig. 35. a.

On ignore sa patrie : se rapproche beaucoup du bulime perdrix.

Mollusques.

1

3

6

4

5

Deseve del. *J. Ma*

1 . 2 . Le Sabot vignot.
3 . . . La Cyclostome scalat
4 . 5 . La Turritelle tarrie

SABOT, *Turbo*, *Linnæus*.

Coquille univalve, conoïde ou turriculée; l'ouverture entière, arrondie, sans aucune dent; les deux bords disjoints dans leur partie supérieure.

Les sabots sont des coquilles qui ont été mises, par Dargenville et Favanne, dans les familles des limaçons et des vis, et que Linnæus a placées sous le nom de *turbo*, entre les hélices et les toupies.

Ce genre, comme la plupart de ceux de Linnæus, contenoit des espèces, dont on pouvoit faire des genres nouveaux, et d'autres appartenoient à des genres différens.

Aussi Brugnière en a retiré quelques-unes pour être placées dans ses bulimes, et Lamarck a établi, à ses dépens, les genres cyclostome et turritelle, ainsi qu'on l'a déjà vu.

Mais ce genre, quoique diminué,

est encore fort nombreux, et sen
pouvoir encore fournir des espèce
sez caractérisées, pour être déco
d'un nom de genre, comme le cid
que Séba, Schroeter et Chemnitz
déjà pensé être dans ce cas.

Les coquilles des sabots sont, en
néral, épaisses, dures; leurs sp
sont peu prononcées, peu élev
leur bouche peu ouverte, inter
diaire, pour la position, entre
des hélices et celle des toupies.

Les animaux, qui les habitent,
la tête armée de deux cornes gross
courtes, à la base extérieure desqu
sont placés les yeux; la bouche
ronde, et placée à la partie inféri
de la tête; le col est fort long; le n
teau se montre comme une bourse
la partie inférieure de laquelle on
marque un amas de glandes; le
est ovale, allongé, trop épais pour
voir entrer dans la coquille; il po
à son extrémité postérieure et laté

un opercule de même forme que l'ouverture de la coquille, mais un peu plus grand.

Les sabots sont fort communs dans la mer, sur les côtes de France, où ils sont appelés vignots, et où ils se mangent, sans être fort estimés. Ils s'attachent aux rochers, et restent souvent exposés, à l'air, aux basses marées.

Linnæus a divisé les sabots en cinq sections.

Les néritoïdes, dont le bord de la columelle est plat et imperforé.

Les solides à ombilic imperforé.

Les solides à ombilic perforé.

Les treillissés, qui sont les cyclostomes de Lamarck.

Les turriculés, qui sont les turritelles de Lamarck.

Les néritoïdes.

Sabot obtusate, *Turbo obtusatus*.

Presque rond, uni, très obtus; supérieurement ventru, varié de blanc.

Knorr, Vergn. 5. tab. 23. fig. 8. *Chem*
tab. 185. fig. 1854.

Se trouve dans la mer du Nord.

Sabot néritoïde, *Turbo neritoïd*

Ovale, glabre, un peu obtus; ouve
ovale.

Knorr, Vergn. 6. tab. 23. fig. 9. *Chem*
tab. 185. fig. 1854.

Se trouve très-abondamment dans l
diterranée.

Sabot vignot, *Turbo littoreus*

Presque ovale, pointu, strié.

Lister, tab. 585. fig. 43. *Gualt.* tab. 4
A. C. G. *Dargenville*, pl. L. fig. 4. et Zoo
phose, pl. 3. fig. A. *Chemnitz*, 5. tab. 18
1852, 1853, 1855.

Voyez pl. 32, fig. 1, 2, où il est repr
té presque de grandeur naturelle, ave
animal.

Se trouve très-abondamment sur les
de France.

Sabot boson, *Turbo muricatu*

Ombiliqué, presque ovale, pointu
touré de rangées de tubercules; le bo
la columelle obtus.

Lister, tab. 30. fig. 28. *Gualt.* tab. 4
F. *Adanson*, pl. 12. fig. 1. *Chemnitz*, 5
177. fig. 1752, 1753.

Se trouve sur les côtes d'Europe, d
que et d'Amérique.

Sabot moucheté, *Turbo lituus*

Presque ovale, uni; l'ouverture la
marginée, l'ombilic ouvert.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 27.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot ponctué, *Turbo punctulatus.*

Presque ovale, uni, brun, entouré de cercles plus pâles, ponctués de brun; l'ouverture nacrée.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 36.
On ignore son pays natal.

Solides imperforés.

Sabot soni, *Turbo cimex.*

Oblong, ovale, strié en sautoir avec des points élevés.

Gualt. tab. 44. fig. X. *Adanson*, pl. 10. fig. 6.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Sabot poulet, *Turbo pullus.*

Ovale, unie; l'ouverture antérieurement élargie.

Born, Mus. cœs. vind. Test. tab. 12. fig. 17 et 18.
Se trouve dans la Méditerranée.

Sabot masque, *Turbo personatus.*

Convexe, uni; l'ouverture élargie.
Rumph. Mus. tab. 19. fig. 1.
Se trouve dans l'Inde.

Sabot pétholate, *Turbo petholatus.*

Ovale, uni, brillant; les tours de spire *presque anguleux* vers le haut.

Lister, tab. 584. fig. 39. *Gualt.* tab. 64. fig. F. *Dargenv.* pl. 6. fig. K. *Chemn.* 5. tab. 8. fig. 18. 9. fig. 27.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Sabot limaçon, *Turbo cochlus.*

Ovale, strié ; une strie plus épaisse sur le dos de la spire.

Lister, tab. 584. fig. 40. *Dargenville*, pl. 6. fig. C. *Chemn.* 5. tab. 182. fig. 1805, 1806.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sab. chrisostome, *Turbo chrysostomus.*

Presque ovale, raboteux; les tours de spire avec deux rangs de petites épines recourbées.

Rumph. tab. 19. fig. E. *Gualt.* tab. 62. fig. H. *Dargenv.* pl. 6. fig. D. *Chemn.* 5. tab. 178. fig. 1766.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hérisson, *Turbo echinatus.*

Presque ovale, raboteux ; les tours de spire avec des petites épines obtuses, recourbées ; la lèvre élargie, crénelée.

Martyn, Univ. conch. 1. tab. 26 et 30.

Se trouve dans la mer du Sud.

S. toit persique, *Turbo tectum persicum.*

Ovale ; les tours de spire avec des épines aplaties ; le dessous mamelonné.

Gualt. tab. 60. fig. M. *Dargenv.* pl. 8. fig. P. *Chemnitz*, 5. tab. 163. fig. 1543, 1544.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot pagode, *Turbo pagodus.*

Conique ; les tours de la spire avec des épi-

nes obtuses, liées entre elles ; le dessous mamelonné et strié.

Rumph. tab. 21. fig. D. *Lister*, tab. 664. fig. 36. *Dargenv.* pl. 8. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 165. fig. 1541, 1542.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot sillonné, *Turbo sulcatus.*

Presque conique, noir, variée de gris, avec des écailles saillantes, recourbées ; l'ouverture crénelée et nacrée.

Martyn, Univ. conch. 1. tab. 35.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot éperon, *Turbo calcar.*

Presque imperforé, aplati ; les tours de spires rudes au toucher, avec des épines comprimées et recourbées à leur partie supérieure.

Lister, tab. 608. fig. 46. *Gualt.* tab. 65. fig. N. P. *Dargenville*, pl. 6. fig. R. et 8. fig. H. *Chemn.* 5. tab. 164. fig. 1552, 1553.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Sabot rugueux, *Turbo rugosus.*

Presque striée ; tous les tours de spire supérieurement rugueux.

Lister, tab. 647. fig. 41. *Gualt.* tab. 63. fig. H. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. O. *Chemn.* ab. 180. fig. 1782. 1785. et 181. fig. 1803. 4.

e trouve dans la Méditerrané.

bot marbré, *Turbo marmoratus.*

esque ovale, uni ; les tours de la spire trois rangs marginaux de tubercules.

Lister, tab. 587. fig. 46. *Gualt*. Test. tab. 64. fig. A *Chemn*. 5. tab. 179. fig. 1775, 1776.

Sabot sarmatique, *Turbo sarmaticus*.

Convexe, obtus ; les tours de spire avec de gros tubercules et un canal entre eux.

Dargenville, pl. 8. fig. V. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 179. fig. 1777, 1778, 1779.

Se trouve dans les mers d'Afrique et des Indes.

Sabot lampe, *Turbo olearius*.

Convexe, obtus, avec des angles saillans et unis.

Rumph. tab. 19. fig. A. B. *Gualt*. tab. 68. fig. A. *Chemn*. 5. tab. 178. fig. 1771, 1772, 1773, 1774.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot cornu, *Turbo cornutus*.

Les tours de spire cylindrique, striés en sautoir ; le premier avec trois rangs d'épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 179. fig. 1779, 1780.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot radié, *Turbo radiatus*.

Rugueux ; les tours de spire cylindriques, distants, striés transversalement, avec de petites épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180, fig. 1788, 1789.

Se trouve dans la mer Rouge.

Sabot impérial, *Turbo imperialis.*

Uni, brillant, vert, blanc en dedans; l'ouverture argentée ; la lèvre supérieure de la columelle tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1790.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot couronné, *Turbo coronatus.*

Rugueux, blanc, sali de vert ; la pointe jaune orange ; les tours de spire couronnés d'épines et de tubercules ; la columelle prolongée.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Dargenville*, pl. 6. fig. Q. *Chemnitz*, 5. tab. 180. fig. 1791, 1792, 1793.

Se trouve au détroit de Magellan.

Sabot canaliculé, *Turbo canaliculatus.*

Sillonné, strié transversalement, varié de vert, de blanc et de fauve ; les tours de spire, très-convexes.

Regenff. Conch. 10. fig. 44. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 181. fig. 1794.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot soyeux, *Turbo setosus.*

Les tours de spire cylindriques, sillonnés, striés transversalement ; la lèvre extérieure crénelée.

Rumph. tab. 19. fig. C. *Gualteri*, tab. 64. fig. B. *Chemnitz*, 5. tab. 181. fig. 1795, 1796.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbot spinosus.*

Oblong, strié transversalement, les stries épineuses ; l'ouverture nacrée.

Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épervier, *Turbo sparverius.*

Oblong, largement et uniment strié ; maculé de jaune et de brun.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot molkian, *Turbo molkianus.*

D'un blanc argentin, avec des fascies transverses, jaunes et orangées ; les tours de la spire avec des tubercules arrondis en bas ; plissés, épineux et recourbés en haut.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1799 et 1800.
On ignore son pays natal.

Sab. splengerien, *Turbo splengerianus.*

Blanc, varié de jaune ; les tours de spire cylindriques, striés transversalement avec un canal intermédiaire.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 181. fig. 1801 et 1802.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot chatâigne, *Turbo castaneus.*

Strié transversalement, maculé de blanc et de brun ; la spire avec des lignes de tubercules.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1807 — 1810 ; et 1813, 1814.
Se trouve dans la mer d'Amérique.

Sabot crénuleux, *Turbo crenulatus.*

Blanc argentin, entouré de plusieurs rangs

de tubercules ; l'ouverture blanche en dedans.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1811 et 1812.

On ignore son pays natal.

Sabot émeraude, *Turbo smaragdulus*.

Comprimée, uni, obliquement rugueux ; à quatre tours de spire, dont le premier est plus grand.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1815 et 1816.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot papyracé, *Turbo papyraceus*.

Demi-transparent, finement annulé ; premier tour de spire très-grand ; des fascies rouges variées de blanc; aux autres l'ouverture ovale.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1817 -- 1819.

On ignore son pays natal.

Sabot éthiops, *Turbo œthiops*.

Sillonné transversalement, noir ; le premier tour de spire pointu, strié ; les autres argentés ; le bord de la lèvre brun des deux côtés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1820 et 1821.

On ignore le pays d'où elle vient.

Sabot de Nicobar, *Turbo Nicobaricus*.

Presque brun, réticulé ; la lèvre demi-transparente et verdâtre ; la columelle avec un tubercule jaune ; la gorge dorée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1822 -- 1825.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot turban vert, *Turbo cidaris.*

Uni ; les tours de spire arrondis, un peu comprimés, le premier très-grand ; l'ouverture comprimée, d'un vert argenté ; la columelle saillante.

Séba, 3. tab. 74. fig. 13 ; 14, 15. *Dargenville*, pl. 6. fig. B. O. *Chemnitz*, 5. tab. 184. fig. 1840 à 1847.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noir, *Turbo nigerrimus.*

Uni, très-noir ; les bords des tours de la spire, creux et distans.

Chemn. Conch. 5. tab. 185. fig. 1848 et 1849.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot hélicin, *Turbo helicinus.*

Presque rond, uni, subimperforé ; les tours de spire convexes, contigus ; la columelle épaisse.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 12. fig. 23, 24.

On ignore son pays natal.

Sabot marnat, *Turbo punctatus.*

Ovale, épais, la spire mucronée ; les tours unis, aplatis, les deux premiers très-grands.

Adanson, pl. 12. fig. 1.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Sabot hæmastome, *Turbo hæmastomus.*

Ovale, solide, glabre ; six tours de spire striés ; l'ouverture marginée, ovale.

Scopoli, Delici. fl. insub. 1. tab. 5. fig. B. 2.
On ignore son pays natal.

Sabot à collier, *Turbo torquatus*.

Ovale, convexe sillonné transversalement, et strié par des lignes rugueuses ; la spire entourée de cercles, de nœuds ; gorge argentée.
Chemn. Conch. 10. 6. vign. 24. fig. A. B.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot ondulé, *Turbo undulatus*.

Ovale, convexe, strié onduleusement et longitudinalement ; la spire obtuse ; la gorge argentée.
Chemn. Conch. 10. tab. 196. fig. 1640 et 1641.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot blanc, *Turbot niveus*.

Blanc, diaphane ; strié transversalement ; les tours de la spire souvent détordus.
Chemn. Conch. 10. tab. 165. fig. 1587, 1588.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides*.

Presque diaphane, couleur de corne, à trois carènes unies ; le premier tour de spire séparé ; l'ouverture triangulaire.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 165. fig. 1589, 1590.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solides perforés.

Sabot pic, *Turbo pictus.*

Conique, arrondi, uni ; avec une petite dent à l'ombilic.

Lister, tab. 640. fig. 30. *Gualt.* tab. 68. fig. B. *Dargenville*, pl. 8. fig. G. *Adanson*, tab. 12. fig. 7. *Chemnitz*, 4. tab. 151. fig. 1420, 1421.

Se trouve dans toutes les mers.

Sabot sanguin, *Turbo sanguineus.*

Convexe, conique, strié, uni ; les tours de spire en peu sillonnés.

Chemn. Conch. 5. tab. 177. fig. 1756 et 1757.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

S. bouche d'argent, *Turb. argyrostomus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, transversalement striées ; l'ouverture nacrée.

Rumph. tab. 19. fig. 2. *Gualt.* tab. 64. fig. D. *Dargenv.* pl. 6. fig. E. *Chemn.* Conch. 5. tab. 177. fig. 1758. 1761. 1763. 1765.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot nacré, *Turbo margaritaceus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, unies.

Rumph. tab. 19. fig. 3, 4. *Dargenville*, pl. 6. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 117. fig. 1762.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot versicolor, *Turbo versicolor.*

Très-uni, finement strié transversalement ; vert varié de blanc ; les tours de la spire aplatis, contigus ; le premier très-grand, arrondi.

Lister, Conch. tab. 576. fig. 29. *Chemnitz*, 5. tab. 176. fig. 1740, 1741, 1747.

Se trouve dans l'océan Austral.

Sabot dauphin, *Turbo delphinus.*

L'ombilic épineux ; les tours de la spire avec des pointes rameuses.

Rumph. tab. 6. fig. H. *Lister*, tab. 608. fig. 45. *Gualt.* 68. fig. C. D. *Dargenville*, pl. 6. fig. H. *Chemnitz*, 5. tab. 174. fig. 1725, 1726, 1736.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noduleux, *Turbo nodulosus.*

Comprimé, tuberculeux, strié transversalement par des suites de petits tubercules ; le premier tour de spire avec une carène dorsale, inégalement tuberculeuse.

Chemn. Conch. 5. tab. 174. fig. 1723 et 1724.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot détordu, *Turbo distortus.*

Presque pointu, avec une épine unie de chaque côté.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 175. fig. 1737. — 1739. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 3. fig. 19.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellaris.*

A base convexe, verdâtre ; les tours de spire avec des épines branchues, le premier avec douze épines plus grandes.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554 et 1555.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbo aculeatus.*

A base convexe, les tours de spire couronnés par des épines branchues; le premier avec neuf épines plus grandes; l'extrémité élargie.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554—1557.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellatus.*

Jaunâtre, un peu pyramidal; la base aplatie; le bord inférieur des spires un peu épineux.

Knorr, Verg. 4. tab. 4. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 164. fig. 1558 et 1559.

On ignore son pays natal.

Sabot néflier, *Turbo mespilus.*

Les tours de spire convexes, marqués de taches carrées, brunes et blanches; l'ouverture nacrée; la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1742 et 1743.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot granulé, *Turbo granulatus.*

Vert foncé; la pointe rougeâtre; l'ouverture nacrée; la lèvre de la columelle maculée de jaune orangé; les tours de la spire avec des séries de petits tubercules.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Chemn.* Conch. 5. tab. 176. fig. 1744—1746.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot jeu, *Turbo ludus.*

Le dessus avec des enfoncemens; le dessous concave; la spire annulée, le premier tour très-grand; l'ombilic en tire-bouchon.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1748 et 1749.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot atre, *Turbo atratus.*

Noir, avec deux rangées de tubercules alternativement noirs et cendrés; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 177. fig. 1754 et 1755.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot denté, *Turbo dentatus.*

Comprimé, arrondi, blanc varié de brun; le bord inférieur de la columelle denticulé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 178. fig. 1767 et 1768.

On ignore de quel pays il vient.

Sabot diadême, *Turbo diadema.*

Vert foncé, varié de brun, presque entouré de lignes très-rapprochées; quatre tours de spire, le premier très-grand.

Chemnitz, Conch. 5. vig. 43. fig. A. B.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot cendré, *Turbo cinereus.*

Uni, presque rond, cendré, varié de noir et de blanc; les tours de spire presque striés, ventrus, aplatis à la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 25, 26.

On ignore son pays natal.

Sabot caréné, *Turbo carinatus*.

Mince, diaphane, pyramidal, arrondi, blanc ; les tours de spire carénés ; l'ombilic en spirale.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 3, 4.

On ignore son pays natal.

Sabot daki, *Turbo afer*.

Mince, uni ; les tours de spire aplatis.

Adanson, pl. 12. fig. 3, 4.

Se trouve au Sénégal.

Sabot planorbe, *Turbo planorbis*.

Comprimé, uni, brun, opaque.

Se trouve dans la mer du Nord.

Sabot marginellé, *Turbo marginellus*.

Transparent, uni, un peu caréné ; six tours de spire arrondis ; la lèvre relevée et découpée.

Chemnitz, Conch. 9. pl. 163. fig. 1063.

On ignore son lieu natal.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides*.

Blanc, varié de lignes brunes en zigzags ; les tours de spire arrondis ; l'ombilic profond, large et en entonnoir.

Chemn. Conch. 9. tab. 123. fig. 1067 et 1068.

On ignore son pays natal.

·Sabot foliacé, *Turbo foliaceus.*

Pyramidal, avec des rides à lames inéga-
≥s, variées de rose et de blanc; l'ombilic
mple.

Chemn. Conch. 9. tab. 123. fig. 1065 et
070.

On ignore son pays natal.

Sabot anguille, *Turbo anguis.*

Strié transversalement; vert avec des vir-
ules noires; le dedans nacré.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 70.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sab. porphyrite, *Turbo porphyrites.*

Granuleux, noir, varié de vert, de jaune
: de blanc; le dedans nacré.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 72.

Se trouve à la Nouvelle-Calédonie.

abot émeraude, *Turbo smaragdus.*

Très-uni, strié, vert.

Iartyn, Univ. Conch. 2. tab. 73, 74.

e trouve à la Nouvelle-Zélande.

TOUPIE, *Trochus*, *Linnæus*.

Coquille univalve, conique; l'ouvertu presque toujours quadrangulaire, apl tie transversalement; la columelle obl que.

Les coquilles dont il est ici questio ont été appelées, par Rondelet, ***tou pies***, d'après leur forme, c'est-à-di qu'elles sont coniques, et reposent su une base circulaire fort large.

Les toupies varient dans leur hau teur et dans leur diamètre, attend qu'elles ont depuis cinq jusqu'à qua torze, et peut-être plus, de tours d spires. Ces spires sont tantôt renflées tantôt aplaties, tantôt bourrelées à u de leurs bords, tantôt striées, rude au toucher, plissées, granuleuses e même épineuses, rarement unies. L ligne de leur réunion est quelquefoi égale, d'autres fois ondulée et fes tonnée.

La base des toupies est convexe dan



.a Toupie osilin . 4.5. La Janthine fragile .
a Toupie sorciere . 6 . . La Toupie retan .

quelques espèces, concave dans d'autres, et plate dans le plus grand nombre. Son contour se présente ainsi sous un grand nombre d'aspects. Il forme un talus dans beaucoup d'espèces; ce talus est tantôt arrondi, tantôt aigu, tantôt garni de tubercules de différentes formes.

La columelle est torse, pleine ou ombiliquée : la portion extérieure est plus ou moins prolongée; elle varie dans sa forme, mais non dans sa direction, qui est toujours oblique.

L'ouverture est également toujours oblique, ou presque parallèle à la base. Elle est plus ou moins comprimée, triangulaire ou parallélogrammique. Le bord de la lèvre est ordinairement mince et tranchant, tantôt lisse, tantôt tuberculeux, et quelquefois on voit un coude à sa partie antérieure; d'autres fois, une échancrure assez profonde, ou des sillons simples ou cannelés.

Les opercules cartilagineux sont plus nombreux dans ce genre que les pierreux. Les premiers sont minces, flexibles, demi-transparens, luisans, constamment ronds, quelle que soit la forme de l'ouverture; ils sont aussi quelquefois striés en rond, et toujours concaves extérieurement. Les seconds sont convexes extérieurement, fort épais, tantôt lisses, tantôt tuberculeux, et quelquefois leur circonférence est bordée d'un bourrelet.

Ce genre présente une singularité digne de remarque : c'est la faculté que possèdent quelques espèces, appelées *fripières* par les Naturalistes français, d'attacher à leur coquille des corps étrangers, tels que des cailloux, des fragmens d'autres coquilles, de madrépores, etc., suivant le lieu qu'elles habitent. Cette robe d'emprunt tombe assez facilement, et on voit souvent dans les cabinets, des coquilles qui n'en conservent plus que la marque

Le test des toupies est, en général, épais, solide, et paré de couleurs brillantes de toutes les nuances; la plupart est nacrée en dedans.

L'animal des toupies a une tête obtuse, armée de chaque côté d'une corne, à la base extérieure de laquelle est implanté un œil. Le col est fort long. On voit, à sa partie supérieure, une petite languette charnue, ondée et ferme, qui paroît sortir du manteau, et qu'Adanson soupçonne être un dard vénérien, comme dans l'escargot.

Le pied est allongé, aplati en dessous, convexe en dessus, et porte une bordure assez large de petits points chagrinés, bruns. L'opercule est placé au côté supérieur et postérieur.

Cet animal a, par la configuration de sa coquille et la grandeur de son pied, la propriété de ne jamais verser, lors même qu'il rampe dans des endroits difficiles.

Adanson appelle toupie, des turbos,

et donne le nom de sabot à des trochus de Linnæus, dont les animaux sont fort différens de celui qui vient d'être décrit.

La tête de l'osylin, qui sert de type à son genre, est plus large que longue, tronquée obliquement en dessous à son extrémité, et bordée tout autour d'environ deux cents petits filets cylindriques, peu susceptibles de mouvement. Elle est encore ornée en dessus d'une petite membrane assez mince, qui en recouvre la moitié postérieure.

Les cornes sont minces et égales à la moitié de la longueur de la coquille : elles sont couvertes de petits filets qui les font paroître comme velues.

Deux petites saillies à la partie extérieure et inférieure des cornes, donnent support aux yeux.

La membrane du manteau est mince et crénelée en ses bords; elle laisse sur la gauche de l'animal un canal qui donne passage aux excrémens, et à

une languette triangulaire, semblable à celle citée plus haut.

Le pied est petit, elliptique, et entouré de plus de six cents filets semblables à ceux des cornes et de la tête. La membrane qui est à sa droite va se terminer à l'opercule, auprès duquel elle est ornée de trois longues cornes de la longueur et de la figure de celles de la tête, et velues comme elles. L'autre membrane, qui est sur la gauche, porte, dans sa moitié postérieure, trois cornes semblables, et dans sa moitié antérieure, vingt-quatre filets disposés sur deux rangs.

L'opercule est mince, transparent et tout rond. Il est légérement strié, et attaché à l'extrémité postérieure et supérieure du pied.

On mange quelques espèces de toupies. On en trouve plusieurs sur les côtes de France, où la plus usitée est appelée *sorcière*.

Dargenville et Favanne ont placé les

toupies dans la famille des limaçons, sous la dénomination de *limaçons à bouche aplatie.*

Lamarck a divisé ce genre en quatre autres, dont voici les caractères.

Toupie, *trochus.* Coquille conique, l'ouverture presque quadrangulaire ou aplatie transversalement : columelle oblique sur le plan de la base.

La toupie nilotique, *trochus niloticus*, Linn.

Cadran, *solarium.* Coquille conique, déprimée, ayant un ombilic ouvert ou crénelé sur le bord interne des tours de spire; ouverture presque quadrangulaire.

La toupie perspective, *trochus perspectivus*, Linn.

Monodonte, *monodonta.* Coquille ovale ou conoïde, l'ouverture entière, arrondie et munie d'une dent formée par la base tronquée et saillante de la columelle; les deux bords disjoints.

La toupie lèvre, *trochus labio*, Linn.

Pyramidelle, *pyramidella*. Coquille turriculée, l'ouverture entière, demi-ovale ; la columelle saillante et perforée à sa base, munie de trois plis transverses.

La toupie dolabre, *trochus dolabratus*, Linn.

Linnæus a divisé son genre en trois sections.

Toupies à coquille ombiliquée et droite.

Toupies à coquille imperforée et droite.

Toupies à coquille turriculée.

Ces dernières font partie du genre cérite de Bruguière.

Toupies ombiliquées.

Toupie nilotique, *Trochus niloticus*.

Conique, unie, un peu ombiliquée.

Lister, tab. 617. fig. 3. *Gualt.* tab. 59. fig. B. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. C. *Favanne*,

pl. 12. fig. B. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 167. fig. 1605. 1609.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie maculée, *Trochus maculatus*.

Conique, tuberculée, l'ombili oblique; la lèvre intérieure avec deux lobes peu marqués.

Lister, tab. 632. fig. 20. *Gualt.* tab. 61. fig. D. D. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1615. 1618.

Se trouve dans les mers d'Asie et dans celles de l'Amérique.

Toupie escalier, *Trochus perspectivus*.

Convexe, obtusément marginée; l'ombilic petit et crénelé.

Lister, tab. 636. fig. 24. *Gualt.* tab. 65. fig. O. *Favanne*, pl. 12. fig. K. *Chemn.* 5. tab. 172. fig. 1691. 1696.

Se trouve dans la mer du Sud et sur la côte d'Afrique.

Toupie hybride, *Trochus hybridus*.

Convexe; la columelle bidentée; l'ombilic crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1702 et 1703.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cruciate, *Trochus cruciatus*.

Convexe, striée par des points saillans; la columelle à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1674.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vallet, *Trochus pharaonis.*

Presque ovale, striée, ponctuée par des suites de petits tubercules ; la columelle et l'ouverture dentées ; l'ombilic crénelé.

Lister, tab. 637. fig. 25. *Gualt.* tab. 63. fig. B. *Adanson*, pl. 12. fig. 3. *Dargenv.* pl. 8. fig. L. Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 171. fig. 1672. 1673. 1678.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie sorcière, *Trochus magus.*

Convexe, obliquement ombiliquée ; les tours de spire obtusément noduleux.

Lister, tab. 641. fig. 52. *Gualt.* tab. 62. fig. L. *Adanson*, pl. 12. fig. 8. Datal. *Dargenville*, pl. 8. fig. 5. *Chemn.* 5. tab. 171. fig. 1656. 1660.

Voyez pl. 31, fig. 3, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes d'Afrique

Toupie module, *Trochus modulus.*

Striée, plissée en dessus, convexe en dessous ; l'ouverture presque ovale avec une seule dent.

Lister, Conch. tab. 153. fig. 52, 53, et 54. *Schemn.* 5. tab. 171. fig. 1665.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie muriquée, *Trochus muricatus.*

Ovale, foiblement ombiliquée, avec des tubercules épineux.

Gualt. Test. tab. 64. fig. H.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie rude, *Trochus scaber.*

Presque ovale, avec des sillons alternativement grands et petits; le fond granuleux.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1667.
On ignore son pays natal.

Toupie variée, *Trochus varius.*

Convexe, obliquement ombiliquée; les tours de spire presque marginés.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cinéraire, *Trochus cinerarius.*

Ovale, obliquement ombiliquée; les tours de spire arrondis.
Muller, Zool. Dan. 3. t. 102. fig. 1 — 4.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1686.
Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer du Nord.

Toupie divariquée, *Trochus divaricatus.*

Ovale, peu ombiliquée; les tours du spire inférieure écartés.
Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers du Nord.

T. ombiliquaire, *Trochus umbilicaris.*

Conique, convexe; les tours de spire un peu émarginés.
Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1666.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie solaire, *Trochus solaris.*

Conique, convexe; les tours de spire radiés par de larges épines; l'ouverture en demi-cœur.

Rumphius, tab. 20. fig. K. *Lister*, tab. 622. fig. 9. *Chemn.* Conch. 5. tab. 173. fig. 1700 et 1701. et tab. 174. fig. 1716 et 1717.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie couverte, *Trochus tectum.*

Comprimée, oblique, blanche, linée de brun : la spire striée transversalement et ayant des côtes longitudinales, le premier tour ventru ; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 653. fig. 51. *Gualt.* tab. 64. fig. 6. *Favanne*, pl. 8. fig. D. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 165. fig. 1567 à 1570 et 1583, 1584.

On ignore son pays natal.

Toupie cône, *Trochus conus.*

Conique, blanche, maculée de rouge ; les tours de spire arrondis, entourés de petits grains arrondis.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 167. fig. 1610.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie épineuse, *Trochus spinosus.*

Mucronée ; la partie inférieure des tours de spire épineuse ; une fascie accompagnée de chaque côté d'une ligne blanche et noire ; trois cercles de tubercules.

Chemnitz, Concb. 5. tab. 167. fig. 1611.

On ignore son pays natal.

Toupie jujubine, *Trochus jujubinus.*

La base applatie avec des lignes concentriques de points faisant la chaîne ; les tours de spire canaliculés ; le bord inférieur avec des taches blanches et fauves en échiquier,

entouré de points élevés des deux côtés.

Chemn. Conch. tab. 198. fig. 1612 et 1613.

Se trouve dans les îles de la mer des Indes.

Toupie alvéaire, *Trochus alveare.*

Des plis, des nœuds, des séries transverses de grains, et des chaînes de points; l'ombilic infondibuliforme ; la columelle crénelée.

Gualt. Test. tab. 60. fig. P. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 168. fig. 1619. 1622.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie concave, *Trochus concavus.*

La base, et par continuation, l'ombilic en entonnoir; les tours de la spire contigus et plissés onduleusement; le bord de l'ouverture denticulé.

Gualt. Test. tab. 63. fig. A. *Lister,* tab. 627. fig. 13. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1620 et 1621.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie printanière, *Trochus vernus.*

Verte et blanche, tachée de noir au sommet, entourée de grains et de nœuds.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1625 et 1626.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie parsemée, *Trochus conspersus.*

Tachée de blanc, de vert et de fauve ; le bout rouge, varié de noir ; le dedans nacré ; la base blanche taché de rouge ; les tours de spire avec plusieurs rangs de nœuds, mais le fond inférieur uni.

Gualt. Test. tab. 60. fig. B. *Chemnitz*, 5, tab. 169. fig. 1627.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie tente, *Trochus tentorium.*

Rugueuse, plissée, verte sous l'épiderme ; le dedans nacré ; les tours de spire noueux inférieurement ; le milieu avec une chaîne de points.

Chemn. Conch. 5. tab. 169. fig. 1628.

Se trouve dans la mer des Indes.

T. ochroleuque, *Trochus ochroleucus.*

Rugueuse, plissée, obliquement crénelée, transversalement striée; la base pleine, blanche, tachée de rouge.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1629 et 1632.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie étoilée, *Trochus stellatus.*

Plissée, rugueuse, verte ; les tours de spire avec une chaîne de points, le premier avec épines rayonnantes à son bord.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1630.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie de Spengler, *Trochus Spengleri.*

Entourée de nœuds et de grains, d'ondes rouges et jaunes ; la base unie d'un côté.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169 fig. 1631.

On ignore son pays natal.

Toupie à côtes, *Trochus costatus.*

Une chaîne de points élevés, les tours de spire avec des nœuds allongés, blancs à leur

partie inférieure ; les sillons intermédiaires rouges.

Dargenville, pl. 8. fig. T. *Fav.* pl. 12. fig. M. *Chemnitz*, 5. tab. 169. fig. 1633, 1634.

On ignore son pays natal.

Toupie inégale, *Trochus inæqualis.*

Semée de grains et de nœuds inégaux ; les tours de la spire avec plusieurs rangs de tubercules ; les deux latéraux plus gros.

Gualt. Test. tab. 60. fig. O. *Chemnitz*, 5. tab. 170. fig. 1635, 1636.

On ignore son pays natal.

Toupie royale, *Trochus regius.*

Transversalement striée, plusieurs rangs de nœuds blancs et roses ; les tours de la spire prominulens en leurs bords ; l'ombilic en entonnoir.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1637.

On ignore son pays natal.

T. Verruqueuse, *Trochus verrucosus.*

Conique, blanche, radiée de pourpre ; l'ombilic en entonnoir, sans taches ; le bord des tours de spire tuberculeux.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1638.

On ignore son pays natal.

T. cylindrique, *Trochus cylindricus.*

Cylindrique, presque brune ; les tours de spire convexes ; des stries transverses crénelées ; l'ombilic un peu crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1639. a. b.

On ignore son lieu natal.

Toupie radiée, *Trochus radiatus.*

Pyramidale, radiée de rouge; les tours de spire avec des chaînes de points élevés ; l'ombilic en entonnoir.

Gualteri, tab. 61. fig. E. *Chemn.* Conch. 5. tab. 170. fig. 1640. 1641 et 1642.

Se trouve dans la mer du Sud et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie verte, *Trochus viridis.*

Verte, le premier tour de spire avec cinq, le second avec quatre rangs de nœuds, les autres unis.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1643 et 1644.

On ignore son pays natal.

Toupie rustique, *Trochus rusticus.*

Obtusément pyramidale; d'un noir brun.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1645 et 1646.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie noire, *Trochus nigerrimus.*

Très-noire, striée transversalement; les tours de spire aplatis; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1647.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie fanal, *Trochus fanulum.*

D'un jaune d'ocre ; les tours de spire avec des plis tuberculeux et un sillon rugueux, maculé.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 372. *Chemn.* Conch. 5. tab. 170. fig. 1648 et 1649.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Toupie strigueuse, *Trochus strigoseus*

Pyramidale, striée tranversalement ; variée de jaune et de rouge, et le bout noir; les tours de spire aplatis ; le bord rouge taché, un peu renflé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1650 et 1651.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie pyrame, *Trochus pyramis.*

Pyramidale, tachée de fauve et de brun ; le bord des tours de spire en voûte noduleuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1652 et 1653.

On ignore son pays natal.

Toupie du Cap, *Trochus Capensis.*

Aplatie, variée de blanc et de fauve ; la base convexe avec un cercle rouge vermillon, taché de brun.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1661 et 1662.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Toup. ægyptienne, *Trochus ægyptius.*

Aplatie, maculée de blanc et de rouge ; les tours de spire écartés, striés et plissés transversalement ; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1663 et 1664.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie aplatie, *Trochus depressus,*

Aplatie, blanche radiée de rougeâtre, la

pointe rouge ; les tours de spire entourés de petits tubercules ronds.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1668 et 1669.

On ignore son pays natal.

Toupie unie, *Trochus lævigatus.*

D'un brun clair; la base un peu convexe; les tours de spire unis, finement et transversalement striés; l'ombilic blanc en entonnoir.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1670.

On ignore son pays natal.

Tr. du Groënland, *Tr. Groenlandicus*

Demi-transparente, incarnate; la base convexe; les tours de spire convexes, transversalement et finement striés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1671.

Se trouve sur la côte du Groënland.

Toupie rose, *Trochus roseus.*

Convexe, couleur de rose, sillonnée; l'ombilic très-petit.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1675.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Toupie patholate, *Trochus patholatus.*

Aplatie, brune, maculée de blanc.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1676.

On ignore son pays natal.

Toupie verdâtre, *Trochus viridulus.*

Verdâtre, obliquement radiée de blanc; les tours de spire convexes, avec des séries de tubercules ronds; la columelle dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab, 171. fig. 1677.

On ignore son pays natal.

Toupie urbane, *Trochus urbanus.*

Convexe, avec plusieurs rangées de tubercules ronds; l'ombilic dentelé; l'ouverture crénelée.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1679.

On ignore son pays natal.

Toupie de Guinée, *Troch. Guineensis.*

Obscurcie de brun et de blanc, beaucoup de rangs de grains et de nœuds; l'ouverture crénelée; l'ombilic denté.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1680.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Toupie noueuse, *Trochus nodulus.*

Cendrée, entourée de petits tubercules ronds; l'ombilic blanc, denté; l'ouverture crénelée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1681.

On ignore son pays natal.

T. couleur de chair, *Trochus carneus*

Aplatie, couleur de chair, avec des cercles très-rapprochés; de petits tubercules arrondis; l'ombilic évasé, à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1682.

On ignore son pays natal.

Toupie damier, *Trochus tessellatus.*

Striée transversalement; les tours de spire écartés, avec beaucoup de taches carrées.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1683.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie safranée, *Trochus croceus.*

Convexe, fauve; les tours de spire convexes; le dernier couleur de safran.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1684.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie oblique, *Trochus obliquatus*

Convexe, aplatie, avec des rayons obliques violâtres; les tours de spire convexes.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1685.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vittée, *Trochus vittatus.*

Convexe, fauve pâle; le bord supérieur des tours de spire avec une bande rouge variée de blanc.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1687.

On ignore son pays natal.

Toup. de Schroeter, *Troch. Schroeteri.*

Pyramidale, aplatie; la base concave; les tours de spire striés transversalement, avec des côtes obliques; le premier tour caréné en ses bords; l'ombilic en entonnoir.

Schroeter, einl. in Conch. 1. tab. 7. fig. 2, 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Toupie indienne, *Trochus indicus.*

Convexe, conique; les tours de spire sans tubercules; l'ouverture en demi-cœur.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 172. fig. 1697 et 1698.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie infondibuliforme, *Trochus infundibuliformis.*

Comprimée, fauve pâle; les tours de spire aplatis, striés et crénelés transversalement par une grande quantité de séries de petits tubercules; l'ombilic petit et crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1706, 1707.

On ignore son pays natal.

Toupie stramine, *Trochus stramineus.*

Couleur de paille; les tours de spire crénelés, striés en sautoir, avec quelques sillons; l'ombilic très-petit.

Lister, tab. 635. fig. 23. *Chemn.* Conch. 5. tab. 172. fig. 1699.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie variée, *Trochus variegatus.*

Blanche, radiée de brun clair, avec des stries crénelées; l'ombilic petit et crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1709.

On ignore son pays natal.

Toupie aréole, *Trochus areola.*

Convexe, striée transversalement, blanche, maculée de taches carrées variées de rouge; l'ombilic crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1710 et 1711.

On ignore son pays natal.

Toupie inerme, *Trochus inermis.*

D'un jaune verdâtre, avec des côtes longi-

›s plissées terminées par des épines; c rugueux; l'ouverture comprimée.
mitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1712 et

;nore son pays natal.

; impériale, *Trochus imperialis.*

}ue, couleur d'olive, couverte de sé-
:ailles violettes en voûte, les tours de
flés, radiés par des épines marginales;
ic en entonnoir, blanc.
mitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1714 et

ouve dans la mer du Sud.

ıpie aplatie, *Trochus planus.*

:ie, couleur de paille, avec des côtes
s; les tours de spire plissés; l'ombilic
.it.
ınitz, Conch. 5. tab. 174. fig. 1721 et

;nore son pays natal.

ie blanchâtre, *Trochus albidus.*

[ue, blanche, avec des fascies obli-
unes; les tours de spire canaliculés
ɪuture.
, Mus. cæs. vind. Test. tab. 11. fig. 19,

nore son pays natal.

ie brunâtre, *Trochus fuscatus.*

[ue; la base d'un vert cendré tacheté
; les tours de spire cylindriques; l'om-
.indrique.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 1, 2.

On ignore son pays natal.

Toupie fasciée, *Trochus fasciatus.*

Conique, unie, blanche, maculée de brun et fasciée de rose; les tours de spire cylindriques, aplatis vers la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 3, 4.

On ignore son pays natal.

Toupie fujet, *Trochus coralinus.*

Conique, rouge, ponctuée de blanc, peu ombiliquée; les tours de spire cylindriques, le premier avec quinze et les autres avec six rangs de tubercules.

Adanson. pl. 12. fig. 4 et 5.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie lomir, *Trochus griseus.*

Grise, tachetée de blanc; le tour des spires aplati, sillonné transversalement.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

T. ferrugineuse, *Trochus ferrugineus.*

Convexe; les tours de spire tournés à gauche.

Martin. Neuest. Mannigf. 4. tab. 1. fig. 1, 2.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 114. fig. 977. a. b.

Se trouve, fossile et changée en mine de fer, près de Schaffhouse.

Toupie neuve, *Trochus novus.*

Pyramidale; les tours de spire cylindriq-

tournés à gauche ; quatre rangs de tubercules, le quatrième très-grand et distant.

Spengl. N. Samml. 1. tab. 1. fig. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 113. fig. 970.

On ignore son pays natal.

Toupie fragile, *Trochus fragilis.*

Mince, couleur de cire; le premier tour de spire très-grand, avec une fascie brune au milieu.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 3. fig. 16.

On ignore son pays natal.

Toupie calleuse, *Trochus callosus.*

Pyramidale, obtuse; quatre tours de spiro contigus, élevés et renflés sur leurs bords.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1051. *Schroet*, Flusconch. tab. 6. fig. 10, 12.

On ignore son pays natal.

Toupie lonier, *Trochus afer.*

Convexe, grise, tachée de blanc; les tours de spire aplatis.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie néritoïde, *Trochus néritoideus.*

Presque ovale, convexe, aplatie, unie, rougeâtre.

Se trouve sur les côte du Groënland.

Toupie perlée, *Trochus perlatus.*

Rougeâtre, avec des côtes inégales formées par des tubercules; les tours de spire convexes.

Kaemmer, ab. rudolst. tab. 12. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Toupies imperforées.

Toupie vestiaire, *Trochus vestiarius.*

Conique, convexe; la base bossue, avec des callosités; l'ouverture presque en cœur.

Lister, tab. 649, 652. fig. 44, 50. *Gualt.* Test. tab. 65. fig. A. B. E. H. *Chemn* 5. tab. 166. fig. 1601, 1602.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer du Sud.

Toupie retan, *Trochus làbio.*

Ovale, presque striée; la columelle avec une dent.

Adanson, pl. 12. fig. 2. *Rumph.* tab. 21. fig. E. *Lister*, tab. 584. fig. 42 et 645. fig. 37. *Chemnitz*, Concli. 5. tab. 166. fig. 1579, 1580.

Voyez pl. 31. fig. 6, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Toupie truffe, *Trochus tuber.*

Un peu aplatie; les tours de spire presque carénés, avec des nœuds à leur bord inférieur et supérieur.

Séba, Mus. 3. tab. 74. fig. 12. *Dargenv.* pl. 8. fig. I. *Chemnitz*, 5. tab. 164. fig. 1561 et tab. 156. fig. 1572 à 1576.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Toupie striée, *Trochus striatus.*

Conique; le dernier tour de spire presque anguleux; l'ouverture presque ovale.

Gualt. Test. tab. 61. fig. N. *Chemnitz*, 5. tab. 162. fig. 1527, 1528.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie petit cône, *Trochus conulus*.

Conique, unie; les tours de spire avec une ligne élevée; les derniers tours noduleux.

Lister, anim. angl. tab. 3. fig. 15. *Gualt.* Test. tab. 61. fig. B. G. M. *Chemnitz*, 5. tab. 166. fig. 1588. 1591.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie zizyphine, *Troch. zizyphinus*.

Conique, livide, unie; les tours de spire avec un rebord.

Lister, tab. 616. fig. 1. *Gualteri*, tab. 61. fig. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. N. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 166. fig. 1592 à 1598.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie obélisque, *Trochus obeliscus*.

Conique, entourée d'un grand nombre de séries de grains blancs ou verts; columelle à une seule dent.

Knorr, Verg. 1. tab. 12. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1510—1512.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie détordue, *Trochus distortus*.

Blanche, solide, brillante, striée; le bout obtus; les tours de spire écartés, le premier bossu; l'ouverture comprimée, ovale.



Pallas, Spic. zool. 10. tab. 3. fig. 7, 8. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1513. a. b.

On ignore son pays natal.

Toupie virgate, *Trochus virgatus.*

Pyramidale, avec des virgules roses et blanches, et plusieurs séries de nodusités; la base avec des cercles concentriques, blancs et rouges.

Lister, tab. 631. fig. 17. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1514 et 1515.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie fovéolate, *Trochus foveolatus.*

Cendrée, variée de rouge, de blanc et de verd; les tours de spire tuberculés à leur bord inférieur, l'extrémité avec des cercles dentelés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 161. fig. 1516 — 1519.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie diaphane, *Trochus diaphanus.*

Mince, demi-transparente, entourée de petits tubercules arrondis, alternativement blancs et fauves; les tours de spires convexes.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 2. a. b. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 161. fig. 1520, 1521.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Toupie iridée, *Trochus iris.*

Très-unie, bleuâtre, variée de lignes rouges, ondulées et anguleuses, et des stries iridées.

Walch. Naturf. 4. tab. 1. fig. 5, 6. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 161. fig. 1522 et 1523.

Se trouve dans l'Océan Austral.

Toupie rostrate, *Trochus rostratus*.

Pyramidale, transversalement striée, variée de blanc et de rouge ; l'extrémité demi-transparente et verte.

Chemn. Conch. 5. tab. 161. fig. 1524 et 1525,

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie notate, *Trochus notatus*.

Striée en sautoir, sillonnée en dedans ; l'extrémité très-rouge.

Schroet, einl. in Conch. tab. 3. fig. 14.

Se trouve dans l'océan Austral.

Toupie élégante, *Trochus elegans*,

Pyramidale, striée de pourpre, un peu brune.

Zorn. Naturf. 7. tab. 2. fig. D. 1, 2.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. mélanostome, *Troch. melanostoma*.

Obtusément pyramidale, tachetée de vert ; l'ouverture très-noire en dedans.

Chemnitz ; Conch. 5 tab. 161. fig. 1526. a. b.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. rouge blanche, *Troc. erythroleucos*.

Pyramidale, striée de rouge et de blanc.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1529. a. b.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toup. imbriquée, *Trochus imbricatus*.

Pyramidale, avec des côtes, des sillons et

des plis longitudinaux; les tours de spire élevés en leurs bords.

Lister, tab. 628. fig. 14. *Gualt.* tab. 60. fig. Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162. fig. 1531. — 1533.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

T. américaine, *Trochus americanus*.

Longitudinalement sillonnée, couleur d'ocre; les tours de spire transversalement striés la lèvre denticulée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1534 et 1535.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. couleur de ciel, *Trochus cœlatus*.

Bleu de ciel, avec des cavités, des plis et des écailles obliques et inégales; les tours de spire sillonnés et striés transversalement dans leur milieu; le premier tour avec des épines à son bord inférieur.

Lister, tab. 646. fig. 38 et tab. 647. fig. 40. *Favanne*, pl. 79. fig. I. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162. fig. 1536. 1537.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Toupie pourpre, *Trochus purpureus*.

Pourpre; les tours de pire plissés et tuberculés avec des séries, de petits tubercules ronds; l'ouverture presque orbiculaire.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1538, 1539.

On ignore son pays natal.

Toupie de Cook, *Trochus Cookii.*

Bleu de ciel, avec plusieurs rangs de tubercules et de plis obliques et ondulés ; les tours de spire canaliculés des deux côtés ; le premier convexe en dessus et plat en dessous.

Spengl. Naturf. 9. tab. 3. fig. 5, 6. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 163. fig 1640. a. b. et tab. 164. fig. 1551.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie noduleuse, *Trochus nodulosus.*

Presque brune, la base convexe ; les tours de spire avec une seule série de tubercules, excepté le premier qui en a deux ; la lèvre marginée des deux côtés.

Chemnitz, Conch. tab. 163. fig. 1545, 1546.

Se trouve dans la mer du Sud, sur la côte de l'Amérique méridionale.

T. Mauriciane, *Trochus mauritianus.*

Pyramidale, blanche, variée de rouge et de vert; les tours de spire obtusément épineux en leur bord inférieur; la columelle émarginée et pliée.

Lister, tab. 625. fig. 11. *Gualteri*, Test. tab. fig. D. F. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 163. fig. 1547, 1548.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie fenestrate, *Trochus fenestratus.*

Blanche, pyramidale ; les tours de spire longitudinalement garnis de côtes, avec des cercles transverses de petits tubercules verts.

Rumphius, tab. 21. fig. 7. *Gualteri*, Test. tab. 60. fig. N. *Chemnitz*, 5. tab. 163. fig. 1549, 1550.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Sud.

Toupie hélicine, *Trochus helicinus*.

Epaisse, convexe des deux côtés ; la spire unie, les deux premiers tours de spire avec des côtes obliques et le milieu excavé ; l'ouverture presque en croissant.

Knorr, Verg. 4. tab. 6. fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 164. fig. 1560.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. argyrostome, *Trochus agyrotomus*.

Ovale, avec des côtes ondulées et des stries transverses ; l'ouverture comprimée ; les tours de spire ventrus ; le premier un peu carénée à sa base.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 165. fig. 1562 et 1563.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie chinoise, *Trochus sinensis*.

Obtusément pyramidale, noire ; la base fasciée de pourpre ; la columelle blanche ; tous les tours de spire arrondis.

Knorr. Verg. 5. tab. 3. fig. 1. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 165. fig. 1564 et 1565.

Se trouve sur les côtes de la Chine.

Toupie lugubre, *Trochus lugubris*.

Noire, à base un peu convexe, granuleuse ; les tours de spire sillonnés, avec des séries de petits tubercules alternativement blancs et noirs.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 165. fig. 1571.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie âpre, *Trochus asper.*

Obtuse les tours de spire cylindriques, sillonnés et striés transversalement, avec plusieurs séries de tubercules; le columelle dentée; l'ouverture en demi-lune.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 166. fig. 1582.

On ignore son pays natal.

Toupie osilin, *Trochus tessellatus.*

Conique, convexe, striée transversalement, variée par des séries de taches quadrangulaires; l'ouverture large, presque comprimée; la lèvre tachetée de noir la columelle blanche, dentiforme.

Lister, tab. 642. fig. 33, 34. *Gualteri*, tab. 63. fig. D. E. G. *Adanson*, pl. 12. fig. 1.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 166. fig. 1583 à 1587.

Voyez pl. 31, fig. 1 et 2, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie citrine, *Trochus citrinus.*

Conique, convexe, citrine, avec des lignes anguleuses noires; les deux premiers tours de spire d'un brun noir.

Knorr, Verg. 1. tab. 10. fig. 7.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Toupie granate, *Trochus granatus.*

Pyramydale, blanche, variée de rouge; la base un peu convexe; les tours de spire con-

vexe avec des séries de petits tubercules les deux premiers très-grands.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1654 et 1655.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie crocate, *Trochus crocatus*.

Unie, conique, blanche; le bout couleur de safran; les tours de spire cylindriques, avec un sillon peu profond vers la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Toupies turriculées.

T. porte coquille, *T. conchyliophorus*.

Les tours de spire cylindriques, un peu plissés; le premier et l'ouverture aplatis, presque brun; la gorge et la base brunes.

Mart. Besch. Berl. Naturf. tab. 12. fig. 2, 3. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 172. fig. 1688 et 1690.

Se trouve dans l'océan Américain.

Toupie kachin, *Trochus pantherinus*.

Convexe, blanche, maculée de vert, de brun et de fauve; les tours de spire avec deux rangs de tubercules, le second tour plissé et caréné.

Adanson, pl. 12. fig. 9 et 12.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

T. grandinate, *Trochus grandinatus*.

Couverte de globules liés ensemble, la

base convexe, avec des cercles concentriques de globules ; la lèvre deux fois dentée.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1639.
Martyn, Conch. 1. fig. 38.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie inégale. *Trochus inæquatus.*

Aplatie, avec des cercles de points blancs en dessous ; les tours de spire couronnés par des épines et deux rangées de petits tubercules.
Martyn, Univers. Conch. 1. tab. 31.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tigre, *Trochus tigris.*

Presque ovale, grise, avec des virgules transversales, striées de blanc.
Mart. Univ. Conch. 2. tab. 75.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tannée, *Trochus pulligo.*

Conique, brune, obliquement striée de noir.
Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 76.
Se trouve dans la mer du Sud.

CÉRITE, *Cerithium*, *Bruguière*.

Coquille univalve, turriculée; l'ouverture terminée à sa base par un canal étroit, court, brusquement recourbé, ou subitement tronqué, mais jamais échancré.

Ce genre, qui comprend des rochers, des strombes et des toupies de Linnæus, a été pris par Bruguière, dans Adanson. Il diffère des rochers par la forme turriculée des coquilles qui le composent, et des vis, par le défaut d'échancrure à la base du canal. Il réunit des coquilles analogues par l'obliquité de leur ouverture, et par la briéveté du canal qui les termine du côté de leur base. Celles de la première section ne diffèrent de celles de la seconde, qu'en ce que leur canal inférieur, outre qu'il est un peu plus long, est encore un peu plus recourbé vers le dos de la coquille. Celles de la troisième conviennent avec celles de la se-



1. 2. 3. Le Cérite ratissoire
4. 5.... La Pyrule figue.

onde par tous les caractères exté-
ieurs, mais leur canal est court, pres-
ue pas saillant au dehors, droit, et
amais incliné vers le dos de la coquille,
u moins d'une manière sensible. La
érite fluviatile seule présente le ca-
actère des vis, mais elle en possède
leux autres qui sont assez ordinaires
lans les cérites, et qui n'existent ja-
nais dans les vis : ce sont une échan-
rure assez profonde, placée à l'extré-
nité supérieure de sa lèvre droite, et
n renflement situé au commencement
ı second tour, et sur le côté gauche
l'ouverture.

.es coquilles des cérites sont fermées
un opercule orbiculaire, cartila-
ux, strié circulairement, et plus
que leur ouverture.

ınimal qui habite la cérite ratis-
a, selon Adanson, une tête cy-
que, allongée, tronquée en des-
son extrémité, et ornée, sur les
d'*une petite* frange semblable à

une crête. De son origine partent deux longues cornes terminées en pointe, et renflées considérablement un peu au-dessous de leur milieu jusqu'à leur racine. Au sommet du renflement des cornes, et sur leur côté extérieur, sont placés les yeux, qui ne saillent pas en dehors. La bouche forme un petit sillon placé au-dessous de la tête. La membrane du manteau est épaisse, et tapisse les parois internes de la coquille. Son extrémité supérieure se replie en un tuyau cylindrique assez court, couronné de six petites languettes triangulaires : ce tuyau sort rarement de la coquille. Le pied est petit, presque rond, de moitié plus étroit que la coquille, strié et plat en dessous, arrondi en dessus, et portant l'opercule à sa partie postérieure latérale.

Le cérite fluviatile est le seul qui vive dans les eaux douces; les autres se trouvent ordinairement sur les côtes vaseuses ou sablonneuses ; c'est

peut-être à cette circonstance que l'on doit la parfaite conservation des espèces fossiles qui se trouvent fréquemment en France et ailleurs.

Cérite à canal très-courbé.

Cérite obélisque, *Cerithium obeliscus.*

Varié de brun ; les tours de spire garnis de quatre côtes granuleuses ; la columelle marquée d'un pli.

Lister, tab. 1018. fig. 80. *Gualt.* tab. 56. fig. M. *Dargenv.* pl. 11. fig. F. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1449.

Voyez le réduit pl. 29. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Antilles,

Cérite buire, *Cerithium vertagus.*

Ventru, lisse, blanc ; le bord supérieur des tours de la spire plissé ; la columelle marquée d'un pli.

Murex vertagus, Linn. — *Lister*, tab. 1020. fig. 83. *Gualt.* tab. 57. fig. D. *Dargenv.* pl. 11. fig. P. *Favanne*, pl. 39. fig. C. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1479. et tab. 157. fig. 1480.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cérite strié, *Cerithium striatum.*

Presque cylindrique ; le bord supérieur des tours de la spire plissé, leur superficie garnie de stries nombreuses ; la columelle marquée d'un pli.

Favanne, pl. 66. fig. O. 8.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite raboteux, *Cerithium asperum*.

Blanc; les tours de la spire profondément plissés, et striés transversalement; chaque plis garni de trois tubercules; la columelle marquée d'un pli.

Murex asper, Linn. — *Lister*, tab. 1020. fig. 84. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 18. *Martini*, 4. tab. 157. fig. 1483.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite fascié, *Cerithium fasciatum*.

Presque cylindrique, les tours de la spire plissés longitudinalement, garnis de trois stries transverses et de trois bandes jaunes; la columelle, marquée d'un pli.

Lister, tab. 1021. fig. 85. *Gualt.* tab. 57. fig. H. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 15. *Mart.* 4. tab. 157. fig. 1481, 1482.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cér. granuleux, *Cer. granulatum*.

Etroit, fauve; les tours de spire garnis de stries transverses et de trois rangs de tubercules grenus; la columelle marquée d'un pli.

Murex granulatus, Linn. — *Rumphius*, Thes. tab. 30. fig. L. *Martini*, Conch. 4. tab. 167. fig. 1492.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cérite chenille, *Cerithium aluco*.

Taché de brun; les tours inférieurs garnis vers le milieu d'une côte tuberculeuse, ceux du haut de la spire striés transversalement.

Murex aluco, Linn. — *Lister*, tab. 1017. fig. 79. *Gualt.* tab. 57. fig. A. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 10. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1478. *Dargenville*, pl. 11. fig. H.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cérites à bords du canal légèrement recourbés.

Cérite noduleux, *Cerithium nodulosum.*

Epais, pesant, marqué de stries transverses; les tours de la spire garnis d'un seul rang de nœuds convexes, pointus en dessus; la lèvre droite crénelée, échancrée et sillonnée à l'intérieur.

Lister, tab. 1025. fig. 87. *Gualt.* tab. 57. fig. G. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 5. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1473, 1474.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cér. d'adanson, *Cerithium Adansonii.*

Ventru, strié transversalement; les tours de la spire garnis d'un seul rang de tubercules pointues; la lèvre droite crénelée.

Gualteri, tab. 37. fig. B. *Adanson*, pl. 10. fig. 2.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cérite massue, *Cerithium clava.*

Epais, jaunâtre, taché de brun; les tours de la spire plissés, striés transversalemnt et noduleux; le dedans de la lèvre droite sillonnée.

Martini, Conch. 10. vign. 22. fig. A. B.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérite épineux, *Cerithium spinosum.*

Blanc, strié transversalement et marqué de lignes brunes interrompues ; une côte garnie d'épines au milieu de chaque tour.

Se trouve dans la mer des Antilles ; et fossille, près de Blois, et à Courtagnon.

Cérite noirci, *Cerithium atratum.*

Variqueux, noir; les tours de la spire garnis de stries transverses, et de deux côtes tuberculeuses, la plus grande située au milieu de chaque tour, la seconde près de leur bord supérieur.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 11. fig. 17, 18.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite goumier, *Cerithium vulgatum.*

Brun, strié transversalement ; la moitié inférieure des tours de la spire marquée de plis longitudinaux, terminés par une pointe ; leur bord supérieur crénelé.

Lister, tab. 1019. fig. 82. *Gualt.* tab. 56. fig. L. *Adanson*, pl. 10. fig. 3. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 1.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique, et aussi fossile en Calabre.

Cérite cordonné, *Cerithium torulosum.*

Blanc, marqué de stries transverses très-fines ; le bord supérieur des tours accompagné d'un cordon très-renflé ; le bout de la spire noduleux.

Murex torulosa, Linn. *Mart.* Conch. 4. tab. 157. fig. 1486.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérite denticulé, *Cerethium serratum.*

Blanc, strié longitudinalement ; les tours de la spire garnis de deux côtes à denticules comprimés ; la côte de leur bord inférieur très-petite.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 58. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 7. réduite.

Se trouve autour des îles de la mer du Sud, et fossile, à Courtagnon, près de Blois et en Angleterre.

Cérite conique, *Cerithium conulus.*

Conique, les tours de la spire garnis de quelques rangs de tubercules ; les deux du milieu deux fois plus petits que ceux des bords.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite télescope, *Cerith. telescopium.*

Conique, brun ; les tours de la spire garnis de sillons transverses ; la columelle marquée d'un pli.

Trochus telescopium, Linn. *Lister*, tab. 264. fig. 18. *Dargenville*, pl. 11. fig. B. *Favanne*, pl. 7. fig. B. *Gualt.* tab. 60. fig. D. E. *Martini*, 5. tab. 160. fig. 1507 à 1509.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérites à canal droit et très-court.

Cérite fluviatile, *Cerithium atrum.*

Très-allongé, noir ; les tours de la spire lisses, contigus ; l'extrémité supérieure de la lèvre droite échancrée.

Strombus ater, Linn. — *Lister*, tab. 115. fig. 10. *Gualt.* tab. 6. fig. E. F. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1227. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 11.

Se trouve, fluviatile, dans les Grandes-Indes.

Cérite cuiller, *Cerithium palustre.*

Épais, brunâtre; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois sillons transverses; le bord de la lèvre droite légèrement crénelé.

Lister, tab. 836. fig. 62. *Favanne*, pl. 40. fig. A. 1. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1472.

Se trouve, dans les marais, aux grandes Indes.

Cérite sillonné, *Cerithium sulcatum.*

Bombé, brun, garni de plis longitudinaux et de sillons transverses; le canal inférieur fermé sur le devant de l'ouverture, par la réunion de la lèvre droite avec la gauche.

Lister, tab. 1021. fig. 85. *Gualteri*, tab. 57. fig. E. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1484, 1485.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile, auprès de Montpellier.

Cérite plissé, *Cerithium plicatum.*

Cylindrique; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois ou quatre stries transverses; la lèvre droite crénelée.

Se trouve, fossile, dans des couches marneuses aux environs de Montpellier.

C. lamelleux, *Cerithium lamellosum.*

Garni de plis longitudinaux aigus, et de cinq stries transverses, saillantes sur chaque tour; celui de l'ouverture muni en dessous de trois lames circulaires élevées.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite treillissé, *Cérith. decussatum.*

Variqueux, garni de plis longitudinaux anguleux, et de stries transverses disposées en treillis; la strie du milieu de chaque tour élevée et presque épineuse.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite tuilé, *Cerithium imbricatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis de plis longitudinaux, creux, écailleux et épineux, et de stries transverses.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et à Pontlevois.

Cérite denté, *Cerithium dentatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis d'un rang de dents; leur partie supérieure unie, celle de dessous accompagnée d'une côte transverse.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite ébène, *Cerithium ebeninum.*

Noir; les tours de la spire anguleux, garnis de stries transverses, et, à leur milieu, d'un rang de gros tubercules; l'ouverture large.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 3. Favanne,

pl. 79. fig. M. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1548, 1549.

Se trouve autour de la Nouvelle-Hollande.

Cérite muriqué, *Cerithium muricatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes inégales, l'une large, armée de grosses épines placées au milieu de chaque tour, l'autre petite, granuleuse, située à leur bord inférieur.

Murex fuscatus, Linn. —*Lister*, tab. 121. fig. 17. *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1267, 1268. *Dargenv.* pl. 11. fig.

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique.

Cérite ratissoire, *Cerithium radula.*

Brun; les tours de la spire garnis de quatre à cinq côtes tuberculeuses, les tubercules de la seconde côte du côté de la spire, plus gros que ceux des autres.

Murex radula, Linn. — *Lister*, tab. 122. fig. 18 et 20. *Gualt.* tab. 58. fig. F. *Adanson*, pl. 10. fig. 11. Popel. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1459.

Voyez pl. 55, fig. 1, 2, 3, où il est représenté avec son animal, presque de grandeur naturelle, en dessus et en dessous.

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique. La coquille jeune est fort différente de la coquille vieille.

Cérite bordé, *Cerithium marginatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes granuleuses, et d'une troisième tuber-

culeuse, formant un gros bourrelet en dessus; la columelle marquée d'un pli.

Séba,, Thes. 3. tab. 50. fig. 32 et34. *Gualt.* Test. pl. 56. fig. 11.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile, près Montpellier et dans le Piémont.

Cérite cercle, *Cerithium cinctum.*

Conique; les tours de la spire garnis de trois côtes granuleuses; les sutures profondes, légèrement crênelées; la columelle marquée d'un pli.

Se trouve, fossile, près de Tours.

C. hexagone, *Cerithium hexagonum.*

Hexagone, jaunâtre; les tours de la spire garnis de trois côtes granuleuses; la côte supérieure du tour de l'ouverture fortement tuberculeuse; la lèvre droite épaisse.

Dargenville, pl. 29. fig. 7. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 14. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1554, 1555.

Se trouve dans la mer du Sud, et fossile à ourtagnon.

érite couronné, *Cerith. coronatum.*

Presque cylindrique; les tours de la spire rnis de quatre côtes inégales; celle du d supérieure tuberculeuse, les deux du ieu granuleuses, et celle du bord infér simple.

trouve, fossile, à Courtagnon et aux rons de Tours.

Cérite lime, *Cerithium lima.*

iqueux, étroit, run; les tours de la

pire garnis de trois stries granuleuses ; le dedans de la lèvre droite uni.

Se trouve dans les mers des Antilles.

C. maroquin, *Cerithium marrocanum.*

Gauche, couleur de corne; les tours de la spire garnis de deux, trois ou quatre rangs de points granuleux; le canal inférieur de l'ouverture saillant.

Martini, Conch. 9. tab. 112. fig. 958. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

C. couleur de rouille, *C. ferrugineum.*

Bombé, couleur de rouille; les tours de la spire garnis de trois rangs de points granuleux; le dedans de la lèvre droite denté.

Trochus punctatus, Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite pervers, *Cerithium perversum.*

Gauche, bombé; les tours de la spire partagés en quatre zones; les deux du milieu formés de points enfoncés, ceux des bords de points élevés.

Trochus perversus, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 113. fig. 968.

Se trouve dans la Méditerranée.

C. canaliculé, *Cerit. canaliculatum.*

Conique; les deux bords des tours de la spire accompagnés d'un rang de points élevés; les sutures creusées en canal; l'ouverture légèrement quadrangulaire.

Se trouve, fossile, aux environs de Montpellier.

Cérite tiare, *Cerithium thiara.*

Lisse, le bord supérieur des tours intérieurs aplati et couronné de tubercules; le haut de la spire garni de plusieurs rangs de points élevés.

Se trouve, fossile, à Courtagnon, à Pontlevois et près le Havre.

Cérite zonal, *Cerithium zonale.*

Plissé longitudinalement; chaque tour de la spire garni de trois stries transverses, et fascié de blanc et de noir.

Trochus striatellus, Linn.

On ignore son pays natal.

Cér. ponctué, *Cerithium punctatum.*

Variqueux, blanc; chaque tour de la spire garni de quatre stries convexes, lisses, ponctuées de brun.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cérite ivoire, *Cérithium eburneum.*

Blanc, sans taches; les tours de la spire garnis de trois ou de cinq stries granuleuses; celle du milieu trois fois plus forte que les autres.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite écrit, *Cerithium litteratum.*

Bombé, blanc; les tours de la spire garnis de stries muriquées et de points noirs; la strie de leur bord supérieur plus forte que les autres et tuberculeuse.

Gualt. tab. 56. fig. N. *Born.* Mus. cæs. vindob. tab. 11. fig. 14, 15.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cérite oculé, *Cerithium oculatum*.

Bombé, noirâtre; les tours de la spire garnis de stries granuleuses et de petits yeux blancs; la strie du milieu de chaque tour saillante et tuberculeuse.

Lister, Synop. tab. 1024. fig. 90.

On ignore son pays natal.

Cérite mûre, *Cerithium morus*.

Bombé, strié transversalement et brun; chaque tour de la spire garni de deux ou trois rangs de tubercules lisses et noires.

Strombus tubcocula , Linn. — *Lister*, tab. 1024. fig. 89. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1490.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite décollé, *Cerithium decolatum*.

Fauve, les tours de la spire garnis de pli longitudinaux et de stries transverses dan leurs interstices; le bout de la spire tro qué.

Murex decolatus, Linn.

On ne connoît pas son pays natal.

PYRULE, *Pyrula*, *Lamarck*.

Coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue plus voisine de son sommet que de sa base; spire courte, columelle lisse; bord droit, sans échancrure.

Il se trouvoit, parmi les bulles de Linnæus, quelques coquilles qui s'éloignoient beaucoup du genre par la concavité et le prolongement latéral d'un des côtés de leur lèvre. Bruguière avoit le projet de les réunir avec quelques *murex*, rochers du même auteur, qui avoient le même caractère, et d'en former un genre nouveau sous le nom de fuseau, *fusus*. Lamarck est allé plus loin. Fondé sur la différence de position de la partie ventrue de ces coquilles et sur le plus ou moins de longueur de la spire, il a fait un genre des bulles de Linnæus, qui avoient le caractère cité, et un autre des rochers, *murex*, qui l'avoient également. Il a

appelé le premier pyrule, *pyrula*, (
conservé au second le nom de fuse
fusus, imposé par Bruguière d'ap
quelques auteurs antérieurs.

La pyrule est dans la famille (
tonnes de Dargenville et de Favan

Les coquilles des pyrules sont gé
ralement assez minces, et représe
tent plus ou moins la forme d'une
gue; leurs spires sont courtes et p
convexes; leur ouverture est large,
surtout très-longue; leur lèvre min
et simple. Leurs animaux ne sont p
connus.

Pyrule figue, *Pyrula ficus*.

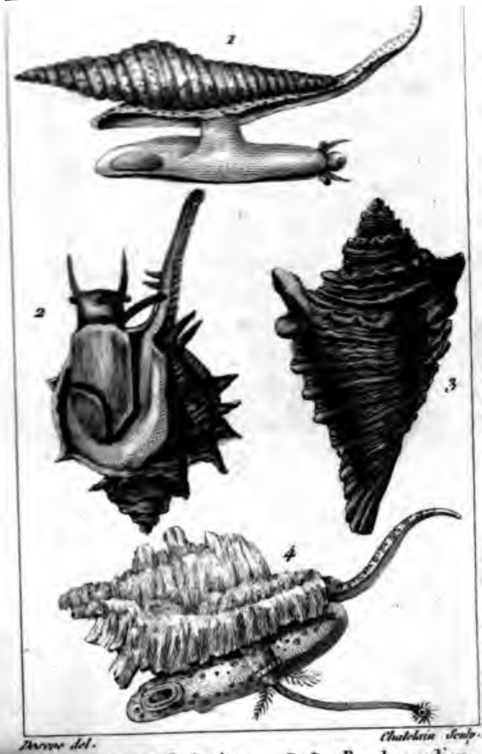
En massue, presque ovale, réticulée p
des stries; la spire très-courte.

Bulla ficus, Linn. —*Lister*, tab. 758. f
46. et 751. fig. 46. *Gualt.* tab. 26. fig. I.
Dargenville, pl. 17. fig. O. *Martini*, 3. ta
66. fig. 733. 735.

Voyez la pl. 33, fig. 4, 5, où elle est rep
sentée, en dessus et en dessous, de grande
de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes et da
celle d'Amérique.





Deseve del. Chatelain Sculp.

1. Le Rocher babylonien
. Le Ro. brandaire
3. Le Ro. lavandier.
4. Le Ro. chicorée.

Pyrule rave, *Pyrula rapa.*

Arrondie, un peu striée; le canal de la lèvre courbe; la spire saillante.

Bulla rapa, Linn. —*Rumph.* Mus. tab. 27. fig. F. *Gualt.* tab. 26. fig. H. *Dargenv.* pl. 17. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

ROCHER, *Murex*, *Linnæus.*

Coquille univalve, ovale ou allongée, le plus souvent feuillée, plissée, épineuse, tuberculeuse; l'ouverture prolongée en un canal droit ou recourbé, toujours entier.

Les rochers sont remarquables, entre les coquilles univalves, par les aspérités de différentes espèces qui les couvrent et les déforment, en apparence, extérieurement. Ils renferment les pourpres de Dargenville, et un grand nombre d'espèces dés familles buccins, rochers et vis du même auteur. Leurs affinités avec les strombes sont si considérables, qu'il est presque toujours difficile de les distinguer dans

dessus du col, à côté de l'esto
elle est épaisse, de couleur roug
cé, et sert probablement à l'a
pour échapper, en la répandan
ennemis qui le cherchent.

Les animaux des coquilles de
tres divisions de ce genre, sont
différens pour mériter une descri
particulière.

Celui des pourpres épineuses
tête petite, cylindrique, arron
son extrémité, des côtés de la
sortent deux cornes coniques, qu
tent les yeux à leur base extér
La bouche est un trou ovale, d'o
probablement une trompe; ma
n'a pas été vue.

Le manteau se replie en haut,
me un tuyau cylindrique qui s
dans le canal, et quelquefois e
pour se jeter sur la gauche.

Le pied est ovale, sillon
dessous, arrondi en dessus, et
te, à son côté postérieur, un

cule ovale, sillonné, circulairement.

Toute la chair de cet animal est rouge; sa peau est extrêmement mince et délicate, au point de se déchirer au moindre effort. La liqueur pourprée est renfermée dans un sac placé au-dessus du col, contre les intestins. Ce sac a été appelé *réservoir de la pourpre* par Cuvier, et il existe dans tous les gastéropodes; mais il n'y en a qu'un petit nombre dont la liqueur qu'il contient, soit colorée en rouge.

L'animal des pourpres caudigères est fort remarquable. Sa tête est placée à l'extrémité antérieure et supérieure du pied; elle est conique, et est percée en son milieu d'un trou rond, qui donne probablement passage à la trompe. Les cornes sont coniques, courtes, et portent les yeux sur deux petites tubercules placées à la base extérieure. Le col ou le pied, comme on voudra l'appeler, est ovale allongé, aplati et strié en dessous, arrondi en

dessus, et porte un opercule ovale à son côté postérieur. Ce pied tient au corps par un gros cylindre charnu, de la moitié de sa longueur et presque perpendiculaire. Le manteau déborde la coquille, et se prolonge, surtout en avant, très-considérablement, en un repli de forme cylindrique, comme dans la plupart des genres voisins : ce manteau est blanc, ponctué de noir.

Enfin, les animaux de la division des rochers turriculés, ressemblent si fort à celui du cérite popel, dont on a donné la figure, qu'Adanson a rangé dans un même genre les coquilles qui lui appartiennent et qu'il a connues.

Tous les animaux des rochers aiment à se tenir dans le sable, où ils sont à l'abri de l'agitation des flots, des recherches de beaucoup de leurs ennemis, et d'où ils peuvent s'emparer, par surprise, au passage, des an maux dont ils font leur nourritu tels que les petits poissons, les n

usques, les crabes mous, etc. Il est
robable que tous les rochers ont une
ongue trompe rétractile, comme celle
le l'espèce du rocher rameux, appe-
ée proprement *pourpre.*

Beaucoup de rochers se mangent,
t quelques espèces étoient très-esti-
nées des anciens : aujourd'hui on les
bandonne à la classe pauvre, en Eu-
ope et dans les pays habités par les
Européens.

Une des epèces, le rocher trompet-
e, a été employée, de tout temps et
ans tous les pays voisins des mers où
lle se trouve, soit à appeler le peuple
des rassemblemens, soit à l'exciter
u combat; et en Europe même, où
industrie a substitué à cette coquille
es instrumens plus agréables à l'o-
eille et plus susceptibles de diversité
ans leurs sons, on s'en sert encore,
our appeler les animaux aux pâtu-
ages. Pour cela, on ne fait que casser
a pointe de la spire, et souffler avec

force par le trou, dans l'intérieur de la coquille, dont les diverses circonvolutions brisent, réfléchissent le son, et en augmentent l'intensité.

Les rochers de Linnæus ont été divisés par Lamarck en cinq genres distincts, savoir :

Rocher *murex* : coquille ovale ou oblongue, canaliculée à sa base, et ayant constamment à l'extérieur, des bourrelets, le plus souvent tuberculeux ou épineux.

Rocher chicorée.

Fuseau, *fusus* : coquille fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, soit également distante des extrémités, soit plus voisine de sa base; spire allongée; columelle lisse ; bord droit sans échancrure.

Rocher quenouille.

Fasciolaire, *fasciolaria* : coquille

presque fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets, ayant sur la columelle deux ou trois plis égaux, très-obliques.

Rocher tulipe.

Pleurotome, *pleurotoma* : coquille fusiforme ou turriculée, canaliculée à sa base, sans bourrelets, et ayant une échancrure ou un sinus vers le sommet de son bord droit.

Rocher babylonien.

Cérite, *cerithium* : coquille turriculée, dont il vient d'être question.

Linnæus a lui-même divisé ses rochers en cinq sections :

1°. Les épineux, dont la coquille est armée de piquans et la queue longue.

2°. Les feuillés, dont la coquille est garnie de foliations relevées, déchiquetées et frisées.

3°. Les variqueux, dont la coquille est chargée de gros tubercules allongés, inégaux, arrondis comme des muscles.

4°. Les caudigères, dont la coquille n'a ni épines, ni feuilles, ni tubercules, mais a une queue allongée, fermée, droite et pointue.

5°. Les turriculés, qui comprenoient les cérites.

Plusieurs coquilles de ce genre en ont été ôtées par Bruguière, pour entrer dans son genre *pourpre*, qui n'est pas composé des pourpres de Dargenville, ainsi qu'il est dit à son article.

Rocher épineux.

Rocher bécasse, *Murex haustellum.*

Ovale, tuberculé; la queue longue, mince, pointue, droite, hérissée de pointes.

Lister, tab. 903. fig. 23. *Gualt.* tab. 30. fig. E. *Dargenville*, pl. 16. fig. B. *Martini*, Conch. 3. tab. 115. fig. 1066, 1067.

Se trouve dans la Mer Rouge.

Rocher chaussetrape, *Murex tribulus.*

Ovale, avec trois rangs de longues épines courbes, minces et inégales; la queue allongée, droite, mince, pointue, également épineuse.

Lister, tab. 902. fig. 22. *Gualteri*, tab. 31. fig. A. 1. 3. 4. *Dargenv.* pl. 16. fig. A. *Martini*, 3. tab. 113. fig. 1052 à 1056.

Se trouve

Rocher bulin, *Murex cornutus.*

Presque rond, entouré d'épines minces et obliques; la queue allongée, mince, droite avec quelques épines.

Lister, tab. 901. fig. 21. *Gualteri*, tab. 30. fig. D. *Adanson*, pl. 8. fig. 20. *Mart.* 3. tab. 114. fig. 1057.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher brandaire, *Murex brandaris.*

Presque ovale, entouré d'épines droites; la queue médiocre, mince, droite avec quelques épines obliques.

Lister, tab. 900. fig. 20. *Gualt.* tab. 30. fig. F. *Dargenv.* Zoomorph. pl. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 38. fig. E. 1. *Martini*, 3. tab. 114. fig. 1058, 1059.

Voyez la pl. 34, fig. 2, où il est représenté avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher troncule, *Murex trunculus.*

Ovale, noueux, antérieurement entouré

d'épines; la queue courte, tronquée, perforée.

Lister, tab. 947. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. C. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1018. 1020.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur la côte d'Amérique.

Rocher cofar, *Murex pomum.*

Ovale, noduleux, avec de trois à sept rangs de tubercules; la queue courte et large.

Lister, tab. 944. fig. 39. *Adanson*, pl. 9. fig. 22. *Dargenville*, Zoom. tab. 3. fig. E. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1021 à 1025.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher jaton, *Murex decussatus.*

Ovale, sillonné transversalement, avec des côtes convexes, en sautoir, et des nœuds perpendiculaires; la queue imperforée, courte.

Séba, Mus. 3. tab. 49. fig. 65. *Adanson*, pl. 9. fig. 21. *Martini*, 3. tab. 110. fig. 1026. 1028.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher triancanthe, *Murex triacanthus.*

Renflé, noueux, strié transversalement, avec trois rangs d'épines.

Walch. Petref. 2. tab. C. 1. fig. 5.

Se trouve, fossile, en Europe.

R. mélanamate, *Murex melanamathos.*

Strié transversalement, avec huit rangs d'épines creuses et noires; la spire épineuse et noueuse; la queue mince et pointue.

Martini, Conch. 3. tab. 108. fig. 1015.

On ignore son pays natal.

Rocher racine, *Murex radix.*

Blanc, avec une grande quantité de rangées de feuilles épineuses; les feuilles noires, ondulées.

On ignore son pays natal.

Rocher candide, *Murex candidus.*

Blanc, avec des séries épineuse et la queue très-courte.

Dargenville, pl. 16. fig. G.

On ignore son pays natal.

Rocher fascié, *Murex fasciatus.*

Renflé, avec une série d'épines blanches fasciées de brun; quatre tours de spire renflés et écartés.

Knorr, Vergn. 6. tab. 40. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Rochers feuillés.

Rocher, chicorée, *Murex ramosus.*

Avec trois rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue tronquée.

Lister, tab. 946. fig. 41. *Gualt*, tab. 37. fig. H. D. G. I. L. et 38. fig. A. *Dargenville*, pl. 16. fig. C. E. et Zoomorphose, tab. 4. fig. D.

Se trouve dans toutes les mers.

Rocher, feuillé, *Murex foliatus,*

A trois rangs de feuilles; l'ouverture à une seule dent.

Chemn. Conch. 10. fig. 153.

Se trouve à la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher scorpion, *Murex scorpio.*

A quatre rangs de feuilles; la spire en tête; la queue tronquée.

Rumphius, tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 77. fig. 5. 6. *Dargenville*, pl. 16. fig. D. *Martini*, 3. tab. 106. fig. 998. et 1005.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Rocher des sables, *Murex saxatilis.*

A cinq rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue courte.

Rumphius, tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 77. fig. 5, 6. *Martini*, Conch. 3. tab. 107. fig. 1004, 1013. 1014.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Rocher diaphane, *Murex diaphanus.*

Blanc, diaphane, à six rangs de feuilles; les feuilles noires à leur extrémité.

Dargenville, pl. 16. fig. F.

On ignore son pays natal.

Rocher chicorée, *Murex cichorium.*

D'un jaune d'ocre, strié transversalement, avec un grand nombre de rangs de feuilles.

Dargenville, pl. 16. fig. K.

Voyez pl. 34, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle, avec son animal.

On ignore son pays natal.

Rocher versicolor, *Murex versicolor.*

Blanc, varié de rouge; les feuilles aplaties pointues, noires à leur extrémité.

Knorr, Verg. 5. tab. 4. fig. 1.
On ignore son pays natal.

Rocher hérisson, *Murex erinaceus.*

Plusieurs rangs de feuilles épineuses ; les ours de spire couronnés par des tubercules ; a queue courte.
Gualt. Test. tab. 30. fig. C.
Se trouve dans les mers de l'Inde.

Rocher triptère, *Murex tripterus.*

Alongé, trigone; les angles surmontés d'une :rête.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 10. fig. 18, 19.
Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher chapelle, *Murex saçullum.*

Ombiliqué, avec des côtes muriquées; les ours de spire larges, applatis, aigus sur eurs bords ; la lèvre crénelée; la queue re-evée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1561, 562.
Se trouve aux îles de Nicobar.

Rocher fauvette, *Murex motacilla.*

Triangulaire, noueux, sillonné transversa-ement, à trois rangs de tubercules; la queue nince, allongée, droite; la gorge blanche.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1563.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher triangulaire, *Murex triqueter.*

Allongé, triangulaire, presque ailé, réti-:ulé, par des côtes ; la queue longue, fermée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 11. fig. 1, 2.

On ignore son pays natal.

Rochers variqueux.

Rocher lyre, *Murex lyratus*.

Des séries de gros tubercules unis se croisant ; l'ouverture ovale.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 43.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher grenouille, *Murex rana*.

De gros tubercules, opposés, comprimés, rudes au toucher, et des cercles d'épines ; l'ouverture ovale, presque sans dents.

Lister, tab. 995. fig. 58. *Gualt*. pl. 49. fig. L. *Mart*. 4. tab. 133. fig. 1268 à 1275.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher gyrin, *Murex gyrinus*.

Des rangées de gros tubercules inégaux, opposés en grandeur ; des groupes de points tuberculeux ; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Gualteri*, tab. 49. fig. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. P. *Mart*. 4. tab. 127. fig. 1224, 1227. et tab. 128. fig. 1229, 1235.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et celle d'Amérique.

Rocher voisin, *Murex affinis*.

Renflé ; des rangées de gros tubercules inégaux opposés en grandeur ; la spire poin-

tue, les tours couronnés de gros tubercules, l'extrémité seule unie.

Valent. Abh. tab. 11. fig. 95.

On ignore son pays natal.

Roch. culotte de suisse, *Murex lampas.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, presque opposés en grandeur ; les tubercules chargés de petites bosses longitudinales.

Lister, tab. 1023. fig. 88. *Gualt.* tab. 50. fig. D. *Dargenv.* pl. 9. fig. D. *Martini*, 4. tab. 129. fig. 1236. 1239.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lampe, *Murex olearium.*

De gros tubercules tuberculés, en grand nombre, et presque alternes ; le dos postérieurement uni et strié ; l'ouverture sans dents.

Gualt. Test. tab. 49. fig. G. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1242.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Rocher cuisse, *Murex femorale.*

Des rangées, en sautoir, de gros tubercules, trigones, rugueux ; les antérieurs noueux ; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 941. fig. 37. *Gualt.* tab. 57. fig. C. *Dargenv.* pl. 10. fig. B. *Martini*, 3. tab. 111. fig. 1039.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher écorce, *Murex cutaceus.*

De gros tubercules solitaires avec des nœuds

anguleux, presque rugueux; l'ouverture
tée, la columelle perforée.

Lister, tab. 942. fig. 38. *Chemn.* Co
10. tab. 163. fig. 1559, 1560. *Martini*, 3.
118. fig. 1085 à 1088.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et
mérique.

Rocher lavandier, *Murex lotoriu*

De gros tubercules en sautoir, des n
longitudinalement tuberculeux; la queue
sant un angle; l'ouverture dentée.

Rumphius, tab. 26. fig. B. *Dargenv*
pl. 10. fig. M. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1
1247, 1249. et 131. fig. 1252, 1253.

Voyez pl. 34. fig. 3, où il est représent
grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher vojet, *Murex pileare.*

De gros tubercules en sautoir, un
noueux, rugueux; l'ouverture dentée
queue relevée.

Rumphius, tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab
fig. A. *Adans.* pl. 8. fig. 12. *Mart.* Conc
tab. 130. fig. 1242 à 1248.

Se trouve dans la Mer méditerranée et
la côte d'Afrique.

Rocher crapaud, *Murex bufoniu*

Six gros tubercules opposés, allongés
voûte; des cercles de nœuds : la q
oblique.

Seba, Mus. 3. tab. 90. fig. 14, 20 *Dar*
ville, pl. 9. fig. R. *Martini*, 4. tab. 129.

On ignore son pays natal.

Rocher poire, *Murex pyrum*.

De gros tubercules ovales, sillonnés transversalement, noueux; la queue allongée, courbée, pointue.

Rumph. tab. 26. fig. E. *Gualt.* tab. 37. fig. F. *Darg.* pl. 10. fig. O. et pl. 16. fig. I. *Martini*, 3. tab 112. fig. 1040, 1044, 1048, 1049, 1050, 1051.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher caudate, *Murex caudatus*.

Finement strié transversalement, brun varié de blanc; la queue allongée et pointue; la spire saillante, brune à sa pointe; les tours de spire canaliculés; le premier bossu.

Lister, tab. 893. fig. 13. *Martini*, Conch. 3. tab. 112. fig. 1045. — 1047.

On ignore son pays natal.

Rocher rubécule, *Murex rubecula*.

De gros tubercules en sautoir, obtus, rugueux, noueux; l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. F. 1. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 1 — 3. *Dargenv.* pl. 9. fig. K. *Martini*, Conch. 4. tab. 132. fig. 1259 et 1267.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher limeur, *Murex scrobiculator*.

De gros tubercules rugueux, presque opposés, le reste uni; l'ouverture dentée.

Gualteri, tab. 49. fig. B. *Lister*, tab. 943. fig. 39. *Favanne*, pl. 32. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 18. tab. 163. fig. 1556, 1557.

Se trouve dans la Méditerranée

Rocher réticulaire, *Murex reticularis.*

De gros tubercules presque opposés, réticulés; des taches tuberculeuses; la columelle presque sans dents; la queue relevée.

Lister. tab. 955. fig. 30. *Gualt.* Test. tab. 49. fig. M. et 50. fig. A. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 405. 406. et 128. fig. 1228.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Rocher lamelleux, *Murex lamellosus.*

De gros tubercules membraneux, terminés par des épines.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 42.

Se trouve aux îles Falkland.

Rocher nodate, *Murex nodatus.*

Les tours de spire noueux; la queue droite; l'ouverture violette; la lèvre dentée.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 51.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Rocher grimace, *Murex anus.*

Gibbeux, réticulé par des tubercules inégaux; les gros tubercules et la lèvre dilatés en membrane; l'ouverture sinueuse; la queue droite.

Lister, tab. 57. 833. fig. *Gualteri*, tab. 37. fig. B. E. *Dargenv.* pl. 9. fig. H. *Mart.* 2. tab. 41, fig. 403, 404.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Asie.

Rocher miliaire, *Murex miliaris.*

De gros tubercules; des cercles d'autres tubercules; l'ouverture un peu dentée; la queue longue; les tours de spire ventrus.

Martini, 10. tab. 161. fig. 1532, 1533.
enn. Conch. 10. tab. 161. fig. 1532 — 1535.
On ignore son pays natal.

Rocher sirat, *Murex senegalensis.*

De petits tubercules en rangées transverses, de gros tubercules épineux ; les épines dinuant vers le bout.
Adanson, pl. 8. tab. 19.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rochers sans queue.

Rocher ricin, *Murex ricinus.*

Presque ovale ; des épines pointues ; l'ourture et la lèvre dentées.
Rumph. tab. 24. fig. E. *Gualt*. Test. tab. . fig. N. *Séba*, Mus. 3. tab. 60. fig. 37. .42.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nœud, *Murex nodus.*

Presque ovale ; des épines coniques ; la vre dentée ; la columelle unie et colorée.
Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 7.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Rocher néritoïde, *Murex neritoidus.*

Plusieurs rangées de nœuds ; la lèvre anguuse ; la columelle un peu aplatie.
Lister, tab. 804. 12, fig. 13. *Mart*. Conch. 3. b. 101. fig. 972 et 973. et tab. 102. fig. 976 979.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher fucus, *Murex fucus.*

Rude au toucher, ventru, strié par quatre

rangs transverses de nodosités ; la columelle avec des enfoncemens ; les derniers tours de spire aplatis.

Lister, tab. 950. fig. 90. *Gualt.* pl. 66. fig. B. B. *Martini*, 3. tab. 100. fig. 959. 962.

* Rocher loco, *Murex loco.*

Presque ovale, antérieurement noduleux ; l'ouverture presque orbiculaire, sans dents.

Se trouve sur la côte du Chili, où on le mange, et où on en tire une couleur pourpre.

Rocher porc-épic, *Murex hystrix.*

Presque ovale, des épines aiguës ; l'ouver-verture sinueuse.

Gualt. tab. 28. fig. R. et tab. 44. fig. S. *Dargenville*, pl. 14. fig. A. *Martini*, 31. tab. 101. fig. 974, 975.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher mélongène, *Murex melongena.*

Presque ovale, verd de mer; les tours de spire épineux ; l'ouverture unie.

Lister, tab. 904. fig. 24. *Gualt.* tab. 526. fig. F. *Dargenville*, pl. 15. fig. H. *Martini*, 2. tab. 39. et 40. fig. 389. 937.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Rocher consul, *Murex consul.*

Épais, ventru, blanc, sillonné, transversalement noduleux ; l'ouverture ovale, sinueuse ; la lèvre sinueuse, denticulée et plissée en dedans.

Chemn. Conch. 10. tab. 160. fig. 1516, 151-

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lime, *Murex lima.*

Brun, presque ovale, peu caudé, avec des cercles de nodosités plus claires et très-rapprochés.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 46.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rochers caudigères.

Roch. babylonien, *Murex babylonicus.*

Turriculé, avec des cercles blancs, et des taches carrées, brunes; la queue droite; la lèvre fendue.

Rumph. tab. 29. fig. L. *Gualt.* tab. 52. fig. N. *Dargenv.* pl. 9. fig. M. et Zoomorph. pl. 4. fig. B. *Martini*, 4. tab. 143. fig. 1331, 1332, 1334, 1335.

Voyez la planche 34, fig. 1, où il est représenté au quart de sa grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher javanique, *Murex javanus.*

Turriculé, entouré de nœuds, sans taches; la lèvre séparée par une fente.

Lister, tab. 915. fig. 8. *Martini*, Conch. 4. pl. 143. fig. 1336 et 1337.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. couleur de paille, *Murex stramineus.*

Des anneaux élevés, les interstices remplis de petits tubercules; les tours de spire couronnés de tubercules; l'ouverture violette; la lèvre ondulée et la columelle blanche.

Favanne, pl. 79. fig. 5. *Chemn.* 10. tab. 160. fig. 1520, 1621.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher austral, *Murex australis*;

Ovale, longitudinalement strié; la lèvre ondulée; les tours de spire canaliculés, le premier renflé à quatre plis, les autres à trois.

Spengl. Naturf. 17. tab. 2. fig. C. D.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher pouce, *Murex uncinatus.*

La spire aiguë, striée tranversalement; les quatre premiers tours de spire ayant un tubercule armé d'un ongle dans le milieu, le cinquième et le sixième avec des côtes, et les autres unis.

Schroet. Fluscónch. tab. 8. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Rocher tour, *Murex turris.*

Turriculé, les tours de spire couronnés de tubercules, et ceints de rangées de grains; le premier finement strié.

Born. Mus. Kircher. 3. fig. 79.

Rocher costate, *Murex costatus.*

Queue recourbée, obliquement striée; les trois premiers tours de spire avec des côtes, les quatre autres treillissés; la columelle avec un seul pli.

Knorr, Pétrif. 2. tab. C. 11. fig. 7. *Dargenville,* pl. 29. n° 10. fig. 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher tafon, *Murex. sulcatus.*

Arrondi, sillonné circulairement; l'ouverture ovale; le premier tour de spire renflé.

Adanson, pl. 9. fig. 25.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher âpre, *Murex asper*.

Plissé longitudinalement, avec des côtes transverses; la spire un peu allongée; l'ouverture ovale; la lèvre crénelée.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1396 et 1397.

On ignore son pays natal.

Rocher quenouille, *Murex colus*.

Turriculé, caudé, presque droit, strié, noueux, caréné.

List. tab. 917. fig. 10. 918. fig. 11. *Gualt.* 52. fig. L. *Dargenv.* pl. 9. fig. B. *Favanne*, pl. 33. fig. A. 5. 35. fig. C. 1. *Martini*, 4. tab. 144. fig. 1342.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nivar, *Murex morio*.

Ouvert, à queue; noir, avec une fascie blanche; les tours de spire presque noueux; la columelle rugueuse.

Lister, tab. 928. fig. 22. *Adanson*, pl. 9. fig. 31. *Mart.* 4. tab. 139. fig. 1300, 1301. 140. fig. 1302, 1303.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher cochlidie, *Murex cochlidium*.

Ouvert, à queue; les tours de spire aplatis dessus.

Séba, Mus. 3. tab. 52. fig. 6. tab. 57. fig. 28. *Dargenville*, tab. 9. fig. A. *Favan*. 35. fig. B. 5. *Chemnitz*, 10. tab. 164. fig. 9.

*

Se trouve dans l'océan indien.

Rocher spirille, *Murex spirillus.*

A queue; la spire pointue ; les tours convexes en dessus.

Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 3. *Martini*, Conch. 3. tab. 115. fig. 1069.

Se trouve dans la mer des Indes.

Roc. canaliculé, *Murex canaliculatus.*

Ouvert, à queue; les tours de spire avec un canal distinct.

Séba, Mus. 3. tab. 68. fig. 21, 22. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. A. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 738 à 740 et 67. fig. 742, 743.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Rocher figue, *Murex ficus.*

Ouvert, à queue striée; les tours de spire avec un canal distinct, le dernier brun, le premier couronné de nœuds à sa base.

Gualt. Test. tab. 26. fig. N. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 741.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher carique, *Murex carica.*

Ouvert, à queue, strié transversalement; la spire saillante, les tours couronnés d'épines à leur base.

Lister, tab. 880. fig. 3. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. B. *Martini*, 3. tab. 67. fig. 744. et 69. fig. 756, 757.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique sep-

tentrionale, d'où il a été rapporté par Bosc.

Rocher rave, *Murex rapa.*

Solide, ombiliqué, strié transversalement, à trois rangs de nœuds; l'ouverture ample, striée.

Lister, tab. 894. fig. 14, 15. *Martini*, Conch. 3. tab. 68. fig. 750—753.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher neige, *Murex niveus.*

Ouvert, à queue, blanc, demi-transparent; les tours de spire avec un canal distinct, le premier cariné par des côtes transverses.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 337.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher grain, *Murex granum.*

Hémisphérique, glabre, demi-transparent; la queue droite, ouverte.

Lister, tab. 881. fig. 3. *Ellis*, Coral. tab. 33. fig. A.

On ignore son pays natal.

Rocher aruan, *Murex aruanus.*

Ouvert, à queue; la spire couronnée d'épines.

Rumph. tab. 28. fig. A. *Chemnitz*, Conch. 4. vig. 39. fig. D.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher unique, *Murex perversus.*

Ouvert, sinué, à queue; la spire tournée

à gauche, couronnée d'épines peu apparentes.

Lister, tab. 907. fig. 27. *Gualt.* tab. 30. fig. B. *Dargenv.* pl. 15. fig. F. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 107. fig. 904 à 907.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher antique, *Murex antiquus.*

Oblong, ouvert, à queue, avec huit tours de spire cylindriques.

Lister, tab. 962. fig. 15. et 913. fig. 4. *Martini*, Conch. 4. tab. 138. fig. 1292. 1294. 1296.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher méprisé, *Murex despectus.*

Oblong, ouvert, à queue courte; huit tours de spire ayant deux lignes élevées.

Lister, tab. 1507. fig. 1. *Mart.* Conch. 4. pl. 138. fig. 1295. *Chemn.* 10. tab. 163. fig. 1558.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher en voûte, *Murex fornicatus.*

Ouvert, ovale, oblong, à queue; les tours de spire ventrus, striés longitudinalement, avec des angles un peu en voûte.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher épais, *Murex incrassatus.*

Oblong, transversalement rugueux, longitudinalement strié; la lèvre dentelée intérieurement et épaissie extérieurement.

Acta nidros, 4. tab. 16. fig. 25.

On ignore son pays natal.

Rocher tronqué, *Murex truncatus.*

Oblong, avec des côtes longitudinales; la queue un peu relevée, tronquée et échancrée.

Acta nidros. 4. tab. 16. fig. 26.

On ignore son pays natal.

Rocher argus, *Murex argus.*

Bossu, avec des côtes tuberculeuses, transverses; brun, avec une fascie plus obscure; le dedans blanc; l'ouverture ovale.

Rumph. tab. 49. fig. B. *Knorr*, Verg. 5. tab. 3. fig. 3. *Martini*, Conch. 4. tab. 127. fig. 1123 et tab. 131. fig. 1255, 1256.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher maculeux, *Murex maculosus.*

Treillissé, jaune, avec des fascies blanches et des bandes jaunes alternes; la columelle unie; onze tours de spire cylindriques.

Lister, tab. 1022. fig. 86. *Favanne*, pl. 33. fig. X. 3. *Martini*, 4. tab. 132. fig. 1257, 1258.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. magellanique, *M. magellanicus.*

Ventru, ombiliqué, strié transversalement, cendré, violet intérieurement; les tours de spire avec des côtes parallèles, le premier très-grand.

Martini, Conch. 4. tab. 139. fig. 1297. *Knorr*, Verg. 4. tab. 30. fig. 2.

Se trouve au détroit de Magellan.

Rocher treillissé, *Murex cancellatus.*

Ovale, solide, opaque, cendré; les tours de spire treillissés; un sillon distinct.

Knorr, Verg. 2. tab. 27. fig. 3.
On ignore son pays natal.

Rocher scolopace, *Murex scolopaceus*.

Brun; les tours de spire avec des sillons accompagnés de tubercules; l'extrémité des tubercules et l'ouverture blanches.
Knorr, Verg. 3. tab. 26. fig. 4, 5.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher saunier, *Murex trigonus*.

Légèrement trigone, treillissé; les tours de spire renflés, contigus, le premier avec un gros tubercule.
Adanson, pl. 8. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher solat, *Murex semilunaris*.

Des côtes longitudinales, des stries transverses fines; les tours de spire aplatis, séparés, avec des séries de tubercules; l'ouverture en demi-lune.
Adanson, pl. 81. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher sirat, *Murex costatus*.

Strié circulairement; les tours de spire cylindriques, renflés, avec neuf côtes arrondies, parallèles, épineuses.
Adanson, pl. 8. fig. 19.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher loset, *Murex fusiformis*.

Allongé, avec beaucoup de rangées très-rapprochées de petits tubercules.

Adanson, pl. 9. fig. 23.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher trompette, *Murex tritonis.*

Ventru, oblong, uni; les tours de spire arrondis; l'ouverture dentée; la queue courte.

Rumph. tab. 28. fig. B. *Lister*, tab. 959. fig. 12. *Gualt.* tab. 48. fig. A. *Martini*, 4. tab. 134. fig. 1277. 135. fig. 1283. 136. fig. 1284, 1285.

Se trouve dans les mers d'Asie, la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique : il a servi et sert encore de trompette guerrière.

Rocher nifat, *Murex pusio.*

Ventru, oblong, uni; la spire striée; les tours de spire arrondis; l'ouverture unie, la queue courte.

Lister, tab. 914. fig. 7. *Gualt.* tab. 52. fig. I. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1337.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher tulipe, *Murex tulipa.*

Ventru, oblong; uni; les tours de spire arrondis; la suture double; la columelle à deux plis; la queue très-ouverte, striée.

Lister, tab. 910. fig. 1. 911. fig. 2. *Gualt.* tab. 46. fig. A. *Dargenville*, pl. 10. fig. K. *Mart.* 4. tab. 136, 137. fig. 1286—1291.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Rocher à barreaux, *Murex clathratus.*

Oblong, à queue, sillonné, avec des plis longitudinaux minces.

Lister, Conch. tab. 926. fig. 19. *Klein*, Ort. tab. 3. fig. 63.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher nasse, *Murex nassa.*

Solide, noir, ou d'un brun clair, avec une fascie blanche, presque diaphane; les tours de spire noueux; la columelle un peu plissée.

Lister, tab. 828. fig. 50. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 7. *Martini*, Conch. 4. tab. 122. fig. 1131—1134.

On ignore son pays natal.

Rocher plissé, *Murex plicatus.*

Les tours de spire plissés et noueux.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 70. *Martini*, Conch. 4. tab. 123. fig. 1141, 1142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher échelle, *Murex scala.*

Ombiliqué; les tours de spire distans, en forme de coin, avec des côtes striées transversalement; l'ouverture en cœur.

Chemnitz, Conch. 4. vign. 37. fig. a. b. c.

On ignore le lieu d'où il vient.

Rocher panier, *Murex fiscellum.*

Anguleux, plissé longitudinalement, strié transversalement; la lèvre dentée; la gorge violette; la queue droite et courte.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 160. fig. 1524 et 1525.

Se trouve dans les mer des Indes.

Rocher couronne, *Murex corona.*

Fascié de brun et de jaune ; les tours de spire aplatis en dessus, couverts de lames onduleuses ; la queue droite, entière.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 161. fig. 1526 et 1527. *Davila*, Cat. rais. 1. tab. 9. fig. A.

Se trouve dans le golfe du Mexique.

Rocher tonneau, *Murex dolarium.*

Ovale, ouvert, à queue ; les tours de spire avec quelques cercles élevés, obtus.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 347. *Knorr*, Verg. 5. tab. 3. fig. 5.

Se trouve dans l'Océan.

Rocher corné, *Murex corneus.*

Oblong, inégal ; les tours de spire enveloppés à leur base ; le bout tuberculeux ; l'ouverture sans dents ; la queue relevée.

Lister, Anim. angl. tab. 3. fig. 4. *Gualt.* tab. 46. fig. F.

Se trouve dans la mer du Nord, et fossile.

Rocher bûcheron, *Murex lignarius.*

Oblong, inégal ; les tours de spire obtusément noueux ; l'ouverture sans dents ; la queue courte et droite.

Bonani, Mus. Kircher. tab. 3. fig. 32. *Knorr*, Verg. 6. tab. 26. fig. 5. *Séba*, Mus. 3. tab. 52. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher trapèze, *Murex trapezium.*

Allongé, obtusément anguleux ; les tours de spire un peu noueux ; l'ouverture dentée ; la queue courte et droite.

Lister, tab. 931. fig. 26. *Gualt.* tab. 46. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. F. et H. *Mart.* 4. tab. 139 et 140. fig. 1298 à 1311.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. chauve-souris, *Murex vespertilio.*

Solide, ventru, uni; l'ouverture oblongue, ovale; la queue et la spire couronnées, striées; les derniers tours de la spire canaliculés.

Lister, tab. 884. fig. 6. et 885. fig. 6. *Mart.* Conch. 4. tab. 142. fig. 1323, 1324. 1326, 1327.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher chicorée, *Murex scolymus.*

Mince, demi-transparent, ventru, strié transversalement; le dos uni en son milieu; la spire obtuse et onduleusement noduleuse; la columelle à trois plis.

Gualt. tab. 52. fig. R. *Mart.* Conch. 4. tab. 142. fig. 1325.

On ignore son pays natal.

Rocher harpe, *Murex harpa.*

Ventru, avec des côtes longitudinales et transverses; la spire saillante; les tours distans.

Mart. Conch. 4. tab. 142. fig. 1328—1330.

On ignore son pays natal.

Rocher tube, *Murex tuba.*

Fusiforme, blanc, strié transversalement la spire un peu brune; les tours distans couronnés de nœuds à la base.

Mart. Conch. 4. tab. 143. fig. 1333.

Se trouve dans les mers de la Chine.

R. syracusain, *Murex syracusanus*.

Oblong ; les tours de spire striés, plissés, carinés par des tubercules ; l'ouverture sans dents ; la queue courte.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 80.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher craticulé, *Murex craticulatus*.

Oblong ; les tours de spire arrondis, plissés, transversalement réticulés ; l'ouverture dentée ; la queue courte.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher écrit, *Murex scriptus*.

Presque sans queue, fusiforme, unie, pâle, avec des stries brunes, longitudinales ; la lèvre dentée.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher de Ternate, *Murex Ternatatus*.

Strié transversalement ; les tours de spire distans, avec des tubercules onduleux ; l'ouverture oblongue : la queue droite, allongée.

Lister, tab. 892. fig. 12. *Séba*, Mus. 3. tab. 52. fig. 5. *Martini*, Conch. 4. tab. 140. fig. 1304 et 1305.

Se trouve à l'île de Ternate.

Roch. entonnoir, *Murex infundibulum*.

Ombiliqué, noueux onduleusement ; des stries élevées de diverses nuances de brun ; l'ombilic en entonnoir ; la columelle à deux plis.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 104. *Chemnitz*, Conch. 4. vign. 39. fig. A.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1347.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher allongé, *Murex angustus*.

Allongé ; le premier tour de spire avec des plis longitudinaux et des côtes transverses, le reste uni, cylindrique ; la queue avec des côtes transverses.
Valentin, Abh. tab. 1. fig. 6.
On ignore de quel pays il vient.

Rocher versicolor, *Murex versicolor*.

Presque cylindrique ; la spire obtuse, les tours cylindriques, striés, les inférieurs plus unis que les autres.
Martini, Conch. 4. tab. 147. fig. 1348.
Knorr, Verg. 3. tab. 14. fig. 1.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher verruqueux, *Murex verrucosus*.

Ombiliqué, entouré de carènes, celles du milieu plus élevées ; les tours de spire couronnés de tubercules, tachés de bruns ; la queue faisant un angle.
Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1349. 1356.
Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher striatule, *Murex striatulus*.

Mince, strié transversalement ; la spire pointue, les tours cylindriques ; la queue longue, l'ouverture ovale, la lèvre crénelée.
Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1351, 1352.
On ignore son pays natal.

Rocher tigre, *Murex pardalis.*

rondi, blanc, maculé de violet; des longitudinales et des stries transverses; re obtuse, la queue allongée.

orr, Verg. 2. tab. 3. fig. 4. *Martini*, h. 4. tab. 149. fig. 1384.

ignore le pays d'où elle vient.

Rocher géant, *Murex gigas.*

tours de spire renflés, bossus, noueux, és; la queue relevée; la lèvre denticu-férieurement.

ter, Conch. tab. 931. fig. a.

ignore son pays natal.

ocher ligneux, *Murex lignosus.*

nchâtre; la spire obtuse, les tours de presque couronnés par des tubercules ux et inégaux; la queue striée transver-ent.

att. Test. tab. 52. fig. O.

ignore le pays d'où il vient.

cher gibuleux, *Murex gibulus.*

riculé, orangé; la spire obtuse, les tours s; des côtes longitudinales, des stries uses, transverses; la queue courte.

orr, Vergn. 5. tab. 10. fig. 4.

ignore son pays natal.

er granulaire, *Murex granularis.*

riculé; les tours de spire contigus, avec gne flexeuse séparée, le premier ven-

orr, Verg. 5. tab. 14. fig. 4.

trouve dans la Méditerranée.

Rocher étendard, *Murex vexillum.*

Turriculé, avec des côtes transverses; tours de spire convexes; l'ouverture oval la lèvre denticulée; la queue courte.

Knorr, Verg. 6. tab. 26. fig. 5.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher renard, *Murex vulpinus.*

Oblong, ventru; les tours de spire str sur leurs bords; l'ouverture unie; la que courte, relevée.

Born. Mus. cæs. vindod. tab. 11. fig. 1 11.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher lipin, *Murex afer.*

Ovale, strié transversalement; les tours spire aplatis, couronnés par des rangs de t bercules arrondis.

Adanson, pl. 8. fig. 18.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Roch. champenois, *Murex campanicu.*

Ventru; la spire obtuse, treillissée; l tours carénés, le premier ventru, uni; queue longue, unie.

Darg. pl. 29. fig. 6. n° 5. *Schroet.* einl. Verst. 4. tab. 8. fig. 7.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher aréneux, *Murex arenosus.*

Les tours de spire avec des côtes en sautoi le premier très-grand, et les trois dernie unis; la queue aiguë; l'ouverture ovale; lèvre extérieure dentée.

Spengl. N. Samml. schr. daen. Ges. 1. tab. 2. .8.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

›cher marocain, *Murex maroccensis.*

Allongé, presque brun, strié transversale-
ınt; la spire pointue, les tours gauches,
ıtans, cylindrique, avec des côtes longi-
ıinales; la queue saillante; l'ouverture
ale.

Martini, N. Mannigf. 4. tab. 2. fig. 17. 19.
ıemnitz, Conch. 9. tab. 105. fig. 896.
Se trouve sur la côte de Maroc.

Rocher liné, *Murex lineatus.*

Oblong, blanchâtre, strié transversale-
ınt de roux; la queue courte et droite.
Chemn. Conch. 10. tab. 164. fig. 1572.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zé-
ıde.

Rocher perron, *Murex perron.*

Presque turriculé; les tours de spire caré-
s en dessus, marginés, aplatis; la queue
ıite, allongée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1573,
74.
Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher larve, *Murex larva.*

Cylindrique; la spire avec un cercle de tu-
rcules crénelés, les tours supérieurs plissés,
ıeux, les inférieurs aplatis; la queue droi-
unie, échancrée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1575.
76.
On ignore son pays natal.

vations sur la formation des coquilles de ce genre, observations dont on a fait usage dans l'Introduction, comme on l'a vu, et à leur suite, ils ont caractérisé les espèces fossiles dont il va être fait mention.

Quant à l'espèce marine, elle est extrêmement rare, et on ne sait rien sur ce qui concerne l'animal qui l'habite.

Rostell. fuseau, *Rostellaria subulata.*

Unie ; le canal allongé et pointu ; la lèvre dentée.

Strombus fusus, Linn. et tab. 916. fig. 9.— *Lister*, tab. 854. fig. 12. *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 2. *Darg.* pl. 10. fig. D. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 3. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1495 à 1497. et 159. fig. 1500 à 1502.

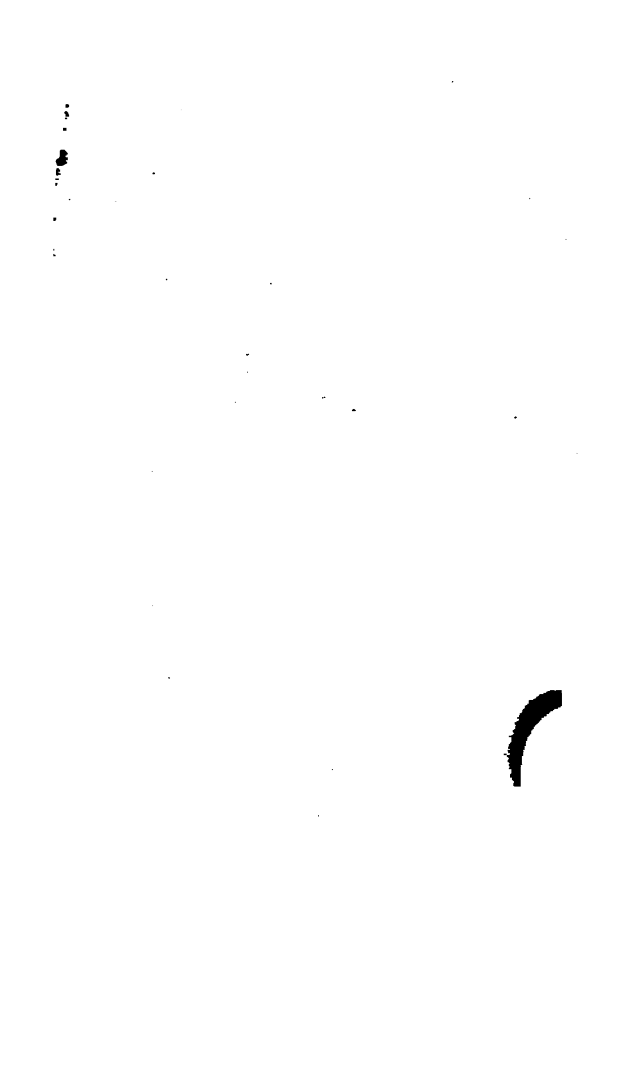
Se trouve dans la mer rouge.

Rostell. fissurelle, *Rostellaria fissurella.*

Sillonnée ; la lèvre entière en son milieu, et se continuant en une fente longitudinale.

Strombus fissurella, Gmel. Syst, —*Dargenville*, pl. 33. fig. 6. *Petiv.* Gaz. tab. 73 fig. 7, 8. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1498, 14[illegible] Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon e[illegible] gnon.





1. La Rostelaire fendue.
2. Le Strombe oreille de Diane.
3. Le Strombe canaris.
4. Le Strombe gouteux.

Rostellaire fendue, *Rotellaria fissura.*

Unie; la lèvre entière, prolongée, postérieurement recourbée; la base se continuant en une fente longitudinale.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 4.

Voyez pl. 35. fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve à Courtagnon et à Saint-Germain.

R. canaliculée, *Rostellar. canaliculata.*

Sillonnée; la lèvre émarginée en son milieu, et sa base se continuant en une fente longitudinale; le canal très-court, recourbé.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 5.

Se trouve, fossile, à Grignon.

STROMBE, *Strombus*, *Linnæus.*

Coquille univalve, ventrue, terminée à sa base par un canal accompagné d'un sinus distinct; la lèvre droite se dilatant ou s'étendant, avec l'âge, en un lobe simple ou digité.

Les strombes de Linnæus font presque tous partie de la famille des rochers de Dargenville et de Favanne; ils ne diffèrent, en général, des autres rochers, qui forment le genre murex

du Naturaliste suédois, que par le sinus distinct du canal de leur base, et par un plus grand élargissement de leur lèvre : ainsi tout ce qui convient aux *murex* leur convient également.

Ce sont des coquilles très-tourmentées dans leurs formes, c'est-à-dire, plissées, courbées, noueuses, épineuses, striées, etc., de toutes manières, tantôt ovales, avec une large base; tantôt turriculées, avec une base plus rétrécie, mais toujours d'une contexture solide, même lourde. Il en est de très-grosses. Quelquefois la lèvre se divise en plusieurs cornes allongées, droites ou courbes qui produisent un effet singulier aux yeux des personnes qui les voient pour la première fois. Ce genre est principalement composé de coquilles de l'Inde. On n'en trouve que trois à quatre espèces en Europe, dont on mange une, le strombe pied de pélican.

Les strombes, dans leur jeunesse,

ne portent pas toujours le caractère du genre; ce n'est qu'à un certain âge que ceux qui sont digités, par exemple, prennent les saillies qui les distinguent. L'expérience seule peut mettre en état de juger les changemens que chaque espèce est dans le cas d'éprouver, ainsi on n'entrera pas dans de plus grands détails à cet égard.

Les animaux qui habitent les strombes, ne sont point connus des Naturalistes; mais il y a tout lieu de croire, par analogie, que ceux des grandes espèces sont fort peu différents de ceux des rochers.

Lamarck a divisé le genre de Linnæus en trois autres, savoir :

Strombe, *strombus* : coquille ventrue, terminée à sa base par un canal court, échancré ou tronqué; le bord droit se dilatant, avec l'âge, en aile simple, entière, ou à un seul lobe, et



ayant inférieurement un sinus distinct de l'échancrure de sa base.

Le strombe ceste, *Linn.*

Ptérocère, *pterocera* ; coquille ventrue, terminée inférieurement par un canal allongé; bord droit, se dilatant, avec l'âge, en aile digitée, et ayant un sinus vers la base.

Le strombe lambis, *Linn.*

Rostellaire, *rostellaria*, qui vient d'être mentionné.

Linnæus a lui-même divisé son genre en sections.

La première : les strombes digités, ou dont la lèvre se sépare en découpures linéaires.

La seconde : les strombes lobés, ou dont la lèvre est seulement sinueuse en ses bords.

La troisième : les strombes ventrus,

ou dont le premier tour de spire se courbe en voûte.

La quatrième enfin : les strombes turriculés, ou dont la spire est très-allongée.

Les deux derniers font actuellement partie du genre cérite de Bruguière.

Strombes digités.

Strombe massue, *Strombus clavus.*

Turriculé, uni, la queue allongée, mince ; la lèvre simple.

Dargenv. pl. 10. fig. A. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 1. *Martini*, 4. tab. 159. fig. 1501 et 1502.

On ignore son pays natal.

S. pied de pélican, *Stromb. pes pelicani.*

La lèvre palmée, à quatre cornes anguleuses ; la gorge unie.

Lister, tab. 865. fig. 20. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 53. fig. A. B. C. *Dargenville*, pl. 41. fig. M. *Favanne*, pl. 22. fig. D. 2. *Martini*, 3. tab. 85. fig. 848. 850.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Strombe goutteux, *Strombus chiragra.*

La lèvre à six cornes courbes ; la queue recourbée.

Lister, tab. 780. fig. 24. *Gualt.* Test. tab. 35. fig. B et A. junior. *Martini*, tab. 86. fig. 853, 854. et tab. 87. fig. 856, 857.

Voyez la pl. 35, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe scorpion, *Strombus scorpius.*

La lèvre à sept cornes noueuses, la postérieure très-longue.

Lister, tab. 867. fig. 22. *Gualt.* tab. 36. fig. C. *Favanne*, pl. 22. fig. B. *Martini*, tab. 88. fig. 860.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe lambis, *Strombus lambis.*

La lèvre à sept cornes presque droites; la gorge unie.

Lister, tab. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 36. fig. A. B. *Favanne*, pl. 22. fig. A. 4. *Mart.* 3. tab. 86. fig. 855. 91. fig. 888. 87 fig. 858, 859.

Se trouve dans les mers d'Asie, et varie beaucoup.

Str. mille pieds, *Strombus mille peda.*

La lèvre à dix cornes droites et courtes; la gorge un peu striée; le dos tuberculé, comprimé.

Rumph. tab. 36. fig. I. *Lister*, tab. 868. fig. 23. et 869. fig. 24. *Dargenville*, pl. 15. fig. B. *Martini*, 3. tab. 88. fig. 861 et 862. et tab. 93. fig. 906, 907.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombes lobés.

Str. lentigineux, *Strombus lentiginosus.*

La lèvre antérieurement épaisse, trilobée; le dos couronné de verrues; la queue obtuse.

Lister, tab. 861. fig. 18. *Gualt.* tab. 32. fig. A. *Dargenville*, pl. 15. fig. C. *Martini*, 3. tab. 80, 81. fig. 825. 828.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Strombe fascié, *Strombus fasciatus.*

La lèvre entière; le dos couronné de trois rangs de verrues; l'entre-deux des verrues couleur de rose

Lister, tab. 860. fig. 17. 883. fig. 5. *Séba*, Mus. 3. tab. 62. fig. 6. 8. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 833 et 834. tab. 90. fig. 880. et 91. fig. 893.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Strombe grenouille, *Strombus rarimus.*

La lèvre mince, rugueuse, recourbée en dessus; le dos orangé, strié transversalement, couronné de verrues; l'ouverture blanche, brillante.

Knorr, Verg. 6. tab. 29. fig. 8.

On ignore son pays natal.

Strombe coq, *Strombus gallus.*

La lèvre très-allongée, avec une pointe en avant; le dos couronné; la queue droite.

Martini, Conch. 3. tab. 84. fig. 841 et 842. et tab. 85 fig. 846. *Lister*, tab. 874. fig. 30.

Gualt. tab. 32. fig. M. *Dargenville*, pl. 14 fig. K. jeune.

Se trouve dans la mer d'Asie et d'Amérique.

S. oreille de Diane, *Str. auris Dianæ*

La lèvre avec une pointe en avant; le do avec des épines.

Lister, tab. 872. fig. 28. *Gualt.* tab. 32. fig D. H. *Dargenville*, pl. 14. fig. O. *Favanne* pl. 21 fig. A. 2. *Martini*, 3. tab. 84. fig. 838 839, 840.

Voyez la pl. 35, fig. 2, où il est représent un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe ceste, *Strombus pugilis.*

La lèvre saillante antérieurement, arrondie unie; la spire épineuse; la queue obtuse, trois lobes.

Lister, tab. 864. fig. 19. *Gualt.* tab. 32. fig B. *Dargenv.* pl. 15. fig. A. *Martini*, 3. tab. 8 fig. 830, 831.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe ailé, *Strombus alatus.*

La lèvre antérieurement proéminente rondie, unie; la spire sans pointes; la q obtuse, à trois lobes.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Sol* ciul. in Conch. 1. tab. 2. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Strombe marginé, *Stromb. margi*

La lèvre saillante; le dos marginé, queue entière.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Schroet.* nl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 10.

On ignore son pays natal.

trombe luhuan, *Strombus luhuanus.*

La lèvre proéminente; le dos uni; les tours e spire arrondis, égaux.

Rumph. tab. 37. fig. 5. *Lister*, tab. 850. fig. et 851. fig. 6. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. H. I. *lartini*, 3. tab. 77. fig. 789. 791. 799. et 88. g. 865. 869.

Se trouve dans les mers d'Asie.

trombe bosselé, *Strombus gibberulus.*

La lèvre proéminente; le dos uni; les tours e spire inégaux, gibbeux.

Lister, tab. 847. fig. 1. *Gualt.* tab. 31. fig. . *Dargenville*, pl. 14. fig. F. *Martini*, 3. ib. 87. fig. 792. 798. et 88. fig. 863, 864.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Strombes ventrus.

Strombe lucifer, *Strombus lucifer.*

La lèvre antérieurement arrondie, entière; : ventre doublement strié; la spire couronée de tubercules, les supérieurs plus petits.

Lister, tab. 887. fig. 8. 88. fig. 89. *Gualt.* ib. 54. fig. M. et 55. fig. A. B. *Favanne*, pl. 2. fig. C, 1. *Dargenville*, pl. 14. fig. I. *Mart.* . tab. 90. fig. 878, 879. 881. 885, 886.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe géant, *Strombus gigas.*

La lèvre arrondie, très-grande; le venie et la spire couronnés d'épines coniques, cartées.

Colum. Aquat. tab. 60. fig. 5. *Gualt.* Test. tab. 33. fig. A. et tab. 34. fig. *Mart.* 3. tab. 80. fig. 824.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Strom. très-large, *Strombus latissimus.*

La lèvre arrondie, très-grande; le ventre sans épines; la spire avec des tubercules très-apparens.

Lister, tab. 853. fig. 10. *Rumph.* tab. 36. fig. L. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 832. tab. 83. fig. 835. et tab. 89. fig. 874, 875, 876.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe épidrome, *Stromb. epidromis.*

La lèvre arrondie, courte; le ventre uni; la spire légèrement noduleuse.

Rumph. tab. 36. fig. M. *Lister*, tab. 853. fig. 10. *Martini*, Conch. 3. tab. 79. fig. 821.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe très-petit, *Strombus minimus.*

La lèvre obtuse bossue; le ventre et la spire avec des plis noueux; l'ouverture à deux lèvres unies.

Rumph. tab. 36. fig. P. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. L. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 156. fig. 1491. 1492.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe canaris, *Strombus canarium.*

Presque en cœur; la lèvre arrondie, courte, obtuse, unie ainsi que la spire.

Lister, tab. 853. fig. 9. *Rumph.* tab. 36. fig. N. *Dargenville*, pl. 14. fig. Q. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 817, 818.

Voyez pl. 35, fig. 3, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe vitté, *Strombus vittatus.*

La lévre arrondie, unie; le ventre uni, la spire allongée ; la suture des tours élevée, distincte.

Rumph. tab. 36. fig. O. *Lister*, tab. 852. fig. 8. 855. fig. 12. 20. fig. A. 8. *Dargenv.* pl. 9. fig. F. *Martini*, 3. tab. 70. fig. 815. 819, 820.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe entouré, *Strombus succintus.*

La lèvre arrondie, obtuse ; le ventre uni, avec quatre fascies pâles, linéairement ponctuées.

Lister, tab. 859. fig. 16. *Gualt.* tab. 33. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. C. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 815, 816. 877.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe épineux, *Strombus spinosus.*

La lèvre mince en ses bords, entière, un peu plissée, couronnée d'épines très-aiguës; la spire aiguë.

Gualt. tab. 55. fig. E. *Petiv.* Gaz. tab. 78. fig. 11. *Dargenville*, pl. 29. fig. 10.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et autres lieux.

Strombe cruche, *Strombus urceus.*

La lèvre amincie, obtuse, courte, striée ; le ventre et la spire plissés et noueux ; l'ouverture à deux lèvres sans épines.

Rumph. tab. 57. fig. T. *Lister*, tab. 857. fig. 13. *Gualt.* Test. tab. 32. fig. E. G. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 803 à 806. et tab. 80. fig. 870.

Se trouve dans la mer des Indes.

Stromb. tridenté, *Strombus tridentatus.*

Mince, blanc, taché d'orangé et de brun; le dos plissé, uni; la queue violette; les tours de spire canaliculés; la lèvre à trois épines.

Lister, tab. 858. fig. 14. *Séba*, Mus. 3. tab. 61. fig. 34. *Gualteri*, Test. tab. 33. fig. C. D. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 810 à 814.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe denté, *Strombus dentatus,*

La lèvre mince, courte dentée; le ventre et la spire plissés.

Séba, Mus. 3. tab. 61. fig. 25. 41. 47. 55, 56. 65. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Strombe costate, *Strombus costatus.*

La lèvre très-épaisse; le premier tour de spire couronné de verrues; l'intervalle des verrues plissé; le second avec des côtes transverses; les autres striés transversalement.

Lister, tab. 863. fig. 18. *Martini*, Conch. 3. tab. 81. fig. 829. et 91. fig. 887.

On ignore son pays natal.

Strombe bryone, *Strombus bryonia.*

Conique; la lèvre avec une pointe à huit dents; la spire noueuse.

Lister, tab. 882. fig. 4. *Mart.* Conch. 3. tab. 93. fig. 904 et 905.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe voisin, *Strombus affinis*.

Bossu, strié transversalement; la spire sans épines, le premier tour couronné de verrues.

Lister, Conch. tab. 889. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Strombe étendu, *Strombus latus*.

La lèvre saillante, avec deux échancrures à sa partie inférieure; le premier tour de spire uni dans son milieu, strié en ses bords, les autres couronnés de nœuds obtus.

Séba, Mus. 3. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Strombe uni, *Strombus lævis*.

Uni, argenté, radié de brun, un peu plissé transversalement; la spire allongée; les tours renflés et arrondis.

Régenf. Conch. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe étendard, *Strombus vexillum*.

Solide, presque cylindrique, fascié alternativement de roux et de couleur d'ocre; la lèvre dentelée intérieurement; la columelle aplatie, unie, émarginée à sa base.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 157. fig. 1504 et 1505.

Se trouve dans la mer des Indes.

Str. de Norwége, *Strombus Norwegic*

Oblong. blanc; les tours de spire cy driques; l'ouverture ovale, évasée; la qu relevée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 157. fig. 14 1498.

Se trouve sur les côtes de Norwége.

BUCCIN, *Buccinum*, *Linnæus*.

Coquille ovale ou oblongue, dont l'ouv ture est terminée à la base par une éch crure oblique, sans canal sensible, ni bord extérieur.

Ce genre, dans Linnæus, compı noit un très-grand nombre d'espèce dont les groupes étoient assez différe les uns des autres, par leur form pour pouvoir former des genres no veaux.

Aussi Bruguière l'a-t-il divisé quatre, en circonscrivant le caractè Linnæus dans des bornes plus étr tes, pour le genre auquel il a conse ve le nom de buccin.



1. Chatelain Sculp.

Buccin harpe. 4. Le Buc. bombé.

uc. casquillon. 6. Le Buc. pomme.

Ces quatres genres sont les buccins, les vis, les casques et les pourpres.

La mort l'a empêché de terminer son travail, et il a laissé les genres des vis et des pourpres inédits.

Lamarck est allé plus loin. Il a encore subdivisé le genre buccin de Bruguière en quatre autres genres; le genre harpe, dont le type est le *buccinum harpa;* le genre nasse, dont le type est *buccinum mutabile*, Linn.; le genre tonne, dont le type est le *buccinum galea*, Linn.; le genre éburne, dont le type est le *buccinum glabratum*, Linn.

Les caractères qu'il a donnés à ces quatre nouveaux genres sont :

Harpe, *harpa;* coquille ovale ou bombée, munie de côtes longitudinales, parallèles et tranchantes; ouverture échancrée intérieurement, et sans canal; columelle lisse, à base erminée en pointe.



Les buccins, dont il est ici question, renferment des coquilles renflées, tantôt minces, tantôt épaisses, ayant de trois à dix tours de spire, un sommet plus souvent aplati, une surface rarement unie; les couleurs obscures sont celles qui y dominent; la lèvre est étendue ou évasée, plus ou moins en arc, rarement dentelée.

Les animaux qui habitent ces coquilles, ont une tête alongée, échancrée ou creusée en arc, accompagnée de deux cornes coniques, près de deux fois plus longue qu'elle. C'est au milieu de la longueur de ces cornes, du côté extérieur, que sont placés les yeux. La bouche est située à la partie inférieure et moyenne de la tête; elle consiste en un petit trou ovale et transversal, d'où l'on soupçonne qu'il sort ne petite trompe.

Le pied consiste en un gros muscle lati et ridé, qui présente quelques érences dans sa forme, suivant les

espèces. L'opercule est essentiel aux buccins; il est ordinairement très-mince, cartilagineux, formé de stries concentriques, et de la forme de l'ouverture de la coquille, qu'il bouche très-exactement quand l'animal veut s'y renfermer. Il est ordinairement attaché entre le pied et le manteau, et sert, par cette position, à raffermir la marche et à favoriser le mouvement progressif de l'animal.

Le manteau est une membrâne, qui fait partie du corps de l'animal, et tapisse les parois intérieures de la coquille; ses bords sont simples, crépus ou ondés, suivant les espèces. Il part, vers la partie postérieure de la tête un tuyau assez long qui sort de la coquille par l'échancrure de sa base, et en est vraisemblablement la principale cause : ce tuyau ne doit être considéré que comme le prolongement des bords du manteau, étant fendu, en dessous, dans toute sa longueur, et de la même substance que lui. Cet organe sert

à l'animal pour se fixer aux corps solides : il le porte ordinairement relevé vers le dos de sa coquille, pendant qu'il rampe au fond de l'eau, à la manière des hélices terrestres.

Lister a fait connoître, dans ses dissertations anatomiques, la structure du buccin couronné; Adanson, celle des buccins perdrix, dentelé, teinturier et totombo; Othon Muller, des buccins ondés et du Nord. Les remarques de ces Naturalistes sont conformes à celles de Bruguière, Dargenville, Fabius Columna et autres.

Il est à croire, d'après les observations d'Adanson, que les buccins sont unisexuels et ovipares, et que la coquille du mâle présente quelques différences avec celle de la femelle. Les buccins mâles ont ordinairement la coquille moins renflée et plus longue, et laissent sortir de la droite du col, une verge semblable à une languette.

C'est de quelques espèces de ce

genre, principalement du buccin teinturier et du buccin cordonné, que les anciens tiroient la pourpre, ainsi qu'il a été dit dans le discours préliminaire. L'analogie porte à penser que la plupart des autres peuvent fournir cette couleur; mais on manque de moyens pour faire des observations à cet égard, cette teinture étant partout abandonnée (1).

Bruguière a divisé ses buccins en trois sections, relativement à la forme totale de la coquille, sans égard au volume ni à l'échancrure.

La première comprend les buccins à coquille ventrue.

La seconde, ceux à coquilles dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

(1) Il paraît cependant qu'on en fait encore usage sur les côtes d'Angleterre, pour marquer le linge.

Enfin la troisième, ceux dont la coquille est plus allongée, mais non encore turriculée.

Buccins dont la coquille est ventrue.

B. pelure d'oignon, *Buccinum olearium.*

Ovale; les côtes plates, trois fois plus larges que les sillons; l'ouverture plissée.

Lister, tab. 985. fig. 44. *Gualt.* tab. 44. fig. T. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1076 et 1077.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cannelé, *Buccinum galea.*

Côtes convexes, inégales vers le bord supérieur des tours; la spire courte.

Lister, tab. 898. fig. 18. *Gualt.* tab. 42. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 1. *Martini*, 3. tab. 116. fig. 1070.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin perdrix, *Buccinum perdix.*

Ovale, oblong; les côtes serrées, peu convexes, ondées de blanc; la lèvre droite légèrement ondulée.

Lister, tab. 984. fig. 43. *Gualt.* tab. 51. fig. F. *Dargenville*, pl. 17. fig. A. *Favan.* pl. 27. fig. A. 1. *Adanson*, tab. 7. fig. 5. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1078. 1080.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cordelé, *Buccinum dolium.*

Ovale, blanc; les côtes écartées, tachées de fauve; la lèvre droite ondulée.

Lister, tab. 899. fig. 19. *Gualteri*, tab. 39. fig. E. *Dargenville*, pl. 20. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. C. 1. C. 2. *Adanson*, pl. 7. fig. 6. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1073.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin fascié, *Buccinum fasciatum.*

Blanc, garni de côtes peu élevées, marqué de quatre bandes rousses; le bord de la lèvre droite saillant, denté à l'intérieur.

Seba, Thes. 3. fig. 17. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 2. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1081.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Buccin pomme, *Buccinum pomum.*

Blanchâtre; les côtes peu convexes, tachées de jaune; l'ouverture étroite, plissée des deux côtés.

Rumph. Thes. tab. 23. fig. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. L. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 370, 371.

Voyez pl. 36, fig. 5, où il est représenté au cinquième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

B. double côte, *Buccinum bicostatum.*

Blanc; les côtes transverses, légèrement écailleuses; les sillons garnis d'une ligne élevée.

Martini, Conch. 10. tab. 154. fig. 1473.

Se trouve sur la côte de la Nouvelle-Zélande.

Buccin cabestan, *Buccinum trochlea.*

Ovale, gris, à trois côtes élevées, blanches, transverses; les sillons striés.

Petiver, Gaz. tab. 101. fig. 14. *Favanne*, pl. 34. fig. E. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1089.

Se trouve au détroit de Magellan et au cap de Bonne-Espérance.

Buccin harpe, *Buccinum harpa.*

Ovale, très-coloré; les côtes longitudinales carénées, garnies d'une épine sur le haut des tours; les interstices striés.

Rumph. Thes. tab. 32. fig. K. L. *Lister*, tab. 992. fig. 55. *Gualt.* tab. 29. fig. C. E. G. *Favanne*, pl. 28. fig. A. 1. 3, 4. *Dargenv.* pl. 17. fig. D. App. tab. 2. fig. F. *Martini*, 3. tab. 119. fig. 1090, 1091. 1093, 1094. 1097.

Voyez pl. 36, fig. 1, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes : varie beaucoup. Il est le type d'un nouveau genre dans Lamarck.

Buccin licorne, *Buccinum monoceros.*

Brun; les côtes inégales, garnies d'écailles tuilées : la lèvre droite crénelée, armée, près de la base, d'une longue épine.

Pallas, Spicil. Zool. 10. tab. 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin narval, *Buccinum narval.*

Brun, lisse, marqué à l'extérieur de quel-

ques lignes transverses écartées; la lèvre droite, unie, armée au bas d'une longue épine.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin unicorne, *Buccinum unicorne.*

Très-épais, gris, marqué de quelques lignes transverses écartées; la lèvre droite plissée dans l'intérieur, armée au bas d'une épine courte,

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccins dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

Buccin noyau, *Buccinum nucleus.*

Brun, garni de stries transverses; la columelle plate; l'échancrure de la base comprimée.

Lister, Synops. tab. 976. fig. 32. *Mart.* 4. tab. 125. fig. 1183.

Se trouve à Madagascar et à la Nouvelle-Zélande.

Buccin grive, *Buccinum sulcatum.*

Sillonné transversalement, taché longitudinalement de blanc ou de noir; l'échancrure de la base comprimée.

List. tab. 976. fig. 31. 980. fig. 39. *Born.* Mus. cæs. vind. Test. tab. 10. fig. 5, 6. *Mart.* 4. tab. 124. fig. 1170, 1171.

Se trouve dans les Indes et aux Antilles.

Buccin pygmée, *Buccinum lineatum.*

Brun, marqué de lignes transverses, bla

ches; l'échancrure de la base comprimée.
Dacosta, Conch. tab. 8. fig. 5.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Buccin teinturier, *Buccinum lapillus.*

A côtes transverses écailleuses; la lèvre droite plissée ; la columelle aplatie.
Lister, tab. 965. fig. 19. *Adans*. pl. 7. fig. 4. *Mart*. 4. tab. 122. fig. 1136 et 1137.
Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin otahitien, *Buccinum otahitense.*

Gris, garni de côtes transverses ; les sillons ridés et ponctués ; le bord supérieur des tours de la spire finement crénelé.
Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1477.
Se trouve dans la mer du Sud.

Bucc. lacuneux, *Buccinum lacunosum.*

A côtes transverses; les sillons profonds, garnis de fossettes; l'ouverture ovale; la lèvre droite ridée.
Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1473.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Buccin ondé, *Buccinum undatum.*

Finement strié, treillissé; les tours supérieurs de la spire plissés.
Lister, tab. 962. fig. 14. *Séba*, Thes. 3. tab. 10. fig. 76 à 80. *Favanne*, pl. 32. fig. D. *Mart*. 4. tab. 126. fig. 1206. 1211.
Se trouve sur les côtes de l'Europe, où on le mange.

Buccin du Nord, *Buccinum glaciale.*

A stries transverses, peu élevées; le milieu du tour inférieur avec une carène obtuse.

Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1446 et 1447.

Se trouve dans la mer du Nord.

Buc. papyracé, *Buccinum papyraceum.*

Très-mince, garni de stries transverses peu élevées; le bord supérieur des tours de la spire légèrement aplati.

Lister, tab. 963. fig. 17. *Mart.* Conch. 4. tab. 126. fig. 1212.

Se trouve dans la mer du Nord.

Bucc. mexicain, *Buccinum mexicanum*

Epais, brun, garni de côtes transverses larges et de sillons striés; la columelle convexe.

Mart. Conch. 4. tab. 126. fig. 1213, 1214.

Se trouve dans le golfe du Mexique.

Bucc. francolin, *Buccinum francolinus.*

Brun, marqué de lignes blanches transverses et de taches éparses de la même couleur; la columelle livide.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. T.

On ignore son pays natal.

Buccin guirlande, *Buccinum sertum.*

Brun, garni de stries crénelées; marqué d'une grande bande fauve au milieu du tour inférieur; la columelle colorée.

Lister, tab. 986. fig. 45. *Mart.* Conch. 3. tab. 121. fig. 1115, 1116.

On ignore son pays natal.

Bucc. canaliculé, *Buccinum spiratum.*

Ombiliqué, lisse, taché de jaune; le bord supérieur des tours de la spire creusé en canal de vive arête.

Lister, tab. 983. fig. 42. C. *Rumph.* Thes. tab. 49. fig. D. *Darg.* pl. 171. fig. N. *Fav.* pl. 33. fig. E. 1. et E. 2.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile dans les Cévennes.

Buc. de Ceylan, *Buccinum Zeylanicum.*

Ombiliqué, lisse, marqué de taches jaunes en compartimens; les sutures point canaliculées; l'ombilic très-profond, bordé de dents violettes.

Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 4. tab. 122. fig. 1119.

Se trouve à l'île de Ceylan.

Buccin ivoire, *Buccinum glabratum.*

Très-lisse, ombiliqué, jaunâtre, sans sutures distinctes; le tour inférieur de la spire marqué extérieurement d'un sillon.

Lister, tab. 974. fig. 29. *Gualt.* tab. 43. fig. T. *Dargenville*, pl. 9. fig. G. *Favan.* pl. 31. fig. F. *Martini*, 4. tab. 122. fig. 1117.

Voyez pl. 17, fig. 4, 5, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans la mer des Indes et en Amérique.

Buccin tacheté, *Buccinum adspersum.*

Ombiliqué, lisse, jaunâtre, marqué de plusieurs rangs de taches rouges; la lèvre droite sinueuse.

Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1475 et 1476.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buccin bleuet, *Buccinum cyanum.*

Mince, bleuâtre; garni de stries transverses écartées; la columelle marquée d'un seul pli.

Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1448.

Se trouve sur les côtes du Groënland.

Buccin écaille, *Buccinum testitudinum.*

Lisse, marqué de plusieurs rangs de taches alternativement blanches et noirâtres; la base un peu allongée en canal.

Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 10. tab. 152. fig. 1454.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buc. flamboyant, *Buccinum flammeus.*

Lisse, fauve, marqué de flammes brunes ondées; les deux lèvres sans dents.

Martini, Conch. 4. tab. 127. fig. 1215, 1216.

On ignore son pays natal.

Buccin bombé, *Buccinum gibbum.*

Lisse, bombé; la lèvre gauche étendue en plaque convexe; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 975. fig. 30. *Gualt.* tab. 44. fig. B. *Favan.* pl. 33. fig. S. 2. et 77. fig. A. 7. *Mart.* 4. tab. 125. fig. 1195.

Voyez la pl. 36, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle avec l'animal.

Se trouve dans la Méditerranée.

Buccin miran, *Buccinum miran.*

Ovale, oblong, uni; la spire saillante, sillonné longitudinalement; la columelle à deux plis.

Buccinum mutabile. Linn. — *Adanson*, pl. 4. fig. I. *Gualt.* tab. 44. fig. R. *Favan.* pl. 33. fig. S. 1. *Martini*, 4. tab. 33. fig. 5.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin rayé, *Buccinum glans.*

Lisse, blanc, marqué de lignes brunes transverses; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 981. fig. 40. *Rumph.* Thes. tab. 29. fig. P. *Favanne*, pl. 33. fig. L. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1196, 1198.

Se trouve dans la mer des Indes.

B. tuberculeux, *Buccinum papillosum.*

Roussâtre, couvert de plusieurs rangs de tubercules arrondis; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 969. fig. 23. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *Dargenv.* tab. 9. fig. I. *Favan.* pl. 33. fig. G. 2. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1204, 1205.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin liséré, *Buccinum zonale.*

A stries transverses très-fines, à plis longitudinaux peu marqués, et à une bande noire près les sutures.

Gualt. tab. 44. fig. M.

Se trouve à Saint-Domingue.

Buccin crénelé, *Buccinum crenulatum.*

Strié, plissé; le bord supérieur des tours

de la spire aplati et crénelé; les deux lèvres dentées.

Lister, tab. 967. fig. 22. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 3.

On ignore son pays natal.

Buccin olivâtre, *Buccinum olivaceum*

Plissé, lisse, strié près de la base; le ba de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Gualt. tab. 44. fig. D. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 2.

Se trouve dans les Antilles.

Buccin chardon, *Buccinum senticosum.*

A plis et stries aigus; la columelle marquée de plis obliques.

Murex senticosus, Linn. — *Gualt.* tab. 51. fig. G. I. *Dargenv.* pl. 9. fig. O. *Fav.* tab. 31. fig. L. *Mart.* 4. tab. 155. fig. 1466, 1467.

Se trouve dans l'océan asiatique.

Buc. cordonné, *Buccinum reticulatum.*

Jaunâtre, treillissé par des plis longitudinaux serrés, et des stries transverses; les deux lèvres dentées.

Lister, tab. 966. fig. 21. *Gualt.* tab. 44. fig. C. Le corvet. *Adanson*, pl. 8. fig. 9. *Mart.* 4. tab. 124. fig. 1162, 1163, 1164.

Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin miga, *Buccinum miga.*

A plis obliques, ondulés et à stries transverses peu profondes; l'ouverture violette, presque ronde.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. 43. *Adanson*,

pl. 8. fig. 10. *Martini*, 4. tab. 124. fig. 1167 à 1169.

Se trouve au Sénégal et dans la Méditerranée.

Buccin ascagne, *Buccinum ascanias.*

Garni de plis obliques et de stries transverses élevées; l'ouverture ovale, blanche.

Gualt. tab. 44. fig. N.

Se trouve dans la Méditerranée.

Bucc. treillissé, *Buccinum clathratum.*

Bombé, à côtes transverses ondulées, à plis sur la spire; la suture canaliculée; les deux lèvres striées.

Bonani, Renel. 3. fig. 62. *Born.* Mus. cæs. vind. Test. tab. 9. fig. 17, 18.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Courtagnon.

Buccin plissé, *Buccinum plicatulum.*

Garni de plis obliques, écartés, et de stries transverses aiguës; la columelle grenue.

Se trouve à la Guadeloupe.

Buccin totombo, *Buccinum pullus.*

Treillissé par des stries profondes, serrées; la lèvre gauche étendue en plaque convexe.

Lister, tab. 970. fig. 25. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *Adanson*, pl. 8. fig. 11.

Se trouve dans les Indes et sur la côte d'Afrique.

Bucc. couronné, *Buccinum coronatum.*

Lisse, livide; le bord supérieur des tours de la spire garni d'un rang de tubercules; la lèvre droite épineuse.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. 28, 29. *Sohroet.* einl. in Conch. 1. tab. fig. 4.

Buccin casquillon, *Buccinum arcularia.*

Stries transverses, et plis obliques terminés près la suture par de gros tubercules; la lèvre gauche étendue en plaques épaisses.

Lister, tab. 970. fig. 24. *Gualt.* tab. 54. fig. O. Q. R. *Dargenv.* pl. 14. fig. C. *Fav.* pl. 33. fig. F. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 409. 412.

Voyez pl. 36, fig. 2 et 3, où il est représenté presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile en Piémont.

Buccin thersite, *Buccinum thersites.*

Lisse, bossu; la spire plissée; la lèvre gauche étendue en plaques épaisses.

Lister, tab. 971. fig. 26. *Séba*, Thes. 3. tab. 537. fig. 46. *Martini*, Conch. 2. tab. 41. fig. 413.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin bossu, *Buccinum gibbosulum.*

Bossu, lisse partout; la lèvre gauche étendue en plaque épaisse.

Lister, tab. 973. fig. 28. *Gualt.* tab. 41. fig. 414 et 415. *Mart.* 2. tab. 41. fig. 414, 415.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Buc. tricariné, *Buccinum tricarinatum*

Brun, lisse; le tour inférieur de la sp

marqué de trois carènes arrondies; l'ouverture terminée en haut par un canal très-étroit.

On ignore son pays natal.

B. verruqueux, *Buccinum verrucosum*.

Gibbeux, tuberculeux; la lèvre aplatie et gibbeuse.

Lister, Synop. tab. 972. fig. 27.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin ponctué, *Buccinum punctatum*.

Brun, épais, lisse, marqué de taches et de points blancs; l'ouverture longue et étro te

List. tab. 826. fig. 48. *Gualt.* tab. 43. fig. D. *Mart.* Conch. 2. tab. 44. fig. 465, 466.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin jaune, *Buccinum flavum*.

Jaune, épais, marqué de lignes longitudinales blanches; l'ouverture droite; la lèvre droite bossue dans l'intérieur.

On ne peut indiquer sa patrie.

Buccin velouté, *Buccinum nitidulum*.

Brun ou olivâtre, marqué de stries transverses, articulées de blanc; la lèvre droite dentée à l'intérieur.

Gualt. tab. 52. fig. C Le big. *Adanson*, pl. 9. fig. 27.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccins dont la coquille est allongée, mais non turriculée.

Buccin noir, *Buccinum fuscatum.*

Oblong, garni de stries vers la suture; la base faiblement recourbée; l'ouverture sans dents.

On ignore son pays natal.

Buccin nifat, *Buccinum nifat.*

Oblong, blanc, lisse, marqué de taches carrées rougeâtres, disposées sur plusieurs rangs; l'ouverture sans dents. *Lister*, tab. 914. fig. 7. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Favanne*, pl. 33. fig. I. *Mart.* 4. tab. 147 fig. 1357.

Se trouve dans l'Océan Indien et sur côte d'Afrique.

Buccin nisot, *Buccinum nisot.*

Oblong, finement treillissé; la lèvr che dentée.

Adanson, pl. 10. fig. 3.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin soni, *Buccinum so*

Oblong, brun, marqué de d transverses mamelonnées, blanc vre droite garnie de deux dents.

Adanson, pl. 10. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afriq

Buccin rac, *Buccinum rac.*

Oblong; les tours de la spire convexes, rnis de plis longitudinaux; les deux lèvres ıs dents.

Adanson, pl. 10. fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

ıccin néritoïde, *Buccinum neriteum.*

Presque orbiculaire, aplati, lisse; la spire ınquée.

Gualt. tab. 85. fig. C. 1. *Planous*, tab. 3. . 3. G. F. *Favanne*, pl. 11. fig. Q.

Se trouve dans la Méditerranée, aux Anles et en Asie.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES,

CONTENANT

Leur description, les mœurs des animaux qui les habitent, et leurs usages;

Avec Figures dessinées d'après nature;

PAR L.-A.-G. BOSC,

Membre de l'Académie des Sciences.

Édition augmentée d'une Table alphabétique de toutes les espèces mentionnées dans cet Ouvrage, avec les Synonymies de M. LAMARCK.

TOME CINQUIÈME.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE LA RUE DU BATTOIR.

CHEZ RAYNAL, RUE PAVÉE-SAINT-ANDRÉ, N° 13.

1830.

IMPRIMERIE D'ABEL LANOE,
Rue de la Harpe, nº 78.

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

CASQUE, *Cassidea*, *Bruguière*.

Coquille bombée; ouverture plus longue que large, terminée, à sa base, par un canal court, recourbé vers le dos de la coquille; columelle plissée inférieurement.

Ce genre comprend des coquilles qui avoient été appelées casques, par Klein, Gualteri, Dargenville et autres, à raison de leur forme.

Les casques diffèrent des buccins, avec lesquels Linnæus les avoit con fondus, par la forme de leur ou verture, qui est oblongue et presqu toujours dentée; par l'aplatissemen de leur lèvre gauche, qui fait une saill

lie considérable sur ce côté de leur coquille, et principalement par le canal tourné à gauche qui termine leur base, et dont les bords sont repliés et recourbés en dehors vers le dos, de manière qu'une coquille posée à plat sur son ouverture, présente, dans cette partie, une échancrure comprimée dont les bords paroissent tronqués. Outre cela, les casques diffèrent encore des buccins par leur lèvre droite, qui est ordinairement garnie en dehors d'un bourrelet épais, et par leur spire souvent enveloppée par ses accroissemens.

Bruguière observe que si l'on pouvoit comparer les casques à la plupart des coquillages terrestres qui ne forment de bourrelet à leur ouverture qu'à l'époque où ils sont prêts à multiplier, il en résulteroit qu'ils seroient propres à remplir cette foncti dès le premier âge; mais que porte à penser qu'ils forment ur

malie àcet égard, et que la formation anticipée du bourrelet tient à la saillie du manteau de l'animal.

Tout ce qu'on sait des animaux qui habitent les casques, se réduit à la figure qu'on voit dans le Zoomorphose de Dargenville, citée à l'article du casque tuberculeux, et à ce qu'on peut conjecturer sur celui du casque saburon; on dit conjecturer, car la figure de Dargenville n'est pas accompagnée d'une description, et d'après la place qu'Adanson lui assigne, le casque saburon peut avoir un animal différent de la pourpre sakens, qui est à la tête de la planche.

Les casques vivent ordinairement dans la mer, à quelque distance du rivage, sur des fonds sablonneux où ils ont la faculté de s'enfoncer en totalité; nulle part ils ne sont très-abondans; dans quelques endroits on les mange comme les buccins, les pourpres, etc. La chair du casque hé-

zoard a naturellement une odeur d'ail.

Daudin a divisé ce genre par la considération de la lèvre épineuse ou non épineuse ; ce caractère est bon, mais comme ce genre est encore peu abondant en espèces, on peut se dispenser de l'employer en ce moment.

Casque baudrier, *Cassidea vibex.*

Ovale, luisant, uni, le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum vibex, Linn. — *Lister*, tab. 1015. fig. 73. *Gualteri*, tab. 39. fig. F. *Dargenville*, pl. 14. fig. H. *Favane*, pl. 25. fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 35. fig. 366.

Se trouve dans la Méditerranée et aux Antilles.

Casque hérisson, *Cassidea erinacea.*

Ovale, légèrement plissé sur sa longeur ; la spire couronnée d'un rang de tubercules ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum erinaceum, Linn. — *Lister*, tab. 1016. fig. 74. *Dargenville*, pl. 14. fig. G. *Fav.* pl. 24. fig. G. 1. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 363.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Casque bézoard, *Cassidea glauca.*

Bombé, lisse ; la spire couronnée d'un

de tubercules ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum glaucum, Linn. — *Lister*, tab. 966. fig. 60. *Gualt.* tab. 40. fig. A. *Favan.* p. 25. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 22. fig. 342, 343.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque saburon, *Cassidea saburon*.

Ovale ; garni de stries transverses ; la lèvre gauche ridée.

Gualteri, tab. 39. fig. G. *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. C. *Adanson*, pl. 7 fig. 8.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique : on le trouve aussi fossile dans la Calabre.

Casque granuleux, *Cassidea granulosa*.

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales ; le bas de la lèvre gauche granuleux.

Buccinum areola, Linn. — *Lister*, tab. 999. ig. 9. *Favanne*, pl. 25. fig. A. 4. *Mart.* 2. tab. 2. fig. 344, 345. et tab. 76. fig. 350 à 352.

Se trouve dans la Méditerranée.

Casque cannelé, *Cassidea sulcosa*.

Ovale, épais, marqué de sillons transver-lisses, le bas de la lèvre gauche granuleux.

'onani, Mus. Kirch. tab. 159. *Gualt.* tab. ig. B. *Favan.* pl. 25. fig. A. 1. et A. 3.

trouve aux Antilles.

ue à 7 dents, *Cassidea 7 dentata*.

le ; le bas de la lèvre droite, garnie de ents, réticulé de noir et de fauve.

On ignore son pays natal.

Casq. canaliculé, *Cassidea canaliculata.*

Ovale, transparent, marqué de sillons transverses, lisse ; les sutures creusées en canal.

On ignore son pays natal.

Casque pavé, *Cassidea areola.*

Ovale, lisse, marqué de taches carrées, disposées sur plusieurs rangs ; de spire saillante, garnie de stries treillisées.

Buccinum areola, Linn. — *Lister*, tab. 1012. fig. 76. *Gualteri*, tab. 39. fig. H. *Dargenville*. pl. 15. fig. I. *Favan.* pl. 24. fig. D. et fig. I.

Se trouve dans la Méditerranée et les Grandes-Indes.

Casque treillissé, *Cassidea decussata.*

Ovale, garni de stries treillissées ; les bourrelets de la spire terminés en dessus par deux dents.

Bucoinum decussatum, Linn. — *Lister*, tab. 1000. fig. 65. *Gualt.* tab. 40. fig. B. *Martini*, Conch. 2. tab. 35. fig. 360 et 361. 367 et 368.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Afrique.

Casque bonnet, *Cassidea testiculus.*

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales ; l'ouverture oblongue et étroite.

Buccinum testiculus, Linn. —*Lister*, tab. 1001. fig. 66. *Gualteri*, tab. 139. fig. C. *Fa-*

vanne, pl. 26. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 37. fig. 375, 376.

Se trouve dans la mer des Indes, et autour des Antilles.

Casque plume, *Cassidea pennata.*

Oblong, ovale, marqué de stries longitudinales et de cinq sillons transverses; la lèvre droite garnie de dents peu prononcées.

Lister, tab. 1007. fig. 71. *Rumph.* Thes. tab. 23. fig. C. *Martini*, Conch. 2. tab. 36. fig. 372 et 373.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque bourse, *Cassidea crumena.*

Coquille ovale, épaisse, marquée au bas de stries treillissées; le sommet plissé, presque tuberculeux.

Buccinum plicatum Linn. —*Lister*, tab. 1002. fig. 67. *Favanne*, pl. 26. fig. I. *Martini*, 2. tab. 37. fig 379, 380.

Se trouve à l'île de l'Ascension.

Casque flambé, *Cassidea flammea.*

Ovale, marqué de plis longitudinaux, tuilés vers le dos, couronnés de tubercules; les sutures élevées et crénelées.

Buccinum flammeum, Linn. —*Rumph.* Thes. tab. 23. fig. 1. *Séba*, Thes. 3. tab. 73. fig. 10, 11. 19, 20. *List.* tab. 1004. fig. 69. et 1005. fig. 72. *Favan.* pl. 25. fig. E. *Martini*, 34. fig. 353, 354.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque fascié, *Cassidea fasciata.*

Oblong, ovale, mince, marqué de cinq

fascies, et de plis longitudinaux ; le haut de chaque tour garni de plusieurs rangs de tubercules pointus.

Lister, tab. 997. fig. 62. *Séba*, Thes. 3. tab. 73. fig. 1, 12. 13. *Favanne*, pl. 26. fig. B. 1. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 369. et 37. fig. 374.

Se trouve dans la mer du Sud.

Casque cloporte, *Cassidea oniscus*.

Oblong, ovale, garni de stries transverses et de trois côtes tuberculeuses; toute la lèvre gauche granuleuse.

Strombus oniscus, Linn. —*Gualteri*, tab. 22. fig. 1. *Martini*, Conch. 2. tab. 34. fig. 357 et 358.

Se trouve dans les mers d'Amérique : on le rencontre aussi fossile.

Casque rouge, *Cassidea rufa*.

Ovale, rouge, strié longitudinalement; le dos garni de plusieurs rangs transverses de gros tubercules arrondis.

Buccinum rufum, Linn. — *Rumphius*, Thes. tab. 23. fig. B. *Gualt.* tab. 40. fig. F. *Favanne*, pl. 25. fig. D. 2. *Martini*, 2. tab. 32. fig. 341. et 33. fig. 346, 347.

Se trouve dans les océans Américain et Indien.

Casque tricoté, *Cassidea cornuta*.

Ovale, ventru, garni de fossettes en réseau, et de trois côtes transverses, lisses, tachées dans la jeunesse, et tuberculeuses sur la coquille adulte.

Buccinum cornutum, Linn. —*Lister*, tab. 1006. fig. 70. et 1009. fig. 71. *Gualt.* tab. 40.

fig. D. *Favan.* pl. fig. A. 1. *Mart.* 2. tab. 33. fig. 348, 349.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Casque triangulaire, *Cassidea tuberosa.*

Presque ovale, triangulaire du côté de la spire; le dos garni de stries treillissés, et de trois côtes transverses tuberculeuses.

Buccinum tuberosum, Linn. —*Gualt.* tab. 41. fig. A. A. *Favanne*, pl. 25. fig. B. 2. *Martini*, 2. tab. 38. fig. 381, 382.

Se trouve autour des Antilles.

C. tuberculeux, *Cassidea echinophora.*

Ovale, transparent, bombé, garni de stries transverses, et de quatre à cinq côtes tuberculeuses; les tours de la spire convexes et légèrement carénés.

Buccinum echinophorum, Linn. —*Lister*, tab. 1003. fig. 68. *Dargenv.* pl. 17. fig. P. et Zoom. pl. 3. fig. H. *Favanne*, pl. 26. fig. F. 3. et pl. 70 fig. P. 1.

Voyez la pl. 36, fig. 3, où il est représenté moitié de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile en Italie.

Casque cariné, *Cassidea carinata.*

Ovale, garni de stries transverses et de cinq côtes tranchantes, les deux du haut tuberculeuses; les tours de la spire aplatis en dessus; le bord de la lèvre droite marqué de cinq plis.

Lister, Conch. tab. 1011. fig. 71. F.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Casque thyrrénien, *Cassidea thyrrena.*

Ovale, transparent, marqué de côtes transverses ; les deux du haut saillantes, tuberculeuses ou plissées; l'ouverture dentée de chaque côté.

Lister, tab. 1011. fig. 71. *Gualt.* tab. 43. fig. 2. *Favanne*, pl. 26. fig. 1 et 2. *Martini*, 10. tab. 153. fig. 1461, 1462.

Se trouve dans la Méditerranée.

VIS, *Terebrata*, *Bruguière.*

Coquille univalve, turriculée; ouverture échancrée inférieurement; base de la columelle torse ou oblique.

Tels sont les caractères d'un genre réuni avec les buccins par Linnæus, mais distingué par tous les autres Conchyliologues, et que Bruguière et Lamarck ont renouvelé et régularisé, ainsi qu'il a été dit à l'article des buccins.

Le nom de vis indique la forme des coquilles de ce genre; elles sont ordinairement solides, formées par un

grand nombre de tours de spire, dont la largeur diminue à mesure qu'ils approchent du sommet;le premier est petit, quand on le compare à celui des autres coquilles. Ces spires sont un peu renflées et leurs *pas* sont rapprochés, ce qui les éloigne beaucoup de la térébrelle qui a les spires plates et le pas extrêmement oblique.

L'ouverture forme une ellipse irrégulière, pointue par le bas et arrondie par le haut, où elle se termine en un canal profondément échancré dans la coquille. Elle est à peu près parallèle à sa longueur. La lèvre droite est simple, courbe et tranchante. La lèvre gauche est aussi courbée en deux sens différens, mais arrondie et garnie par le haut de deux plis assez gros, dont l'inférieur fait le tour de l'échancrure de l'ouverture.

Ces caractères sont les seuls qui distinguent les vis des turritelles qui ont été confondues avec elles par Dargen-

ville et autres, à raison de la similitude de forme du corps de la coquillle.

La tête de l'animal qui habite cette coquille est plate en dessous, convexe en dessus, arrondie en devant et garnie d'une membrane très-fine; les deux cornes sont coniques, fort éloignées l'une de l'autre, deux fois plu longues que la tête, et portant le yeux à la partie extérieure de leur base La bouche est une fente longitudinal où l'on voit une mâchoire inférieure il est probable qu'elle donne issu à une trompe, mais Adanson, qu fournit les matériaux de cet article n'a pas pu la voir.

Le pied est toujours plus court qu la coquille; il forme une ellipse obtuse, dont la partie antérieure a de cha que côté, une oreillette ou appendic triangulaire.

Le manteau ne dérobe point l'ouverture, excepté sur le devant où il s

plisse en un tuyau cylindrique qui sort par le canal ou l'échancrure de la coquille, et se rejette sur le côté gauche.

Les vis vivent dans les sables des rivages; leurs animaux sont généralement trop petits pour être recherchés pour la nourriture de l'homme.

Vis maculée, *Terebra maculata*.

Les tours de spire unis, sans sillon intermédiaire, sans dentelures, fasciés par des taches bleues et brunes.

Buccinum maculatum, Linn. — *Lister*, tab. 846. fig. 74. *Gualt.* tab. 56. fig. 1. *Dargenville*, pl. 11. fig. A. *Favanne*, pl. 39. fig. A. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1440. 1442.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Afrique.

Vis favat, *Terebra subulata*.

Subulée, unie; les tours de spire sans sillons intermédiaires, sans dentelures, avec des taches carrées ferrugineuses.

Buccinum subulatum, Linn. — *Lister*, tab. 842. fig. 70. *Gualt.* tab. 56. fig. B. *Dargenville*, pl. 11. fig. X. *Adanson*, pl. 4. fig. 5. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1441. 1446, 1447.

Voyez pl. 32, fig. 6, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis crénelée, *Terebra cr*

Les tours de spire inférieure de tubercules.

Buccinum crenulatum, Linn tab. 846. fig. 75. *Gualt*. 57. fig. pl. 11. fig. Y. *Favanne*, pl. 39. *tini*, tab. 154. fig. 1445.

Se trouve dans les mers d'A l'Inde.

Vis jaunisse, *Terebra h*

Les tours de spire bifides; l rieur comprimé, mince.

Gualt. Test. tab. 56. fig. C. D 3. tab. 56. fig. 21.

Se trouve sur les côtes d'Afri

Vis miran, *Terebra vi*

Presque striée; la jonction spire doublement crénelée.

Buccinum vittatum, Linn. — 977. fig. 33, 34. *Adanson*, pl. 4 *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1461, 1469, 1470.

Se trouve sur les côtes d'Afri les mers de l'Inde.

Vis duplicatée, *Terebra d*

Les tours de spire striés, part large carène aplatie.

Buccinum duplicatum, Linn. 57. fig. N. *Lister*, tab. 837. fig. tab. 155. fig. 1455.

Se trouve dans la mer des In

Vis strigillée, *Terebra strigillata.*

Les tours de spire striés obliquement et partagés par une carène aplatie.

Buccinum strigillatum, Linn. — *Lister*, tab. 845. fig. 73. *Gualteri*, tab. 57. fig. O. *Dargenville*, pl. 11. fig. R. S. *Favanne*, pl. 29. fig. L. 1. *Mart.* 4. tab. 155. fig. 1456.

Se trouve dans les mers de l'Inde et du Sud.

Vis lancéolée, *Terebra lanceolata.*

Unie; les tours de spire entiers avec des lignes longitudinales testacées.

Buccinum lanceolatum, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. G. *Dargenv.* pl. 11. fig. Z. *Mart.* 4. tab. 134. fig. 1450.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis dimidiate, *Terebra dimidiata.*

Les tours de la spire unis et partagés par une carène aplatie.

Buccinum dimidiatum, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. C. *Gualteri*, Test. fig. I et M. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1444.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Vis murine, *Terebra murina.*

Les tours de spire un peu anguleux; trois stries épineuses.

Buccinum muricatum, Linn. — *Gualt.* Test. tab. 57. fig. P.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Vis tigrine, *Terebra tigrina.*

Demi-transparente, blanche, ponctué roux; chaque tour de spire un peu émar sur le dos.

Buccinum tigrinum, Linn. — *Séba*, ! 3. tab. 56. fig. G. *Gualt*. Test. tab. 56. G. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1448.

On ignore son pays natal.

Vis pointue, *Terebra acus.*

Aiguë, très-blanche, avec des lignes dulées, horizontales; les tours de spire tagés, crénelés et rugueux; la colum contournée en spirale.

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1449.

On ignore son pays natal.

Vis succincte, *Terebra succinct*

Aiguë, striée horizontalement; les t de spire partagés par une seule carène a tie.

Martini. Conch. 4. tab. 1451.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis commaculée, *Terebra commacul*

Aiguë, variée de lignes rousses et ja tres; les tours de spire aplatis, striés tr versalement, partagés par une carène a tie.

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1452.

On ignore son pays natal.

Vis hastée, *Terebra hastata.*

Un peu ventrue; les tours de spire s longitudinalement, avec des fascies alte tivement brunes et blanches.

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1453 et 1454.

On ignore son pays natal.

Vis aciculée, *Terebra aciculata.*

Blanche, avec des fascies brunes et des points enfoncés.

Martini, Conch. 4. tab. 155. fig. 1457.

On ignore son pays natal.

Vis phallus, *Terebra phallus.*

Les tours de spire avec des côtes longitudinales; la base de la suture inégale; la lèvre prominulente et supérieurement émarginée.

Martini, Conch. tab. 155. fig. 1464 et 1465.

Se trouve dans l'Inde.

Vis des fleuves, *Terebra fluminea.*

Les tours de spire convexes, écartés, striés transversalement; les supérieurs avec des côtes horizontales.

Lister, Conch. tab. 118. fig. 13.

Se trouve dans les eaux douces.

Vis âpre, *Terebra aspera.*

Les tours de spire avec des côtes striées transversalement; le premier bossu; le canal saillant.

Lister, Conch. tab. 925. fig. 17, 18.

On ignore son pays natal.

Vis muricine, *Terebra muricina.*

Réticulée, rugueuse; la spire recourbée; l'ouverture crénelée; la columelle rugueuse; la lèvre épaisse.

Buccinum muricinum, Linn. — *Lister*, Conch. tab. 926. fig. 19.

On ignore son pays natal.

Vis tuberculeuse, *Terebra tuberculata.*

Les tours de spire avec une suite de tubercules dans leur milieu.

Buccinum tuberculatum, Linn. — *Lister*, Conch. tab. 958. fig. 11. b.

On ignore son pays natal.

Vis ponctulée, *Terebra punctulata.*

Allongée, ponctuée, striée transversalement; l'ouverture presque ovale; les tours de spire avec une fascie dans leur milieu; le premier ventru.

Buccinum punctulatum, Linn. — *Lister*, Conch. tab. 979. fig. 38.

On ignore son pays natal.

Vis aiguille, *Terebra acicula.*

Allongée, unie, très-finement striée en travers; les tours de la spire contigus.

Buccinum acicula, Linn.—*Lister*, Conch. tab. 1055. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Vis fasciolée, *Terebra fasciolata.*

Ouverture ovale, allongée; les tours de spire ventrus, écartés, striés horizontalement; les stries élevées avec des fascies intermédiaires.

Buccinum fasciculatum, Linn. — *Klein*, Ostr. tab. 7, fig. 123.

On ignore son lieu natal.

Vis blanche, *Terebra nivea.*

Allongée, unie, blanche, avec deux fascies; les tours de la spire contigus.

Buccinum niveum, Linn. — *Klein*, Ostr. tab. 7, fig. 117.

On ignore son pays natal.

Vis mucronée, *Terebra mucronata.*

Un peu ventrue, blanche, ondulée de brun; l'ouverture ovale.

Buccinum mucronatum, Linn. — *Bonani*, Mus. Kircher. 3. fig. 400.

On ignore son pays natal.

Vis digitée, *Terebra digitella.*

Rude au toucher; le bout obtus, un peu recourbé.

Buccinum digitellum, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 29. fig. Q.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis oblique, *Terebra obliqua.*

Les tours de spire entiers, obliquement striés en sautoir.

Buccinum obliquum, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 30. fig. F.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis chalybée, *Terebra chalybea.*

Un peu anguleuse, sillonnée, bleuâtre.

Buccinum chalybæum, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 30. fig. I.

Vis fluviatile, *Terebra fluviatile.*

Mince, les tours de spire contigus; le ca-

nal un peu émarginé à son extrém
Buccinum fluviatile, Linn. —
Mus. tab. 30. fig. P.
Se trouve à l'embouchure des fl
l'Inde.

Vis radiée, *Terebra radiat*

Longue, pointue, blanche, ra
roux ; les tours de spire convexes,
séries de petits tubercules, le premi
et deux fois plus grand que le seco
Buccinum radiatum, Linn. — *G*
tab. 52. fig. D.
On ignore son pays natal.

Vis livide, *Terebra lividu*

Les tours de spire longitudinale
gueux, avec des séries transverses d
bercules, le premier tour deux fois pl
que les autres.
Buccinum lividulum, Linn. — *G*
Test. tab. 56. fig. F.
On ignore son pays natal.

Vis édentée, *Terebra edent*

Les tours de spire tachetés; l'o
allongée, sans dents ; la columelle pl
Buccinum edentulum, Linn. —*F*
pl. 39. fig. K. 1.
On ignore son pays natal.

Vis poignard, *Terebra pug*

Striée longitudinalement; des fasci
tées dans l'intervalle des spires.
Buccinum pugio. — *Favanne*, pl
K. 2.
On ignore son pays natal.

Vis canaliculée, *Terebra canaliculata.*

Tachetée ; le tour des spires canaliculé.

Buccinum canaliculatum, Linn. — *Dargenv.* pl. 11. fig. T.

On ignore son pays natal.

Vis variqueuse, *Terebra varicosa.*

Les tours de spire convexes, couronnés par deux, et le troisième par trois suites de pointes.

Buccinum varicosum, Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Vis cuspidate, *Terebra cuspidata.*

Allongée, tachetée ; les tours de spire convexes, un peu écartés.

Buccinum cuspidatum, Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Vis cendrée, *Terebra cinerea.*

Allongée, unie, cendrée, avec des fascies peu marquées ; les tours de spire entiers à leur suture, striés longitudinalement.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 18. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Vis de Virginie, *Terebra Virginica.*

D'un jaune verdâtre, avec deux fascies rouges ; les tours de spire aplatis ; l'ouverture ample et ovale.

Lister, Conch. tab. 113. fig. 7. *Martini*,

Berl. Magaz. 4. tab. 10. fig. 48.

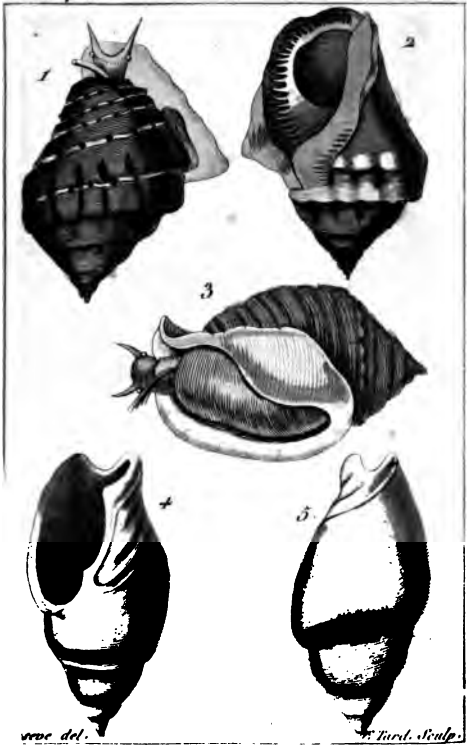
Se trouve dans les eaux douces de la Virginie.

POURPRE, *Purpura*, Bruguière.

Coquille ovale, le plus souvent tuberculeuse ou épineuse; ouverture se terminant en un canal très-court, échancré à son extrémité; base de la columelle finissant en pointe.

On a vu, à l'article buccin, que le genre auquel Linnæus avoit donné ce nom, avoit été considérablement circonscrit par Bruguière, et encore plus par Lamarck; et qu'un des nouveaux genres, qui avoient été formés à ses dépens, étoit celui des pourpres dont il est ici question.

Mais il ne faut pas croire, par sui de la similitude des noms, que genre soit composé des espèces appe lées pourpres par Dargenville, Fav ne et autres Conchyliologues franç



1 . 2 . La Pourpre Sakem.
3 . . . Le Casque tuberculeux.
4 . 5 . Le Buccin ivoire.

Berl. Magaz. 4. tab. 10. fig. 48.

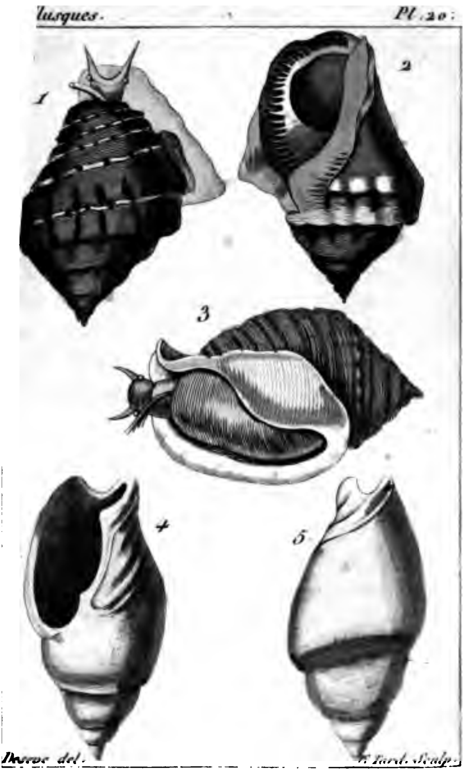
Se trouve dans les eaux douces de la Virginie.

POURPRE, *Purpura*, Bruguière.

Coquille ovale, le plus souvent tuberculeuse ou épineuse; ouverture se terminant en un canal très-court, échancré à son extrém[ité], columelle finissant en point[e] à la base de la columelle.

On a vu, à l'article buccin, qu[e le] genre auquel Linnæus avoit don[né ce] nom, avoit été considérablement [cir]conscrit par Bruguière, et enco[re] par Lamarck; et qu'un des nou[veaux] genres, qui avoient été form[és à ses] dépens, étoit celui des pourpr[es dont] il est ici question.

Mais il ne faut pas croire, [à cause] de la similitude des noms, [que ce] genre soit composé des espè[ces appe]lées pourpres par Dargenvil[le, Linnæus] ne et autres Conchyliologu[es]



1. 2. La Pourpre Sakem.
3. . . Le Casque tuberculeux.
4. 5. Le Buccin ivoire.

quels entrent dans le genre *murex* Linnæus; il en comprend seulement quelques-unes de celles d'Adann.
Il ne faut pas croire non plus, par même raison, que ce soit d'elles e l'on tire exclusivement la couleur urpre si estimée des anciens; sans ute elles peuvent en fournir, puisque aucoup de coquilles analogues des nres buccin, rocher, etc., en donnt; mais c'est principalement de la ction des rochers, conservée sous nom, par Lamarck, dont on faisoit age.
Les pourpres forment la liaison en- les genres buccin et rocher. Ce nt des coquilles ordinairement épais-s, ovales, tuberculeuses, ou chares de bosses plus ou moins poines. Leur ouverture est assez grande, ale, arrondie par le haut et aiguë rs le bas; elle est un peu oblique à xe de la coquille, et échancrée à

son extrémité supérieure, en un canal fort court, et qui a quelquefois plus de profondeur que de largeur; l'extrémité de ce canal est aussi un peu échancrée. La lèvre droite est peu épaisse, cannelée ou dentelée. La lèvre gauche est renflée, avec un bourrelet ridé qui va se terminer à l'échancrure.

Les couleurs des pourpres se réduisent presque au brun, au blanc et au jaune, avec les différentes nuances et mélanges dont ils sont susceptibles.

Les animaux qui habitent ces coquilles ont une tête petite, eu égard au reste du corps; elle est cylindrique, de longueur et de largeur presqu'égales. De son extrémité, qui paroit comme échancrée, sortent deux cornes coniques, deux fois plus longues qu'elle, fendues en dessous, et portant les yeux au milieu de leur côté extérieur. La bouche est un petit trou

ovale, placé en dessous. Il est probable qu'elle renferme une trompe comme dans les animaux des genres voisins; mais Adanson, de qui on emprunte cette description, ne l'a pas vue dans l'espèce observée.

Le manteau est ondé ou légérement frisé en ses bords; il se replie à sa partie supérieure, et s'allonge en un tuyau qui sort par l'échancrure et se rejette sur la gauche.

Le pied est elliptique, obtus, épais, de près de moitié plus court que la coquille, sillonné et strié en dessous; portant, à sa partie latérale supérieure, un opercule cartilagineux, en croissant; sa surface est lisse, d'un brun noir, sillonnée de cercles.

Ces animaux sont de sexes distincts; les mâles sont plus petits que les femelles, et laissent sortir, du côté droit de leur col, une verge triangulaire et aplatie. On les mange comme la plupart des autres coquillages de cette fa-

mille, mais ils ne sont pas fort recherchés.

Pourpre persique, *Purpura persica.*

Striée, tuberculeuse; la lèvre crénelée; la columelle aplatie.

Buccinum persicum, Linn. — *Lister*, tab. 987. fig. 46, 47. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. H. et L. *Dargenv.* pl. 7. fig. E. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 760.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pourpre épée. *Purpura monodon.*

Turberculeuse; la lèvre crénelée; la columelle aplatie; la pointe longue et oblique.

Buccinum monodon, Linn. — *Pallas*, Spic. zool. 10. tab. 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Pourpre pakel, *Purpura patula.*

Épineuse; la lèvre crénelée extérieurement; la columelle en faucille.

Buccinum patulum, Linn. — *Lister*, tab. 989. fig. 49. *Adanson*, pl. 7. fig. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. D. E. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 757. 758.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Pour. éméraude, *Purpura smaragdula.*

Ovale, aiguë, très-glabre; la columelle un peu plissée, aplatie.

Buccinum smaragdulum, Linn. — *Dar-*

genville, pl. 6. fig. P. *Favanne*, pl. 9. fig. N. On ignore son pays natal.

Pourpre saken, *Purpura mancinella.*

Ovale, à tubercules obtus ; l'ouverture sans dentelures ; la columelle striée transversalement.

Murex mancinella, Linn. — *Lister*, tab. 956. fig. 8. et 957. fig. 9, 10. *Adanson*, 7. fig. 1. *Dargenville*, pl. 17. fig. H. *Martini*, 3. tab. 1000 et 1001. fig 963. 966. 968. 970, 971.

Voyez la planche 37, fig. 1, 2, où elle est représentée, avec son animal, en dessus et en dessous, un peu plus petite que nature.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans la mer des Indes.

Pourpre laborain, *Purp. hyppocastanea.*

Ovale, striée, avec quatre rangs de tubercules presque épineux ; l'ouverture striée transversalement.

Murex hyppocastanum, Linn. — *Lister*, tab 958. fig. 11. *Gualteri*, tab. 37. fig. C. et 43. fig. V. *Adanson*, pl. 7. fig. 2. *Dargenville*, pl. 14. fig. L. *Martini*, 3. tab. 99. fig. 945, 946. 100. fig. 954, 955.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

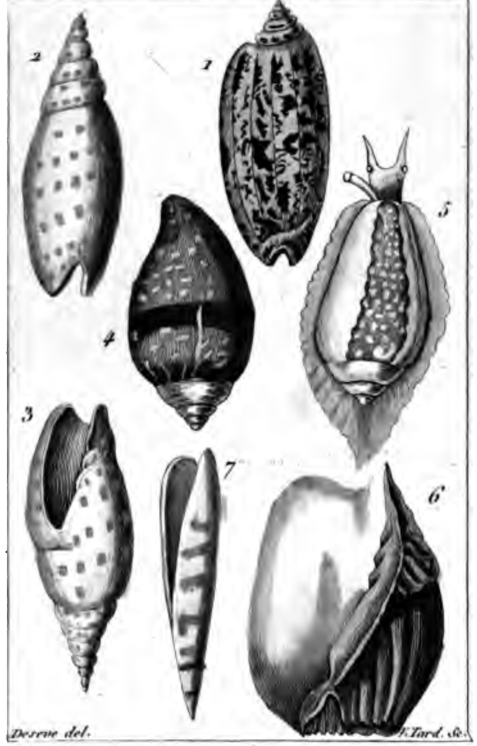
VOLUTE, *Voluta*, *Linnæus*.

Coquille univalve, cylindrique ou ovale, base échancrée et sans canal, à ouvertur plus longue que large, et à columelle plis sée.

Quelques-unes de ces coquilles qu composent ce genre se trouvent dan Dargenville, sous les noms d'olives, d cylindres ou de rouleaux, et de porce laines dans Adanson. Les autres son tirées des familles des cornets, de tonnes, des buccins, des limaçons, etc., des mêmes auteurs.

Tous ont de grands rapports, d'abord avec les bulles et les buccins, entre lesquels leur genre a été placé, et ensuite avec les cônes et les porcelaines, même avec les bulimes de Bruguière, qui comprennent beaucoup d'espèces que Linnæus avoit réunies à ce genre.

Ce qui a été ou sera dit de ces quatre premiers genres convient en partie



1. . . La Volute olive. 6. La Volute vet.
2. 3. *La Volute épiscopale.* 7. La Tarriere villebrequin.
4. 5. *La Volute porcelaine.*

aux volutes. Leurs coquilles sont solides, plus ou moins cylindriques; leur spire plus ou moins saillante à son extrémité, mais enveloppant toujours la columelle dans ses premiers tours; leur ouverture est plus longue que large; leur lèvre n'est jamais repliée en ses bords, mais toujours échancrée plus ou moins à ses deux extrémités, sans cependant être prolongée en canal; leur surface est souvent unie et luisante, colorée souvent de brillantes couleurs, d'autres fois striée et rugueuse.

On a vû dans le discours préliminaire, qu'elles ont, ainsi que les porcelaines, un mode de formation différent de celui des autres coquilles; qu'elles s'augmentent en deux temps, si on peut employer ce mot, et que c'est à cette faculté qu'on doit attribuer les nombreuses variétés de couleur et même de forme que présentent quelques espèces, surtout l'olive.

*

Les animaux qui les habitent ont également de très-grands rapports avec ceux des genres précités, mais ils sont distingués souvent par un caractère qui seroit bien prédominant s'il existoit dans toutes les espèces, c'est la privation de l'opercule; ils varient entre eux d'une manière assez marquée, ainsi qu'on peut les voir en consultant les figures que Dargenville, Favanne son copiste, et Adanson en ont données.

Ces animaux, d'après Dargenville, ont un col cylindrique, assez long et assez gros, au bout duquel se voit la tête sous la forme d'une demi-sphère moins grosse que le col; deux cornes coniques de la longueur du col, et très pointues, sortent de la base latérale de cette tête, et portent les yeux à leur milieu extérieur.

Le manteau est à peine visible sur les côtés, mais il se prolonge en avant et se replie en un cylindre fort long

qui sort par l'échancrure de la coquille.

Le pied est ovale, tronqué en avant, aussi large et aussi long que la coquille qu'il recouvre quelquefois en partie, à la volonté de l'animal.

On connoît peu la manière d'être particulière aux différentes espèces de volutes; mais il y a tout lieu de croire, d'après l'analogie, qu'elle est la même que celle propre aux cônes.

La plus grande de toutes les espèces, la volute yet, est vivipare, et ses petits, en naissant, portent déjà des coquilles de deux centimètres de longueur. Cette espèce est d'une grande ressource aux nègres de la côte du Sénégal, qui la font sécher et la mangent ensuite avec du mil ou du riz.

Il n'est point de genre, dans Linnæus, que Lamarck ait aussi travaillé que celui-ci; outre les espèces placées par Bruguière dans son genre bulime, et celles rapportées à d'autres genres

déjà faits, il a encore trouvé moyen de le diviser en huit genres, dont voici les caractères.

Volute, *voluta;* coquille ovale, plus ou moins ventrue, à sommet obtus ou en mamelon, à base échancrée et sans canal; columelle chargée de plis, dont les inférieurs sont les plus gros ou les plus longs.

Volute musique, *Linn.*

Olive, *oliva;* coquille subcylindrique, échancrée à sa base; les tours de spire séparés par un canal; la columelle striée obliquement.

Volute olive, *Linn.*

Ancille, *ancilla;* coquille oblongue, à spire courte, non canaliculée; base de l'ouverture à peine échancrée, versante; un renflement ou un bourrelet oblique au bas de la columelle.

Volute.

Mitre, *Mitra;* coquille fusiforme ou

turriculée, à spire pointue au sommet, à base échancrée et sans canal; columelle chargée de plis dont les inférieurs sont les plus petits.

Volute épiscopale, *Linn.*

Colombelle, *columbella;* coquille ovale à spire courte, à base de l'ouverture plus ou moins échancrée et sans canal; un renflement à la face interne du bord droit; des plis ou des dents à la columelle.

Volute marchande, *Linn.*

Marginelle, *marginella;* coquille ovale ou oblongue, lisse, à spire courte et à bord droit, marginé en dehors; base de l'ouverture à peine échancrée; des plis à la columelle.

Volute chauve, *Linn.*

Cancellaire, *cancellaria ;* coquille ovale ou subturriculée, à bord droit sillonné intérieurement; base de l'ou-

verture presque entière et à canal très-court; quelques plis comprimés et tranchans sur la columelle.

Volute réticulée, *Linn.*

Turbinelle, *turbinella;* coquille subturbinée, canaliculée à sa base, et ayant sur la columelle trois à cinq plis inégaux, comprimés, transverses.

On doit croire que lorsque Lamarck aura réuni, sous ces noms génériques, dans le *Species* qu'il se propos de publier, chacune des espèces d Linnæus, et celles, nouvellement d couvertes, la science aura fait un p important vers la perfection; m dans l'état actuel, le travail du Na raliste suédois est encore le meill que l'on puisse offrir aux amateur l'Histoire Naturelle, et en conséqu on le suivra ici.

Linnæus a divisé son genre v en cinq sections :

Celles à ouverture non échancrée, qui ne renferment que des bulimes de Bruguière;

Les cylindroïdes, qui sont cylindriques et émarginées;

Les ovales qui sont presque ovales, ouvertes et échancrées;

Les fusiformes, qui sont allongées et ont la pointe de la spire saillante;

Les ventrues qui sont enflées, et ont un mamelon à la pointe de la spire.

Les volutes des genres olive, mitre et volute de Lamarck, ont été figurées pl. 361 et suivantes de l'Encyclopédie.

Volutes cylindroïdes.

Volute porphyre, *Voluta porphyria.*

Unie; la spire oblitérée à sa base; la lèvre rétuse dans son milieu; la columelle striée obliquement.

Rumph. tab. 39. fig. 1. *Gualt.* tab. 24. fig. N. O. P. *Dargenville*, pl. 13. fig. N. *Favanne*,

pl. 196. fig. K. *Martini*, 2. tab. 74. fig. 458. 486. 498. tab. 45. fig. 476, 477.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Volute olive, *Voluta oliva.*

Unie; la base de la spire recourbée; la columelle obliquement striée.

Lister, tab. 738. fig. 27. *Gualteri*, tab. 23 fig. B. *Dargenv*. pl. 13. fig. R. S. O. *Favanne*, pl. 19. fig. R. Q. M. et Zoomorph. pl. 3. fig. 4. 2. *Martini*, 2. tab. 45. fig. 472 à 481. tab. 46. fig. 487 à 490. 47. fig. 499 à 521. 48. fig. 512 à 517.

Voyez la pl. 38, fig. 1, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la mer des Indes, et fournit une infinité de variétés.

Volute annulée, *Voluta annulata.*

Unie, blanche; le dos avec un cercle en carène.

Lister, tab. 717. fig. G. *Martini*, Conch. 2. tab. 51. fig. 564.

On ignore son pays natal.

Volute utricule, *Voluta utriculus.*

Allongée, unie; la spire saillante.

Lister, tab. 723. fig. 10. 725. fig. 13. 733. fig. 22. *Gualt*. tab. 23. fig. R. R. 24. fig. G. *Darg*. pl. 13. fig. M. *Martini*, 2. tab. 49 e 50. fig. 539 à 548.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute hiatule, *Voluta hiatula.*

Mince; le dos cendré, maculé; le d'

inégal ; l'ouverture ample ; la columelle dentée à sa base.

Lister, tab. 729. fig. 17. *Martini*, Conch. tab. 729. fig. 17.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute jaspée, *Voluta jaspidea.*

Blanche, ponctuée de brun, de violet et de vert ; les tours de spire avec une fascie maculée à leur base.

Lister, tab. 726. fig. 13. *Martini*, Conch. 2. tab. 50. fig. 556.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute blanche, *Voluta nivea.*

Allongée, unie ; blanche, fasciée de brun.

Martini, Conch. 2. tab. 50. fig. 557 et 558.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute ispidule, *Voluta ispidula.*

Unie ; la spire proéminente ; la lèvre avec un seul cordon ; la columelle obliquement striée.

Gualt. tab. 23. fig. C. D. E. H. I. L. Q. *Dargenville*, pl. 13. fig. Q. *Adanson*, pl. 4. ig. 7. *Martini*, 2. tab. 49. fig. 522. à 530.

Se trouve dans l'Inde et sur la côte d'Afriue : elle varie beaucoup.

Volute carnéole, *Voluta carneola.*

Orangée, avec des fascies bleues ; la spire latie et l'ouverture blanche.

Martini, Conch. 2. tab. 46. fig. 495.

On ignore son pays natal.

Volutes ovales.

Volute dactyle, *Voluta dactylus.*

Unie, striée en sautoir, obtuse; la columelle à six plis.

Lister, tab. 813. fig. 23. *Gualt.* tab. 28. O. P. *Favan.* pl. 15. fig. F. 2. *Chemn.* 10. tab. 150. fig. 1411, 1412.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute miliaire, *Voluta miliaria.*

Peu émarginée, blanche; la spire oblitérée, jaunâtre; la columelle obliquement striée.

Se trouve dans la Méditerranée.

Volute à colier, *Voluta monilis.*

Entière, blanche; la spire oblitérée, blanche; la columelle obliquement striée.

Adanson, pl. 5. fig. 4. Stipou. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 426. 428.

Se trouve sur la côte d'Afrique et sur celle de la Chine, où on l'emploie à orner les armes, à faire des colliers, etc.

Volute déliée, *Voluta exilis.*

Presque ovale, entière, jaunâtre, avec deux fascies brunes; la spire proéminente; la columelle striée obliquement.

Martini, Conch. 2. tab. 42. fig. 427.

On ignore son pays natal.

Volute bobi, *Voluta persicula.*

Unie; la spire proéminente ombiliquée; la columelle avec sept plis, la lèvre marginée, crénélée.

Lister, tab. 803. fig. 10. *Gualt.* tab. 28. fig. C. D. E. *Adanson*, pl. 4. fig. 4. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 419 à 422.

Se trouve sur la côte d'Afrique, et varie beaucoup.

Volute falier, *Voluta pallida.*

Entière, ovale, oblongue ; la spire élevée ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 714. fig. 70. *Adanson*, pl. 5. fig. 2 et 3. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 10. fig. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute marel, *Voluta faba.*

Un peu émarginée, un peu plissée ; la spire proéminente ; la columelle à quatre plis ; la lèvre avec un bourrelet crénelé.

Gualteri, tab 28. fig. Q. *Adanson*, pl. 4. fig. 2. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 432, 433.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute porcelaine, *Voluta glabella.*

Très-entière, unie ; la spire unie ; la columelle à quatre plis ; la lèvre bossue, bourrelée et dentelée.

Lister, tab. 818. fig. 29. 32. *Gualt.* tab. 28. fig. A. L. *Adanson*, pl. 4. fig. I. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 429. 431. 434, 435.

Voyez la planche 38, fig. 4 et 5, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Volute égouen, *Voluta prunum.*

Très-entière, unie ; la spire unie ; la colu-

melle à quatre plis; la lèvre égale, sans dents.

Lister, tab. 817, fig. 28. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 422, 423.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Volute réticulée, *Voluta reticulata.*

Un peu sillonnée en sautoir; la lèvre intérieurement striée; la columelle presque perforée.

Lister, tab. 830. fig. 52. 54. *Dargenv.* pl. 17. fig. M. *Martini*, 3. tab. 121. fig. 1107 à 1109.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Volute marchande, *Voluta mercatoria.*

Striée; la spire obtuse; la columelle émoussée, dentée; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 824. fig. 43. *Gualt.* tab. 43. fig. I. L. *Adanson*, pl. 9. fig. 29. *Mart.* 2. tab. 44. fig. 425. 458.

Se trouve dans toutes les mers.

Volute siger, *Voluta rustica.*

Unie; la spire proéminente; la columelle émoussée, denticulée; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 824. fig. 44. 825. fig. 46. *Gualteri*, tab. 43. fig. C. D. E. F. G. H. *Adanson*, pl. 9. fig. 28. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 462 à 471.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Volute pauvre, *Voluta paupercula.*

Entière, unie; la base striée; la spire proé-

minente ; la columelle à quatre plis ; la lèvre obtuse.

Lister, tab. 819. fig. 35. *Gualteri*, Test. tab. 54. fig. L. et 43. fig. O. F. *Martini*, 4. tab. 49. fig. 1386, 1387.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Volute mendiante, *Voluta mendicaria.*

Un peu striée ; la spire un peu granulée ; la columelle unie ; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 826. fig. 47. *Guatt.* Test. tab. 52. fig. E. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 460, 461.

Se trouve dans la mer Méditerranée et dans celle des Indes.

Volute bivet, *Voluta cancellata.*

Entière, plissée, réticulée en sautoir; la columelle à trois plis, allongée, un peu ombiliquée.

Guatt. tab. 48. fig. B. C. D. E. *Adanson*, pl. 8. fig. 16. *Born*. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 9. fig. 7, 8.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute élégante, *Voluta elegans.*

Unie, blanche, fasciée de bleu; l'ouverture jaune ; la spire presque oblitérée ; la columelle à six dents.

Lister, tab. 803. fig. 11. *Bonani*, Mus. Kircher. 3. fig. 269. *Martini*, Conch. 2. tab. 42. fig. 424, 425.

On ignore son pays natal.

Volute œuf, *Voluta ovum.*

Unie, d'un blanc verdâtre, avec beaucoup

de fascies ; la lèvre recourbée en dedans ; la columelle à quatre plis.

Knorr, Verg. 4. tab. 23. fig. 5. et 27. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Volute marginée, *Voluta marginata.*

Spire peu visible ; les côtés épais et marginés ; la columelle à quatre plis.

Favanne, pl. 29. fig. E. *Chemnitz*, 10. tab. 150. fig. 1421.

On ignore son pays natal.

Volute noix, *Voluta nucea.*

Presque striée, glabre ; la spire saillante, obtuse, unie ; la columelle à quatre plis.

Gronovius, Zooph. tab. 18. fig. 11.

On ignore son pays natal.

Volute albide, *Voluta albida.*

Ovale, blanche, avec des rangées de points roussâtres ; la spire obtuse, à base émarginée ; la columelle à cinq plis ; la lèvre bossue, denticulée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1419 et 1420.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute cône, *Voluta conus.*

Conique, blanche ; la base avec des sillons transverses, semés de petits trous ; les tours de spire crénelés ; la columelle à six plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1415 e 1416.

On ignore son pays natal.

Volutes fusiformes.

Volute tringate, *Voluta tringa.*

Presque entière, oblongue, unie ; la spire proéminente, brisée ; la columelle à trois plis ; la lèvre avec trois dents en dedans.

Gualteri, Test. tab. 45. fig. B. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 12.

Se trouve dans la Méditerranée.

Volute cornicule, *Voluta cornicula.*

Un peu émarginée, oblongue, unie, couleur de corne ; la spire allongée ; la columelle à quatre plis ; la lèvre égale, sans dents.

Gualteri, Test. tab. 43. fig. N. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 13.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les ·ôtes d'Afrique.

Volute vierge, *Voluta virgo.*

Entière, turriculée, plissée et striée trans-·rsalement ; la columelle à trois plis, per-·ée.

On ignore le pays d'où elle vient.

lute hérisson, *Voluta scabriuscula.*

'marginée, striée, transversalement ru-ıse ; la columelle perforée, à quatre plis ; vre crénelée.

ımph. tab. 29. fig. T. *Gualt.* Test. tab. g. D. H. *Martini*, 4. tab. 149. fig. 1388, 1391.

trouve dans la mer des Indes.

Volute rufine, *Voluta rufina.*

Presque entière, transversalement rugueuse ; la columelle à quatre plis ; la lèvre crénelée.

Gualteri, Test. tab. 54. fig. G.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute nubile, *Voluta nubila.*

Presque entière, unie, striée transversalement de rouge sale, la lèvre crénelée ; la columelle à quatre plis.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 23.

Se trouve dans la mer du Sud.

Volute genot, *Voluta sanguisuga.*

Émarginée, sillonnée longitudinalement, striée transversalement ; la columelle à quatre plis ; la lèvre unie.

Lister, tab. 821. fig. 30. *Gualteri*, tab. 53. fig. F. *Adanson*, pl. 9. fig. 35. *Mart.* 4. fab. 148. fig. 1367, 1368. 1373, 1374.

Volute caffre, *Voluta caffra.*

Émarginée, cylindrique, unie ; les tours de spire plissés et striés ; la columelle presque à quatre plis.

Guait. Test. pl. 53. fig. E. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1369, 1370.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute more, *Voluta morio.*

Un peu émarginée, cylindrique, unie ; la columelle à trois plis.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Volute aiguille, *Voluta acus.*

Des rangées transverses de points rouges ; la spire aiguë, unie.

Martini, Conch. 4. tab. 157. fig. 1493 et 1494.

On ignore son pays natal.

Volute renardine, *Voluta vulpecula.*

Émarginée, presque anguleuse, sans épines, striée transversalement ; la columelle à quatre plis ; la gorge striée.

Rumphius, tab. 29. fig. R. *Gualt.* Test. tab. 54. fig. B. C. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1366.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute plicaire, *Voluta plicaria.*

Émarginée, anguleuse ; les angles antérieurs presque épineux ; la columelle à quatre plis ; la lèvre unie.

Lister, tab. 820. fig. 37. *Gualt*, tab. 54. fig. D. E. F. *Dargenv.* pl. 9. fig. Q. *Favanne*, pl. 31. fig. I. 4. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1362. 1365.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute bullée, *Voluta bullata.*

Cylindrique, très-unie, roussâtre, avec des cercles livides ; la spire obtuse, à quatre plis en dessous ; l'ouverture large.

Lister, tab. 803. fig. 11. *Knorr*, Verg. 4. tab. 23. fig. 1 et 27. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 424, 425.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute crénulate, *Voluta crenulata.*

Cylindrique, striée en sautoir avec des points enfoncés, blanche nuagée de jaune; la lèvre et les deux tours de spire crénelés, noduleux; la columelle à huit plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1428 et 1429.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute écusson, *Voluta scutellata.*

Noire, maculée de blanc, striée transversalement; le premier tour de spire un peu vent u; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1428.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute noire, *Voluta nigra.*

Émarginée, noirâtre; les tours de spire aplatis; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 15. fig. 1430, 1431.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Volute fendue, *Voluta subdivisa.*

Émarginée, avec des côtes longitudinales, formées par des plis; des stries transverses fines, et la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1434 et 1437.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute ensanglantée, *Voluta cruentata.*

Émarginée, fasciée, transversalement striée, avec des côtes longitudinales, noueuses, maculées de rouge; la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1438 et 1439.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute raboteuse, *Voluta exasperata.*

Émarginée, granuleuse, striée en sautoir, avec des côtes longitudinales, fasciées de brun; la columelle à cinq plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1440 et 1441.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute granuleuse, *Voluta granulosa.*

Émarginée, striée transversalement, sillonnée longitudinalement, avec des points élevés, des lignes rougeâtres, le bout et la base noirs; la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1442 et 443.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chaste, *Voluta casta.*

Unie, brune, fasciée de blanc; la colu-lle à six plis, la base émarginée.

hemnitz, Conch. 10. vign. 20. fig. C. D.

e trouve dans la mer des Indes.

zones blanches, *Voluta leucozonias.*

uleur de paille, avec des fascies en zig- blanches; la columelle avec des plis narqués.

rtini, Conch. 4. tab. 148. fig. 1371 et

Watch. Naturf. 4. tab. 1. fig. 3, 4.

ignore le pays d'où elle vient.



Volute maculée, *Voluta maculosa.*

Blanche, avec des fascies brunes réticulées et maculées.

Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1377.

On ignore d'où elle vient.

Volute noduleuse, *Voluta nodulosa.*

Brune, treillissée; les angles noduleux, tachés de blanc; la columelle à quatre plis.

Gualt. Test. tab. 52. fig. F. G. *Martini*, 4. tab. 149. fig. 1385. 1390.

On ignore son pays natal.

Vol. couleur de paille, *Voluta spadicea.*

Couleur de paille, nuagée et maculée de jaune; les tours de spire avec huit plis longitudinaux et striés transversalement; la columelle à cinq plis.

Martini, Conch. 4. tab. 50. fig. 1392.

On ignore son pays natal.

Volute orange, *Voluta aurentia.*

Orangée; les quatre premiers tours de spire avec une fascie blanche; la lèvre denticulée; la columelle à quatre plis.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1393 et 1394.

On ignore son pays natal.

Volute treillissée, *Voluta decussata.*

Jaune, striée en sautoir; les stries longitudinales ondulées; la columelle à quatre plis.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1395.

On ignore son pays natal.

Volute polygone, *Voluta polygona.*

Ponctuée, avec des côtes longitudinales et de fines stries transversales ; le premier tour de spire anguleux ; la lèvre sillonnée ; la columelle presque ombiliquée, a cinq plis.

Martini, Conch. 4. t. 150. fig. 1403 et 1404.

On ignore le lieu de sa naissance.

Volute acuminée, *Voluta acuminata.*

Treillissée ; la columelle à quatre plis ; le bout de la spire aigu.

Martini, Conch. 4. t. 150. fig. 1403 et 1404.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute à deux plis, *Voluta biplicata.*

Unie, blanche, variée de points noirs et de taches jaunes ; la lèvre aiguë ; la columelle à deux plis.

Mart. Conch. 4. tab. 149. fig. 1375.

On ignore son pays natal.

Volute turriculée, *Voluta turriculata.*

La columelle à deux plis ; les tours de spire un peu renflés avec une fascie de points noirs, la premier avec deux.

Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1376.

On ignore son pays natal.

Volute linéate, *Voluta lineata.*

Des lignes longitudinales noires en sautoir, avec des fascies blanches ; la columelle à trois plis.

Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1378 et 1379.

On ignore son pays natal.

Volute discordante, *Voluta discors.*

Blanche, avec des taches perpendiculaires en virgules, ondées de jaune; le dessous brun, ponctué de blanc.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1400 et 1405.

On ignore son pays natal.

Volute striée, *Voluta striata.*

Finement striée en travers, obscure, ponctuée, de rouge, avec deux fascies plus claires.

Martini, Conch. 4. tab. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute sillonnée, *Voluta sulcata.*

Sillonnée longitudinalement, brune, avec une fascie transverse, blanche, noduleuse; la columelle à quatre dents.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute unie, *Voluta lævigata.*

Unie, brune; le bord de l'ouverture et la spire avec une fascie plus claire.

Martini, Conch. tab. 150. fig. 1408.

On ignore son pays natal.

Volute occellée, *Voluta occellata.*

Couleur de paille, avec des yeux blancs.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1409.

On ignore son pays natal.

Volute nasique, *Voluta nasuta.*

Rouge, avec des rangées de points no-

la lèvre proéminente ; l'échancrure un peu allongée, relevée.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1410.

On ignore son pays natal.

Volute marbrée, *Voluta marmorea.*

Blanche, variée de brun; la lèvre recourbée en dedans.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1411.

On ignore son pays natal.

Vol. barbadienne, *Voluta barbadensis.*

Roussâtre, striée finement en travers; l'ouverture ovale, oblongue ; la spire obtuse.

Lister, Conch. tab. 819. fig. 33.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Volute grillée, *Voluta clathrata.*

Treillissée; la spire obtuse; la lèvre marginée ; l'échancrure un peu allongée, relevée.

Lister, Conch. tab. 819. fig. 34.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Volute à trois couleurs, *Voluta tricolor.*

Bossue, jaune, chaque tour de spire avec une fascie blanche chargée de taches carrées, noires ; la columelle à trois plis ; l'échancrure proéminente.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 37.

Volute tour, *Voluta turrita.*

Brune, variée de lignes ondulées plus foncées, avec des plis horizontaux peu marqués, et presque noduleux ; l'ouverture striée ; la columelle à trois plis.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 13
1318.

On ignore son pays natal.

Volute syracusaine, *Voluta syracus*

Unie, blanche, avec des taches perp
culaires en virgules, ondulées d'un
jaune.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 40.

Se trouve dans la Méditerranée.

Volute brillante, *Voluta nitens*

Très-unie, couleur de paille, le de
blanc; la columelle à quatre plis.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 323.

On ignore son pays natal.

Volute citrine, *Voluta citrina*

Citrine, avec des fascies rousses.

Valentin, Abh. 2. tab. 2. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Volute mucronée, *Voluta mucron*

D'un brun clair, striée longitudinalem
la spire perforée ; la columelle perfor
quatre plis.

Gualt. Test. tab. 52. fig. M.

On ignore son pays natal.

Volute rugueuse, *Voluta rugos*

Un peu ventrue, longitudinalemen
gueuse, transversalement striée, d'un
vif, avec des lignes couleur de poix.

Gualt. Test. tab. 54. fig. A.

On ignore son pays natal.

Chemn. Conch. 10. tab. 150. fig. 1407 et 1408.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute à côtes, *Voluta costata.*

Blanche, la spire finement striée en travers avec des côtes arrondies, le premier tour avec trois fascies brunes ; la columelle à quatre plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Volute bâtarde, *Voluta spuria.*

Ovale, blanche; la spire tachée de brun ; le premier tour avec six fascies brunes ; l'échancrure un peu allongée ; la lèvre avec des enfoncemens ; la columelle à six plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 16.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Volute percée, *Voluta pertusa.*

Émarginée, striée, percée de trous ; la lèvre denticulée; la columelle à cinq plis.

Lister, tab. 822. fig. 40. *Gualt.* tab. 54. fig. H. *Favanne*, pl. 31. fig. D. 3. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1361.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute cardinale, *Voluta cardinalis.*

Émarginée, striée transversalement; blanche, avec des taches couleur de paille, dont plusieurs rangées en échiquier ; la columelle à cinq plis.

Lister, tab. 838. fig. 65. *Gualteri*, Test. tab. 53. fig. G. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1358, 1359.

*

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute épiscopale, *Voluta episcopalis.*

Émarginée, unie; les tours de spire non dentés en leurs bords; la lèvre denticulée; la columelle à quatre plis.

Lister, tab 839. fig. 66. *Gualteri*, tab. 52. fig. G. 1. *Dargenville*, pl. 9. fig. C. *Favanne*, pl. 31. fig. C. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1360.

Voyez pl. 38, fig. 2, 3, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute papale, *Voluta papalis.*

Émarginée, striée transversalement; le bord des tours de spire et la lèvre denticulés; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 839. fig. 67. *Gualt.* tab. 53. fig. 1. *Dargenv.* pl. 9. fig. E. *Favanne*, pl. 32. fig. D. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1353 à 1356.

Se trouve dans la mer des Indes.

V. patriarchale, *Voluta patriarchalis.*

Un peu ovale, solide, striée transversalement; blanche, striée de safran et de roux; plissée et noduleuse; la columelle à quatre plis; les tours de spire couronnés par des tubercules.

Chemn. Conch. 10. tab. 150. fig. 1425 — 1427.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute musique, *Voluta musica.*

Émarginée; les tours de spire avec des épines obtuses; la lèvre unie, très-épaisse.

Volute maigre, *Voluta strigosa.*

Cendrée, striée de rouge; la spire très-unie; les tours un peu renflés.

Dargenville, pl. 9. fig. V.

On ignore son pays natal.

Volute fossile, *Voluta fossilis.*

Très-unie; la columelle à cinq plis.

Dargenv. pl. 29. fig. 6. B.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et à Grignon.

V. ponctuée de blanc, *Vol. leucosticca.*

Mince, unie, brune, entourée de rangées de points blancs.

Knorr, Verg. 2. tab. 3. fig. 7.

Se trouve dans la mer du Sud.

Volute jalousie, *Voluta clathrus.*

D'un blanc brillant treillissé; les tours de re avec une fascie de taches jaunes.

Knorr, Verg. 3. tab. 27. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Volute verge, *Voluta virgata.*

s côtes transverses, une fascie transver- t des stries longitudinales ondées, bru-

rr, Verg. 3. tab. 11. fig. 2.

ignore son pays natal.

leucostone, *Voluta leucostona.*

issée, couleur de paille, maculée de les taches ondées brunes; l'ouverture cre.



Knorr, Verg. 4. tab. 11. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Volute variée, *Voluta variegata.*

Striée transversalement, jaune, une fascie et des taches brunes, et plusieurs plus petites, blanches.

Knorr, Verg. 5. tab. 18. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Volute filaire, *Voluta filaris.*

Émarginée, cylindrique, striée en sautoir, ceinte par des lignes rouges; la columelle à trois plis.

On ignore son pays natal.

Volute volva, *Voluta volva.*

Cylindrique, glabre, blanche, la spire évasée, obtuse, émarginée à sa base; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 1408. fig. 1389 et 1390.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

V. de Ziervoyèle, *Voluta Ziervoyelii.*

Ovale, large, longitudinalement rugueuse, inférieurement sillonnée en travers; la spire obtuse; la columelle à quatre plis; la lèvre denticulée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 149. fig. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute rhinocéros, *Voluta rhinoceros.*

Ovale, trigone, rugueuse, sillonnée transversalement, ombiliquée; les tours de spire noueux, épineux; la columelle à trois plis; la lèvre dentée; la gorge striée.

Lister, tab. 805. fig. 14, 15. *Gualt.* tab. 28. fig. X. Z. *Dargenville*, pl. 14. fig. F. *Martini*, 3. tab. 96. fig. 926. 933.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vol. chauve-souris, *Voluta vespertilio.*

Émarginée ; les tours de spire aigus; la columelle à quatre plis; la lèvre unie.

Lister, tab. 807. fig. 16. 808. fig. 17. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. F. G. I. M. T. V. *Martini*, 3. tab. 97. fig. 934 à 940.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute arabique, *Voluta arabica.*

Émarginée ; les tours de spire tuberculés, avec des caractères noirs; la columelle à quatre plis.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 52.

Se trouve dans la mer du Sud.

Volute hébraïque, *Voluta hebraica.*

Émarginée ; les tours de spire avec des épines émoussées ; la columelle avec cinq gros plis et trois petits.

Lister, tab. 809. fig. 18. *Gualt.* tab. 28. fig. Z. *Dargenville*, pl. 14. fig. D. *Martini*, 3. tab. 96. fig. 924, 925.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Volute turbinellée, *Voluta turbinella.*

Presqu'entière, turbinée, avec des épines coniques presque perpendiculaires ; les supérieures plus grandes ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 811. fig. 20. *Gualt.* tab. 26. fig

L. *Dargenv*. pl. 14. fig. P. *Martini*, 3. tab fig. 944.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chapiteau, *Voluta capitell*

Ovale, rugueuse, noueuse ; la columel trois plis.

Lister, tab. 810. fig. 19. *Gualt*. tab. 3 A. *Dargenville*, pl. 15. fig. K. *Favan*. pl. fig. C. 3. *Martini*, 3. tab. 199. fig. 947 à

Se trouve dans la mer des Indes e Amérique.

Volute céramique, *Voluta cerami*

Ovale, aiguë; les épines divergentes; l lumelle à cinq plis.

Lister, tab. 829. fig. 51. *Gualt*. tab. 55 D. *Dargenv*. pl. 15. fig. E. *Martini*, 3. 99. fig. 943.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute poire, *Voluta pyrum*.

Ovale, presque caudée ; la spire st unie, et prolongée à son extrémité ; la melle à trois plis.

Lister, tab. 815. fig. 25, 26. *Gualt*. T tab. 46. fig. C. *Martini*, 3. tab. 95. fig. 9 919.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute laponique, *Voluta laponi*

Presque ovale, unie; la spire unie; le tre évasé.

Rumphius, tab. 37. fig. 3. *Séba*, Mu tab. 57. fig. 25, 26. *Martini*, Conch. 3.

fig. 872 et 873, et tab. 95. fig. 920 et 928.
ɪe trouve dans l'Océan Indien et Améri-
l.

'olute étendard, *Voluta vexillum.*

'entrue, jaunâtre, striée d'orangé ; le pre-
ɪr tour de spire trois fois plus grand que
autres, et tuberculé.
lumphius, tab. 37. fig. 2. *Dargenville*,
ɪmorph. pl. 11. fig. G. *Favanne*, pl. 33.
O. 2. *Mart.* 3. tab. 120. fig. 1098.
ɪ trouve dans la mer de Indes.

lute jaunissante, *Voluta flavicans.*

'yriforme, unie, d'un jaune obscur ; la
ɪe avec des taches couleur de paille ; la
ɪmelle à quatre plis.
'éba, Mus. 3. tab. 67. fig. a. b. *Martini*,
ɪch. 3. tab. 95. fig. 922, 923.
)n ignore le pays d'où elle vient.

'olute rupestre, *Voluta rupestris.*

ɪllongée, avec des côtes chargées de lignes
llissées peu apparentes; la lèvre marginée;
olumelle à beaucoup de plis ; un mame-
à l'extrémité de la spire.
Martini. Conch. 3. tab. 98. fig. 941, 942.
)n ignore son pays natal.

Volute nasse, *Voluta nassa.*

'entrue; la spire avec des côtes chargées
lignes treillisées peu apparentes; la lèvre
rginée ; la columelle ombiliquée, à trois
ɪ.
'éba, Mus. 3. tab. 53. fig. 42. *Martini*,
ncb. 4. tab. 124 et 125. fig. 1172 et 1173.

Se trouve sur les côtes orientales d'Afrique.

Volute craticulate, *Voluta craticulata.*

Turriculée, transversalement striée de blanc; des côtes longitudinales couleur de paille; la lèvre denticulée, striée; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 919. fig. 13. 967. fig. 22. *Martini*, Conch. 4. fig. 1382 et 1383.

On ignore son pays natal.

Volute spirale, *Voluta spiralis.*

Des côtes longitudinales et de fines stries transverses; les deux premiers tours de spire avec deux rangées de tubercules aigus; la columelle à trois plis.

Rumphius, Amb. tab. 29. fig. X.

Se trouve dans la mer des Indes.

V. magellanique; *Voluta magellanica.*

Un peu ventrue, couleur d'ocre, avec des lignes blanches et brunes; la lèvre étendue; les tours de spire convexes, le premier trois fois plus grand que les autres.

Knorr, Verg. 6. tab. 29. fig. 1. *Favan.* 2.pl. 28. fig. E. *Chemn.* 10. tab. 140. fig. 1383, 1384.

Se trouve au détroit de Magellan.

Volute fileuse, *Voluta filosa.*

Finement réticulée par des stries; des cercles élevés transverses; la columelle à quatre plis; la lèvre crénelée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 9. fig. 9. 10.

On ignore son pays natal.

Volute fuscate, *Voluta fuscata.*

Rude au toucher, brune ; des stries transverses à la base ; la spire obtuse ; le premier tour de spire ventru, avec quatre fascies étroites le reste avec une large fascie blanche; la columelle ombiliquée, à trois plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Volutes ventrues.

Volute éthiopique, *Voluta æthiopica.*

Émarginée ; la spire couronnée d'épines en voûte ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 797. fig. 4. et 801. fig. 7. *Gualteri*, tab. 29. fig. H. I. *Dargenville*, pl. 17. fig. F. *Favan.* pl. 28. fig. B. 3. *Martini*, 3. tab. 73 76. fig. 777 à 788.

Se trouve sur la côte orientale d'Afrique.

Volute yet, *Voluta cymbium.*

Émarginée ; les tours de spire canaliculés en leurs bords ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 796. fig. 3. et 800. fig. 7. *Gualteri*, tab. 29. fig. B. *Adanson*, pl. 3. fig. I. *Dargenville*, 1. pl. 17. fig. G. *Martini*, 3. tab. 70. fig. 762 et 765.

Voyez pl. 38, fig. 6, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes africaines et américaines de l'Océan. Elle est mangée par des Nègres.

Volute philin, *Voluta olla.*

Émarginée ; la spire unie ; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 794. fig. 1. *Gualt.* tab. 29. fig. A. *Adanson*, pl. 3. fig. 2. *Dargenv.* Zoomorph. tab. 11. fig. H. *Martini*, 3. tab. 71. fig. 766.

Se trouve dans l'Océan Africain, Américain et Indien.

Volute ample, *Voluta ampla.*

Allongée, l'ouverture ample ; la lèvre aiguë ; les tours de la spire à peine visibles.

Martini, Conch. 2. tab. 65. fig. 722 et 724.

On ignore son pays natal.

Volute de Neptune, *Voluta Neptunii.*

Émarginée, d'un roux brun ; la lèvre saillante ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 802. fig. 8. *Gualt.* Test. tab. 27. fig. A. A. *Mart.* 3. tab. 64. fig. 3. et 65. fig. 3. 7.

Se trouve dans le golfe Persique.

Volute bateau, *Voluta navicula.*

Émarginée ; la lèvre saillante ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 795. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 64. fig. 10 et 11. *Martini*, Conch. 3. tab. 71. fig. 768 — 771.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Volute papillaire, *Voluta papillaris.*

Allongée, l'extrémité avec des mamelons allongés.

Séba, Mus. 3. tab. 64. fig. 9. *Knorrg*, Verg. *5. tab.* 10. fig. 69.

On ignore son pays natal.

Volute indienne, *Voluta indica.*

Allongée, jaune, avec trois fascies de taches brunes, et la columelle à quatre plis.

Knorr, Verg. 5. tab. 8. fig. 1. *Martini*, Conch. 3. tab. 72. fig. 772, 773.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chaloupe, *Voluta scapha.*

Raboteuse, nébuleuse, avec des lignes angulaires brunes; la columelle bleue à quatre plis; la lèvre élargie.

Lister, tab. 799. fig. 6. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. 5. *Martini*, 3. tab. 72. fig. 774. 776.

Se trouve au Cap de Bonne Espérance.

Volute gondole, *Voluta cymbiola.*

Ovale, glabre, presque blanche, avec des lignes longitudinales, couleur de sang; les tours de spire noduleux; la columelle à trois plis.

Chemn. Conch. 10. tab. 148. fig. 1385 et 1386.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute conoïdale, *Voluta conoidea.*

Oblongue, turbinée, unie; la base un peu striée; la suture crénelée.

Bulla conoidea, Linnæus.

On ignore sa patrie.

Volute prépuce, *Voluta præputium.*

Presque ovale, testacée, avec des taches rousses; la columelle à quatre plis; la base émarginée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 148. fig. 1391 et 1392.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Volute gland, *Voluta glans.*

Cylindrique, jaunâtre; la columelle émarginée, à trois plis; l'ouverture évasée et écartée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 149. fig. 1393 et 1394.

Se trouve à la côte occidentale d'Afrique.

Volute réticulate, *Voluta reticulata.*

Émarginée, blanche, unie, avec un réseau doré; la columelle à quatre plis; spire conique, le premier tour cylindrique, ventru.

Kaemmer, Cab. rudolts. tab. 7. fig. 2.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute spectable, *Voluta spectabilis.*

D'un brun jaunâtre, strié de brun; la columelle à trois plis.

Kaemmer, Cab. rudolts. tab. 7. fig. 1.

Se trouve au détroit de Magellan.

OVULE, *Ovula*, *Lamarck.*

Coquille bombée, plus ou moins allongée aux extrémités, à bords roulés en dedans : ouverture longitudinale, non dentée sur le bord gauche.

Les ovules faisoient, dans Linnæus, partie du genre des bulles; Bruguière avoit indiqué leur séparation comme nécessaire, et Lamarck l'a effectuée. Ce nouveau genre diffère, en effet, essentiellement des bulles par le recourbement de la lèvre à l'intérieur. Il a de très-grands rapports avec celui des porcelaines, tant par la forme et la contexture de la coquille, que par la nature de l'animal; il n'en diffère réellement que par un peu plus de largeur d'ouverture, et sur-tout par le défaut de dents à la lèvre gauche.

Les ovules sont peu nombreuses et assez rares : elles sont aussi fort imparfaitement connues, et tout ce

qu'on en pourroit dire conviendroit également aux porcelaines ou aux bulles.

Les ovules sont figurées pl. 357 et suivantes de l'Encyclopédie.

Ovule œuf, *Ovula ovum*.

Ovale, obtusément prolongée des deux côtés : la lèvre droite dentée.

Bulla ovum, Linn. —*Lister*, tab. 711. fig. 65. *Gualteri*, tab. 15. fig. A. B. *Dargenville*, pl. 18. fig. A. *Mart.* tab. 22. fig. 205, 206.

Voyez pl. 30, fig. 7, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule volve, *Ovula volva*.

Longuement prolongée des deux côtés; les prolongemens aigus, striés.

Bulla volva, Linn. —*Lister*, tab. 711. fig. 63. *Dargenville*, pl. 18. fig. I. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 217, 218.

Se trouve aux Antilles.

Ovule birostre, *Ovula birostris*.

Prolongée des deux côtés ; les prolongemens longs, unis; le bord extérieur plus épais.

Lister, Conch. tab. 117. fig. 66. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule spelte, *Ovula spelta*.

Oblongue ; les prolongemens très-courts et

le bord intérieur de la lèvre très-

a spelta, Linn. — *Lister*, tab. 711.
Guatl. Test. tab. 15. fig. 4. *Martini*,
23. fig. 215, 216.
rouve dans la Méditerranée.

: verruqueuse, *Ovula verrucosa.*

e, transversalement anguleuse, avec
ercule osseux aux deux extrémités.
'a verucosa, Linn. — *Lister*, tab. 712.
Gualt. tab. 16. fig. F. *Dargenville*, pl.
M. *Martini*, 1 tab 23. fig. 220, 221.
rouve dans l'Inde.

'ule gibbeuse, *Ovula gibbosa.*

uleuse, avec un cercle plus élevé.
la gibbosa, Linn. — *Lister*, tab. 711
Dargenville, pl. 18. fig. Q. *Martini*,
22. fig. 211. 214.
rouve au Brésil.

TARRIÈRE, *Terebellum*, *Lamarck*.

Coquille presque cylindrique, pointue au sommet ; ouverture longitudinale, étroite supérieurement, échancrée à sa base ; columelle tronquée.

La tarrière avoit été placée par Linnæus parmi les bulles, conformément à son principe de ne faire que le moins possible des genres d'une seule espèce. Bruguière, et après lui Lamarck, l'en ont ôtée, et l'ont placée entre les ovules et les olives, avec lesquelles elle a, en effet, plus de rapports qu'avec les bulles.

La tarrière est une fort jolie co quille dont le test est mince, presq transparent et très-lisse, quoiq chargé de stries circulaires et longi dinales; sa forme, étroite et fort all gée, s'élargit un peu du côté de l' verture. La lèvre est mince, t chante; l'ouverture de la bouch

très-longue, resserrée dans le bas, élargie et échancrée dans le haut. Cette échancrure a toute l'apparence d'une cassure, en ce qu'elle laisse à découvert une portion des spires internes, que la lèvre recouvre dans la plupart des autres coquilles.

Les couleurs varient beaucoup; le fond en est blanc, et les taches jaunes ou brunes qui s'y voyent ne sont jamais les mêmes sur deux individus.

L'animal qui l'habite n'est point connu, mais il y a tout lieu de croire qu'il diffère peu des olives.

Tarr. vilbrequin, *Terebellum terebra.*

Cylindrique; la spire très-allongée.

Bulla terebellum, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. 6. *Lister*, tab. 736. fig. 3031. *Gualt.* tab. 23. fig. O. *Dargenville*, pl. fig. G. *Martini*, 2. tab. 51. fig. 568, 569. Encycl. pl. 360.

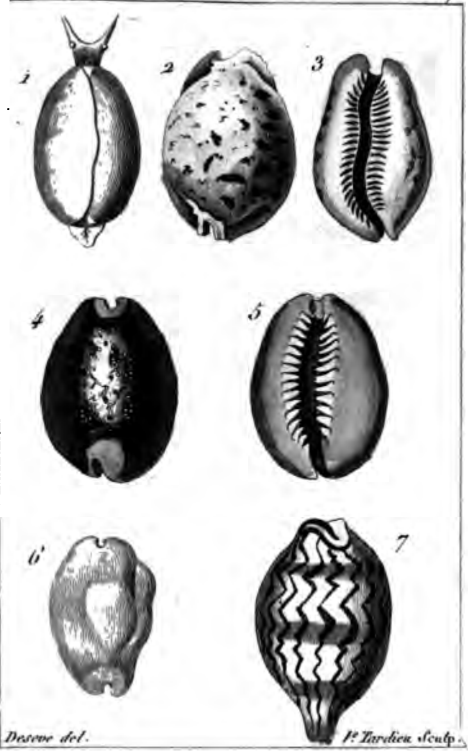
Voyez pl. 38, fig. 7, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

PORCELAINE, *Cypræa*; L

Coquille univalve, convexe, à b
en dedans ; ouverture longitudi
te, dentée des deux côtés.

Les espèces de ce genre s
mées pucelages, sur les côte
ce, et portent, dans plusieu
étrangères, des noms an
ceux qui offrent à l'imagi
parties extérieures de l'orga
des femmes, dont leur for
sente assez exactement l'im
ont été fameuses de tout tem
des idées libidineuses que
suggère. Les Grecs les avoie
crées dans le temple de Vén
de, et elles servent encore, e
ment, au culte de quelques p
de la côte d'Afrique. L'ign
la superstition les ont fait
amulette, pour guérir ou pr
maladies qui ont rapports à l



1 . 2 . 3 . La Porcelaine majet.
4 . 5 . . . La Porcelaine tête de Serpent.
6 . . . . . La Porcelaine monnoie.
7 . . . . . La Porcelaine zic zag.

tion, la grossesse ou l'enfantement, en même temps que l'amour de la parure les a fait servir à l'ornement des hommes et des femmes, dans les pays les plus éclairés. On ne fait plus, en Europe, de colliers et de bracelets de pucelages; mais on les y voit encore fréquemment attachés aux chaînes de montre à l'usage des hommes.

Une des espèces de ce genre a fait, de tout temps, la fonction de monnoie en Afrique et dans quelques cantons de l'Inde; c'est celle qu'on appelle *porcelaine kauris*, et qu'on ramasse, en grande quantité, sur les côtes des îles Maldives et dans d'autres lieux.

Le genre des porcelaines est si bien caractérisé, qu'il n'a point essuyé de variations depuis Jean Daniel Major, auteur du premier arrangement systématique des coquilles, jusqu'à Lamarck, qui vient de publier le dernier.

Il est nécessaire d'avertir qu'Adan-

son a donné le nom de porcelaine à des coquilles du genre des volutes, et a nommé pucelages, celles dont il est ici question.

Les caractères physiques des porcelaines, sont d'avoir une forme ronde ou ovoïde, voûtée en dessus, et plus ou moins aplatie en dessous, une ouverture étroite, en forme de fente, droite ou sinueuse, qui occupe toute la longueur de la coquille, en traversant sa base par le milieu; fente bordée par une lèvre, le plus souvent dentelée dans toute son étendue, ainsi que la columelle qui lui est parallèle. Les dentelures qui garnissent la columelle sont ordinairement plus prononcées, et se continuent dans toutes les révolutions internes de la coquille. La lèvre et la columelle dépassent presque toujours un peu la longueur de la coquille, pour former une échancrure à ses deux bouts, à l'un desquels se rencontre, soit ur

cavité, soit un mamelon, soit une petite volute, et ce côté est un peu plus élevé que l'autre; car c'est le véritable sommet.

La coquille des porcelaines est presque toujours solide, d'un poli luisant, au plus du volume du poing. Les couleurs qu'on remarque à leur surface varient, soit par leurs nuances, soit par leur disposition, à un point qu'il est impossible de les détailler autrement que par la description des espèces.

On a vu, dans le discours préliminaire, que leur formation étoit différente de celle des autres coquilles; qu'elle s'opéroit d'abord par le collier de l'animal et qu'ensuite, avec son grand manteau, ou mieux, comme dit Bruguière, avec ses ailes, il ajoutoit en dessus plusieurs couches successives de matière testacée, ce qui rend raison et de la diversité de leurs couleurs à différens âges, et de la li-

gne blanche, ou plus pâle, qu'on remarque sur leur dos, de leur constant poli, et même des nombreuses variétés de forme, qui font le tourment des Conchyliologistes.

Le genre des porcelaines est intermédiaire entre celui des cônes et celui des volutes, aussi les animaux qui les habitent ont-ils de grands rapports. Ceux des porcelaines ont une tête cylindrique, d'une longueur égale à sa largeur, et échancrée à son extrémité, au-dessous de laquelle on voit la bouche sur une petite éminence. Les deux cornes sont latérales, coniques, très-aiguës, du tiers de la longueur de la coquille, et portent les yeux à leur base extérieure, sur un renflement particulier : ces yeux ont un iris et une prunelle distincte, organes rarement visibles dans les vers.

Le manteau sort de la coquille et la recouvre quelquefois en entier ; le pan *gauche* est plus ample que le droit, et

le recouvre en partie : ce manteau rentre rapidement, mais sort progressivement et lentement; sa partie antérieure est repliée en forme de tuyau, et est logée dans l'échancrure supérieure de la coquille, sans la déborder. Ce vaste manteau sert, comme il a été dit ci-dessus, à la formation de la partie extérieure de la coquille.

Le pied représente un ovale allongé, obtus antérieurement, aigu postérieurement. Il égale la coquille en longueur et en largeur, et a un profond sillon transversal dans son bord obtus.

Une particularité très-digne de remarque, et que Bruguière a observée dans ses voyages, c'est que ces animaux abandonnent plusieurs fois leur coquille avant d'être parvenus à leur dernier degré d'accroissement, et que chaque fois ils en construisent une nouvelle, différente de la précédente, quant à sa forme et à ses couleurs,

qui est elle-même soumise aux deux modes de formation dont il a été parlé plus haut et dans l'introduction.

Linnæus a divisé les porcelaines en trois sections.

Aiguës, qui ont une spire visible.

Obtuses, qui n'ont point de spire visible.

Ombiliquées, celles qui ont la columelle perforée.

Marginées, celles qui ont un renflement en leur bord extérieur.

Les porcelaines sont figurées pl. 349 et suivantes de l'Encyclopédie.

Porcelaines aiguës.

Porcel. exanthême, *Cypræa exanthema.*

Presque turbinée, ferrugineuse, parsemée de taches rondes et pâles; la ligne longitudinale presque rameuse.

Lister, tab. 698. fig. 45, 46. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. O. *Martini*, 1. tab. 28 et 29. fig. 289. 298. 300.

Se trouve dans l'Océan Américain et Atlantique.

Porcel. géographique, *Cypræa mappa.*

Presque turbinée, marquée de caractères; la ligne longitudinale rameuse.

Rumph. tab. 38. fig. B. *Dargenville*, pl. 18. fig. B. *Favanne*, pl. 19. fig. A. 3. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 245, 246.

Se trouve dans la mer des Indes et d'Afrique.

Porcelaine arabique, *Cypræa arabica.*

Presque turbinée, marquée de caractères; la tache longitudinale simple.

Lister, tab. 658. fig. 3. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. V. *Mart.* 1. tab. 31. fig. 328 à 331.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine argus, *Cypræa argus.*

Presque turbinée; presque cylindrique, parsemée d'yeux; quatre taches brunes en dessous.

Lister, tab. 705. fig. 54. *Gualt.* tab. 16. fig. P. *Dargenv.* pl. 18. fig. D. *Favanne*, pl. 29. fig. B. 2. *Mart.* 1. tab. 28. fig. 285, 286.

Se trouve dans les mers des Indes et Atlantique.

Porcelain. tortue, *Cypræa testudinaria.*

Obtuse, presque cylindrique; les extrémités comprimées.

Rumph. tab. 38. fig. C. *Lister*, tab. 689. fig. 36. *Martini*, Conch. 1. tab. 27. fig. 271 et 272.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine majet, *Cypræa stercoraria.*

Presque turbinée, bossue, livide, tachetée

de livide et de rouge de brique, marginée des deux côtés ; le dessous aplati.

Lister, tab. 687. fig. 34. *Gualt.* tab. 15. fig. T. *Adanson*, pl. 5. fig. 1 *Schroeter*, einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 5.

Voyez pl. 39. fig. 1, 2 et 3, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Porcelaine incarnate, *Cypræa carneola.*

Presque turbinée, pâle, avec des fascies incarnates ; la bouche violette.

Lister, tab. 665. fig. 9. *Gualt.* tab. 13. fig. H. *Dargenville*, pl. 18. fig. O. *Favanne*, pl. 29. fig. C. 5. *Martini*, 11. tab. 28. fig. 287, 288.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine zèbre, *Cypræa zebra.*

Turbinée, cendrée, avec des fascies brunes.

Lister, tab. 669. fig. 15. *Dargenv.* pl. 18. fig. G. *Favanne*, pl. 29. fig. D. 1. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 6.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine taupe, *Cypræa talpa.*

Turbinée, presque cylindrique, testacé avec des fascies pâles ; le dessous épais bru

Lister, tab. 668. fig. 14. *Dargenv.* pl. 1 fig. H. *Gualt.* tab. 16. fig. N. *Favanne*, pl. fig. C. 2. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 273, 274

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcel. améthyste, *Cypræa amethystea.*

Presque turbinée ; les côtés bossus ; le dos violet.

Rumph. tab. 39. fig. Q. *Lister*, tab. 662. fig. 6. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 247, 249.

Se trouve à Madagascar.

Porcelaine pâle, *Cypræa lurida.*

Presque turbinée, pâle, presque fasciée ; les extrémités jaunes, avec deux taches noires.

Lister, tab. 671. fig. 17. et 173. fig. 19. *Gualt.* tab. 13. fig. F. I. *Adanson*, pl. 5. fig. 1. D. *Darg.* pl. 18. fig. C. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 315.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Porcelaine de Venel, *Cypræa Veneli.*

Presque turbinée, maculée de points jaunâtres ; les extrémités maculées de brun la gorge rousse.

Petiver, Gaz. tab. 95. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Porcelaine lote, *Cypræa lota.*

Presque turbinée, blanche ; les dentelures pointues.

Bonani, Mus. Kircher. 3. tab. 244. *Martini*, Conch. 1. tab. 30. fig. 322.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine fragile, *Cypræa fragilis.*

Turbinée, ovale, verdâtre, ondée, et presque fasciée de rougeâtre.

Gualt. Test. tab. 16. fig. Q.
Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine guttée, *Cypræa guttata.*

Mince, bossue, fauve, tachée de blanc, la ligne du milieu horizontale; le dessous blanc, avec des dentelures jaunâtres.

Lister tab. 570. fig. 23. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. I. *Mart.* 1. tab. 25. fig. 252. 253.

On ignore son pays natal.

Porcelaine cendrée, *Cypræa cinerea.*

Mince, ventrue, d'un cendré rougeâtre, avec des fascies plus pâles; l'ouverture blanche.

Lister, tab. 667. fig. 11. 668. fig. 13. et 670. fig. 16. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. H. L. M. *Martini,* 1. tab. 25. fig. 254, 255.

On ignore son pays natal.

Porcelaine plombée, *Cypræa plumba.*

Mince, presque turbinée; le dos couleur de plomb, avec quatre fascies bleues, variées de brun, ondulées de fauve et linéées de bleu et de brun vers le bord.

Mart. Conch. 1. tab. 26. fig. 256.

Se trouve sur la côte de la Guinée.

Porcelaine oculée, *Cypræa oculata.*

Presque turbinée, occellée de blanc; le dos avec trois fascies plus pâles.

Lister, tab. 697. fig. 44. *Séba*, Mus. 3. tab. 76. fig. 20. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 257 et 258.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Porcelaine histrion, *Cypræa histrio.*

Ovale, presque turbinée; livide, occellée

en dessous; plate et blanche ; épaisse, noire et maculée de brun sur les côtés ; la ligne du dos livide , l'ouverture violette.

Lister , tab. 659. fig. 3. a. *Knorr*, Verg. 2. tab. 16. fig. 1. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 145. fig. 1346 et 1347.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine orange, *Cypræa auratiaca.*

Presque turbinée, orangée; le bord blanc, sans taches ; l'ouverture rougeâtre.

Martyn, Univers. Conch. 2. tab. 59.

Se trouve dans la mer du Sud.

Porc. ferrugineuse, *Cypræa ferruginosa.*

Mince, allongée, jaunâtre ou bleuâtre, avec des taches ferrugineuses ; le dedans bleu

Mart. Conch. 1. tab. 26. fig. 260 et 262.

On ignore son pays natal.

Porcelaine livide, *Cypræa livida.*

Mince, allongée, couleur de paille, jaune ou rougeâtre ; le dessous ponctué de brun ; les dents pointues.

Lister, tab. 656. fig. 1. *Bonani*, Mus. Kircher, 3. fig. 405.

On ignore son pays natal.

Porcelaine bossue, *Cypræa gibba.*

Mince, bossue ; le dos nébuleux, avec des fascies transverses.

Lister, Conch. tab. 663. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Porc. turbinée, *Cypræa turbinata.*

Turbinée, ovale, couleur d'eau, avec des taches anguleuses pâles.

Born, Mus. cæs. vind. Test. tab. 8. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Porcelaine vénère, *Cypræa venera.*

Oblongue, brune, avec des taches dorées en forme de larmes; le dedans bleu.

Musæum, Kircher, 3. fig. 262.

On ignore son pays natal.

P. purpurescente, *Cypr. purpurascens.*

Oblongue, purpurescente; le dessous entouré d'une ligne blanche.

Gualt. Test. tab. 16. fig. A. B.

On ignore le pays d'où elle vient.

Porcelaine blanchâtre, *Cypr. albida.*

Oblongue, blanchâtre; l'extrémité de la lèvre tachetée de fauve.

Gualt Test. tab. 16. fig. C.

On ignore son pays natal.

Porcelaine roussâtre, *Cypr. rufescens.*

Oblongue, d'un brun roussâtre; le dessous blanchâtre.

Gualteri, Test. tab. 16. fig. D.

On ignore son pays natal.

Porc. transparente, *Cyp. translucens.*

Cylindrique, cendrée avec des fascies demi-transparentes.

Gualt. Test. tab. 16. fig. G.

On ignore son pays natal.

Porc. ponctuée, *Cypræa punctulata.*

Cylindrique, fragile, blanche, avec des fascies de points rouges.

Gualteri, Test. tab. 16. fig. P.

On ignore son pays natal.

Porcelaine tigrée, *Cypræa tigrina.*

Obtuse, ovale, presque turbinée ; la ligne longitudinale testacée.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Porcelaine douteuse, *Cypræa dubia.*

Oblongue, ferrugineuse, avec des fascies ›lus pâles.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 5.

On ignore son pays natal.

ɔrcel. trifasciée, *Cypræa trifasciata*

Turbinée, mince, d'un brun bleuâtre ; deux extrémités et trois fascies jaunâtres :iées de brun.

:norr, Verg. 6. tab. 18. fig. 2.

n ignore son pays natal.

celaine salie, *Cypræa conspurcata.*

ırbinée, d'un blanc bleuâtre avec des s brunes et nébuleuses.

ᵐn, Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8.

ignore son pays natal.

:laine bifasciée, *Cypr. bifasciata.*

ngue, purpurescente, obscure, avec :ie fauve, pâle, et une autre, plus pe- ınche ; le bord brun.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Porcel. cylindrique, *Cypr. cylindrica.*

Cylindrique, d'un bleu pâle, maculé de brun sur les côtés, avec deux taches brunes à l'une et l'autre extrémité.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Porcelaine arrondie, *Cypræa teres.*

Cylindrique, blanche; un des côtés bordé avec une bande jaune, rarement variée; le dos avec trois fascies ondées brunes.

Schroet. einl. in Conch. tab. 1. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Porcelaine ovale, *Cypræa ovata.*

Ovale, aplatie, un des côtés bordé; le dc blanchâtre, avec des lignes ondulées trè rapprochées, d'un jaune brun; trois fasci plus obscures, à peine visibles.

On ignore son pays natal.

Porcelaine petite, *Cypræa minuta*

Ovale, couleur de chair; le dessous pc tué de blanc; les deux extrémités jaune dessus; le sommet de la spire noire.

On ignore son pays natal.

P. sanguinolente, *C. sanguinolen*

Mince, oblongue, fasciée de brun le *tés* ponctués de rouge.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 234. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 265 et 266.
On ignore son pays natal.

Porcelaine fasciée, *Cypr. fasciata.*

Turbinée, vert-d'eau, marginée, bossue en dessus, avec des fascies transverses brunes, et l'ouverture vert-d'eau.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1334.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Porcelaine reinette, *Cypræa regina.*

Bossue, d'un vert brun, avec des taches trigones, testacées et blanches, et trois fascies de même couleur; la gorge noirâtre.
Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 3. *Knorr*, Verg. 6. tab. 18. fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 144. fig. 1335 et 1336.
On ignore son pays natal.

Porcelaine ondulée, *Cypræa undulata.*

Turbinée, brunâtre, ondulée de brun, avec des fascies plus foncées.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1337.
Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaines obtuses.

P. tête de serpent, *C. caput serpentis.*

Triangulaire, bossue, postérieurement obtuse; le dessus maculé de blanc.
Lister, tab. 702. fig. 50. *Gualt.* tab. 15. fig. I. O. *Adanson*, pl. 5. fig. 1. G. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 316.

Voyez la pl. 39. fig. 4 et 5, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Porcelaine filet, *Cypræa reticulum.*

Presque ronde, bossue, brune, un réseau en forme d'yeux, et la ligne du dos blanche; le dessous blanc.

Lister, Conch. tab. 701. fig. 49 et 704. fig. 53. *Martini*, 1. tab. 26. fig. 259.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Porc. mauriciane, *Cypr. mauritiana.*

Triangulaire, bossue; la partie postérieure aplatie, pointue; le dessous noir.

Lister, tab. 703. fig. 52. *Gualt.* Test. 15. fig. S. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 317. 319.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine vitelle, *Cypr. vitellus.*

Livide, avec des taches blanches.

Lister, tab. 692. fig. 39, 40. *Gualt.* Test. tab. 13. fig. T. V. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 228, 229.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine souris, *Cypræa mus.*

Obtuse, bossue, cendrée, avec des fascies longitudiuales brunes, denticulées de noir.

Lister, tab. 657. fig. 2. *Dargenv.* pl. 18. fig. E. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 222, 223.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Amérique.

Porcelaine tigre, *Cypræa tigris.*

Ovale, postérieurement obtuse, antérieurement arrondie ; la ligne longitudinale testacée.

Lister, tab. 681. fig. 28, 29. *Guali.* tab. 14. fig. G. H. I. L. *Dargenv.* pl. 18. fig. F. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 232. 236.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Porcelaine flambée, *Cypræa flammæa.*

Ovale, postérieurement obtuse, antérieurement arrondie, avec des taches jaunes ondulées.

Valent. Abb. tab. 4. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Porcelaine olivâtre, *Cypr. olivacea.*

Ovale, olivâtre, maculée de jaune et de brun de deux nuances ; le dessous aplati, d'un brun clair; le dedans bleuâtre ; la lèvre dentelée, blanche.

Porcelaine féminine, *Cypr. feminea.*

Ovale, variée finement de rangées de points blancs, et jaune verdâtre ; le dedans violet.

Lister, tab. 672. fig. 18. *Guali.* Test. tab. 16. fig. S. *Séba*, Mus. 3. tab. 76. fig. 1. 2. 8.

On ignore son pays natal.

Porcelaine lynx, *Cypræa lynx.*

Oblongue, avec des points bruns et des lignes jaunâtres ; le bout postérieur aigu ; l'ouverture rousse.

Lister, tab. 683. fig. 30. *Gualt.* Test. tab. 13. fig. Z. et 14. fig. B. C. D. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 230, 231.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine isabelle, *Cypræa isabella.*

Presque cylindrique ; les extrémités jaunes.

Lister, tab. 660. fig. 4. *Rumph.* tab. 39. fig. G. *Dargenv.* pl. 18. fig. P. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 275.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine ambiguë, *Cypr. ambigua.*

En forme de poire, obscure, avec des taches plus claires.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Porcelaine parasite, *Cypræa scura.*

Ovale, oblongue, le dessous plat et jaunâtre ; des taches verdâtres et livides se réunissant ; des points bruns, épars sur les côtés.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1338. a. b. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 276. 277.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaines ombiliquées.

Porcelaine onyx, *Cypræa onyx.*

Blanche, brune en dessous.

Rumph. tab. 38. fig. G. *Lister*, tab. 657. fig. 2. *Gualt.* Test. tab. 15. fig. N.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porc. clandestine, *Cypr. clandestina.*

Des lignes transverses jaunâtres et très-fines, se joignant souvent.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine succincte, *Cypr. succincta.*

Les extrémités intérieures des lèvres arrondies aux deux bouts.

On ignore son pays natal.

Porcelaine zigzag, *Cypræa zigzag.*

Des lignes en zigzag, jaunes, rouges et blanches; en dessous jaune, ponctuée de brun; les extrémités avec deux taches brunes.

Lister, tab. 661. fig. 5. *Dargenv.* pl. 18. fig. N. R. *Favanne*, pl. 29. fig. I. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 224 à 227.

Voyez pl. 39, fig. 7, où elle est représentée de grandeur naturelle.

On ignore son pays natal.

Porcel. hirondelle, *Cypræa hirundo.*

Bleuâtre; les extrémités avec deux taches brunes.

Lister, tab. 674. fig. 20, 21. *Séba*, 3. tab. 55. fig. 8, 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 28. fig. 282.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine aselle, *Cypræa asellus.*

Blanche, avec trois fascies brunes.

Lister, tab. 666. fig. 10. *Gualt.* tab. 15. fig M. CC. DD. *Dargenv.* pl. 18. fig. T. *Favanne*, pl. 29. fig. P. *Martini*, tab. 27. fig. 280, 281.

*

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine erronée, *Cypræa erronea.*

Des taches testacées égales.
On ignore son pays natal.

Porcelaine urselle, *Cypræa ursellus.*

Oblongue, blanche, unie, variée de brun, avec deux points bruns à l'ombilic.
Rumph. tab. 39. fig. O. *Gualt.* Test. tab. 15. fig. L. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 241.
On ignore son pays natal.

Porcelaine poire, *Cypræa pyrum.*

Brun clair, avec des fascies plus claires et des taches couleur d'ocre; le dessous et les côtés fauves; le dedans bleu.
Lister, tab. 667. fig. 12. *Gualteri*, Test. tab. 14. fig. E. *Martini*, 1. tab. 26. fig. 267, 268.
On ignore son pays natal.

Porcel. maculeuse, *Cypr. maculosa.*

Allongée, aiguë; en dessus des taches couleur de chair, variées de fauve clair et de vert de mer; les côtés couleur de paille.
Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 258.
On ignore son pays natal.

Porcelaine tannée, *Cypræa pulla.*

Mince, tannée sur les côtés; le dessus blanc ou d'un fauve clair, avec des fascies transverses ou des lignes horizontales tachetées de couleur plus claire.
Martini, Conch. 1. tab. 26. fig. 269 et 270.

On ignore son pays natal.

Porcelaine indienne, *Cypræa indica.*

Cylindrique, avec des caractères, des yeux et des lignes horizontales plus claires; les côtés rougeâtres, tachetés de noir; les dentelures des lèvres brunes.

Rumph. Mus. tab. 39. fig. H.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine œuf, *Cypræa ovum.*

Oblongue, mince, olivâtre, parsemée de taches couleur de rouille; le dessous blanc.

Martini, Conch. 1. tab. 27. fig. 278 et 279.

On ignore son pays natal.

Porcelaine de chat, *Cypræa felina.*

Oblongue, aiguë, couleur de plomb; des points et des taches ferrugineuses, et des fascies plus claires; deux taches brunes à chaque extrémité.

Lister, Conch. tab. 680. fig. 27. *Séba*, 3. tab. 55. fig. 19. *Martini*, 1. tab. 28. fig. 283, 284.

On ignore son pays natal.

Porcelaine atomaire, *Cypr. atomaria.*

Oblongue, blanche, ponctuée de brun; les deux extrémités plus obscures, avec deux taches.

Martini, Conch. 1. tab. 28. fig. 290 et 291.

On ignore son pays natal.

Porcelaine nèbuleuse, *Cypr. nebulosa.*

Oblongue, bossue, brune, tachée de fauve clair.

Lister, Conch. tab. 688. fig. 35.

On ignore le pays d'où elle vient.

Porcelaine ocre, *Cypræa ochroleuca.*

Mince, couleur d'ocre, avec des taches plus claires.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 243.

On ignore son pays natal.

Porcelaine étoilée, *Cypræ stellata.*

Mince, cendrée, ponctuée de brun, avec des stries transverses, élevées.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 148.

On ignore son pays natal.

Porcelainc jaunâtre, *Cypræa. subflava,*

Oblongue, bossue, unie, jaunâtre.

Gualt. Test. tab. 13. fig. D.

On ignore son pays natal.

Porcel. leugogaste, *Cypræa leucogaster.*

Oblongue, purpurine; le dessous blanc.

Gualt. Test. tab. 13. fig. D.

On ignore son pays natal.

Porcelaine variolée, *Cypræa variolosa.*

Oblongue, obscure; deux fascies dorsales et des points blancs.

Gualt. Test. tab. 13. fig. M. N. O. P. Q. T.

On ignore son pays natal.

Porcelaine fauve, *Cypræa fulva.*

Solide, oblongue, fauve, avec des rangées de taches brunes et deux fascies obscures ; les côtés et le dessous couleur de safran.

Gualt. Test. tab. 13. fig. S.

On ignore son pays natal.

Porcel. leucostome, *Cypræa leucostoma.*

Oblongue, bossue, nuagée de bleu et de brun ; les côtés maculés de noir ; l'ouverture blanche.

Gualteri, Test. tab. 14. fig. A.

On ignore son pays natal.

Porcelaine linéate, *Cypræa lineata.*

Ovale, avec des lignes en dessus et le bord maculé.

Mus. Gotwald, tab. 2. fig. 7. f. et 4. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Porcel. treillissée, *Cypræa cancellata.*

Ovale, bossue, maculée en treillis ; la ligne du dos horizontale.

Mus. Gotwald, tab. 5. fig. 18. l. m. n. fig. 19. a. b. c. tab. 6. fig. 31. b. c.

On ignore son pays natal.

Porcelaine jaune, *Cypræa lutea.*

Brunâtre, avec deux fascies blanches; le dessous jaune, ponctué de brun.

Gronovius, Zooph. tab. 19. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Porcelaine bègue, *Cypræa badia.*

Oblongue, bossue, fauve pâle, avec des

points bruns et blancs.

Bytem. Appar. tab. 12. fig. 57.

On ignore son pays natal.

Porcelaine ponctuée, *Cypræa puncta*

Ovale, blanche, avec des points testacés

On ignore son pays natal.

Porcelaine zonaire, *Cypræa zonar*

Ovale, unie, jaunâtre, avec quatre fas courbes, tachetées de brun.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 141. fig. 13

Se trouve sur la côte de Guinée.

Porcelaines marginées.

Porcelaine crible, *Cypræa cribari*

Ombiliquée, jaune, avec des points bla et ronds.

Lister, tab. 695. fig. 42. *Favanne*, pl. fig. R. 1. *Dargenville*, pl 18. fig. X. *Marti* 1. tab. 31. fig. 1336.

Se trouve dans la Méditerranée et la i des Indes.

Porcelaine monnoie, *Cypræa mone*

Blanchâtre, marginée par des nodosités

Lister, tab. 709. fig. 59. *Rumphius*, t 39. fig. C. *Gualteri*, tab. 14. fig. 3. 5. *Fav ne*, pl. 29. fig. G. *Dargenv*. pl. 18. fig. K. *M tini*, 1. tab. 31. fig. 337. 340.

Voyez pl. 39, fig. 6, où elle est représ tée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée et la i des Indes : sert de monnoie, en Afrique, s le nom de *kauris*.

Porcelaine anneau, *Cypræa annulus.*

Le dos entouré d'un cercle jaune.

Rumph. tab. 39. fig. D. *Gualteri*, Test. tab. 14. fig. 1, 2. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 239, 240.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Porcelaine carique, *Cypræa caurica.*

Le bord avec des gibbosités inégales, blanc, ponctué de brun ; le dos d'un testacée nébuleux.

Rumphius, tab. 38. fig. P. *Lister*, tab. 677. fig. 24. 678. fig. 25. *Gualteri*, Test. tab. 15. fig. A. A. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 301, 302, 303.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine érosée, *Cypræa erosa.*

Dentelée inégalement en ses bords, jaune, ponctuée de blanc, avec une tache brune sur chaque côté.

Lister, tab. 690. fig. 37. *Gualteri*, tab. 15. fig. H. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 320, 321.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine dérosée, *Cypræa derosa.*

Dentelée inégalement en ses bords, couleur de chair; le dos cendré, ponctué de roux; les côtés ponctués de brun.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine jaunâtre, *Cypræa faveola.*

Dentelée inégalement en ses bords, jaunâtre, ponctuée de blanc; les côtés avec des points bruns épars peu marqués.

On ignore son pays natal.

Porcelaine sale, *Cypræa spurca.*

Peu marginée, jaunâtre marbrée de jaune, les côtés ponctués de brun.
Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine oblongue, *Cypræa oblonga.*

Oblongue, ovale, bleuâtre, ponctuée de brun; le dessus et les côtés blancs.
Born, Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 14.
On ignore son pays natal.

Porcelaine folle, *Cypræa stolida.*

Cendrée, avec une tache carrée, testacée, à bords irréguliers.
Rumphius, tab. 39. fig. E. *Dargenville*, pl. 18. fig. Y. *Favanne*, pl. 29. fig. S. *Martini*, 1. tab. 28. fig. 292 à 297.
Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine helvolée, *Cypræa helvola.*

Presque carrée, bossue, ponctuée de blanc; la partie postérieure inégalement dentée; le dessous jaune, sans taches.
Lister. tab. 691. fig. 38. *Gualteri*, Test. tab. 15 fig. B. B. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 326, 327.
Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine occellée, *Cypræa occellata.*

Peu marginée, jaune avec des taches noires occellées.
Lister, tab. 696. fig. 43. *Bonani*, Mus.

Kircher. 3, fig. 352. *Martini*, Conch. 1. tab. 31. fig. 334, 335.
On ignore son pays natal.

Porcelaine poraire, *Cypræa poraria.*

Presque violette, ponctuée de blanc.
Lister, tab. 694. fig. 41. *Séba*, Mus. tab. 55. fig. 19. *Martini*, Conch. tab. 30. fig. 324 et 325. et tab. 24. fig. 237 et 238.
On ignore son pays natal.

Porcelaine pou, *Cypræa pediculus.*

Sillonnée transversalement
Lister, tab. 706. fig. 55 à 57. *Gualteri*, tab. 14. fig. O. P. P. 15. fig. R. *Darg.* pl. 18. fig. L. et Zoomorph. pl. 3. fig. I. K. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 306 à 311.
Se trouve dans presque toutes les mers.

Porcelaine costate, *Cypræa costata.*

Couleur de chair, pâle, le dos avec des stries élevées très-fines, et des aspérités transversales.
Knorr, Verg. 6. tab. 15. fig. 7.
On ignore son pays natal.

Porcelaine noix, *Cypræa nucleus.*

Marginée des deux côtés; le dos tuberculé; les deux bouts saillans.
Lister, tab. 708. fig. 58. *Gualt.* tab. 14. fig. Q. R. S. *Dargenville*, pl. 18. fig. V. *Favanne*, pl. 29. fig. Q. 1. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 312.
Se trouve dans la mer des Indes.

P. de Madagascar, *C. Madagascariensis.*

Blanchâtre, allongée des deux côtés; le dos tuberculeux; les stries transverses ondulées.

Lister, Conch. tab. 170. fig. 61.

Se trouve à Madagascar.

Porcelaine luette, *Cypræa staphylæa.*

Saillante des deux côtés, avec des points élevés, sans stries; les extrémités jaunes.

Dargenville, pl. 18. fig. 8. *Favanne*, pl. 29. fig. T. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 313, 314.

On ignore son pays natal.

Porcelaine cicercule, *Cypræa cicercula.*

Saillante des deux côtés, et parsemée de points élevés.

Lister, tab. 710. fig. 60. *Gualteri*, tab. 15. fig. T. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 243, 244.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Porcelaine globule, *Cypræa globulus.*

Unie, allongée des deux côtés.

Rumph. tab. 39. fig. L. N. *Gualt.* Test. tab. 14. fig. M. N. *Mart.* 1. tab. 24. fig. 242.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Porcelaine voisine, *Cypra affinis.*

Oblongue, allongée des deux côtés, unie, jaune; la partie antérieure occellée des deux côtés.

Knorr, Verg. 6. tab. 21. fig. 7.

On ignore le pays d'où elle vient.

Porcelaine crasseuse, *Cypræa squalina.*

Mince, oblongue, blanche, avec des points et des taches ferrugineuses.

Lister, tab. 684. fig. 31. 686. fig. 33. *Gualteri*, Test. tab. 16. 1. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 250, 251.

On ignore son pays natal.

Porcelaine découpée, *Cypræa fimbriata.*

Blanche ou grise, avec des taches et des fascies transverses, ferrugineuses et peu marquées; les lèvres tachées de violet.

Martini, Conch. 1. tab. 26. fig. 263 et 264.

On ignore son pays natal.

Porcel. ensanglantée, *Cypræa cruenta.*

Bossue, bleuâtre, ponctuée de roux; les côtés et le dessous blancs; les lèvres citrines.

Gualt. Test. tab. 15. fig. E.

On ignore son pays natal.

Porcel. réticulée, *Cypræa reticulata.*

Réticulée; le bord avec des taches en virgules.

Rumph. Mus. tab. 39. fig. R.

On ignore son pays natal.

Porc. rubigineuse, *Cypræa rubiginosa.*

Oblongue, blanche, le dedans violet et la ligne du dos ferrugineuse; les deux extrémités, avec deux taches jaunes; les dentelures des lèvres jaunâtres.

Martini, Conch. 1. tab. 29. fig. 305.

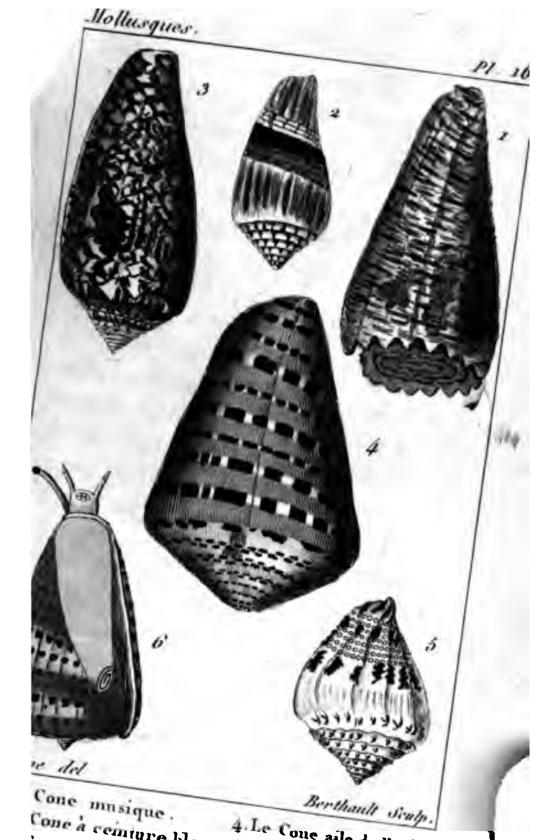
On ignore son pays natal.

CONE, *Conus*, Linnæus.

Coquille univalve, contournée, conique; ouverture longitudinale, linéaire, édentée, versante, terminée au sommet par une échancrure; columelle lisse; base droite; ouverture rarement échancrée.

Les cônes forment un des genres les plus naturels, les plus nombreux, les plus brillans de la Conchyliologie, mais aussi un des plus difficiles à étudier, à raison de la multitude de variétés que présentent les espèces, et de la confusion qui résulte, dans les auteurs, des erreurs auxquelles elles ont donné lieu.

Heureusement pour les amateurs de la science, le chaos qu'il présentoit dans Linnæus et autres ouvrages systématiques, a été débrouillé par Hwass, le possesseur du plus riche cabinet de coquilles qui existe peut-être dans le



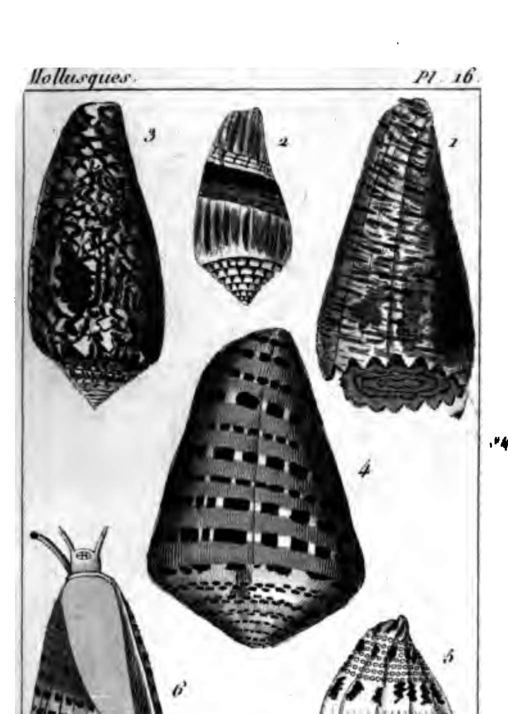
Cone musique. 4. Le Cone aile de Papillon
Cone à ceinture bleue. 5. Le Cone maculé.
one drap d'or. 6. Le Cone mosaïque.

CONE, *Conus*, *Linnæus*.

Coquille univalve, contournée, conique; ouverture longitudinale, linéaire, édentée, versante, terminée au sommet par une échancrure; columelle lisse; base droite, ouverture rarement échancrée.

Les cônes forment un des genres les plus naturels, les plus nombreux, les plus brillans de la Conchyliologie, mais aussi un des plus difficiles à étudier, à raison de la multitude de variétés que présentent les espèces, et de la confusion qui résulte, dans les auteurs, des erreurs auxquelles elles ont donné lieu.

Heureusement pour les amateurs de la science, le chaos qu'il présentoit dans Linnæus et autres ouvrages systématiques, a été débrouillé par Hwass le possesseur du plus riche cabinet d coquilles qui existe peut-être dans l



1. Le Cone musique.
2. Le Cone à ceinture bleue.
3. Le Cone drap d'or.
4. Le Cone aile de Papil.on
5. Le Cone maculé.
6. Le Cone mosaïque.

ıonde, et que son traité a été impri-
ıé, par Bruguière, dans l'Encyclopé-
e méthodique. La science doit beau-
›up profiter de cet excéllent et péni-
e travail, que peu de personnes
ɔuvoit se flatter d'être en état de
›nduire au même degré de perfec-
on.

La forme des espèces de ce genre
st si peu variée, et leurs couleurs
›nt si inconstantes, qu'il sera toujours
·ès-difficile de les déterminer d'une
ıanière certaine, même avec des fi-
ures, si on n'a pas à sa disposition
n cabinet assez riche pour pouvoir
ıire de nombreuses comparaisons.
ınsi donc, il ne faut considérer l'ex-
rait du travail de Hwass, qu'on va
onner ici, que comme une simple
ıdication qui facilitera les moyens
'étudier, mais qui ne peut suffire
ıour apprendre à connoître les Cônes;
ar l'Encyclopédie leur consacre 171
ɔages *in*-4°. Et en la lisant, on désire

encore de plus grands détails pour beaucoup d'espèces.

Le genre cône, quelque naturel qu'il soit, a éprouvé quelques variations. Les anciens Conchyliologistes les ont divisés en trois ou quatre familles, que les Français ont appelés *cornets*, *volutes*, *rouleaux*, *cylindres* ou *pyramides*; mais il n'est plus, en ce moment, nécessaire de s'occuper de cet objet.

Tous les cônes sont donc, comme l'indique leur nom, de forme conique plus ou moins exacte. Les uns, et c'est le plus grand nombre, sont lisses; les autres sont granuleux, striés, etc.; mais tous sont d'une contexture solide, qu'ils doivent autant à leur épaisseur qu'à leur forme. Leur spire est plus ou moins saillante; leur ouverture toujours parallèle à la longueur de leur coquille, et sous la forme d'une fente étroite fort allongée, puisqu'elle occupe toute la longueur de leur tour exté-

ieur. Elle est plus ouverte vers son ›xtrémité inférieure qu'à la supérieure lans quelques espèces; mais, en gé-léral, elle est d'autant plus étroite, que la coquille est plus réellement co-ique. Adanson a reconnu qu'elle est en partie fermée par un petit oper-cule.

Toutes les coquilles de ce genre portent une échancrure sensible à 'extrémité supérieure de leur ouver-ure, qui est plus ou moins pronon-ée, suivant les espèces. On en voit ielques-unes où cette échancrure a figure d'une portion de cercle assez rgie, et d'autres où elle ressemble ne fente étroite et profonde, qui , dans cette partie, la séparation deux lèvres. On trouve cette échan-e dans tous les cônes qui n'ont t passé par la main des marchands, quelquefois la font disparoître cacher un défaut ou multiplier ›èces frauduleuses.

Ce que l'on sait de plus précis sur la forme de l'animal du cône, se trouve dans Adanson. Cet auteur a reconnu que sa tête étoit très-petite, cylindrique, de longueur et de largeur égales, tronquée obliquement en dessous, à son extrémité; qu'elle fait corps avec le col, lequel sort, quelquefois du double de sa longueur, hors de la coquille. Suivant lui, il part, des deux côtés de la tête et de son origine, deux cornes cylindriques terminées par une pointe très-courte; les yeux sont deux petits points noirs placés du côté extérieur des cornes, fort près de la pointe, et qui ne saillent pas au dehors. La bouche est un petit trou rond, ouvert, au milieu d'une large fossette creusée sous l'extrémité de la tête : cette fossette fait, comme dans la sangsue, l'office d'un suçoir, par lequel la tête s'attache facilement au corps qu'elle touche. L'animal a besoin de ce secours, observe Adanson,

pour faciliter le transport de sa coquille, qui est d'une pesanteur et d'un volume peu proportionné à la petitesse de son corps. Son manteau tapisse les parois intérieures de la coquille, et sort, par l'échancrure, sous la forme d'un tuyau cylindrique, dont la longueur égale la cinquième partie de la coquille, et surpasse un peu celle des cornes : ce tuyau est fendu par devant dans toute sa longueur, et se rejette en dessus, sur la gauche. Le pied est elliptique, obtus, et arrondi à ses extrémités : sa longueur est triple de sa largeur, et égale aux deux tiers de la coquille : un profond sillon le traverse dans son extrémité extérieure, et le reste de sa surface est ridé. A l'extrémité postérieure est le petit opercule dont il a déjà été parlé, qui est attaché en dessus par la moitié d'en bas seulement, le reste étant libre et détaché : c'est un petit disque elliptique de corne fort mince.

On peut conclure de cette description, que cet animal diffère de celui des autres coquilles univalves principalement par la situation des yeux, et que c'est des buccins dont il se rapproche le plus.

Tous les cônes sont recouverts, en sortant de la mer, d'un épiderme plus ou moins épais, ce qui les éloigne beaucoup des volutes, qui en sont privées, quoique fort rapprochées d'eux par les autres caractères.

C'est dans les climats les plus chauds et sur les côtes sablonneuses qu'on doit chercher les cônes : on n'en rencontre qu'une espèce dans la Méditerranée, et point du tout sur les côtes de l'Océan Européen. Les espèces fossiles sont assez nombreuses, on en trouve deux à Courtagnon, et beaucoup en Piémont et en Allemagne, dont les analogues ne sont point encore connus.

Plusieurs cônes joignent à une très-

grande beauté, une excessive rareté, et sont par conséquent payés extrêmement chers par ces amateurs qui n'estiment les choses que par le prix qu'elles leur ont couté. On en cite qui ont été vendus plus de deux mille francs.

Les différences spécifiques, dans ce genre, se tirent principalement de la forme que présente la spire; de la figure bombée, canaliculée ou concave qui distingue les bords supérieurs de ses tours; des stries dont elle est sillonnée; enfin des couleurs.

Bruguière a divisé ses cônes en trois sections, savoir :

Les cônes dont la spire est couronnée.

Les cônes coniques.

Les cônes cylindriques.

Les cônes ont été figurés pl. 315 à 349 de l'Encyclopédie.

A Coquille couronnée.

* Cône cédonuli, *Conus cedonuli*.

Conique, fascié par des taches séparées ou réunies; marqué de plusieurs lignes circulaires ponctuées; la spire concave, aiguë.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. H. et 10. *Favan.* pl. 16. fig. D. C. D. 7. D. 1. D. 6. D. 3. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 633. 62. fig. 682. 10. tab. 141. fig. 1306. 1310.

Se trouve dans les mers de l'Inde et d'Amérique.

C. écorce d'orange, *Conus aurantius*.

Conique, rarement granuleux, brun ou jaune, marbré de blanc ou de brun; la spire aiguë.

Lister, tab. 775. fig. 21. *Gualt.* tab. 20. fig. L. *Favanne*, pl. 16. fig. D. 4. *Mart.* 2. tab. 61. fig. 679.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône damier, *Conus marmoreus*.

Oblong, rarement granuleux, noir, marqué de taches blanches, presque triangulaires; la spire obtuse, canaliculée.

Lister, tab. 787. fig. 39. *Gualt.* tab. 22. fig. D. *Dargenv.* pl. 12. fig. M. O. *Favanne*, pl. 14. fig. E. 4. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 685, 686. 10. tab. 138. fig. 1279.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

C. papier marbré, *Conus nebulosus*.

Conique, rarement granuleux, brun ou

jaune, marbré de brun ou de blanc; la spire aiguë.

Lister, tab. 759. fig. 4. *Gualt.* tab. 21. fig. Q. L. M. *Dargenv.* pl. 12. Supp. pl. 1. fig. R. *Favanne*, pl. 16. fig. E. 4. E. 5. E. 2. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 683. 61. fig. 677, 678.

Se trouve dans l'Océan Américain et à Madagascar.

Cône Banda, *Conus Bandanus.*

Conique, noirâtre, marqué de petites taches blanches presque triangulaires, coloré de rose et de brun clair; la spire comprimée, mucronée.

Séba, 3. tab. 55. fig. 23. *Knorr*, Verg. 1. tab. 7. fig. 4. *Favanne*, Catal. fig. 521.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône nocturne, *Conus nocturnus.*

Conique, noirâtre, marqué de taches blanches cordées, jointes entr'elles et déposées en fascies; la spire obtuse; la base granuleuse.

Séba, 3. tab. 46. fig. 5. 12. *Favanne*, pl. 14. fig. E. 3. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 687. 688.

Se trouve aux Moluques.

Cône Nicobar, *Conus Nicobaricus.*

Coniqne, noirâtre, fascié par des taches nombreuses blanches, chantournées de brun; la spire comprimée, canaliculée, mucronée; le dedans de l'ouverture jaune.

Mart. 10. tab. 139. fig. 1292.

Se trouve dans l'Océan indien.

Cône esplandian, *Conus araneosus.*

Conique, blanchâtre, treillissé par des lignes brunes ou noirâtres, marqué quelquefois de deux zônes foncées; la spire obtuse, canaliculée, mucronée.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. T. *Favan*. pl. 17. fig. P. *Mart*. 2. tab. 61. fig. 676. et 10. tab. 144. fig. C. D.

Se trouve aux Moluques.

Cône zonal, *Conus zonatus.*

Conique, d'un violet cendré, marqué de plusieurs rangs de taches carrées, blanches; et de lignes parallèles, couleur de safran, la spire obtuse, presque tronquée.

Favanne, pl. 14. fig. E. *Mart*. 10. tab. 139. fig. 1286 à 1288.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône impérial, *Conus imperialis.*

Conique, blanchâtre, garni de fascies olivâtres et de lignes transverses, articulées de blanc et de brun; la spire obtuse, comprimée ou élevée.

Lister, tab. 766. fig. 15. *Gualt*. tab. 22. fig. A. *Dargenv*. pl. 12. fig. F. *Favanne*, Catal. pl. 3. fig. 537. *Mart*. 2. tab. 62. fig. 690.

Se trouve aux Moluques.

Cône maur, *Conus fuscatus.*

Conique, noirâtre, taché de blanc, garni de lignes transverses interrompues, noires; la spire obtuse.

Favanne, pl. 14. fig. A. 4. *Mart*. 10. tab. 139. fig. 1289.

Se trouve dans l'Océan Indien et Africain.

Cône royal, *Conus regius.*

Conique, couleur de rose, marqué de lignes longitudinales, ramifiées d'un pourpre foncé; la spire convexe.

Favanne, pl. 17. fig. B. *Mart.* 10. tab. 138. fig. 1276.

Se trouve dans l'Océan Asiatique : c'est un des plus rares et des plus chers.

Cône papier turc, *Conus minimus.*

Conique, glauque, taché de fauve, marqué de lignes transverses, articulées de blanc et de brun; la spire obtuse.

Mart. 2. tab. 63. fig. 73 à 75.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône cannelé, *Conus sulcatus.*

Conique, profondément canelée, blanc; spire obsuse.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône hébraïque, *Conus hebræus*

Conique, blanc, quelquefois rosé, marqué taches transverses, presque carrées, noi-; la spire convexe.

ist. tab. 779. fig. 25, 26. *Gualt.* tab. 25. T. Q. *Dargenv.* pl. 12. fig. G. *Adanson*, . fig. 5. *Favanne*, pl. 14. fig. B. 2. B. 2. t. 2. tab. 144. fig. A. q. r. 10. tab. 63. fig. 700.

trouve dans toutes les mers, entre les ques.

C. piqûre de mouche, *C. arenatus*.

Conique, presque ovoïde, blanc, parsemé de piqûres noires, disposées en masses; la spire obtuse, mucronée ou aiguë; la base échancrée.

Lister, tab. 761. fig. 10. *Gualt.* tab. 15. fig. P. *Favan.* pl. 15. fig. F. 2. F. 3. *Mart.* 2. tab. 63. fig. 696, 697.

Se trouve aux îles Philippines.

C. piqûre de puces, *C. pulicarius*.

Conique, blanc, marqué de points bruns foncés, et d'une zône fauve; la spire comprimée, mucronée; la base échancrée.

Lister, tab. 774. fig. 20. *Mart.* 2. tab. 63. fig. 698.

Se trouve autour des îles de la mer du Sud.

Cône fustigé, *Conus fustigatus*.

Conique, blanc, marqué de gouttes noires; inégales; la spire comprimée, mucronée; la base échancrée.

Gualt. tab. 21. fig. C. *Favanne*, pl. 15. fig. F. C. *Mart.* 2. tab. 63. fig. 698. A.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône civette, *Conus obesus*.

Conique, d'un blanc nué de rose, marqué de taches, de points et de nébulosités violettes; la spire concave, obtuse; la base échancrée.

Favanne, Catal. fig. 461. *Fart.* 10. tab. 142. fig. 1318.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône peau de chagrin, *Conus varius.*

Conique, muriqué ou granuleux, blanc, taché le plus souvent de marron; la spire aiguë.

Dargenville, pl. 12. fig. K. *Favanne*, pl. 16. fig .E. 3. *Mart.* 10. tab. 138. fig. 1284.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Cône taffetas, *Conus tulipa.*

Oblong, rougeâtre, varié d'ondulations blanches et bleues, marqué de lignes nombreuses circulaires, brunes, ponctuées de blanc; la spire obtuse; l'ouverture large.

Lister, tab. 764. fig. 13. *Gualteri*, tab. 26. fig. C. *Adans.* pl. 6. fig. 8. *Fav.* pl. 19. fig. 442. *Mart.* L. L. 2. tab. 64. fig. 718. 719. tab. 65. fig. 720. 721.

Se trouve dans toutes les mers, entre les Tropiques.

Cône brocard, *Conus geographus.*

Oblong, marqué de nébulosités blanches et fauves, quelquefois d'un réseau blanc et brun; la spire obtuse, l'ouverture élargie vers le bas.

Lister, tab. 747. fig. 41. *Gualt.* tab. 26. fig. E. *Dargenville*, pl. 13. fig. A. *Favanne*, pl. 19. fig. L. 1. *Martini*, 2. tab. 64. fig. 717.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Cône ponctué, *Conus punctatus.*

Conique, rougeâtre, fascié de blanc, marqué de stries élevées, ponctuées de rouge; la spire convexe, tachée de brun.

Martini, tom. 10. tab. 139. fig. 1249.

Se trouve daus l'Océan Africain.

Cône musique, *Conus tæniatus*.

Conique blanc, fascié de violet, marqué de lignes transverses entrecoupées de brun et de blanc; la spire obtuse.

Martini, vol. 2. tab. 57. fig. 632. 10. tab. 144. fig. m. n.

Voyez pl. 40, fig. 1, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône bluet, *Conus musicus*.

Conique, blanc, marqué d'une zone bleuâtre, et de lignes transverses ponctuées de brun; la spire obtuse.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône miliaire, *Conus miliaris*.

Conique, couleur de chair, zoné de blanc, marqué de deux fascies livides composées de lignes blanches et brunes; la spire obtuse.

Favanne, Catalogue de Latour-d'Auvergne, fig. 572.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône souris, *Conus mus*.

Conique, strié, cendré, fascié de blanc, marqué de taches fauves longitudinales; la spire aiguë.

Gualt. Ind. tab. 20 fig. R.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône livide, *Conus lividus*

Conique, d'un vert livide; la spire obtuse; le sommet couleur de rose; la base muriquée.

Knorr, 4. tab. 13. fig. 3. *Favanne*, pl. 16.

fig. M. *Martini*, 2. tab. 63. fig. 694. et tab. 61. fig. 68.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône gourgouran, *Conus barbadensis*.

Conique, légèrement sillonné, rougeâtre, fascié de blanc ; la spire obtuse; la base granuleuse.

Lister, tab. 784. fig. 31 *Martini*, vol. 2. tab. 63. fig. 707.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône cardinal, *Conus cardinalis*.

Conique, granuleux, incarnat, marqué d'une zône blanche, taché de brun ; la spire aplatie.

Knorr, 5. table 17. fig. 5. *Martini*, 2. tab. 61. fig. 680. *Favanne*, vol. 2. pl. 16. fig. I.

Se trouve dans l'Océan Indien et Américain.

C. magellanique, *C. magellanicus*.

Conique, orangé, marqué d'une fascie ponctuée de blanc et de fauve; la spire tronquée.

Favanne, pl. 16. fig. H.

Se trouve au détroit de Magellan.

Cône distant, *Conus distans*.

Conique, jaunâtre, marqué de lignes creuses écartées; la spire convexe, tachée de blanc et de brun; la base violette.

Martini, tom. 10. tab. 138. fig. 12. 81.

Se trouve dans la mer du Sud.

Cône calédonien, *Conus caledonicus*.

Conique, orangé, marqué de fils très-fins

d'un rouge foncé, parallèles et contigus; la spire aiguë.
Se trouve dans la mer du Sud.

Cône époux, *Conus sponsalis.*

Conique, jaune, marqué de deux fascies composées de taches fauves oblongues séparées; la spire convexe, aiguë; la base granuleuse, noirâtre à l'intérieur.
Se trouve dans la mer du Sud.

Cône piqué, *Conus puncturatus.*

Conique, livide, marqué vers le haut d'une zone blanche, et ailleurs de sillons très-finement ponctués; la spire obtuse, le sommet couleur de rose, le fond de l'ouverture violet.
Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Cône maculé, *Conus maculatus.*

Conique, couronné, blanc, avec deux rangées de taches rouges, longitudinales, irrégulières; plusieurs cercles de petits tubercules vers la base; l'intérieur violet.
Encyclop. pl. 322. fig. 1.
Voyez la pl. 40, fig. 5, où il est représenté de grandeur naturelle.
On ignore son pays natal : il vient de la collection de Hwass, qui a permis à Daudin de le décrire et de le faire dessiner.

Cône lamelleux, *Conus lamellosus.*

Conique, légèrement sillonné, blanc, taché de rose; la spire aiguë, canaliculée et garnie de lamelles en croissant; la base granuleuse.
Se trouve autour de l'île de Ceylan.

C. antidiluvien, *Conus antidiluvianus.*

Conique, légèrement sillonné, strié transversalement; la spire aiguë, très-élevée, égalant le tiers de sa longueur; la base sillonnée.

Cette coquille n'a encore été trouvée que fossile, et n'est pas figurée: elle vient de Courtagnon.

Coquille conique, spire lisse.

Cône tigre, *Conus litteratus.*

Blanc, marqué de fascies jaunes et de plusieurs rangs de taches brunes; la spire plane, obtuse.

Gualteri, tab. 21. fig. O. *Dargenville*, pl. 12. fig. I. *Favanne*, pl. 18. fig. A. 1. A. 2. A. 3. *Martini*, 2. tab. 60. fig. 668. 667.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône pavé, *Conus eburneus.*

Blanc, marqué de fascies jaunes, peu apparentes, et de taches transverses fauves; la spire obtuse; la base sillonnée.

Lister, tab. 774. fig. 20. *Gualt.* tab. 22. fig. *Martini*, 2. tab. 61. fig. 674.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône mosaïque, *Conus tessellatus.*

Blanc, marqué de plusieurs rangs de taches écarlates ou de taches informes, couminime; la spire plane, obtuse; la base ...inée, violette dans l'intérieur.

Lister, tab. 767. fig. 17. *Gualteri*, tab. 21.



fig. H. *Favanne*, pl. 16. fig. A. 2. *Martini*, 2. tab. 59. fig. 653, 654.

Voyez la pl. 40. fig. 6, où il est représenté avec son animal, un peu plus petit que nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône flamboyant, *Conus generalis.*

Brun ouorangé, marqué de fascies blanches interrompues, ou blanc taché de brun ; la spire aplatie, très-élevée au centre ; la base noire.

Lister, tab. 786. fig. 35. *Gualt.* tab. 20. fig. G. *Favanne*, pl. 14. fig. K. 2. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 649. 652.

Se trouve dans la mer deé Indes.

Cône maldive, *Conus maldivus.*

Couleur de rouille, marqué de taches blanches triangulaires et de plusieurs lignes brunes ponctuées de blanc ; la spire canaliculée ; le sommet élevé ; la base noire.

Favanne, tome 2. pl. 15. fig. C. Catalogue fig. 750.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône malaca, *Conus malacanus.*

Blanc, fascié de safran, marqué de quelques lignes transverses, articulées de fauve et de blanc; la spire obtuse, bordée ; le sommet élevé.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône fileur, *Conus lineatus.*

Blanc, marqué de taches longitudinales brunes, de fils nombreux transverses inter-

rompus ; la spire obtuse ; la base granuleuse.

Favanne, tom. 2. pl. 15. fig. 52. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1285.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône faisan, *Conus monile.*

Rubicond, marqué d'une fascie blanche, ponctuée de lignes transverses et de taches sériales d'un rouge foncé; la spire plane, canaliculée; le sommet élevé.

Knorr, 3. tab. 6. fig. 3. *Martini*, tom. 10. tab. 140. fig. 1301 — 1303.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône centurion, *Conus centurio.*

Blanc, marqué de fascies ramifiées d'un rouge tirant sur le brun; la spire concave, obtuse.

Martini, 2. tab. 59. fig. 655. *Valentin*, fig. 48. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. K. 1.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône vitulin, *Conus vitulinus.*

Fauve, marqué de fascies blanches, coupées longitudinalement par des flammes brunes ; la spire obtuse.

Favanne, tom. 2. pl. 15. fig. R.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône renard, *Conus vulpinus.*

Fauve; la spire canaliculée, plane, obtuse; la base granuleuse; le fond de l'ouverture violet.

Born. Mus. cæs. tab. 7. fig. 13.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Cône rouillé, *Conus ferrugineus.*

Couleur de rouille, marqué d'une fascie blanche et de fils fauves peu apparens; la spire obtuse.

Lister, tab. 784. fig. 31. *Martini*, tom. 2. tab. 59. fig. 659.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Cône vierge, *Conus virgo.*

Jaune; la spire plane, obtuse; la base violette.

Rumph. tab. 31. fig. E. *Gualteri*, tab. 20. fig. A. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. P. Q. *Martini*, tab. 53. fig. 586.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône carotte, *Conus daucus.*

Rouge ou jaune, taché ou fascié de blanc; la spire plane, obtuse; le sommet couleur de rose.

Gualt. tab. 20. fig. I. *Fav.* tom. 2. pl. 15. fig. O. *Mart.* 10. tab. 144. fig. A. L. 2. tab. 53. fig. 587.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône capitaine, *Conus capitaneus.*

Jaune, verdâtre, marqué de deux fascies blanches, tachées de brun; la spire légérement convexe.

Lister, tab. 780. fig. 27. 28. *Gualt.* tab. 22. fig. 11. *Dargenville*, pl. 15. fig. K. *Fav.* pl. 15. fig. A. *Mart.* 2. tab. 59. fig. 660 à 662.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône hermine, *Conus mustellinus.*

Verdâtre, marqué de deux fascies blan-

ches ; la fascie supérieure variée de noir, l'inférieure accompagnée de deux rangs de taches noirâtres ; la spire plane, obtuse.

Séba, 3. tab. 42. fig. 31. *Favan.* pl. 15. fig. A. 2. *Mart.* 10. tab. 1338. fig. 1220.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône loup, *Conus sumatrensis.*

Blanchâtre, marqué de lignes brunes rameuses, réunies ; la spire obtuse.

Lister, tab. 781. fig. 28. *Séba*, 3. tab. 42. fig. 26. *Martini*, 10. tab. 144. fig. A. B.

Se trouve dans les mers des Indes.

Cône hyène, *Conus hyena.*

Jaunâtre, marqué d'une zone blanche, de points et de lignes fauves interrompues ; la spire convexe, mucronée.

Lister, Synop. tab. 776. fig. 22.

Se trouve à la côte d'Afrique.

Cône navet, *Conus miles.*

Épais, d'un jaune pâle, marqué de fascies couleur de bistre, et de fils onduleux, longitudinaux, fauves; la spire plane, obtuse; la base noirâtre.

Lister, tab. 786. fig. 34. *Rumph.* tab. 23. fig. W. *Gualteri*, tab. 20. fig. N. *Dargenville*, pl. 16. fig. L. *Favanne*, pl. 15. fig. 80. *Martini*, 2. tab. 59. fig. 663, 664.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône amiral, *Conus amiralis.*

Brun citron, marqué de taches blanches, presque triangulaires, et de fascies fauves peintes en réseau très-fin ; la spire concave, aiguë.

Rumphius, tab. 34. fig. C. *Séba*, 3. tab. 48. fig. 4 à 6. *Dargenville*, pl. 12. fig. H. pl. 15. fig. N. Supp. pl. 1. fig. P. M. V. *Favanne*, pl. 17. fig. I. 1. I. 2. I. 3. I. 4. I. 5. I. 6. I. 7. *Martini*, 10. tab. 141. fig. 1309. 1307. 2. tab. 26. fig. 2. tab. 57. fig. 675.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône siamois, *Conus siamensis*.

Jaunâtre, marqué de fascies blanches et de plusieurs zones articulées de fauve et de blanc ; la spire obtuse et mucronée.

Rumphius, tab. 34. fig. E. *Séba*, 3. tab. 46. fig. 20, 21. *Favanne*, tom. 2. pl. 16. fig. B.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône aile de papillon, *Conus genuanus*.

Rubicond, marqué de plusieurs zones inégales; articulé de brun et de blanc ; la spire plane, convexe, mucronée.

Lister, tab. 769. fig. 17. B. *Rumphius*, tab. 34. fig. G. *Gualteri*, tab. 22. fig. H. *Dargenville*, pl. 12. fig. V. *Favanne*, pl. 14. fig. [illegible]. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 624, 625. 623.

Voyez pl. 16, fig. 4, où il est représenté de grandeur de moitié de nature.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

C. papilionacé, *Conus papilionaceus*.

Blanc, zoné de taches et de points fauves; la spire convexe, légérement canaliculée, mucronée.

Gualt. tab. 22. fig. C. *Lister*, tab. 767. fig. 16. 773. fig. 19. *Dargenville*, pl. 22. fig. Q. *Favanne*, pl. 14. fig. I. 1. *Martini*, 2. tab. 669. 10. tab. 138. fig. 1282, 1283.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône Prométhée, *Conus Prometheus.*

Oblong, blanc, marqué de zones interrompues couleur d'azur ; la spire convexe, légérement canaliculée, mucronée.

Lister, tab. 771. fig. 17. *Gualt.* tab. 12. fig. B. *Favanne*, tom. 2. tab. 15. fig. I.

Se trouve sur les côtes de l'Afrique orientale.

Cône glauque, *Conus glaucus.*

Glauque, marqué de lignes transverses, fauves, interrompues ; la spire convexe, tachée de bruns ; la base échancrée, striée ; le bord interne de la lèvre droite couleur de rouille.

Rumphius, tab. 35. fig. G. G. *Séba*, 3. tab. 54. fig. 9. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. D. 2. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1277, 1278.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône surate, *Conus suratensis.*

Fauve, marqué de taches transverses, linéaires, brunes ; la spire convexe, mucronée, tachée de brun ; la base échancrée, striée.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cone moine, *Conus monachus.*

Ovale, ondé de brun et de blancs cendré, quelquefois marqué de zones articulées ; la spire aiguë ; la base sillonnée.

Régenf. 1. tab. 12. fig. 68. *Knorr*, tom. 3. fig. 2, 3.

Se trouve dans l'Océan Oriental.

Cône renoncule, *Conus ranunculas.*

Ovale, rouge, marqué de stries élevées, ponctuées et de nébulosités blanches; la spire obtuse.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 43. fig. 36.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône agathe, *Conus achatinus.*

Ovale, brun, taché de blanc, souvent marqué de lignes ponctuées interrompues ou de fils bruns; la spire aiguë; la base raboteuse.

Rumphius, tab. 34. fig. L. *Séba*, 3. tab. 48. fig. 380. *Dargenville*, pl. 13. fig. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 19. fig. M. 2. *Martini*, 2. tab. 55. fig. 613. 10. tab. 142. fig. 1320.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône taupin, *Conus cinereus.*

Ovale, cendré, marqué d'une fascie blanchâtre, nébuleuse, de taches fauves et de plusieurs lignes transverses ponctuées; la spire convexe, mucronée; la base sillonnée.

Rumphius, tab. 32. fig. R. *Favanne*, tom. 2. pl. 16. fig. C. 2. *Martini*, 2. tab. 527. fig. 578. 10. tab. 140. fig. 1304.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône réseau, *Conus mercator.*

Ovale, blanc ou jaunâtre, marqué de fascies treillissées de jaune ou de fauve; la spire convexe.

Lister, tab. 788. fig. 41. 789, fig. 42. *Dargenville*, pl. 12. fig. P. *Favanne*, pl. 14. fig. G. 1. G. 2. G. 3. *Adanson*, pl. 6. fig. 3. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 220, 221.

Se trouve sur les côtes occidentales d'Afrique.

Cône tinné, *Conus betulinus.*

Citrin, marqué de plusieurs rangs de taches brunes; la spire convexe, mucronée, tachée de brun; la base échancrée, ridée.

Lister, tab. 762. fig. 11. *Rumphius*, tab. 31. fig. C. *Gualt.* tab. 21. fig. B. *Favanne*, pl. 16. fig. L. 1. L. 2. *Martini*, 2. tab. 40. fig. 665. 10. tab. 142. fig. 1321. 2. tab. 61. fig. 673.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône minime, *Conus figulinus.*

Çouleur de rouille, marqué de fils transverses noirâtres; la spire convexe, mucronée; la base échancrée.

Lister, tab. 785. fig. 32. *Gualt.* tab. 20. fig. E. *Dargenville*, pl. 12. fig. A. *Favanne*, pl. 15. fig. D. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 656. tab. 59. fig. 658.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône linné, *Conus quercinus.*

Jaune, marqué de lignes transverses très-nombreuses, couleur d'ocre; la spire plane, obtuse; la base raboteuse.

Gualt. tab. 20. fig. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 59. fig. 657.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône Protée, *Conus Proteus.*

Blanc, marqué de taches et de points bruns, disposés sur des lignes régulières; la spire obtuse, mucronée.

Gualt. tab. 22. fig. E. *Dargenville*, pl. 12.

fig. C. 1. *Favanne*, pl. 14. fig. C. 1. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 627. 10. tab. 140. fig. 1300.

Se trouve dans l'Océan Américain et Indien.

Cône léonin, *Conus leoninus*.

Blanc, marqué de taches longitudinales irrégulières, brunes, et de gouttes brunes disposées sur plusieurs rangs; la spire plane, canaliculée, mucronée.

Gualt. tab. 21. fig. D. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. I. 1. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 640. 10. tab. 140. fig. 2099.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Cône picoté, *Conus augur*.

Jaunâtre, fascié de brun foncé, marqué de plusieurs rangs de points obscurs infiniment nombreux; la spire obtuse.

Lister, tab. 755. fig. 7. *Dargenville*, Supp. pl. 9. fig. 3. *Favanne*, pl. 17. fig. E. 2. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 641.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône piqué, *Conus pertusus*.

Rose, fascié d'incarnat, marqué de nébulosités blanches, tirant sur le bleuâtre, et de sillons circulaires, piqués; la spire convexe.

Kaemmer, tab. 5. fig. 4.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône foudroyant, *Conus fulgurans*.

Blanchâtre, marqué de taches longitudinales en zigzags et de gouttes transversales couleur d'ocre; la spire concave, aiguë.

Favanne, tom. 2. pl. 17. fig. D. *Martini*, . tab. 58. 644.

Se trouve sur les côtès d'Afrique.

Cône Rumphius, *Conus acuminatus.*

Blanc, treillissé de brun, marqué d'une ascie simple ou divisée : rarement de deux; a spire aiguë, canaliculée.

Rumphius, tab. 34. fig. F. *Dargenville*, upp. pl. 1. fig. L. K. *Favan.* pl. 17. fig. N. 1. l. 2. *Mart.* 2. tab. 57. fig. 638, 639.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône Amadis, *Conus Amadis.*

Brun, orangé, parsemé de taches blanhes, cordées, presque triangulaires, et réuies; la spire canaliculée; le sommet saillant.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. 5. *Favanne*, om. 2. tab. 7. fig. M. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 42, 643.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône Janus, *Conus Janus.*

Blanc, ondé de fauve et de châtain; quelquefois fascié de blanc ou de brun; la spire aiguë, canaliculée; la base sillonnée.

Lister, tab. 785. fig. 33. *Gualt.* tab. 25. fig. 3. *Favanne*, tom. 2. tab. 27. fig. O. *Martini*, 1. tab. 58. fig. 647.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône perdu, *Conus deperditus.*

Stries transverses, peu apparentes; la spire iguë, canaliculée, treillissée par des stries; base sillonnée.

Darg. pl. 29. fig. 8. *Fav.* pl. 6. fig. G. 1.
On ne la trouve que fossile à Courtagnon, Grignon, et autres lieux.

Cône étourneau, *Conus lythoglyphus.*

Rouge fauve; marqué de deux fascies blanches, écartées; celle de dessus variée de fauve; la spire obtuse; la base granuleuse, noirâtre.

Séba, 3. tab. 42. fig. 40 à 42. *Favanne,* tom. 2. tab. 18. fig. F. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 630, 631.

Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Cône aumusse, *Conus vexillum.*

Fauve, fascié de blanc, marqué de lignes longitudinales, irrégulières, brunes; la spire obtuse, tachée de brun; le sommet jaune; la base noirâtre.

Rumph. tab. 31. fig. S. *Gualt.* tab. 20. fig. M. et tab. 21. fig. M. *Martini*, tom. 2. tab. 57. fig. 629.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

C. peau de serpent, *Conus testudinarius.*

Blanc ou orangé, marqué de nébulosités brunes et cendrées et de fascies blanches, parsemées de taches brunes sagittées; la spire obtuse.

Rumph. tab. 34. fig. K. *Séba*, 3. tab. 44. fig. 13. *Favanne*, tom. 2. pl. 16. fig. G. *Mart.* 2. tab. 55. fig. 605.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Cône veiné, Conus venulatus.

Blanc, veiné de jaune; la spire convexe.

Favanne, tom. 2. pl. 14. fig. D. 1. 2.
Se trouve dans la mer du Sud.

ône mozambique, *Conus mozambicus*.

Fauve ou jaune, marqué de taches blan-ıes ou brunes, disposées en fascies, et de ;nes ponctuées ; la spire convexe, aiguë; base striée.
Chemn. in *Mart.* tom. 10. tab. 144. A. fig. k.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Cône de Guinée, *Conus Guinaicus*.

Rubicond, fascié et varié de blanc ; la ›ire obtuse.
Darg. pl. 1. fig. Q. *Fav*, pl. 16. fig. F. 1. 2.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

ône franciscain, *Conus franciscanus*.

Brun marron, marqué de deux zones blan-ıâtres ; celle du haut se prolongeant sur les ›urs de la spire ; la spire convexe, aiguë.
Kæmmer, tab. 6. fig. 4.
Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône informe, *Conus informis*.

Irrégulier, blanc, taché de brun et de leuâtre ; la spire convexe, aiguë ; la base riée.
Knorr, 2. tab. 1. fig. 6. *Favanne*, tom. 2. l. 79. fig. N.
Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône rat, *Conus rattus*.

Cendré, marqué d'une fascie et de points 'ancs ; la spire obtuse ; la base violette.
Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône pavillon, *Conus jamaïcensis.*

Olivâtre, marqué de lignes ponctuées et de fascies blanches, parsemées de brun ; la spire convexe, aiguë.

Favanne, tom. 2. pl. 18. fig. D. 1. *Adanson*, pl. 6. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Afrique et d'Amérique.

C. méditerranéen, *C. mediterraneus.*

Livide, marqué de fascies blanches, de lignes et de points bruns ; la spire obtuse.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 47. fig. 27.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cône pointillé, *Conus puncticulatus.*

Blanchâtre, environné de points fauves alignés ; la spire obtuse ; la base sillonnée.

Séba, 3. tab. 48. fig. 46, 47.

Gualt. tab. 22. fig. 2. *Favanne*, pl. 19. fig. M. 3. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 612. 6. tom. 10. tab. 140. fig. 1305.

Se trouve dans les mers des Antilles.

Cône chiné, *Conus mauritianus.*

Blanc, taché de fauve, marqué de points bruns alignés, quelquefois parsemés ; la spire obtuse ; la base sillonnée.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône cordelier, *Conus fumigatus.*

Marron, fascié de blanc ; la spire obtuse.

Dargenville, pl. 12. fig. D. Mart. 2. tab. 56. fig. 618.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône à ceintre bleu, *Conus cinctus.*

Légèrement conique; spire lisse, variée de points blancs et bruns ; une ceinture d'un bleu pourpré , bordée par une rangée de points noirs , et par deux autres ceintures de même couleur sur un fond gris verdâtre.

Voyez la planche 40 , fig. 2 , où il est représenté plus gros que nature : De la collection de Famin, du Hâvre , qui a permis à Daudin de le décrire et faire dessiner.

Cône cerclé, *Conus vittatus.*

Jaune, marqué d'une zone blanche , variée d'orangé ; la spire convexe , mucronée.

Knorr, tom. 3. tab. 11. fig. 3.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône matelot, *Conus classiarius.*

Couleur d'ocre, fasciée de blanc et de brun; la spire obtuse, tachée de brun.

Favanne, tom. 2. pl. 14. fig. C. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône chevalier, *Conus eques.*

Blanc , fascié de jaune , marqué de deux rangs de taches fauves : la spire convexe.

Favanne, tom. 2. pl. 14. fig: F. 1 et 2.

Se trouve sur les côtes de la Floride.

Cône velours, *Conus luzonicus.*

Blanc , marqué de fascies et de points fauves ; la spire aiguë.

Dargenv. Supp. pl. 1. fig. R. *Favan.* tom. 2. *pl.* 17. *fig. C.*

Se trouve dans l'océan Austral.

Cône chat, *Conus catus*.

Blanc, varié de fauve, garni de stries élevées, marquées de points et de taches d'un blanc bleuâtre, quelquefois granuleux ; la spire obtuse.

Knorr, 3. tab. 27. fig. 5. *Mart.* tom. 2. tab. 55. fig. 609 et 610.

Se trouve sur les côtes orientales d'Afrique.

Cône variolé, *Conus verrucosus*.

Sillonné, granuleux, blanc ou jaunâtre, varié de fauve ; la spire élevée.

Lister, tab. 756. fig. 8. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. H. *Mart.* 2. tab. 55. fig. 612. C.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cône colombe, *Conus columba*.

Blanc ou couleur de rose ; la spire aiguë ; la base striée.

Gualt. tab. 25. fig. G. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. K. 1.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône croisé, *Conus madurensis*.

Verdâtre, marqué de nébulosités blanches et de fauves, de lignes ponctuées de brun et de blanc ; la spire élevée.

Favanne, tom. 2. pl. 18. E. 1 et 2.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône jaunisse, *Conus pusio*.

Jaunâtre, marqué d'une zone blanche ; la spire obtuse.

Favanne, pl. 18. fig. L. 1. L. 2. *Martini*, tom. 2. tab. 55. fig. 612.

Se trouve en Amérique.

Cône pluie d'or, *Conus Japonicus.*

Jaune, parsemé de blanc, marqué de lignes brunes interrompues, ponctuées; la spire élevée; la base sillonnée.

Se trouve sur les côtes du Japon.

Cône pluie d'argent, *Conus mendanus.*

Blanc, varié de ponceau, plusieurs rangs de très-petits points; la spire élévée; la base obtuse.

Se trouve sur les côtes des Philippines.

Cône bois de frêne, *Conus namocanus.*

Jaunâtre, environné de zones et de fils capillaires, fauves, onduleux et rapprochés; la spire obtuse, tachée de brun.

Se trouve dans l'Océan Pacifique.

Cône treillissé, *Conus cancellatus.*

Blanc, treillissé par des sillons transverses et des rides longitudinales; la spire élevée.

Se trouve dans l'Océan Pacifique.

Cône violet, *Conus taitensis.*

Strié transversalement, d'un violet presque noir, marqué de taches et de points rares blancs; la spire obtuse.

Se trouve dans l'Océan Pacifique.

Cône ambassadeur, *Conus tinianus.*

Couleur de cinabre, marqué de taches verdâtres peu apparentes, et entremêlées de points fauves; la spire convexe.

Se trouve dans l'Océan Pacifique.

C. Portoricco, *Conus Portqriccanus.*

Granuleux, blanc, taché de fauve; la spire convexe, mucronée.
Se trouve dans l'Océan Américain.

Coquille cylindracée, spire lisse.

Cône oma, *Conus omaicus.*

Orangé, marqué de trois fascies blanches, de zones et de lignes nombreuses composées de fauve et de blanc, souvent litturées; la spire concave, obtuse; le sommet rougeâtre.
Dargenville, Supp. pl. 1. fig. Y. *Favanne*, pl. 17. fig. F. *Mart.* 2. tab. 277. fig. 590.
Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône noble, *Conus nobilis.*

Jaune citron, marqué de taches blanches cordées, de deux fascies composées de lignes ponctuées, distinctes des taches blanches; la spire plane, concave, accompagnée d'un rebord aigu; le sommet mucroné, couleur de rose; la base échancrée.
Séba, 3. tab. 43. fig. 13, 14. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. E. 2 *Mart.* 2. tab. 62. fig. 689. 10. tab. 141. fig. 1314.
Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

C. drap d'argent, *C. stercus muscarum.*

Blanc, marqué de points disposés en masses; la spire canaliculée, obtuse; l'ouverture bâillante, rougeâtre; la base échancrée.
Lister, tab. 557. fig. O. *Gualt.* tab. 5. fig. O. *Favanne*, pl. 15. fig. P. 4. *Dargenville*,

pl. 13. fig. E. *Martini*, 2. tab. 64. fig. 711, 712, 713.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône granuleux, *Conus granulatus.*

Sillonné, granuleux, écarlate, marqué d'une fascie blanche, de taches et de points pourpres; la spire convexe, aiguë.

Lister, tab. 760. fig. 5. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. G. 2. *Martini*, 2. tab. 527. fig. 574, 575.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cône véruleux, *Conus verulosus.*

Blanc, garni de sillons et de stries saillantes; la spire convexe, aiguë.

Lister, tab. 798. fig. 17. a. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. G. 3.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône orange, *Conus aurisiacus.*

Incarnat, marqué de fascies blanches et de zones élevées, articulées de blanc et de brun; la spire obtuse, canaliculée.

Rumph. tab. 34. fig. A. *Séba*, 3. tab. 47. fig. 7. *Dargenville*, Supp. pl. 1. fig. I. *Favan.* pl. 19. fig. K. 1. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 535, 536.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône tarrière, *Conus terebra.*

Rougeâtre, marqué de stries élevées et de deux fascies d'un jaune pâle; la spire obtuse; la base violette.

Rumphius, tab. 35. fig. E. E. *Favanne*,

tom. 2. pl. 17. fig. K. 2. *Martini*, 2. tab. 52. fig. 577.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône radix, *Conus raphanus*.

Comprimé au milieu du tour extérieur; jaune, fascié de blanc, ceint de fils fauves très-nombreux; la spire obtuse, canaliculée, presque mucronée, tachée de brun; le sommet couleur de rose.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 44. fig. 12.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône nébuleux, *Conus magus*.

Blanc, fascié par des taches longitudinales, nébuleuses, brunes; marqué de lignes transverses, ponctuées de blanc; la spire obtuse, presque mucronée.

Séba, 3. tab. 44. fig. 29. *Dargenv*, Supp. pl. 2. fig. C. *Favanne*, pl. 17. fig. A. 1. *Mart.* 2. tab. 52. fig. 579, 580.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône strié, *Conus striatus*.

Des taches blanches et fauves; de fines stries transverses, parallèles, brunes distinctes; la spire obtuse, canaliculée; la base sillonnée.

Lister, tab. 760. fig. 5. *Gualt.* tab. 26. fig. D. *Adanson*, pl. 6. fig. 2. *Dargenv.* pl. 13. fig. C. *Favanne*, pl. 19. fig. N. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 714. 716.

Se trouve dans les mers de l'Afrique orientale et des Indes.

Cône gouverneur, Conus gubernator.

Bombé vers le haut, comprimé au milieu

d'un blanc mêlé de rose, marqué de deux fascies composées de taches longitudinales figurées, brunes, non striées; ; la spire canaliculée, mucronée ; la base sillonnée.

Favanne, Cat. de Latour, pl. 396.

Se trouve dans la mer des Indes.

Côme spectre, *Conus spectrum.*

Légérement sillonné, blanchâtre, marqué de taches longitudinales onduleuses, d'un brun rougeâtre; spire convexe, mucronée; ouverture bâillante; base échancrée.

Lister, tab. 783. fig. 30. *Rumph.* tab. 32. fig, S. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. H. 2. *Martini*, 2. tab. 53. fig. 582, 583.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône bullé, *Conus bullatus.*

Rouge, de deux nuances; spire canaliculée, mucronée; ouverture bâillante, orangée dans l'intérieur; base échancrée.

Gualteri, tab. 26. fig. C. *Séba*, 3. tab. 43. fig. 15. 16. *Dargenville*, pl. 13. fig. H. *Fav.* pl. 18. fig. C. 8.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône satiné, *Conus timorensis.*

Incarnat, ondé de blanc, avec une zone ponctuée; la spire canaliculée, élevée; l'ouverture bâillante; la base échancrée.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône pluvieux, *Conus nimbosus.*

Blanchâtre, garni d'une fascie rose, de stries élevées, marquées de points et de lignes brunes ; la spire aplatie, presque mucronée.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône commandant, *Conus dux*.

Oblong, strié transversalement, d'une teinte bleue-rougeâtre, ceint de lignes blanchâtres, distinctes, tachées de brun; la spire convexe, élevée.

Valentin, Univ. amb. fig. 11 et 70. *Mart.* tom. 2. tab. 52. fig. 571.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes, et est des plus rare.

Cône bâtonnet, *Conus tendineus*.

Oblong, strié transversalement, d'un brun violet, marqué de taches longitudinales, blanches; la spire convexe, élevée.

Lister, tab. 745. fig. 36. *Favanne*, Catal. de Latour, pl. 3. fig. 405. et *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1330. et tab. 52. fig. 572.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône préfet, *Conus præfectus*.

Oblong, jaunâtre, fascié de blanc; la spire convexe, élevée.

Martini, tom. 2. pl. 52. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône sillonné, *Conus strigatus*.

Oblong, strié transversalement, d'un violet pâle, marqué de points et de taches fauves; la spire convexe, élevée.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône gland, *Conus glans*.

Oblong, strié transversalement, brun,

marqué de fascies blanches peu prononcées ; la spire convexe, élevée.

Séba, 5. tab. 53. fig. *Z. Dargenv.* Suppl. pl. 2. fig. D. *Favanne*, pl. 17. fig. D. G.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône nussatelle, *Conus nussatella.*

Oblong, strié trauversalement, blanc, nué de fauve, ceint de lignes ponctuées brunes ; la spire convexe, élevée.

Lister, tab. 744. fig. 35. *Gualt.* tab. 25. fig. H. L. *Dargenville*, pl. 13. fig. P. *Favanne*, pl. 18. fig. E. 2. 4. *Martini*, 2. tab. 51. fig. 567.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône mitré, *Conus mitratus.*

Oblong, strié transversalement, jaune, fascié de taches fauves, orangées et blanches ; la spire convexe, élevée.

Lister, Synop. tab. 745. fig. 36.

Se trouve daus l'Océan Indien.

Cône brunette, *Conus aulicus.*

Oblong, strié transversalement, brun, marqué de taches inégales, triangulaires, blanches ; la spire aiguë.

Rumphius, tab. 33. fig. 3. *Gualt.* tab. 25. ig. Z. *Lister*, tab. 778. fig. 40. *Darg.* pl. 16. ig. O. *Favanne*, pl. 18. fig. fig. 7. *Martini* . tab. 53. fig. 592.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône drap orangé, Conus auratus.

'blong, strié transversalement, orangé ,

marqué de taches blanches cordées ; la spire aiguë.

Dargenville, pl. 13. fig. D. *Gualt.* tab. 25. fig. 10. *Séba*, 3. tab. 43. fig. 1, 2, 4, 5. *Favanne*, pl. 18. fig. C. 3. 6. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 597.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Cône drap flambé, *Conus aureus.*

Oblong, strié transversalement, jaune marqué de flammes fauves et de taches blanches longitudinales cordiformes ; la spire aiguë.

Knorr, Conch. tom. 5. tab. 11. fig. S.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône drap réticulé, *Conus auricomus.*

Oblong, strié transversalement, d'un fauve cannelle, réticulé par des taches trigones blanches, disposées en fascies ; la spire aiguë.

Lister, tab. 744. fig. 34. *Martini*, tom. 2. tab. 52. fig. 570.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône omaria, *Conus omaria.*

Fauve, marqué de taches ovoïdes légérement trigones, blanches, et de plusieurs lignes circulaires brunes, chargées de petites taches cordées blanches ; spire obtuse ; sommet couleur de rose.

Séba, 3. tab. 47. fig. 3. *Knorr*, 2. tab. 1. fig. 3. *Favanne*, tom 2. pl. 18. fig. C. 5. *Mart.* 2. tab. 54. fig. 596.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône poudingue, *Conus rubiginosus.*

Brun, marqué de taches cordées inégales,

blanches ; la spire obtuse.

Gualt. tab. 25. fig. V. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. C. 4. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 594, 595.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône plumeux, *Conus pennaceus*.

Brun, orangé, marqué de taches blanches et de lignes brunes ponctuées de blanc ; la spire obtuse.

Rumph. tab. 33. fig. 4. *Séba,* 3. tab. 43. fig. 3. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. C. 2.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Cône prélat, *Conus prelatus*.

Jaune, marqué de deux fascies variées de brun, de blanc, de verdâtre, et de lignes ponctuées finement ; la spire aiguë.

Favanne, tom. 2. pl. 18. fig. B. 7. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 601.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône archevêque, *Conus archiepiscopus*.

Fauve, flambé de lignes longitudinales brunes, marquées de quatre fascies réticulées de blanc, de bleu, de rose, de violet; la spire aiguë.

Dargenville, pl. 13. fig. 1. *Favanne*, pl. 18. fig. B. 2.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône évêque, *Conus episcopus*.

Brun ; fascié par des taches triangulaires blanches ; marqué de lignes circulaires ponctuées ; la spire obtuse.

Séba, 3. tab. 45. fig. 6. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 595.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône chanoine, *C. canonicus.*

Ventru, brun, fascié par un réseau et des taches blanches; la spire élevée; le fond de l'ouverture couleur de rose.

Knorr, 3. tab. 18. fig. 2. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 602.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône abbé, *Conus abbas.*

Orangé, ondé de brun, marqué de zones réticulées de rose, et parsemé de taches rares blanches; la spire aiguë.

Chemnitz in *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1326. b. c.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône drap d'or, *Conus textile.*

Jaune, marqué de lignes longitudinales onduleuses brunes, et de taches cordées, blanches, circonscrites de fauve; la spire élevée.

Gualtori, tab. 25. fig. A. A. *Séba*, 3. tab. 47. fig. 15. 43. fig. 9. *Adanson*, pl. 6. fig. 7. *Dargenville*, pl. 13. fig. F. *Favanne*, pl. 15. fig. B. 1. 3. 4. 5. 8. C. 1. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 599, 600.

Voyez la pl. 40, fig. 3, où il est représenté de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers, entre les Tropiques.

Cône gloire de mer, *Conus gloria.*

Oblong, blanc, fascié d'orange, réticul par des taches très-nombreuses, triangulaire blanches, circonscrites de brun; la spi aiguë, élevée.

Naturf. 3. tab. 8. fig. A. *Chemnitz* in *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1324 et 1325.
Se trouve dans la mer des Indes.

VERMICULAIRE, *Vermicularia*, *Lamarck.*

Coquille tubulée, tortillée irrégulièrement en spirale, ordinairement adhérente et garnie d'une ouverture operculée

Ce genre, formé par Adanson de six espèces de vers à tuyau, dont il a observé les animaux au Sénégal, avoit été mal à propos réuni par Linnæus avec les serpules. Lamarck, et après lui Daudin, l'ont, avec raison, rétabli, puisque les animaux, qui le forment, sont fort différens des térébrelles, seuls habitans des vrais serpules.

Les vermiculaires sont donc des coquilles presque cylindriques, très-allongées, irrégulièrement contournées, le plus souvent réunies et entrelacées entre elles; les spires sont contournées de droite à gauche, évidées par-tout, et attachées par leur extrémité infé-

rieure aux rochers : la partie supérieure est libre et relevée.

L'animal qui habite cette coquille, est voisin de celui des bulimes, par ses deux tentacules en languette, munis d'un œil à leur base extérieure ; mais il en diffère essentiellement par sa bouche prolongée en une trompe cylindrique, garnie de plusieurs rangées de dents crochues, et de plus, par un opercule rond, très-mince, qu'il peut retirer avec lui dans l'intérieur du tube.

Les vermiculaires couvrent quelquefois les roches, sur la côte d'Afrique, dans des étendues considérables.

Verm. verme t*Vermicularia vermetus.*

Réunie en société : cannelée en long, et ridée en large ; le tube supérieurement droit, et inférieurement à spire aiguë, de 5 à 12 tours.

Serpula lumbricalis, Linnæus. — Mus. lud. Ulr. n° 431. *Lister*, tab. 548. fig. 1. *Gualteri*, tab. 10. fig. Q. V. *Adanson*, pl. 11. *fig.* 1. *Dargenville*, pl. 4. fig. 1. Martini, 2. *tab.* 13. *fig.* 1.

Voyez la planche 41. figure 3, où est représenté un groupe de ce Vermet, avec son animal.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, de l'Inde et de l'Adriatique.

Verm. masier, *Vermicularia arenaria.*

Solitaire, articulée, entière, striée longitudinalement et transversalement.

Serpula arenaria, Linn. — Mus. lud. Ulr. n° 432. *Gualt.* tab. 10. fig. L. N. *Adans.* pl. 11. fig. 5. *Dargenv.* pl. 4. fig. H. *Martini*, 3. tab. 19. A. B. C.

Se trouve sur la côte d'Afrique et dans la mer des Indes.

Vermiculaire datin, *Vermicularia afra.*

Solitaire, à trois tours de spire; l'extrémité centrale.

Adanson, pl. 11. fig. 4. *Mart.* 1. tab. 3. fig. 20. A. B.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vermic. dofan, *Vermicularia goerensis.*

Réunie en société, striée longitudinalement et transversalement; bouche inclinée, jaune en dehors.

Adanson, pl. 11. fig. 3.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Verm. lispe, *Vermicularia glomerata.*

Réunie en société, à rides transversales; tube supérieurement droit, et inférieurement à trois tours de spire.

Serpula glomerata, Linn. — Gualt. tab.

20. fig. T. *Adanson*, tab. 11. fig. 2. *Dargenv.* pl. 4. fig. G. *Martini*, 1. tab. 3. fig. 23.

Se trouve dans la mer du Nord, sur la côte d'Afrique, dans la Méditerranée, et même la Caspienne.

Verm. jelin, *Vermicularia intestinalis.*

Solitaire, fragile, contournée en triangle, à deux tours de spire, excavée de trous hexagones; la bouche plus petite de moitié.

Adanson, pl. 11. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, attachée aux pierres.

SILICAIRE, *Silicaria*, *Lamarck*.

Coquille tubuleuse, contournée en spirale vers son origine, et divisée latéralement dans toute sa longueur par une fente étroite : bouche suborbiculaire.

Linnæus, en plaçant cette coquille parmi les serpules, s'étoit demandé si elle étoit réellement de ce genre, et il l'en auroit certainement séparée, s'il n'avoit pas eu autant de répugnance à faire de nouveaux genres pour une seule espèce, sur-tout lorsque cette espèce étoit imparfaitement connue. Bruguière, et après lui Lamarck et Daudin, n'ont donc fait que satisfaire aux intentions de ce célèbre naturaliste, en établissant le genre silicaire, quoique l'animal qui l'habite ne soit pas plus connu aujourd'hui, qu'il l'étoit alors.

La coquille dont il est ici question, varie singulièrement dans sa forme ;

quoique toujours en tuyau, elle est tantôt cylindrique, tantôt anguleuse, plus ou moins épaisse, plus ou moins contournée; tantôt glabre, tantôt rugueuse, même muriquée. La fente est quelquefois à peine visible, mais toujours articulée.

Silicaire anguille, *Silicaria anguina.*

Serpula anguina, Linn. — Mus. lud. Ulr. 701. n° 433. *Gualt.* Test. tab. 10. fig. Z. *Lister*, Conch. tab. 548. fig. Z. *Rumph.* tab. 41. fig. H. 2. *Martini*, Conch. 1. tab. 2. fig. 13, 14 et 11.

Voyez pl. 41, fig. 2, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

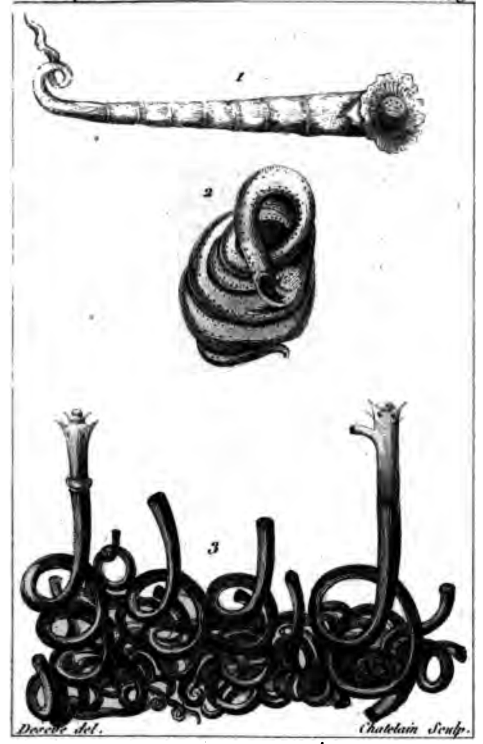
Se trouve dans la mer des Indes.

ARROSOIR, *Penicellus*, *Brug.*

Coquille univalve, tubulée, conique, très-allongée, dont l'extrémité supérieure est fermée par un disque fendu au milieu, garni de tubes nombreux, courts, perforés, et bordé par une couronne saillante, et dont l'extrémité inférieure est fixée à demeure sur un corps solide.

Linnæus avoit réuni la seule espèce de ce genre, qui fût connue de son temps, avec les serpules; mais sa coquille est trop différente de celle véritablement de ce genre, pour qu'on pût l'y laisser dans l'état actuel de la science; aussi Bruguière n'a-t-il pas manqué d'en faire la séparation. Le caractère qu'il assigne au genre de l'arrosoir proprement dit, se tire principalement de son extrémité supérieure, qui est fermée par un disque testacé, qui a la forme d'une calotte dont la surface convexe est parsemée de petits tubes, qui ne forment qu'un seul

Mollusques. Pl. 49.



1. L'Arrosoir de Java.
2. *La* Siliquaire anguille.
3. *Le* Vermiculaire vermet.

corps avec elle, et bordée par d'autres tubes qui adhèrent les uns aux autres en forme de couronne. Les deux seules espèces de ce genre que l'on connoît, présentent encore une singularité très-remarquable : ce sont deux tubercules situés un peu au-dessous de la couronne, et qui semblent supposer une formation distincte de celle de la coquille.

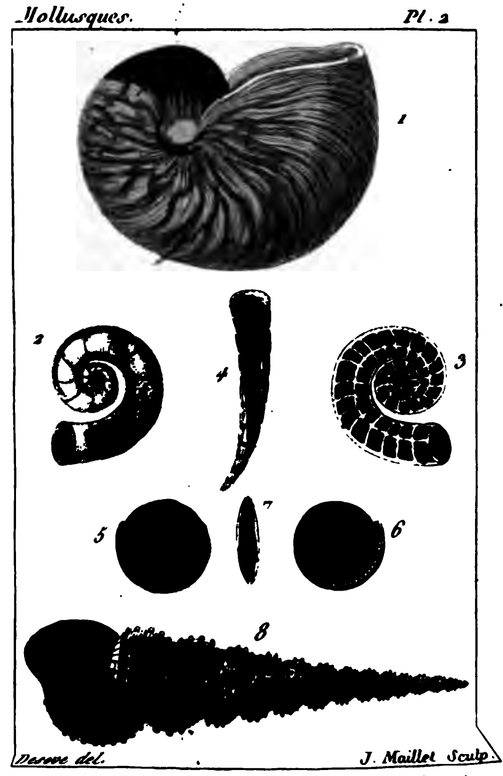
Il résulte de la structure du tuyau de l'arrosoir, que le ver qui y est contenu est exactement renfermé dans sa cavité, et que les tubulures du disque peuvent, tout au plus, donner passage à des organes semblables à des tentacules, qui servent probablement à sa nutrition. Au reste, cet animal est complétement inconnu, et peut rester long-temps, attendu que la coquille est rare et précieuse, même dans le pays qui la produit, et qu'il faudroit probablement en briser plusieurs pour pouvoir l'étudier dans tous ses détails.

NAUTILE, *Nautilus*, *Linnæus*.

Coquille en spirale, presque discoïde, dont le dernier tour enveloppe les autres, et dont les parois sont simples : loges nombreuses, formées par des cloisons transverses, simples, et dont le disque est perforé par un tube.

Ce genre est très-remarquable, tant par sa disposition intérieure, que par le grand nombre de coquilles fossiles auxquelles il semble servir de type. Il l'est encore en ce que le dernier tour de spire enveloppe les autres de manière à les laisser plutôt deviner que voir ; ce qui lui donne un aspect particulier, qu'on peut difficilement décrire.

La coquille des nautiles est beaucoup plus épaisse que celle des argonautes ; elle est obscure, souvent fasciée à l'extérieur, mais à l'intérieur elle est toujours nacrée. Cet intérieur est divisé par un grand nombre de cloi-



1 ... Le Nautile flambé. 5.6. La Camérine lisse
2.3. La Spirule fragile 7.8. La Turrilite
4 ... L'Orthocerate oblique. tuberculeuse

p
v
c
n
n
p
p
cl
p
m
de
qu
me
gra
qui
T
par
cre
parc
évas
dans
clois
ng

sons transversales et voûtées, dont la partie concave est tournée vers l'ouverture, et par conséquent la partie convexe vers l'origine de la spire. Le nombre de ces cloisons varie dans la même espèce, depuis 30 jusqu'à 40 et plus dans le nautile flambé, par exemple. Toutes laissent entre elles des chambres vides, régulières, diminuant proportionnellement jusqu'à l'extrémité de la spire, placée ici au centre de la coquille. Il y a tout lieu de croire que le diamètre de ces cellules augmente à proportion de l'âge et de la grandeur de l'animal, comme la coquille même.

Toutes ces cloisons sont traversées par un petit tuyau cylindrique, épais, creux, imperforé latéralement, qui paroît composé de petits tuyaux plus évasés d'un côté, et implantés les uns dans les autres, et grossissant avec les cloisons. Il n'y a pas de doute que ce tuyau ne serve à conduire la queue de

l'animal à l'origine de la spire où elle s'attache : ce tuyau qu'on appelle *syphon*, ne communique point avec les chambres.

On ne connoît encore que l'animal de la plus grande espèce de ce genre, et ce, par une figure de Rumphius, qui ne présente réellement qu'une masse informe, qu'on a toujours copiée sans la comprendre, et qu'on se dispensera de chercher à débrouiller ici.

Linnæus avoit divisé ce genre en trois sections, savoir : les nautiles à tours contigus, les nautiles à tours écartés, et les nautiles presque droits.

Lamarck l'a divisé en trois genres d'après les mêmes caractères ; ce sont les nautiles proprement dits, les spirules et les orthocères.

Nautile flambé, *Nautilus pompilius.*

Ouverture cordiforme ; le sommet de la spire entièrement caché ; des fascies brunes en forme de flammes ; l'intérieur nacré.

Lister, tab. 550. fig. 1, 2. Gualteri, tab.

17. fig. A. B. *Dargenville*, pl. 5. fig. E. F. *Chemnitz*, tab. 137. fig. 1274, 1275.

Voyez pl. 42, fig. 1, où il est représenté au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers des Indes et d'Afrique.

Nautile fascié, *Nautilus fasciatus*.

Ouverturepresque cordiforme ; le sommet de la spire à moitié visible ; des fascies vertes en forme de flammes ; l'intérieur nacré.

Favanne, pl. 7. fig. D. 3.

Se trouve, probablement, dans la mer des Indes.

Nautile crespu, *Nautilus crispus*.

Ouverture presque en cœur; les tours de la spire géniculés et crénelés.

Planous, 10. tab. 1. fig. 2. *Gualteri*, tab. 19. fig. A. B. *Favanne*, pl. 7. fig. B. 3.

Se trouve dans la mer Adriatique.

Nautile bécarien, *Nautilus beccarii*.

Ouverture presque ovale; les tours de spire en majeure partie visibles; dos en rigole festonnée, aplatie en carène, et sillonnée

Planous, 8. tab. 1. fig. 1. *Gualt.* tab. 19. fig. H. I. *Favanne*, pl. 7. fig. B. 2. *Martini*, 1. tab. 19. fig. 178, 179. et tab. 20. fig. 175. — 177.

Se trouve dans la Méditerranée, et est regardé comme le type des cornes d'Ammon, par quelques Naturalistes.

Nautile Baltique, *Nautilus Balticus*.

Blanc, convexe, ouverture linéaire ; la

première partie de la spire plus grande que les autres.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 2.

Se trouve dans la mer Baltique.

Nautile hélicite, *Nautilus helicites.*

Spire à peine visible.

Schroeter, einl. in Stein. 4. tab. 10. fig. 2.

Se trouve, fossile, aux environs de Maëstricht.

Nautile rugueux, *Nautilus rugosus.*

Ouverture linéaire; la spire comprimée; les cloisons saillantes à l'extérieur.

Se trouve dans la mer du Sud.

N. ombiliqué, *Nautilus umbilicatus.*

Ouverture linéaire ; la spire comprimée; l'ombilic concave.

Colum. Phylob. 2. tab. 38. fig. E.

Se trouve dans la Méditerranée.

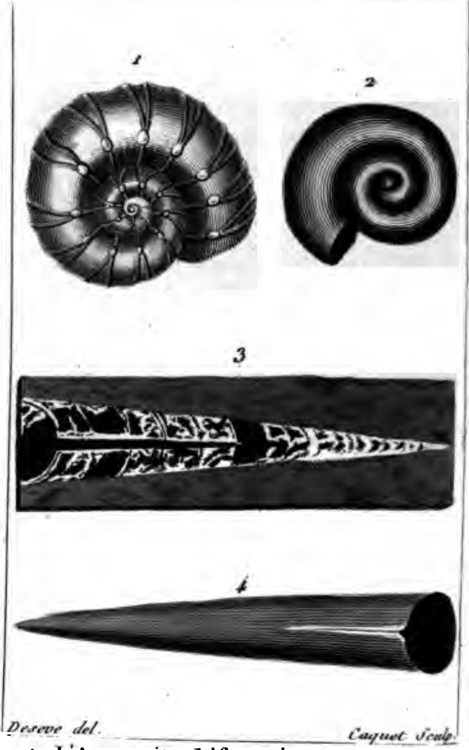
ORBULITE, *Orbulites*, *Lam.*

Coquille en spirale, subdiscoïde, dont le dernier tour enveloppe les autres, et dont les parois internes sont articulées par des sutures sinueuses : cloisons transverses, lobées dans leur contour, et percées par un tube marginal.

Ce genre, introduit par Lamarck, avoit été confondu, par Bourguet et autres Oryctographes, avec les ammonites, quoiqu'il en soit bien distingué, puisque, dans ces dernières, on voit tous les tours de la spire, et que dans les orbulites, on ne voit que le dernier, comme dans les nautiles. Ce genre, dont on ne connoît que quel- ues espèces figurées dans Bourguet, lanche 48, et dans Langius, planche 3, deviendra peut-être un jour très- mbreux, mais sera toujours fort dif- ile à étudier, parce qu'on n'en trou- que des moules intérieurs, et même ment entiers.

Les orbulites ne sont connues que dans l'état de pétrification et doivent être cherchées dans les terrains schisteux, ou calcaires primitifs ; souvent elles sont siliceuses. On en voit beaucoup d'espèces microscopiques trouvées par Soldani aux environs de Sienne, et figurées dans son intéressant ouvrage. On a copié, planche 43, fig. 4, 5 et 6, celles qui se voient chez lui aux nos 11, 13 et 23.

Ce qu'on va dire de général sur les ammonites leur convient ; ainsi on renvoie à l'article de ces dernières.



Deseve del. *Caquet Sculp.*

1. L'Ammonite bifurquée
2. L'Ammonite lisse.
3. La Belemnite cone aigu.
4. La Belemnite cone à gouttiere.

AMMONITE, *Ammonites*, *Brug.*

Coquille en spirale discoïde, à tours contigus et tous apparens, à parois internes articulées par des sutures sinueuses; cloisons transverses, lobées et découpées dans leur contour, et percées par un tube marginal.

Les ammonites tirent leur nom du rapport de leur forme avec celle des cornes d'un belier, ou de Jupiter Ammon. Elles ont été de tout temps célèbres, et sont encore aujourd'hui, dans l'Inde, sous le nom de *salagraman*, l'objet de la vénération des peuples. On ne les a encore trouvées que fossiles.

Ces coquilles ont de très-grandes affinités avec les nautiles; elles sont également chambrées dans l'intérieur, et les cloisons qui les divisent sont aussi percées par une tubulure ou syphon, qui s'étend de l'ouverture à la pointe; leurs cloisons ont les bords sinueux ou

découpés, de manière que les parties saillantes de l'une rentrent dans les parties rentrantes de l'autre; d'où il arrive que ces coquilles présentent à leur surface des espèces de feuillages que l'on appelle *sutures*, qui le plus souvent sont pétrifiées, mais qui quelquefois ont échappé à l'action du suc lapidifique, et sont restées susceptibles de séparation.

On trouve aussi des ammonites sous leur forme primitive testacée, sans même aucune concrétion pierreuse dans leur intérieur. La structure de ces coquilles est alors très-visible, et c'est d'après des espèces de cette sorte, que Bruguière a établi les caractères de son genre.

Les ammonites diffèrent donc des nautiles par leurs cloisons toujours sinueuses, et par leur tube ou syphon, toujours placé sous la carène du dos.

On peut juger, par analogie, que l'animal qui habite les ammonites, dif-

fère peu de celui du nautile chambré, le seul de ce genre qui soit connu.

D'après le rapport des ammonites et des nautiles, on peut supposer que les derniers voguent sur la surface de la mer comme les seconds; cependant la différence de grandeur des loges, bien moins considérables et plus nombreuses dans les ammonites (30, 40, même jusqu'à 150, selon Bourguet), doit faire conclure que la force de l'animal n'est pas proportionnée à la pesanteur de sa coquille, et que, loin de pouvoir la faire nager, il peut à peine la traîner sur la vase.

Les plus grosses espèces, celles qui ont du volume de la cuisse d'un homme, ne se voyent presque que dans l'interstice des bancs calcaires formés par l'ancienne mer, et sont ordinairement adhérentes par leur surface inférieure, tandis que les petites espèces se trouvent disséminées dans la masse même des bancs; ce qui con-

court à fortifier l'idée que les ammonites et les autres coquilles pélasgiennes vivoient sur la vase, dans la profondeur des mers, et que l'on ne doit pas conclure qu'il n'en existe plus dans les mers actuelles, parce qu'il n'en est pas encore tombé jusqu'à présent entre les mains des naturalistes. On a bien trouvé, il n'y a pas long-temps, les analogues marins des encrinites, qui se rencontrent fossiles avec les ammonites; ainsi on doit espérer qu'un heureux hasard peut également faire connoître ces dernières.

Ammonites dont la surface est lisse.

Am. réniforme, *Ammonites reniformis.*

Deux tours de la spire comprimés; l'extérieur six fois plus considérable; ombilic saillant des deux côtés.

Lister, tab. 1034. fig. 30. *Langius*, tab. 23. fig. 13. Bourguet, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 306.

Se trouve dans les mines de charbon des

Cévènes, en Angleterre et en Suisse : n'est pas plus grosse qu'une lentille.

Ammonite lisse, *Ammonites lævis.*

Tours de la spire cylindriques et lisses, l'extérieur deux fois plus considérable que les autres réunis.

Lang. tab. 20. fig. 2. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 310 et 311.

Voyez pl. 40, fig. 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans les Cévènes, près d'Autun, en Suisse et dans le Piémont : à deux centimètres de diamètre.

A. lombricale, *Ammonites lumbricalis.*

Les tours de la spire cylindriques et lisses; l'extérieur un peu plus large que les autres réunis.

Lang. tab. 23. fig. A. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 309.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Angleterre.

Amm. turbinée, *Ammonites turbinata.*

Tours de la spire cylindriques et lisses ; le sommet saillant sur un seul côté.

Lister, Conch. angl. tab. 6. fig. 9. Ejusdem Synops. tab. 1052. fig. 27.

Se trouve dans les Cévènes, en Angleterre et en Suisse.

Am. comprimée, *Ammonites depressa.*

Tours de la spire lisses et comprimés.

Langius, tab. 23. fig. 1. *Bourguet*, Traité *des Pétrifications*, pl. 48. fig. 312.

Se trouve près de Quimper, d'Autun, dans

les Cévènes et en Suisse : son diamètre est de 3 à 4 centimètres.

Ammon. carinée, *Ammonites carinata.*

Tours de la spire lisses et enflés ; carène aiguë.

Langius, tab. 23. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 264.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse.

Ammon. crénelée, *Ammonites crenata.*

Tours de la spire lisses ; carène aiguë et crénelée.

Langius, tab. 23. fig. 2. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 258 et 259.

Se trouve près d'Avignon et en Suisse ; son diamètre est d'un centimètre et demi.

Ammon. glabelle, *Ammonites glabella.*

Tours de la spire lisses et comprimés ; carène obtuse accompagnée d'un sillon de chaque côté.

Se trouve près d'Uzès.

Amm. granulée, *Ammonites granulata.*

Tours de la spire lisses ; les côtés marqués de tubercules rangés sur une ligne.

Favanne, pl. 66. fig. D. G. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 254 et 255.

Se trouve près d'Autun, dans les Cévènes, près de Lyon et en Suisse : a un centimètre et demi de diamètre.

Ammonites dont la surface est marquée de stries ou de côtes.

Ammonite simple, *Ammonites simplex.*

Tours de la spire cylindriques, marqués de stries simples obliques et rapprochées.

Langius, tab. 24. fig. 4. *Dargenville*, pl. 30. fig. 14. *Bourg.* Traité des Pétrifications, 40. fig. 265.

Se trouve près d'Uzès et en Suisse.

Amm. aplatie, *Ammonites complanata.*

Tours de la spire aplatis, striés, simples, ondulés et obliques; côtés marqués d'un sillon longitudinal; carène aiguë.

Langius, tab. 24. fig. 2. 27. fig. 6. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 45. fig. 286.

Se trouve en France et en Suisse : elle a trois à quatre centimètres de diamètre.

Ammonite chenille, *Ammonites cruca.*

Tours de la spire presque cylindriques et striés; dos convexe et lisse, bordé de chaque côté par un rang de tubercules coniques.

Langius, tab. 26. fig. 2. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 44. fig. 244. 285.

Se trouve près Saint-Paul-Trois-Châteaux et en Suisse : a trois centimètres de diamètre.

A. double sillon, *Ammonites bisulcata.*

Côtes simples et écartées; carène aiguë, accompagnée d'un sillon de chaque côté.

Lister, tab. 1041. fig. 21. *Langius*, pl. 24.

fig. 1. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 41. fig. 270.

Se trouve dans les Cévènes, près Narbonne, Quimper et Nantes, en Suisse et en Angleterre : elle a jusqu'à trois décimètres de diamètre.

Amm. vertébrale, *Ammonites spinata.*

Côtes simples, arquées vers le dos, et saillantes ; carènes crénelées et obtuses, accompagnées d'un sillon de chaque côté.

Traité des Pétrifications, pl. 41. fig. 272.

Se trouve en France et en Suisse ; a 2 à 3 centimètres de diamètre.

Amm. double face, *Ammonites bifrons.*

Tours de la spire comprimés ; bords intérieurs lisses, extérieurs marqués de côtes obtuses, accompagnées d'un sillon de chaque côté.

Lister, Conch. angl. tab. 6. fig. 2.

Se trouve dans les Cévènes et en Angleterre : a 4 à cinq centimètres de diamètre.

Amm. bifurquée, *Ammonites bifurcata.*

Côtes simples écartées et bifurquées sur le dos ; un tubercule de chaque côté à la naissance des bifurcations.

Langius, tab. 26. fig. 1. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 44. fig. 281. *Favanne*, pl. 66. fig. D. 13.

Voyez pl. 44, fig. 1, où elle est représentée très-réduite.

Se trouve près de Saint-Paul-Trois-Châteaux et en Suisse : elle a 10 à 12 centimètres de diamètre.

Ammon. Janus, *Ammonites trifasciata.*

Strié; tour extérieur marqué de chaque côté d'une côte longitudinale et saillante ; dos convexe, doublement strié.

Langius, tab. 26. fig. 4. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 35. fig. 287.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse: elle a 10 à 12 centimètres de diamètre.

A. irrégulière, *Ammonites interrupta.*

Côtes transversales, alternativement simples et bifides; carène marquée d'un sillon longitudinal.

Langius, Supp. tab. 25. fig. 5.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse : elle a 8 à 10 centimètres de diamètre.

Amm. régulière, *Ammonites regularis.*

Côtes transversales, simples et ondulées près du dos; carène marquée d'un sillon longitudinal.

Langius, tab. 23. fig. 3. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 42. fig. 275.

Se trouve près de Neufchâtel en Suisse.

Ammonite bifide, *Ammonites bifida.*

Tours de la spire presque cylindriques ; côtes transversales, écartées et aiguës, bifurquées sur le dos.

Traité des Pétrifications, pl. 42. fig. 276.

Se trouve aux environs de Joyeuse, en Suisse et en Angleterre : elle a jusqu'à trois décimètres de diamètre.

Ammonite radiée, *Ammonites radiàta.*

Tours de la spire comprimés et lisses; côtes

marquées de rayons; carène formée par un sillon, et deux rangs de tubercules de chaque côté.

Bourguet, Traité des Pétrifications, pl. 43. fig. 280.

Se trouve en Suisse, et a 12 à 15 centimètres de diamètre.

Amm. noduleuse, *Ammonites nodosa.*

Tours de la spire striés; un double rang de tubercules de chaque côté; dos simple et convexe.

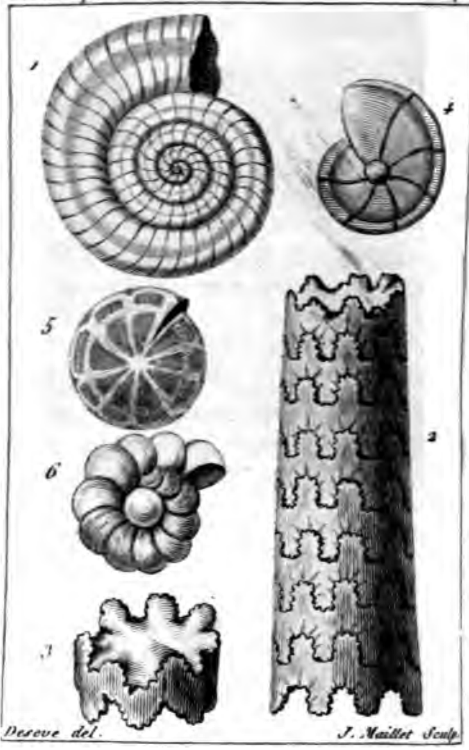
Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 262.

Se trouve en Suisse et aux environs de Nuremberg.

Amm. couronnée, *Ammonites coronata.*

Coquille presque globuleuse et striée; sutures couronnées de tubercules.

Se trouve aux environs de Perpignan.



1 . . . . . Le Planulite sillonné

2 . 3 . . . La Baculite de Faujas .

4 . 5 . 6 . Orbulites .

PLANULITE, *Planulites*, *Lam.*

Coquille en spirale discoïde, à tours contigus et tous apparens, et ayant les parois simples; cloisons transverses, entières.

Ce genre a été confondu, jusqu'à Lamarck, avec les ammonites, dont il ne diffère que parce que les coquilles qui le composent ne sont point articulées : il est aux ammonites ce que les nautiles sont aux orbulites.

Il est souvent difficile de distinguer les planulites des ammonites, lorsque, surtout, il ne reste plus que le moule intérieur, et qu'il est quartzeux ou pyriteux. Ainsi il est possible qu'il y en ait quelques-unes de confondues avec les ammonites dont on vient de voir la série. Il seroit très-difficile, pour ne pas dire impossible, d'exposer les espèces de ce genre d'après les ouvrages des anciens oryctographes, en général fort mal faits, et manquant surtout

ont publié sur sa nature, des opinions qui ne méritent pas la peine d'être citées aujourd'hui. Personne ne doute en effet, en ce moment (1), que ce ne soient de vraies coquilles fossiles, qui ne diffèrent des nautiles que parce que les cloisons ne sont point perforées et que la spire tourne entièrement dans l'intérieur de la coquille, ou entre deux tables lenticulaires, qui ne laissent voir aucune organisation à l'extérieur.

Les camerines ont, sur leur tranchant, une petite ouverture, qui est l'orifice extérieur de leur spire ou leur bouche, mais on ne peut la recon-

(1) Lorsqu'on écrivoit ceci, le Tableau des genres de Lamarck, n'étoit pas encore publié. Il y met en doute dans une observation placée à la fin de l'addition, si les nummulites sont de vraies coquilles ; il annonce soupçonner que ce sont des polypiers ; mais malgré la considération qu'on doit avoir pour les opininions de ce savant, on ne changera rien aux principes adoptés dans cet article.

noître sans loupe. Pour mieux voir et observer en même temps la spire, on divise la coquille parallèlement à ses faces, en la faisant chauffer et en la jetant ensuite dans l'eau : alors on remarque que les tours de cette spire sont sur un plan horizontal, qu'ils sont très-petits, coupés transversalement par de petites cloisons imperforées, très-rapprochées, sans aucune trace de syphon. Le nombre des tours est proportionné à la grandeur de la coquille, et ils vont se terminer sur son bord. Les deux surfaces convexes sont composées de lames appliquées les unes sur les autres, qui se réunissent au centre.

Les coquilles marines, analogues aux camerines, sont aussi inconnues que celles des bélemnites, des cornes d'Ammon et des orthocératites, de sorte qu'on doit les regarder comme pélasgiennes; cependant, si on les rencontre souvent dans les terrains primitifs

avec les fossiles précités, on les rencontre aussi fort abondamment, quelquefois, dans des terrains secondaires, parmi des coquilles littorales, comme dans le département de l'Aisne et autres environnans.

La petitesse de la dernière loge de cette coquille, la seule que l'animal ait pu habiter, ainsi que la structure des lames qui recouvrent la spire des deux côtés, ont fait penser à Bruguière que l'animal devoit s'étendre à l'extérieur, recouvrir la coquille en tout ou en partie. Ses conjectures, à cet égard, sont très-ingénieuses, et méritent d'être lues dans l'Encyclopédie méthodique, volume premier des Vers, pag. 398.

Lamarck a conservé l'ancien nom de nummulite à ces coquilles.

Camerine lisse, *Camerina lævigata.*

Lenticulaire, lisse.

Langius, tab. 18. fig. 321. *Dargenv.* Oryct. pl. 8. fig. 10. *Gualt.* 3. pl. 3. fig. 1. 10.

Voyez la pl. 42, fig. 5, 6 et 7, où elle est représentée entière, coupée transversalement et parallèlement à ses faces.

Se trouve dans les Alpes, auprès de Vérone, aux environs de Soissons, Beauvais, Laon, et dans beaucoup d'autres lieux.

Camerine striée, *Camerina striata*.

Lenticulaire, striée.

Bourguet, fig. 322, 323. *Guettard*, Mémoires d'Histoire Naturelle, tom. 3. pl. 13, fig. 11, 12, 13—22, 23.

Se trouve près de Vérone et de Gap.

C. tuberculeuse, *Camer. tuberculata*.

Lenticulaire, tuberculeuse.

Guettard, Mémoires d'Histoire Naturelle, pl. 13, fig. 14, 15.

Se trouve dans les environs de Soissons, et à Courtagnon.

C. numismale, *Camerina numullaria*.

Aplatie et unie.

Guettard, Mém. d'Histoire Naturelle, tom. 3. pl. 13. fig. 21.

Se trouve dans les environs de Soissons.

ROTALITE, *Rotalites*, *Lamarck*.

Coquille orbiculaire, déprimée, discoïde, multiloculaire, lisse en dessous, à rides rayonnantes en dessus, avec des points tuberculeux et inégaux au centre, à bord cariné, et ayant une ouverture marginale, petite et trigone.

Ce genre n'est connu que par une figure médiocrement bonne, qui a été donnée par Guettard dans ses Mémoires sur les fossiles. On trouve, mais très-rarement, à Grignon près Versailles, la coquille sur laquelle il a été formé. Le développement du caractère générique, tel que Lamarck l'a publié, apprend tout ce qu'on sait à son sujet.

R. tuberculeuse, *Rotal. tuberculosa.*
Guettard, Mém. 3. tab. 13. fig. 11 à 22.

TURRILITE, *Turrilites*, *Lam.*

Coquille en spirale turbinée, à tours contigus et tous apparens, et à parois internes articulées par des sutures sinueuses; cloisons transverses, lobées et découpées dans leur contour, percées dans leur disque; ouverture arrondie.

Les coquilles de ce genre, qui n'ont encore été trouvées que fossiles, sont connues depuis long-temps, puisque Langius qui, il y a près de cent ans, publia un traité sur les pétrifications de la Suisse, en figura deux espèces, sous le nom de turbinites, figures que Bourguet a copiées, et mal copiées dans ses mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des pétrifications.

Bayer, qui écrivoit peu après Langius, dans son Oryctographie du territoire de Nuremberg, a donné deux *fragmens de fossiles qui paroissent appartenir à ce genre.*

Scheuzer, dans sa Physique sacrée, a donné, pl. 55, fig. 54 du premier vol. de l'édition française, une figure qui se rapproche encore de la fig. 7 de Langius, et, pl. 58, une espèce tout-à-fait distincte.

Enfin, Denis-de-Montfort, dans le journal de Physique de thermidor an 7, a fixé de nouveau l'attention des naturalistes sur ces coquilles qui sont très-régulièrement turriculées; dont les tours de spire sont saillans, articulés, et laissent voir les sutures, l'ouverture presque ronde, la columelle plate, sans plis, et les cloisons perforées par un syphon presque central.

Quoique les coquilles de ce genre aient une organisation intérieure semblable à celle des ammonites, on ne doit pas, comme Montfort, les confondre avec elles, puisqu'elles sont turriculées, et que le caractère des ammonites est d'être discoïde.

Elles ont été trouvées dans les craies des bords de la basse Seine; mais on n'en doit pas moins être déterminé à les regarder comme pélasgiennes, puisqu'il s'en trouve souvent de telles dans des couches de même nature, ainsi qu'on l'a observé dans le discours préliminaire.

Denis-de-Montfort décrit trois espèces de ce genre, et en figure deux : elles se voient dans sa collection.

T. tuberculeuse, *Turril. tuberculata.*

Tours de spire chargés de quatre rangs de tubercules disposés en quinconce ; base sillonnée.

Denis Montfort, Journ. de Phys. fig. 2.

Voyez la pl. 42, fig. 8, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

De la montagne de Sainte-Catherine près Rouen.

Turrilite cotate, *Turrilites costata.*

Tours de spire chargés de côtes courtes et au-dessous de deux rangs de tubercules; la base unie.

Denis Montfort, Journ. de Phys. fig. 1. 3, 4, 5. *Lang.* tab. 32. fig. 7. *Bourguet*, pl. 34. *fig.* 230 *et* 231. *Chemnitz.* Conch. 9. tab. 114. *fig.* 980. *a. b.*

T. variqueuse, *Turrilites varricosa.*

Tours de spire chargés de côtes courtes, et de trois rangs de tubercules, un au-dessus et deux en dessous; la base sillonnée.

Se trouve aux environs du Hâvre.

T. Scheuzérienne, *T. Scheuzeriana.*

Tours de spire chargés uniquement de côtes perpendiculaires.

Scheuz. 1. pl. 58.

On ignore le lieu où elle se trouve.

BACULITE, *Baculites*, *Lamarck*.

Coquille droite, cylindracée, un peu conique, à parois internes, articulées par des sutures sinueuses : cloisons transverses imperforées, lobées et découpées dans leur contour.

Ce genre a été formé par Lamarck, sur une coquille fossile figurée par Faujas, pl. 21, fig. 2 et 3 de son Histoire naturelle de la montagne de St.-Pierre de Maëstricht. Cette coquille, que Faujas a appelée corne d'ammon droite, a en effet la même organisation que les cornes d'ammon, dites articulées; mais elle a la forme d'une bélemnite. Elle doit évidemment former un genre particulier. On ne peut rien ajouter ici à l'exposition qu'a fait Lamarck de son caractère générique, le texte de Faujas qui y est relatif n'étant pas encore imprimé. La figure 2 *et 3 de la pl.* 19, qui la représente très-

peu réduite, suppléera à ce qu'on désireroit de plus. Lamarck croit que les figures 313, 314, 315 et 316 de la pl. 49 du Traité des Pétrifications de Bourguet, peuvent appartenir à cette coquille, et que les pétrifications appelées spondylolites, ou fausses vertèbres, ne sont que les moules intérieurs qui se sont formés dans les loges de cette coquille, et qui subsistent après la destruction du test; ces dernières ne sont pas rares, mais les baculites paroissent l'être beaucoup.

SPIRULE, *Spirula*, *Lamarck*.

Coquille partiellement ou complétement en spirale discoïde, à tours séparés, le dernier surtout s'allongeant en ligne droite: cloisons transverses, simples, dont le disque est percé par un tube; ouverture orbiculaire.

On ne sait rien de positif sur ce genre, plus abondant en espèces fossiles qu'en espèces marines. Les espèces fossiles sont connues des oryctographes, sous le nom de littrites; mais leurs descriptions sont si incomplètes, et leurs figures si peu caractérisées, qu'on ne peut espérer de leur donner des différences spécifiques satisfaisantes, en conséquence on préfère renvoyer à leurs ouvrages ceux qui seront curieux de les connoître.

La plus grande espèce marine de ce genre est connue sous le nom de cornet de postillon; c'est une coquille



très-mince, blanche en dehors, nacrée en dedans, dont les cloisons sont perforées par le syphon, près du bord du côté intérieur et qui ressemble, par sa disposition, à un ressort qui se débande.

Spirule fragile, *Spirula fragilis.*

Ouverture orbiculaire ; la spire cylindrique, unie.

Nautilus spirulus, Linn. — *Lister*, tab. 550. fig. 2. *Gualt.* tab. 19. fig. E. *Dargenv.* tab. 5. fig. G. G. *Martini*, Conch. vign. 11. fig. 1 et 3. et tab. 20. fig. 184, 185.

Voyez pl. 42, fig. 2 et 3, qui la représente de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Spirule Spengler, *Spirula Spengleri.*

Unie, avec quatre tubercules coniques.

Nautilus Spengleri, Linn. —*Spengl. Schr.* Daensh. ges. 1. tab. 2. fig. 9. a. b. c.

Se trouve dans la mer des Indes.

Spir. unguiculée, *Spirula unguiculata.*

Diaphane, avec sept protubérances intermédiaires, et six tubercules coniques.

Nautilus unguiculatus, Linn. — *Spengl. Schr.* Daen. ges. 1. tab. 2. fig. g. d.

Se trouve dans la mer des Indes.

ORTHOCÈRE, *Orthocera*, *Lamarck*.

Coquille droite ou arquée, un peu conique, loges distinctes, formées par des cloisons transverses, simples, perforées par un tube, soit central, soit latéral.

Ce genre de Lamarck faisoit partie des nautiles de Linnæus, mais les espèces qui le composent sont si différentes des nautiles, que ce naturaliste doit avoir eu beaucoup de répugnance à les réunir sous la même dénomination; en effet, le nautile flambé, par exemple, a toutes ses spires cachées les unes dans les autres, et l'orthocère chapelet n'a point de spire, est presque droit; il n'a de commun avec les nautiles que ses cloisons intérieures et leur syphon.

Les orthocères fournissent un grand nombre d'espèces fossiles connues des oryctographes, sous le nom d'ortho-



en parler ici, faute
suffisantes pour leur d
rence spécifique conv

On ne sait rien des
cérates marines, quoi
observées avec grand
sont en général si pe
pas étonnant qu'on n
tention dans un tem
peu d'importance à c
bitans des coquilles.

Ort. livournien, *Ort*

Coquille recourbée en
mité ; les tours contigus.
Nautilus semilittuus,
Phyt. 2. tab. 30. fig. D. *A*
tab. 20. fig. 186, 187.

Se trouve dans la mer Rouge, et fréquemment fossile.

Orthocère oblique, *Orthocera obliqua*.

Très-peu courbé, articulé ; les articulations striées obliquement.

Nautilus obliquus, Linn. — *Gualteri*, Test. tab. 10. fig. N. *Martini*, Vign. 1. fig. H. h.

Voyez pl. 42, fig. 4, qui la représente au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orth. navet, *Orthocera raphanistrum*.

Presque cylindrique, articulé ; les articulations gonflées, avec deux stries élevées ; le syphon central régulier.

Nautilus raphanistrum, Linn. —*Lederm.* Microsc. tab. 4. fig. X. post.

Se trouve dans la Méditerranée.

O. raphanoïde, *Orthocera raphanoides*.

Articulé ; les articulations gonflées, avec quatre stries élevées ; le syphon presque latéral, oblique.

Nautilus raphanus, Linn. —*Plancus*, tab. 1. fig. 6. *Lederm.* Microsc. tab. 4. fig. X. prior. et tab. 8. fig. F. *Gualt.* tab. 19. fig. L. M

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère grain, *Orthocera granum*.

Ovale, oblong, articulé ; les articulations gonflées avec huit stries élevées, interrompues ; le syphon oblique.

Nautilus granum, Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère radicule, *Orthocera radicula.*

Ovale, oblong ; les articles gonflés, unis ; le syphon presque latéral.

Nautilus radiculus, Linn. — *Plancus*, Conch. 14. tab. 1. fig. 5. *Lederm.* Microsc. tab. 8. fig. E. et tab. 4. fig. I. F.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère fascié, *Orthocera fasciata.*

Les articulations striées, des étranglemens élevés unis ; le syphon central.

Nautilus fasciatus, Linn. — *Gualteri*, tab. 19. fig. O. *Martini*, Conch. 1. Vign. 1. fig. 1.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère inégal, *Orthocera inæqualis.*

Cylindrique, avec huit articulations ; le second et le troisième très-courts ; l'ouverture marginée.

Nautilus inæqualis, Linn. —*Spengl.* Daen, gess. schr. 1. tab. 2. fig. 10. a. b. c.

Se trouve dans la mer Rouge.

Orthoc. syphon, *Orthocera siphuncula.*

Uni ; les articulations cylindriques, écartées ; les étranglemens minces, cylindriques.

Nautulis siphunculus, Linn. —*Gualt.* tab. 19. fig. R. S. *Martini*, 1. Vign. 1 fig. F. F.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère légume, *Orthocera legumen.*

Comprimé, articulé ; les articulations marginées ; le syphon latéral.

Nautilus legumen, Linn. — *Gualt.* tab. 19. fig. P. *Lederm.* Miscrosc. tab. 8. fig. 9. *Martini*, Conch. 1. Vign. 1. fig. f. e. E. I.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère droit, *Orthocera recta.*

Presque droit ; strié èt caréné.

Schuz. Helv. tab. 7. fig. 8. *Nautilus orthocera*, Linn.

Se trouve dans la haute mer, et fréquemment fossile.

HIPPURITE, *Hippurites*, *Lamarck*.

Coquille conique, droite ou arquée, munie intérieurement de cloisons transverses et de deux arêtes longitudinales, latérales, obtuses et convergentes; la dernière loge fermée par un opercule.

Les coquilles qui forment ce genre avoient été confondues avec les orthocératites par Picot-la-Peyrouse, mais Lamarck a pensé que la considération de leur opercule étoit suffisante pour les en séparer, et il l'a fait. Les hippurites n'ont encore été trouvées que fossiles. On en peut voir de figurées dans la Monographie de Picot-la-Peyrouse sur les orthocératites, pl. 3, fig. 2. pl. 6, fig. 4. pl. 7, fig. 1 et 4.

BELEMNITE, *Belemnites*, *Lamarck*.

Coquille multiloculaire, droite, en cône allongé; pointue, pleine au sommet, et munie d'une gouttière latérale; une seule loge apparente dans la plupart des espèces, les anciennes ayant été successivement effacées par la contiguité et l'empilement des cloisons.

Comme les ammonites, les belemnites sont des coquilles qu'on n'a encore trouvées que dans l'état de fossile. Comme elles, elles ne se rencontrent que dans les montagnes qu'on appelle de seconde formation; et, encore comme elles, elles sont chambrées dans leur intérieur, et ont une tubulure ou un syphon qui passe à travers leurs loges d'un bout de la coquille à l'autre. Ainsi donc on peut regarder, et quelques auteurs l'ont déjà fait, les belemnites comme des ammonites droites; par conséquent,

ce qui a été dit dans les généralités de ce dernier genre leur convient en grande partie.

Les belemnites doivent leur nom à leur forme conique, allongée, semblable à un dard : Βελος en grec. On les appelle aussi orthocératites, d'un autre mot qui veut dire corne droite.

Les oryctographes en ont fait figurer une grande quantité qu'on doit voir dans leurs ouvrages, mais qu'on peut difficilement caractériser d'après eux, faute de descriptions méthodiques.

Presque toutes sont coniques, ou voisines de cette forme, et ont à leur base une cavité également conique, accompagnée d'une fente plus ou moins longue, plus ou moins large, et souvent oblitérée de manière à être transformée en une gouttière longitudinale.

On a beaucoup disserté sur la nature de ces coquilles et sur l'animal qui devoit les habiter. Il est superflu

de rapporter les opinions diverses, et souvent contradictoires qu'on a émises à leur sujet. On convient généralement aujourd'hui qu'elles ont la même organisation que les ammonites, mais que l'animal, au lieu d'augmenter sa coquille à des époques déterminées, et de former des chambres qui restent successivement vides, remplissoit le fond de la cavité où il est logé, en même temps qu'il l'allongeoit par son bord supérieur. Cette explication satisfait assez bien aux données que fournit l'observation, pour les espèces communes; mais il paroît qu'il y a aussi des belemnites dont les animaux laissoient des chambres vides à mesure qu'ils augmentoient leur coquille en longueur. Sage, le chimiste, dans le journal de Physique de brumaire an 9, en a fait figurer une qu'il possède, incrustée dans un marbre de Suède, où les loges sont en grande partie indiquées par un suc lapidifique, de couleur dif-

férente du fond : mais ces espèces sont rares dans les cabinets.

Lorsque l'on casse une ammonite de l'espèce la plus commune, on voit que la matière calcaire qui la forme a des stries convergentes de la circonférence au centre, lieu où on voit les restes du syphon. On seroit déterminé à croire, d'après cette disposition, que ces rayons sont le produit d'un commencement de cristallisation ; mais on trouve dans les coquilles bivalves, dans les pinnes surtout, une organisation par stries perpendiculaires au plan de la coquille, semblable à celle des ammonites, qui d'ailleurs indiquent toujours, dans toute leur longueur, par un cercle extérieur, que le bord supérieur a été formé à une époque différente de la masse centrale.

Quelques personnes ont prétendu que les belemnites actuelles n'étoient que le moule intérieur d'une coquille conique ; mais, outre les réflexions

précédentes, on peut leur faire observer que des vermisseaux marins, des anomies et d'autres coquilles, sont souvent attachés à leur surface : on a vu dans le cabinet de Romé-de-l'Isle, actuellement en la possession de Gillet-Laumont, une grosse belemnite sur laquelle sont fixées des huîtres plus grosses qu'elle.

Comme on ne connoît pas encore de véritables belemnites marines, on ne peut que former des conjectures sur la forme de l'animal. Il peut être, sans crainte de se tromper, assimilé à celui des nautiles, et avoir, comme lui, un prolongement qui, passant dans la tubulure, l'attache au fond de la coquille. La fente de la cavité indique aussi quelque rapport entre cet animal et celui de la fissurelle : mais, quel qu'il soit, il ne peut jamais avoir assez de grosseur pour traîner une coquille aussi pesante que la sienne; il doit, par conséquent, rester, ou du moins

peu s'écarter de la place où il est né. Il n'est donc pas étonnant que vivant, comme on le croit, dans les profondeurs de la haute mer, il ne soit pas encore tombé entre les mains des Naturalistes. Il ne faut cependant pas désespérer que quelque événement en procure aux amateurs, et le nautile radis, trouvé sur les côtes de la Méditerranée, qui en approche si fort, est déjà un encouragement pour eux.

Les belemnites, comme il a été dit, peuvent exister fossiles dans toutes les montagnes calcaires primitives voisines des schisteuses, et on en rencontre dans un très-grand nombre de contrées de l'Europe et des autres parties du monde. Elles sont ordinairement enfouies dans des argiles, dans des ocres, ou engagées dans des marbres, des pierres calcaires argileuses, etc. On en voit quelquefois de transformées en mines de fer, en agates et en pyrites. Leur volume varie infiniment:

on en connoît depuis quelques millimètres jusqu'à un mètre et plus de long.

On en trouve aussi quelquefois dans les pays à couches, comme dans les craies de Meudon, près Paris; de la ci-devant Champagne, etc.

Knorr, dans son bel ouvrage sur les fossiles, a décrit douze espèces de belemnites; savoir :

La belemnite cylindr. à pointe aiguë;
cylindrique cuirassée.
conique à pointe effilée.
coniq. à pointe émoussée.
pyramidale.
fusiforme.
à une gouttière.
à deux gouttières.
à trois gouttières.
à pointe courbée.

Sage, dans le Mémoire cité plus haut, en mentionne onze espèces, dont quelques-unes sont les mêmes que celles de Knorr; savoir :

La belemnite en cône aigu.
conoïdale.
conoïdale à gouttière.
cylindrique arrondie.
cylindrique feuilletée.
cylindrique pointue.
en forme de fuseau.
en forme de lame.
en massue.
tigrée.
à segmens.

Les six premières espèces font
tie du Muséum de minéralogie
Monnoie, et les autres du cabir
Faujas. Ces dernières ont été fig
à la pl. 2 du journal de Physiq
la pl. 1re représente la belemnite
brée précitée.

Voyez pl. 44, fig. 3 et 4, où
gurées les belemnites cône a
cône à gouttière, très-réduite

FIN.

CATALOGUE

des principaux Ouvrages qui ont été publiés sur les coquilles, et qui sont cités dans le cours de cet Ouvrage.

Adanson. Hist. Naturelle du Sénégal, avec la relation abrégée d'un voyage fait en ce pays. *Paris*, 1757, *in-4*.

Aldrovande. De animalibus exsanguibus, ut pote de mollibus crustaceis, testaceis et zoophitis, libri IV in quibus prædicta animalia omnia accuratissime describuntur, eorumque natura, mores ac proprietas declarantur. *Bononniæ*, 1606. fol.

Allione. Oryctographiæ pedemon-

tanæ specimen, exhibens corpora fossilia terræ adventitia. *Paris*, 1752, *in*-8.

Aristoteles. Historia animalium libri decem. *Paris*, 1533. fol.

Athenæus. Deipnosophistarum libri xv. *Lugduni*, 1583. fol.

Bajerus. Oryctographia norica, sive rerum fossilium et ad regnum minerale pertinentium, in territorio Norimbergensi, cum fere 200 figuris. *Nuremberg*, 1730. *in*-4.

Barrelier. Icones plantarum rariorum per Galliam, etc. *Paris*, 1714. fol.

Barrère. Essai sur l'Histoire Naturelle de la France équinoxiale. *Paris*, 1751. *in*-8.

Baster. Observationes de corrallinis iisque insidentibus polypis aliisque animalculis marinis, in act. angl. vol. 41.

Ejusd. Opuscula subseciva, obser-

vationes miscellaneas de animalculis et plantis quibusdam marinis eorumque ovariis et seminibus continentia. tom. 1, 2. *Harlem*, 1765. *in*-4.

Beccarius. De Bononiensi arena quadam; ext. in act. Bonon. vol. 1.

Bekmann. De reductione rerum fossilium ad genera naturalia protyporum. ext. in nov. comm. Gott. tom. 2, 3.

Bellon. De la nature et de la diversité des poissons avec leurs portraits. *Paris*, 1555. *in*-8.

Bergen. Classes conchyliorum. *Norimberg*, 1760. *in*-4.

Boccone. Recherches et observations naturelles touchant le corail, la pierre étoilée, les pierres à figure de coquille, les cornes d'Ammon, l'astéroïte, etc. *Paris*, 1670. *in*-12.

Bonanni. Recreatio mentis et oculi *in observatione* animalium testaceo-

rum curiosis naturæ inspectoribus; centum additis testaceorum iconibus in Museo Kircheriano. *Romæ*, 1684. *in*-4.

Born. Index rerum naturalium musei Cæsar vindobon. p. 1. testacea, 1780. fol.

—Ejusdem index fossilium quæ collegit et in classes ac ordines disposuit. *Pragæ*, 1775. *in*-8.

Bourguet. Traité des Pétrifications. *Paris*, 1742. *in*-4.

Brander. A dissert on the belemnites, in act. angl. vol. 48.

—Ejusdem de fossilibus hautoniensibus. *Lond.* 1766. *in*-4.

Breyne. Dissert. phys. de Polythalamis, nova testaceorum classe, cui quædam præmittuntur de methodo testacea in classes et genera distribuendi, etc. *Gedani*, 1732. *in*-4.

Bromell. Specimina lithographiæ

suecanæ, in act. litt. ups. vol. 2, 3.

Brown. The civil and natural history of Jamaïca, in three parts, etc. *London*, 1756. *in*-fol.

Bruguière. Dictionnaire encyclopédique, par ordre de matières, contenant les vers. *Paris*, 1792, chez Panckoucke, 2 vol. *in*-4.

Le même. Tableau encyclopédique des trois règnes de la Nature, où sont figurés les vers. *Paris*, 1791, chez Panckoucke, 4 vol. *in*-4.

Brunnich. Zoologiæ fundamenta, prælectionibus academicis accomodata. *Haw*. et *Lips*. 1772. *in*-8.

Bruyn. Relatio de ostreis petrefactis illustrata per Jac. Theod. Klein. in act. Angl. vol. 41.

Buttner. Corallographia subterranea, seu dissert. de corallis fossilibus, *in specie* de lapide corneo. Lipsiæ, 1714. *in*-4.

Camelli. De conchyliis turbinatis, bivalvibus et univalvibus, etc. in act. angl. vol. 25.

Camerarius. Epitome fossilium conchyliorum uno lapis fustro. Ext. L. C. cens. 3.

Cartheuser. Rudimenta oryctographiæ Viadrino-Francofurtanæ. *Francf. ad Viad.* 1755. *in*-8.

Chemnitz. Neues systematisches conchylien. Cabinet in Martini. *Nuremberg*, 1780.

Ejusd. Neues systematisches conchilien Cabinet Forgesetz. *Nuremberg*, 1780.

Columna. Tractatus de purpura ab animali testaceo fusa, deque hoc ipso animali et testaceis quibusdam rarioribus aliis. *Kiliæ*, 1674. *in*-4. et adnotationibus. J. D. Major.

Costa. (Mendez da) A Letter on those fossil figured stones caled belemnites, in act. angl. vol. 44.

Ejusd. Elemens of Conchyologie. *London*, 1776. *in*-8.

Ejusd. Conchology or Nat. History of shells, anglais et français. *Londres*, 1776. *in*-8.

Ejusd. Historia Naturalis testaceorum Britanniæ. En anglais et en français. *London*, 1778. *in*-4.

Dargenville. L'Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, la Conchyliologie, qui traite des coquillages, augmentée de la Zoomorphose ou représentation des animaux à coquilles. *Paris*, 1757. *in*-4.

Le même. Conchyliologie ou Histoire Naturelle des coquilles, édit. nouvelle, beaucoup augmentée par M. Favanne. *Paris*, 1772 et 1780, 2 vol. *in*-4. ouvrage incomplet.

Le même. L'Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des

terres, des pierres, des minéraux et autres fossiles. *Paris*, 1755. *in*-4.

Le même. Enumerationis fossilium, quæ in omnibus Galliæ provinciis reperiuntur, tentamina. *Paris*, 1751. *in*-8.

Davila. Catalogue systématique et raisonné des curiosités de la nature et de l'art. *Paris*, 1767. *in*-8.

Donati. Saggio della storia naturale marina dell' Adriatico. *Venez*. 1750. *in*-4.

Le même en français. *La Haye*, 1758. *in*-4.

Duhamel. Expériences sur la couleur de la pourpre. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1738.

Ehrhart. De belemnitis suivicis dissertatio, qua imprimis inobscuri hactenus fossilis naturam inquiritur *Lugd. Bat.* 1724. *in*-4.

Fabricius. (Othon) Fauna Gro

landica, systematice sistens animalia Groenlandæ occidentalis hactenus indagata, quod nomen specificum. *Hafn.* et *Lips.* 1780. *in*-8.

Faujas. Histoire des fossiles de la montagne de St.-Pierre de Maëstricht. *Paris*, chez *Jeansen*, an 8. *in*-4.

Favanne, voyez *Dargenville.*

Forskal. Descriptiones animalium, ovium, amphibiorum, piscium, insectorum, vermium, quæ in itinere orientali observavit. *Havniæ*, 1775. *in*-4.

Frisch. Musei Hoffmanniani petrificata et lapides. *Halle*, 1741. *in*-4.

Geoffroy. Traité sommaire des coquilles, tant fluviatiles que terrestres, qui se trouvent aux environs de Paris. 1767. *in*-12.

Gesner. (Conrard) De piscibus et aquatilibus omnibus libelli tres novi. *Tiguri*, 1556. *in*-8.

Le même, édition française. *Paris*, 1619.

Gesner. (Joh.) Dissert. phys. de petrificatorum differentiis et varia origine. *Tiguri*, 1752. *in*-4.

Ejusd Diss. phys. de petrificatorum variis originibus, præcipuarumque telluris mutationum testibus. *Tiguri*, 1756. *in*-4.

Ginani. Opere postume nel quale si contengono testacei marini, palludosi et terrestri, dell' Adriatic et del tertorio di Ravena da lui observati e descritti. *Venezia*, 1755 et 1757. 2 vol. *in-folio*.

Gottwald. Musei Gottwaldiani testaceorum, stellarum marinarum et coralliorum quæ supersunt tabulæ. *Nurnberg*, 1782. in-fol.

Grew. Museum societatis reg. angl. *London*, 1681.

Gualteri. Index testarum conchy-

liorum, quæ in ejusdem musæo adservantur et methodice distributa exhibentur tabulis 110. *Florentiæ*, 1744. fol.

Guettard. Mémoire sur les accidens des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. Mémoi s de l'Académie des Sciences de Paris, année 1759.

Le même. Mémoires sur différentes parties des Sciences. *Paris*, 1770. *in*-4. Il y est question de coquilles fossiles.

Hebenstreit. Dissertatio physica de ordinibus conchyliorum methodica ratione instituendis. *Lips*. 1728. *in*-4.

Helbling. Beytrage per Kenntniss, neuer end seltener conchylien, aus einigen Weiner sammlungen. in *Prag*. abh. vol. 4.

Helwing. Lithographia Angerburgica. *Regiomonti*, 1717. *in*-4.

Ejusd. Pars altera de lapidibus figuratis ad triplex regnum. *Lips.* 1720. *in*-4.

Herbigni. Dictionnaire d'Histoire Naturelle des coquilles. *Paris*, 1775. *in*-8.

Hérissant. De la formation des opercules des coquilles. Mémoires de l'Académie des sciences, année 1765.

Hupsch. Nouvelles découvertes de quelques testacés rares et inconnus, pour servir à l'Histoire naturelle de la basse Allemagne. *Francf.* et *Leipz.* 1771. *in*-8.

Imperasti. Historia Naturalis, lib 28. *Coloniæ* et *Lips.* 1695.

Jussieu. Recherches physiques sur les pétrifications qui se trouvent en France. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1721.

Kaemmerer. Die conchylien in cabinette des herrn Erbprinzen von

Schwartzbourg rudolstadt. *Rudoltz*, 1786. *in*-8.

Kalm. Dissert. de petrificatorum ortu. *Aboæ*, 1754. *in*-4.

Kircher, voyez *Bonnani*.

Klein. Sciagraphia lithologica curiosa. *Gedani*, 1740.

Ejusd. Tentamen methodi ostracologicœ, etc. *Lugd.-Bat*. 1753. *in*-4.

Ejusdem. Specimen descriptionis petrefactorum Gedanensium. *Nuremb*. 1770. fol.

Knorr. Delíciæ naturæ selectæ. *Nurnberg*, 1754 — 1767. fol. Vom neuen ubersehen, verbessert und mit einer vorrede beigleitet. von J. Walch. *Nurnberg*, 1778. fol.

Ejusd. Lapides ex celeberrimorum virorum sententia diluvii testes. *Nurnberg*, 1750. *in*-folio.

Lamarck. Prodrome d'une nouvelle classification des coquilles ; dans les

mémoires de la Société d'Histoire Naturelle de Paris. *Baudouin*, an 7. *in*-8°.

Le même. Système des animaux sans vertèbres. *Paris*, an 9. *in*-8, chez l'auteur, au Muséum, et chez Verdière, quai des Augustins, n° 25, où se trouve l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, par Lamarck; 7 v. in-8, 55 f.

Langius. Historiæ lapidum figuratorum Helvetiæ ejusque viciniæ. *Venitiis*, 1708. *in*-4.

Ejusd. Tractatus de origine lapidum figuratorum in quo diffuse disseritur, etc. *Lucernæ*, 1709. *in*-4.

Ejusd. Methodus nova et facilis testacea marina plerasque in suas debitas classes, genera, et species distribuendi. *Lucernæ*, 1722. *in*-4.

Lehemann. Specimen oryctographiæ stara Russiensis et lacus Ilmen. nov. act. petrop. vol. 15.

Lerch. Diss. sistens oryctographiam halensem. Halæ, Magd. 1730. *in*-4.

Linné. Systema Naturæ ed. Gmelini. *Lipsiæ*, 1788. *in*-8.

Ejusd. Amœnitates acad. *Lugd.-Bat.*, *Holm* et *Herlang*, 1749—1785.

Ejusd. Mus. tessinianum. *Holmiæ*, 1753. *in*-fol.

Ejusd. Museum S. R. M. Ludovicæ Ulricæ, reginæ Suec. desc. *Holmiæ*, 1764. *in*-8.

Lister. Historiæ animalium anglicæ. *Lond.* 1678. *in*-4.

Ejusd. Historiæ seu synopsis methodicæ conchyliorum, libri 4. *London*, 1685 et 1688.

Ejusd. Exercitatio anatomica, in qua de cochleis maxime terrestris et limacibus agitur. *Lond.* 1684. *in*-8.

Ejusd. Exercitatio anatomica altera, in qua maxime de buccinis fluviatilibus et marinis agitur. *Lond.* 1695. *in*-8.

Ejusd. Exercitatio anatomica tertia

des conchyliis bivalvibus utriusque aquæ. *London*, 1696. *in*-4.

Major, voyez *Columna*.

Margrave, voyez *Pison*.

Marsigli. Description du Danube. *La Haye*, 1744. *in*-fol. édit. lat. *Hagæ Corm* et *Amst*. 1726. fol.

Ejusd. Hist. phys. de la mer. *Amst*. 1725. *in*-fol. Edit. ital. *Venizia*, 1711. *in*-4.

Martini. Neues systematisches conchylien cabinet. *Nurnberg*, 1769—1776. *in*-4.

Martyn. Universal conchyology. *London*, 1781. *in*-fol.

Mery. Remarques sur la moule des étangs. Mémoires de l'Académie des Sciences, 1710.

Meuschen. Conchyliologische brief. in nat. Forsch. 13.

Mohering. Mytulorum quorumdam venenum. Bramæ, 1742.

Molina. Saggio sulla storia naturale del Chili. *Bologna*, 1782. *in*-8.

Monti. De testaceis quibusdam fossilibus achate plenis, de ostreo fossili, de balanibus fossilibus, de quadam balanorum congerie. In acta Bonon. vol. 2 et 3.

Muller. (Oth. Fred.) Vermium terrestrium et fluviatilum succincta historia. *Havniæ* et *Lips*. 1773. *in*-4.

Ejusd. Zoologiæ danicæ prodromus. *Havniæ*, 1766; et *Icones*, 1777.

Ejusd. Zoologia danica. *Havniæ* et *Lipsiæ*, 1779. *in*-4.

Ejusd. Observations sur la reproduction des têtes de limaçons. Journal de Phys. 1778.

Murray. (Adolph.) Fundamenta testacologiæ. *Ups*. 1771. *in*-4.

Mylius. Memorabilia Saxoniæ subterraneæ. *Leipz*. 1720. *in*-4.

Nicolson. Essai sur l'Histoire Natu-

relle de Saint-Domingue. *Paris*, 1766. *in*-8.

Olearius. (Adam) Gottorfische Kunstkammer Worinneen alterhand ungemeine sachen, sotheils die natur theils kunstliche hand hervogebracht, etc. *Schelswig*, 1666. *in*-4.

Pallas. Miscellanea zoologica. *Hagæ Com.* 1766. *in*-4.

Ejusd. Elenchus zoophytorum, sistens generum adumbrationes generaliores et specierum cognitarum succinctas descriptiones. *Hagæ Com.* 1766. *in*-8.

Ejusd. Spicilegia zoologica. Fasciculos decem. *Berolini*, 1774. *in*-4.

Parson. Lettre sur la formation des coraux et coralines. Act. angl. vol. 47.

Passeri. Dissert. de Petrificatis agri Veronensis. *Venitiis*, 1753. *in*-12.

Peyrouse. (Picot de la) Description de plusieurs espèces nouvelles d'or-

thocératites et d'ostracites. *Erlang*, 1781.

Pennant. British zoology. *London*, 1777. *in*-8.

Petiver. Museï centuriæ decem rariora naturæ continentes, nimirum animalia, fossilia, etc. *London*, 1695 —1707. *in*-8.

Ejusd. Gazophylacii naturæ et artis decades decem. *London*, 1702, 1703.

Ejusd. Aquatilium animalium Amboinæ iconis et nomina. *London*, 1713. *in*-fol.

Peysonel. Traité du corail, extrait des Transactions philosophiques. *Londres*, 1756. *in*-12.

Pison. Historiæ rerum naturalium Brasiliæ. *Amstelod*. 1648. fol.

Plancus. De conchis minus notis in littore ariminiensi. *Venet*. 1739. *in*-4.

Plinius. Historia naturalis .Ed. *Parisiis*.

Poupart. Mémoires sur les coquillages. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1706.

Ray. Philosophical letters, etc. *London,* 1718. *in*-8.

Réaumur. De la formation et de l'accroissement des coquilles. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1709.

Le même. Insecte des limaçons. *Id.* 1710.

Le même. Du mouvement progressif de quelques coquillages. *Id.* 1710 —1712.

Le même. Des différentes manières dont plusieurs espèces d'animaux de mer s'attachent aux pierres, ou les uns aux autres. *Id.* 1711.

Le même. Découverte d'une nouvelle teinture de pourpre. *Id.* 1711.

Le même. Observations sur la pinne marine et sur les perles. *Id.* 1717.

Le même. Remarques sur les coquilles fossiles de la Touraine. *Id.* 1720.

Le même. Des merveilles des dails et de la lumière qu'ils répandent. *Id.* 1723.

Le même. Observations sur la production du corail. *Id.* 1727.

Regenfus. Recueil de coquillages, de limaçons, de crustacés, etc. *Kopenh.* 1758. 1778. *in*-fol.

Reinhard. De orthoceratitis. *Meklembourg.* in act. mog. tom. 1.

Reiselius. De limace in ovo. in Miscel. Curi. 1699. 1700.

Reisklus. Exercitatio historico-physica de cornu hammonis. in Miscel. Cur. 1688.

Retzius. Indelning til djur Rikel ester. *Stockh.* 1772. *in*-8.

Richter. Programma de purpure antiquo. *Gotting.* 1741. *in*-4.

Retter. Epistolica historico-physic

oryctographiæ Goslariensis. *Helmstadii*, 1733. *in*-4.

Ejusd. Schediasma de nucis Margaceis. vulgo. *Mergelnusse.* in act. ephis. med. vol. 6.

Rondelet. Histoire des poissons. *Lyon*, 1558. *in*-4.

Rumphius. Thesaurus cochlearum, concharum, conchyliorum et mineralium. *Lugd. Bat.* 1711. *in-fol.*

Ejusd. De unguibus odoratis, murice, etc. in Misc. Cur. 1684.

Ejusd. De ovo marino, porcellanis, etc. *Id.* an. 1686.

Ejusd. De nautilo velificante, etc. *Id.* an. 1688.

Ruysch. (Henry) Theatrum universale omnium animalium, piscium, etc. quod olim sub nomine Jonstoni historia naturalis prodiit. *Amstel.* 1718. *in-fol.*

Sauvages. Mémoires sur différentes

pétrifications. Mémoires de l'Académie des Sciences, an. 1743.

Le même. Mémoire contenant des observations de lithologie. *Idem* an 1746.

Scheuchzer. Specimen lithologiæ Helveticæ curiosæ. *Tiguri*, 1702. *in*-8.

Ejusd. Herbarium diluvianum. *Tiguri*, 1709. *in*-fol.

Ejusd. Meteorologia et oryctographia Helvetica. *Zurich*, 1718. *in*-4.

Ejusd. Physica sacra illustrata. *Aug. Vind.* et *Ulurœ*, 1735.

Schreber. Lithographia halensis. *Halæ*, 1759. *in*-8.

Schroeter. Versuch einer systematischen abhandlung uber der conchylien una thangelstedt. *Berlin*, 1771. *in*-8.

Ejusd. Journal fur die liebhaber, 1774—1780.

Ejusd. Wollstandige enleistung in die Kemetniss and Geshichte der steine

und vesteinerungen. *Altembourg*, 1774 et 1784. *in*-4.

Ejusd. Geschichte der flusconchylien, vorzuglich in den thuringischen Wasseren. *Hall.* 1779. *in*-4.

Ejusd. Einleitung in die conchylienkeuntnis snach Linne. *Hall*, 1783 et 1784.

Schutte. Oryctographia Jenensis. *Nipsiæ* et *Suzati*, 1720. *in*-8.

Séba. Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio, etc. *Amstelod.* 1734. 1765. fol.

Swerikenfeld. Stirpium et fossilium Silesiæ catalogus. *Lipsiæ*, 1600. *in*-4.

Sellius. Historia naturalis teredinis, etc. *Trajecti ad Ren.* 1733. *in*-4.

Sloane. A voyage to the Island, Madera, Barbados, etc. *London*, 1707. 1725. *in*-fol.

Soldani. Saggio orittografico, owero osservazioni sopra latere nautiliche

ad ammonitiche della Toscana, etc. *Sienne*, 1780. *in*-4.

Spada. Dissertazione di petrificati corpori marini antidiluviani. *Véronne*, 1737. *in*-4.

Splenger. Der Islandisch oskabiorn. In Berlin beschaft, 1°.

Ejusd. Abhandlung von den conchylien der sudsce uberhaupt und. einige neue arten der selben ins besondere in Naturf. 9.

Valentin. Museum museorum. *Franck*. 1704. 1714. fol.

Ejusd. Amphitheatrum zootomicum. *Franck*. et *Gissæ*. 1720. fol.

Valentyn. Beschryving van ond en nieuw ostiendien. *Amst*. 1724—1726. fol.

Valisnieri. Osservazioni di corpi Marini che su monti si trovano della loro origine, etc. *Venezia*, 1721. *in*-4.

Vogel. De inscrustato agri Gotten-

gensis, commentatio physico-chemica. *Gotting*, 1756. *in*-8.

Volkmann. Silesia subterranea. *Leipzig*, 1720. *in*-4.

Walch. Das steinreich systematisch entworfen. *Hall*. 1762. *in*-8.

Ejusd. Dissertationes in naturforscher.

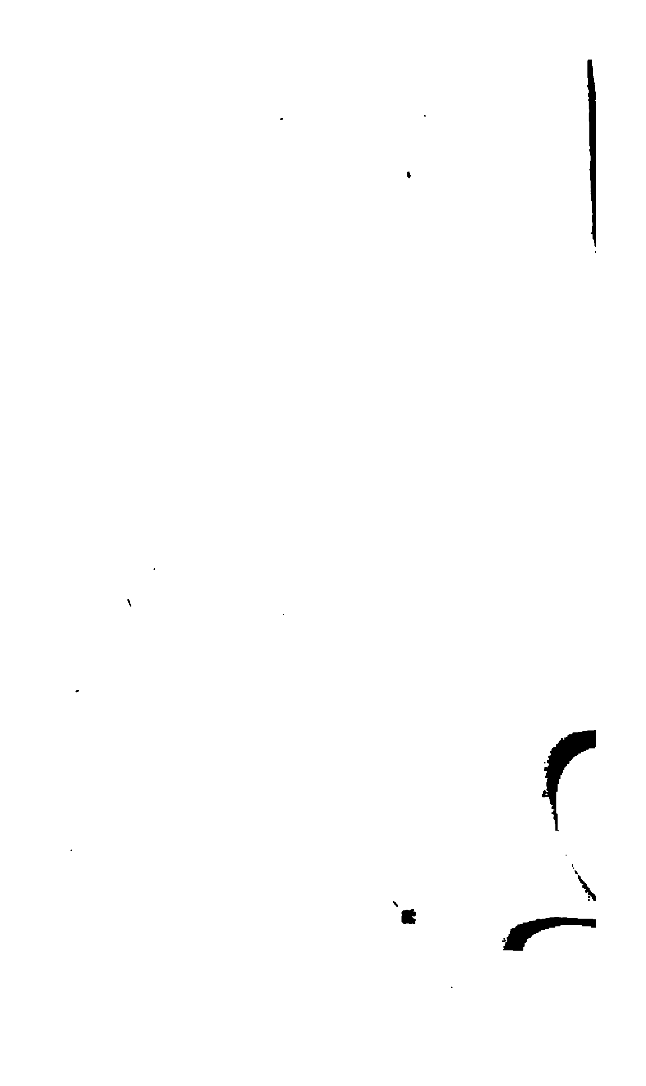
Walker. Testacea minuta rariora, nuperrime detecta in arena littoris sandvicensis. *London*, 1784. *in*-4.

Woodward. Fossils of alls kinds digested into a method suitable to their mutual relation an affinity. *London*, 1728. *in*-8.

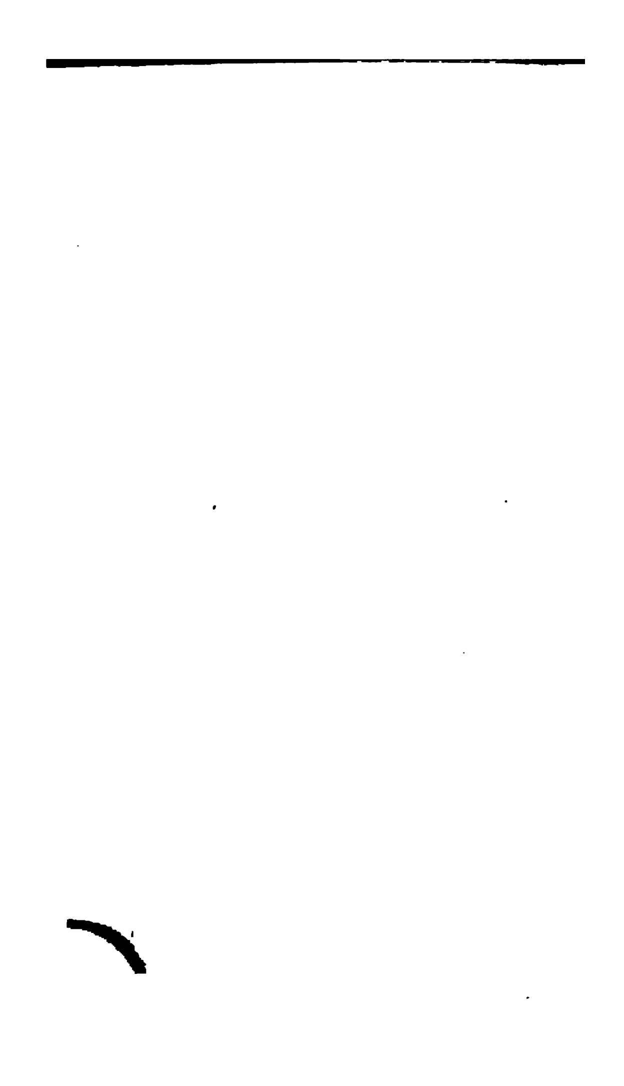
Wormius. Museum Wormianum. *Lugd. Bat*. 1655. fol.

Zanichelli. Enumeratio rerum naturalium quæ in museo zanichelliano osservantur. *Venitiis*, 1736. *in*-4.

Fin des Ouvrages sur les Coquilles.









DATE DUE

